PARIS TON FOOTBALL SE RÉVEILLE !

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1283 • 25e ANNEE • 3 NOVEMBRE 1970 • 2 F

BELGIQUE : 28 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,30 FS

RIVA

UNE FRACTURE QUI COUTE UNE FORTUNE

SKOBLAR

LE CANON TONNE A L'O. M.

LECH

REBONJOUR LES TRICOLORES

Gigi hors de combat : Cagliari éliminé de la Coupe d'Europe demain à Madrid ?

(Voir pages 22-23.)

FRANCE FOOTBALL

N° 1283

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION
Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 27 octobre 1970 a été tiré à 162.790 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU

CE FOOTBALL QUI NE PAS LE TEMPS DE RESPIRER

C'EST notre camarade Fifi Mistral qui, après quelques minutes du match Blois-Paris-Saint-Germain (2-5), s'exclama :

« Dommage que certains de nos professionnels n'assistent pas à ce spectacle ! »

La rencontre commençait à peine et, comme nous, il était frappé et séduit par l'intensité et la qualité du jeu. Quand des footballeurs sachant « tripoter » une balle poussent à fond tous leurs efforts, quand ils ne lâchent aucun ballon qui ne leur ait été vraiment arraché, quand chaque geste, chaque frappe, chaque intervention sont réalisés POUR DE BON — je veux dire sans arrière-pensée, sans souci d'économie et sans tricherie — alors le spectacle est obligatoirement captivant. Et personne ne songe à quitter avant le coup de sifflet final un stade où se déroule pareille bataille.

Cela confirme, *a contrario*, que ce dont souffre trop souvent notre football professionnel, ce qui ennuie puis décourage un grand nombre de spectateurs, c'est la mièvrerie, c'est la mollesse, c'est le « ron-ron ».

Le football n'a pas de pire ennemi que l'indolence.

C'est elle qui était en train de le tuer.

S'il donne aujourd'hui des signes de renouveau, c'est, en grande partie, grâce à un Championnat national où les amateurs FORCENT les professionnels à se secouer et à se battre.

L'AVENTURE du Paris F.C. est significative. Ce club parisien, né pour de grands projets mais astreint à gagner sa place au soleil, présenta, dans le National, une « mosaïque » de professionnels réputés (Djorkaeff, Bras, Mitoraj, Destrumelle) et de bons amateurs (dont les internationaux Prost, Guignedoux et Guicci).

La cohésion morale fut assez vite obtenue grâce à la mentalité exemplaire de footballeurs choisis pour leur état d'esprit autant que pour leur talent. Mais, sur le terrain, balle au pied, on s'aperçut rapidement que les joueurs parisiens ne parlaient pas la même langue.

Les professionnels, dont on espérait qu'ils prêcheraient l'exemple, eurent — et ont encore — toutes les peines du monde à s'adapter à un football QUI NE LEUR LAISSE PAS LE TEMPS DE RESPIRER.

Exceptons Djorkaeff auquel son tempérament de lutteur a permis de « passer la rampe ». Il y a toujours de « l'amateur », au meilleur sens du mot, en Djorkaeff comme il y en a en Bosquier ou en Gondet, comme il y en avait en Marche, en Kopa ou en Fontaine, comme il y en avait en Di Stefano. Ce type de joueurs est capable de s'exprimer dans n'importe quelle circonstance tant la combativité, l'allant, la générosité lui sont naturels.

Djorkaeff mène magnifiquement sa barque parmi les récifs du Championnat « open », mais il peine, mais il se bat. « Jamais je n'aurais cru, dit l'ancien joueur de l'O.M., que ce serait aussi dur. »

LES autres pros ? Ils souffrent et nous souffrons pour eux. Jean-Claude Bras se débat dans un malaise technique dont il ne parvient pas à sortir. Jean-Pierre Destrumelle s'intègre tant bien que mal à son équipe et suit le mouvement sans jamais le précéder. Et Roland Mitoraj, n'ayant plus jamais à sa disposition la fraction de seconde que lui laissaient les professionnels, se tire désespérément, et souvent maladroitement, de situations auxquelles il n'était pas habitué. Ils devaient donner l'exemple, et voilà qu'ils prennent la leçon !

Les amateurs, en revanche — ou du moins les meilleurs d'entre eux — sont parfaitement accordés à ce football d'engagement. Pris au jeu et stimulés par l'importance de la compétition, ils révèlent même des qualités qui seraient indéfiniment passées inaperçues en C.F.A.

L'avant centre Michel Prost et le demi Bernard Guignedoux manifestent, depuis le début de cette saison, une aisance technique, un abattage, une lucidité et une constance qui nous étonnent à chaque occasion. Car, pour être franc, nous nous demandons s'il existe beaucoup de joueurs de cette qualité dans les rangs de ce qu'on appelle « l'élite ».

COMMENT, dans ces conditions et à la lumière de ce que nous venons de voir coup sur coup, à Bourges et à Blois, ne nous poserions-nous pas certaines questions essentielles pour l'avenir de notre professionnalisme ?

A Blois, j'ai rencontré deux vieilles connaissances : Bako Touré, d'abord, l'ancien joueur de Nantes et d'Ajaccio. Il tient un cabaret à Blois mais s'entraîne si régulièrement que son comportement de footballeur n'en est pas affecté.

Touré, après le match, ne pouvait pas cacher son admiration pour ce qu'il avait vu faire à Guignedoux.

« J'ai roulé ma bosse un peu partout, me dit-il, mais je vous affirme que j'ai rarement vu un joueur français aussi doué et aussi complet. Comment se fait-il que des footballeurs aussi remarquables

d'un jour a l'autre

avec Max URBINI

VIENNE

Gigi déjà en 67

Victoire amère pour la Squadra Azzurra. De Sisti et Mazzola ont mis l'Autrichea k. o. (2-1) en Coupe d'Europe des Nations, mais Riva est hors de combat.

Il y a trois ans (27 mars 67, Italie-Portugal, Rome), Gigi avait eu le péroné gauche fracturé à la suite d'un choc avec le gardien portugais Americo. Cette fois, c'est le droit qui a cédé sur une intervention de l'Autrichien Hof.

Conséquence immédiate d'un coup dur ressenti par tout le calcio et tout le football du monde : Cagliari jouera son huitième de finale retour de Coupe d'Europe des champions (demain soir face à l'Atletico) sans un n° 11 capital dans un jeu de contre-attaque. Et à Madrid devant une équipe battue de justesse en Sardaigne (2-1) et pour qui le but réussi à l'extérieur risque de compter double !

SAINT-MALO

17 avec Georges Boulogne

Objectif France-Norvège, le 11 à Lyon, en Coupe d'Europe des Nations, Belgique-France, le 15 à Bruxelles pour le 75e anniversaire de l'Union Royale. Ils sont 17 sous la responsabilité du directeur technique national :

Gardiens : Carnus (Saint-Etienne), Fouché (Nantes).

Arrières : Bosquier (Saint-Etienne), Djorkaeff (Paris-St-Germain), Lemerre (Nantes), Novi (Marseille), Rostagni (Bordeaux).

Demis : Bourgeois (Metz), Mézy (Nîmes), Michel (Nantes).

Avants : Bereta (Saint-Etienne), Floch (Monaco), Herbet (Reims), Larqué (Saint-Etienne), Lech (Sochaux), Loubet (Marseille), Revelli (Saint-Etienne).

DINARD

16 avec Henri Guérin

Opération France-Norvège, le 11 à Alès, en Coupe d'Europe Espoirs, le 14 à Brest pour Belgique-France (amical) de l'avenir.

Ils sont 16 en compagnie de l'un des quatre adjoints du patron de la sélection :

Gardiens : Baratelli (Ajaccio), Duse (Grenoble).

Arrières : Burkhard (Strasbourg), Grava (Strasbourg), Odasso (Nîmes), Rio (Nantes). Zamojski (Sedan).

Demis : Camérini (Saint-Etienne), Huck (Strasbourg), Leclercq (Marseille).

Avants : Chiesa (Lyon), Dellamore (Sedan), Gallice (Angoulême), Molitor (Strasbourg), Parizon (St-Etienne), Sarramagna (St-Etienne).

PROBLÈME avec Jacques FERRAN

LAISSE

n'aboutissent pas fatalement parmi les pros ? Je ne veux pas dire du mal des clubs où j'ai joué, mais, à Ajaccio par exemple, l'équipe avec qui j'ai accédé en Division I était médiocre et indigne du label professionnel. Puisque d'excellents joueurs, en France, refusent d'abandonner leur situation pour courir l'aventure du professionnalisme, pourquoi les clubs pros ne les placeraient-ils pas eux-mêmes dans une entreprise de leur ville, pourquoi ne songeraient-ils pas davantage à leur avenir social ? »

En écoutant Touré, une remarque de Siatka me revenait en mémoire : « Quelle équipe de Division I on ferait avec les meilleurs joueurs amateurs du groupe Centre ! »

Et je songeais aussi à Paul Sauvage, affirmant, comme André Grillon : « Mon fils ? Je ne lui conseillerai pas d'être joueur professionnel. »

J'AI également demandé à Meerseman — cet autre « explorateur » de notre football — comment il expliquait que les amateurs soient capables d'efforts athlétiques plus intenses que nos professionnels.

« C'est que, me répondit-il, quand j'accueille à l'entraînement, à Blois, des garçons qui ont passé leur journée dans un bureau, ils ont soif de courses, d'exercices, de jeu. Ils se donnent tellement à fond à l'entraînement que je dois les retenir. J'ai connu en revanche des professionnels fatigués, las, tristes que l'entraînement ennuyait profondément. »

Robert Siatka me disait aussi une semaine plus tôt : « J'éprouve beaucoup plus de satisfactions avec les amateurs de Bourges qu'avec les professionnels d'Avignon. »

La dernière note est fournie par le Portugais Cruz, arrière pendant dix ans du grand Benfica. « Je suis impressionné, me dit-il, par le match que nous venons de jouer et notamment par les exploits techniques réalisés à pareille vitesse par mes camarades du Paris F.C. J'ai du mal à croire à la faiblesse du professionnalisme français quand je me trouve engagé dans de pareils combats. Je vous jure que je ne peux me permettre aucune fantaisie ! »

ALORS, croyez-vous qu'il n'y a pas dans tout cela ample matière à réflexion ? Et les téléspectateurs qui ont assisté à l'extraordinaire match de rugby à XIII entre la France et l'Australie, que pensent-ils de la théorie selon laquelle les joueurs français sont incapables d'engagement physique ? Or il s'agit d'AMATEURS au sens profond du mot, c'est-à-dire d'hommes ayant réellement, en dehors du sport, une occupation principale.

Pourtant, à l'étranger, le professionnalisme n'est pas mis en cause. Un professionnel anglais, par exemple, est non seulement supérieur à un amateur en technique pure mais il s'entraîne plus à fond, se donne davantage, fournit des efforts plus intenses. Professionnalisme en Angleterre, comme en Italie ou en Espagne, c'est toujours, dans tous les domaines, PLUS, jamais MOINS.

Pourquoi, chez nous, ce paradoxe d'un professionnalisme incapable de remplir son rôle et sa mission ? Qui ne joue pas le jeu ? Qui triche ? Est-ce normal qu'une attaque de France amateurs, composée par exemple de Guignedoux, Prost, Horlaville, Hallet, me paraisse aussi forte que celle de France A ? Comment sortir de cette impasse ? Comment dégager la VERITABLE élite ?

STUTTGART

GRESS très demandé

Surenchère pour Gilbert Gress à la fin de la présente saison ? Tout porte à le croire.

Après l'O.M., on apprend que Feyenoord, le Standard s'intéressent beaucoup à l'Alsacien du V.F.B. Stuttgart.

Où iront les préférences de Gress, s'il résilie son contrat allemand en mai 71 ?

L'O.M. c'est la France, le le soleil, la Méditerranée, une équipe qui explose chaque dimanche, Feyenoord, un football qui rapporte beaucoup, le Standard, un entraîneur ami nommé René Hauss.

Le choix est difficile. Mais la conclusion sera de toute façon fort agréable pour l'enfant prodigue du football alsacien.

Le roi PELÉ vous attend

en pages 41 et 42

MERCREDI EUROPE SUR TOUTE LA LIGNE

FAITES VOS JEUX

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS (1/8)

	Aller	Retour
WATERFORD - CELTIC GLASGOW	0 - 7	
PANATHINAIKOS - SLOVAN BRATISLAVA	3 - 0	
ETOILE ROUGE BELGRADE - U.T. ARAD	3 - 0	
CARL ZEISS IENA - SPORTING LISBONNE	2 - 1	
STANDARD LIEGE - LEGIA VARSOVIE	1 - 0	
CAGLIARI - ATLETICO MADRID	2 - 1	
MOENCHENGLADBACH - EVERTON	1 - 1	
AJAX - F.C. BALE	3 - 0	

(Retour mercredi 4 novembre.)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE (1/8)

P.S.V. EINDHOVEN - STEAUA BUCAREST	4 - 0
GOEZTEPE IZMIR - GORNIK ZABRZE	0 - 1
C.S.K.A. SOFIA - CHELSEA	0 - 1
REAL MADRID - WACKER INNSBRUCK	0 - 1
BENFICA - VORWAERTS BERLIN	2 - 0
HONVED BUDAPEST - MANCHESTER CITY	0 - 1
F.C. BRUGES - F.C. ZURICH	2 - 0
CARDIFF CITY - NANTES	5 - 1

(Retour mercredi 4 novembre.)

COUPE DES VILLES EUROPEENNES (1/16)

STURM GRAZ - ARSENAL	1 - 0
SPARTA ROTTERDAM - COLERAINE	2 - 0
LEEDS - DINAMO DRESDE	1 - 0
LIVERPOOL - DINAMO DRESDE	1 - 0
LIVERPOOL - DINAMO BUCAREST	3 - 0
K.B. COPENHAGUE - ANDERLECHT	1 - 3
VALENCE - BEVEREN	1 - 2
NEWCASTE - PECST DOSZA	2 - 0
BAYERN MUNICH - COVENTRY	6 - 1
SPARTAK PRAGUE - DUNDEE UNITED	3 - 1
HIBERNIANS EDIMBOURG - VITORIA GUIMARAES	2 - 0 1 - 2
ESKISHIRSPOR - TWENTE	5 - 2 1 - 3
HERTHA BERLIN - SPARTAK TRNVA	1 - 0
BARCELONE - JUVENTUS	1 - 2
DYNAMO ZAGREB - HAMBOURG	4 - 0
VITORIA SETUBAL - HADJUK SPLIT	2 - 0
FIORENTINA - F.C. COLOGNE	1 - 2

(Retour mercredi 4 et jeudi 5 novembre.)

PAGE 13
BAROUD NANTAIS
PAGE 22-23
DRAME POUR CAGLIARI

LECTEURS AFRICAINS DE PARIS

« France Football » publie, chaque semaine, à l'intention de ses lecteurs d'Afrique, une « édition africaine ». Cette édition comporte, outre la matière habituelle de « France Football », plusieurs pages de commentaires, reportages, interviews, échos sur le football en Afrique.

Cette édition ne peut être mise en vente en France chez les marchands de journaux. Mais des abonnements peuvent être pris au service des ventes de « France Football » (124-126, rue de Réaumur, Paris-2e) au prix de 30 F (6 mois) et 56 F (un an).

Nos lecteurs parisiens peuvent également se procurer cette « édition africaine » au magasin de vente du « Parisien Libéré », 128, rue de Réaumur (rez-de-chaussée).

MARSEILLE 2 METZ 1

MARSEILLAIS

“NOUS PRENDRONS NOTRE REVANCHE AU PRINTEMPS !”

(Victor PERONI)

37e minute : Skoblar ouvre le score.

49e minute : Josip signe la victoire.

MARSEILLE. — « A vrai dire, commentait l'ex-Messin Jules Zwunka, devenu plus marseillais que les purs Marseillais, notre victoire même si elle est courte est indiscutable. On oublie trop qu'en première mi-temps nous avons contrôlé le jeu et que nos adversaires, contrairement à ce qu'ils avaient déclaré avant le match, sont loin d'être offensifs puisqu'à certains moments il n'y avait que Haussknecht en attaque. Alors, j'estime qu'il serait vain d'arborer une triste mine puisqu'aussi bien nous avons gagné. »

Pourtant, le public marseillais avait tremblé, même si en fin de partie sur de rageuses contre-attaques les joueurs de l'O.M. eurent des occasions d'augmenter leur avance. Mais Duchene veillait. Il se comporta comme le gardien de la meilleure défense de France.

Dans ce match vedette que certains n'hésitaient pas avant le coup d'envoi à qualifier de « grand combat » parce qu'opposant deux belles équipes de tempérament, Metz aborda le débat avec beaucoup de crânerie et dès le début après des escarmouches de Magnusson et de Skoblar, Hodoul et Escale furent sérieusement alertés par Hausser et par Vicq, tandis que Bourgeois, toujours bien placé, poussait son équipe à l'attaque. Pourtant peu à peu Marseille prenait le dessus. Duchene eut alors l'occasion de montrer ses grandes qualités en trois occasions notamment tandis que Skoblar sur le point de marquer se trouvait litigieusement crocheté. Bref, la pression de l'O.M. était sur le point de payer, les Lorrains ne réagissant que sur contre-attaque. Et ce qui devait arriver se produisit : sur un centre de Lopez l'arrière droit de Marseille prolongé par Magnusson, Skolar allait marquer neuf minutes avant le repos le but qui semblait soulager tout le monde. Dès cet instant l'O.M. accéléra l'allure et Duchene fut tout heureux d'empêcher Skoblar de marquer une deuxième fois et il intervint aussi d'une façon déterminante sur un tir de Bonnel alors que l'arbitre sifflait la mi-temps. Marseille venait de manquer l'occasion de creuser l'écart avant le repos, mais allait d'ailleurs se racheter quelques minutes après la reprise d'une élégante façon et toujours par Skoblar qui exploita au mieux une très belle ouverture de Hodoul très offensif dimanche. Pourtant une minute avant que Skoblar ne marque ce deuxième but, l'avant centre messin Claude Haussknecht avait semble-t-il manqué la balle de match. En effet, sur une passe de Hausser, il n'avait pu contrôler le ballon alors qu'il se trouvait devant les buts d'Escale et qu'il pouvait, semble-t-il, égaliser.

A un partout, le match eût pris sans doute une toute autre tournure. Nous n'en voulons pour preuve que l'espèce de panique qui s'empara de Marseille lorsque Hausser eut réussi de vingt mètres à réduire l'écart. A partir de ce moment là, la belle assurance des Marseillais sembla avoir disparu comme d'un coup de baguette magique et leur fin de match s'avéra singulièrement laborieuse.

C'est ce qui fit dire à Marcel Leclerc qu'un match nul n'aurait pas été injuste. Oui, Metz a démontré dimanche à Marseille que son équipe animée par le grand capitaine de manœuvre qu'est Bourgeois avait désormais du répondant.

Il ne manque plus que très peu de chose à l'équipe lorraine pour qu'elle puisse maintenant rivaliser avec les meilleurs.

On comprend donc Daniel Bourgeois quand il estime « Metz prendra sa revanche au match retour », car d'ici là un homme comme le Danois Sondergaard sera parfaitement adapté à sa nouvelle équipe, tandis que Lassalette encore indisponible aura repris sa place dans la ligne d'attaque d'une équipe qui, ayant résolu le problème défensif, aura alors trouvé son équilibre offensif.

écoutez Bourgeois :

Duchène en voltige face à Skoblar.

Photos André LECOQ

Loubet (à droite) *toujours obstiné.*

Magnusson aux prises avec Bourgeois (n° 10).

SEDAN 0 RENNES 1

LES BRETONS *tout*

SEDAN. — « Sedan n'est plus Sedan ». C'est une constatation qui était sur toutes les lèvres après le match contre Rennes, perdu par les hommes de Dugauguez (0-1). Ce ne fut pas tellement la défaite elle-même — encore qu'importante pour l'avenir du club — qui amenait cette réflexion, mais bien la manière elle-même dont l'équipe avait évolué. Finies la rapidité et la fraîcheur d'action, cette sorte de jaillissement des Ardennais, jusque alors quasi-imbattables.

Nous avons vu une équipe sedanaise dépassée, qui fit illusion encore en première mi-temps, mais qui s'avéra incapable de maîtriser, puis de rattraper un Rennes ayant obtenu son but après un peu moins d'une heure de jeu.

Voilà donc désormais les Sedanais occupant une peu reluisante seizième place, et rien n'indique, sur les données actuelles, qu'ils parviendront à remonter un plan dangereusement incliné.

Car en fait deux hommes surtout sont parvenus à éviter une plus dure humiliation aux troupes de Louis Dugauguez : Salem (avec la collaboration d'Andrien avant sa sortie — il fut remplacé par Wicke après un peu plus d'une heure de jeu) en défense et Serge Dellamore en attaque.

Le premier, plein d'expérience, était toujours là, à point nommé, pour repousser — souvent à la désespérée, mais repousser quand même — les assauts bretons.

Le second eut le mérite de tenter de secouer une attaque sans tranchant. Il était d'ailleurs très isolé pour parvenir à ce but et... au but adverse.

Certes, on évoquait après la rencontre l'épisode de la première mi-temps, au cours de laquelle on vit en deux minutes Sedan échouer de très peu (tir de la tête de Hardouin sur la trans-

NIMES 1 RED STAR 2

Jacky SIMON *totale*

Miosevic (à g.), *le but de la réussite parisienne.*

Jacky Simon (au centre) *la joie de toute une équipe.*

sourire

(Marcel GILLOT)

versale, shots de Le Bihan et Fugaldi) mais on sait que la réussite sourit aux audacieux, et audacieux Sedan ne le fut guère, en ce gris dimanche d'automne. De nombreux spectateurs voulaient voir, en cet épisode précité, un tournant du match (« Ah ! si Sedan avait marqué à ce moment-là, tout pouvait changer »).

C'est possible : le dubitatif est à l'ordre du jour dans notre football. Il n'empêche que Rennes représentait une autre dimension par le remarquable jeu d'une équipe

Cette victoire fut acquise par Betta en seconde mi-temps après un bon travail d'ensemble de la ligne d'avants (centre de Rico, déviation de Lenoir de la tête sur Betta démarqué qui ne manqua pas une si belle occasion).

Cette victoire rompait une sorte de maléfice qui voulait que dans le passé Rennes ne fasse pas mieux que match nul à Sedan.

Mais en allant plus loin, on peut dire aussi qu'elle mettait à mal la réputation des Sedanais sur leur terrain. Des Sedanais toujours aussi méritants, mais qui eurent le tort de laisser partir un garçon comme Bourgeois (sans parler d'autres auparavant). Il n'y eut même pas 5.000 spectateurs au stade Emile-Albeau pour la venue de Rennes, troisième du championnat et répresentant d'une des régions les plus riches en footballeurs.

BETTA-RICO une force de frappe

Le Stade Rennais possède en André Betta et Ribert Rico un fameux tandem d'attaquants. Le premier est d'origine polono-marocaine. Le second avait un père espagnol (il parle d'ailleurs la langue de Cervantès). Et cela fait d'excellents joueurs français, voire « bretons », qui, en tout cas, font le bonheur du troisième au classement.

L'œil pétillant de malice, Robert est terriblement actif sur un terrain. On s'en est aperçu en début de saison, et il semble que tout soit bien reparti pour lui également.

Cet ex-ajusteur de Concarneau que Pleyer fit venir au Stade Rennais a aujourd'hui vingt-cinq ans et il est devenu footballeur professionnel.

S'il y eut au stade Emile-Albeau un autre gibier bien connu, sedanais celui-là : Dellamore, Rico, lui, sans doute aussi valeureux, ne ressemble à Serge ni physiquement ni dans sa façon de jouer.

Dellamore dribble et centre. Robert a davantage tendance à s'intégrer aux actions de son équipe toujours en mouvement. Il recherche la passe précise et c'est ainsi que — par ricochet sur la tête de Lenoir — il fit marquer le but victorieux à Betta. Au fait, pourquoi Georges Boulogne ne coucherait-il pas Rico sur ses tablettes ?

André Betta, lui, est plus délié que son ami Robert. Il joue à la fois en finesse et en puissance quant à ses tirs très secs.

Lorsque nous l'avons vu après le match à Sedan, il s'attardait sur les malheurs de Bordeaux, son ancienne équipe et actuelle lanterne rouge.

« Quel dommage, disait-il et combien je suis heureux de jouer au Stade Rennais, équipe offensive qui flambe et qui devrait aller loin. »

André a un contrat de deux ans à Rennes, où il vit en bon père de famille dans un coquet pavillon.

« C'est un plaisir de jouer avec Rico, dit encore Betta, il voit clair, il va vite, il est précis. Voilà pourquoi je crois que nous pouvons demeurer optimistes quant à l'avenir. Notre attaque a déjà marqué 22 buts, et ce n'est pas fini, croyez-moi. »

Acceptons-en l'augure.

M. G.

liberté

(Victor SINET)

NIMES. — Contre Sochaux, le 3 octobre dernier, Nimes avait opéré un spectaculaire redressement en l'emportant in extremis par 4 à 3 après avoir été mené 3-1. Deux semaines plus tard, l'équipe gardoise, encore distancée à la marque par Bordeaux (1-0) s'était reprise dans la toute dernière partie du match pour obtenir l'égalisation à la 87e minute. Par une sorte de phénomène décroissant, il était donc normal, pour ne pas dire inexorable, que devant le Red Star, les hommes de Firoud, une fois encore en retard au tableau d'affichage, ils ne puissent même plus rétablir l'équilibre.

Ainsi donc, pour avoir trop joué avec le feu devant son public pourtant très fidèle (encore 10 000 personnes samedi), Nîmes a fini par se brûler les ailes et le bénéficiaire n'est autre que ce Red Star qui avait déjà été le premier à triompher l'an dernier au stade Jean-Bouin.

Allez donc y comprendre quelque chose... Huit jours auparavant, les Gardois s'en étaient allés vaincre à la Meinau aux dépens d'un Strasbourg, qui, quelques jours après, faisait trembler Saint-Etienne dans son fief. Et ne voilà-t-il pas que ces Nîmois se font ensuite bousculer par les modestes audoniens sur leu propre herbe. C'est vraiment la preuve que notre football tourne souvent à l'envers.

Il est vrai que cette défaite imprévue de Nîmes s'explique pour nombre de raisons. D'abord parce qu'elle puise son origine dans la carence — en passe de devenir chronique — d'une division offensive qui a beaucoup perdu avec la longue indisponibilité de son leader Adolf Scherer. L'incorporation des Roumains Pircalab et Voinea n'a pas encore porté les fruits que l'on espérait et d'aucuns se demandent si les deux hommes — Voinea surtout — arriveront jamais à s'intégrer. A propos de Voinea, il est clair qu'il facilita considérablement la tâche de son adversaire direct Jacky Simon en lui laissant trop d'espaces libres et en répugnant constamment à le neutraliser. De là sans doute, provint la chute de Nîmes.

Par ailleurs, il est certain que même un garçon comme Mezy peine actuellement à empêcher le navire de s'échouer, car on constate que dans cette formation nîmoise, tous les secteurs sont plus ou moins branlants. La preuve en est qu'après la blessure de Sanlaville, tout le système mis en place fut bouleversé, plus rien ne s'embriquant à l'ensemble, ni les défenseurs trop peu homogènes, ni le milieu de terrain et encore moins une attaque au sein de laquelle, de surcroît, l'avant-centre Vergnes manque à la fois de réussite et de maîtrise technique.

Tout cela fit qu'après avoir mené 1-0 au terme d'une première période où il avait déjà montré ses limites offensives — car sa domination avait été constante — le onze nîmois fut « remonté » en toute logique par un Red Star beaucoup plus entreprenant après le repos. Dès lors, l'organisation de jeu supérieure des Audoniens, le rayonnement d'un Simon libre de tout mouvement et les éclairs du percutant Milosevic eurent tôt fait de donner aux visiteurs une victoire qu'ils n'espéraient sans doute pas, une juste victoire qui leur vaut aujourd'hui d'occuper un rang plus conforme à leurs ambitions.

Gageons d'ailleurs qu'on reparlera de ce Red Star à la jeunesse prometteuse. Mais pour Nimes, il n'est que temps, croyons-nous, de revoir « certaines données ».

POURQUOI CETTE DRAGEE

qui coupe définitivement l'envie de fumer donne-t-elle DES RESULTATS AUSSI EXTRAORDINAIRES

Il n'y a pas besoin de volonté

Oui, aujourd'hui vous pouvez cesser de fumer définitivement sans faire appel à votre volonté, sans vous en apercevoir, sans courir le risque de grossir, grâce à la fameuse dragée que le C.P.A.T. (Centre de Propagande Anti-Tabac) met à votre disposition. Cette dragée qui a fait ses preuves aux Etats-Unis, en Allemagne, en Suisse est désormais vendue en France et elle a donné déjà des résultats extraordinaires. Son efficacité est telle que même des médecins l'ont adoptée. Dans les lignes ci-dessous, outre les témoignages impartiaux des utilisateurs de la dragée du C.P.A.T., vous lirez pourquoi cette fameuse dragée tient ses promesses, toutes ses promesses. C'est un immense espoir qui se lève pour tous les fumeurs qui désespéraient de se débarrasser de leur vice.

J'AI commencé à fumer à l'âge de 17 ans. Bientôt, il me fallait 2 paquets par jour. Les résultats ? Je toussais tellement que je dormais sur le ventre. La dragée du C.P.A.T. m'a fait cesser de fumer en trois semaines. Un jour, j'ai voulu voir si j'étais vraiment désintoxiqué. J'ai essayé de refumer. Je n'ai pu tirer que deux bouffées et j'ai jeté ma cigarette. »

Voilà ce que dit M. Edmond Jouin (40 ans), chauffeur mécanicien, demeurant cité des Trivaux La Garenne, à Petit-Clamart (Hauts-de-Seine).

Des témoignages comme le sien vous allez en trouver huit autres dans cette page. Vous allez aussi lire ce que pensent les médecins de la fameuse dragée du C.P.A.T.

Vous pouvez lire des centaines d'autres attestations de grands et petits fumeurs à nos bureaux 37 bd de Strasbourg, à Paris, qui prouvent que la dragée du C.P.A.T. permet réellement de cesser de fumer en six semaines au maximum, sans risque de rechute, sans faire appel à la volonté et sans vous faire grossir.

Cette dragée, qui ne ressemble à aucun procédé déjà connu, vient à bout de tous les cas, même les plus récalcitrants. Désormais la preuve est faite que quoi que soit votre âge, que vous soyez un grand ou un petit fumeur, que vous fumiez depuis cinquante ans ou depuis un mois, vous pouvez cesser de fumer avec une facilité déconcertante, sans danger, et définitivement.

En six semaines au maximum, tout en continuant à fumer.

A condition que vous vous adressiez au C.P.A.T., le seul organisme qui diffuse cette extraordinaire dragée.

Elle bénéficie de toutes les garanties du Centre de Propagande Anti-Tabac.

Des médecins se sont eux aussi débarrassés de l'envie de fumer grâce à la dragée du C.P.A.T.

Exerçant encore leur profession nous ne pouvons publier que leurs initiales. Voici ce qu'ils pensent de la méthode du C.P.A.T.

Docteur R. L. — Médecin aux Forces Armées :
« Je ne fume plus. Le succès est complet. »

Docteur A. T., de Sèvres :
« Ayant jugé de l'efficacité de votre traitement puisque je n'ai pas été tenté de reprendre une cigarette, je me permets de vous envoyer l'adresse de quelques-uns de mes amis qui auraient intérêt à bénéficier de votre aide. »

Docteur P.C., de Nice — Ancien externe des hôpitaux de Paris :
« Je dois vous dire tout d'abord qu'ayant fait à de nombreuses reprises des essais infructueux de produits à base de nitrate d'argent, j'étais plus que sceptique sur le résultat, connaissant par métier, les promesses « merveilleuses » annoncées par les circulaires et échantillons que nous, médecins, recevons des laboratoires pharmaceutiques. Ayant avec votre composition obtenu un résultat parfait, je vous le déclare sur l'honneur, et sans la moindre idée publicitaire, je suis obligé, moralement, de venir vous exprimer toute ma satisfaction et mes remerciements. »

Docteur P.G., à Saint-Dié :
Ancien externe des hôpitaux :
« Je suis heureux de ne plus fumer, cela évidemment grâce à l'utilisation de votre produit. Avec mes remerciements. »

Docteur B. D. :
« Le résultat a été très rapide. Je pense qu'avec ce produit toute personne qui désire cesser de fumer peut le faire avec une grande facilité. Merci encore. »

Elle est sans danger

Elle ne fait pas grossir

Alors, vous vous jetterez sur les cigarettes dont vous aurez été privé depuis plusieurs jours. Et pour rattraper votre désir de drogue, vous aurez une fringale de tabac.

Pour finir, vous recommencerez à fumer et plus qu'avant d'avoir essayé de ne plus fumer. Et pendant tout le temps ou vous ne fumerez pas vous grossirez. Pourquoi ?

Votre organisme privé brusquement de sa drogue quotidienne se trouvera perturbé et il en résultera un choc physiologique accompagné d'un choc psychique qui aura pour conséquence un déréglement du système vago-sympathique.

C'est une fringale de nourriture qui vous prendra en compensation de la frustration que vous éprouverez, vous vous mettrez à manger.

PAS DE RECHUTE

C'est-à-dire qu'elle vise avant tout à débarrasser les grands fumeurs de leur détestable habitude sans leur faire courir aucun danger et sans qu'ils risquent de rechuter.

VOILA POURQUOI LE C.P.A.T. L'A ADOPTEE ET LA RECOMMANDE : C'EST QUE SIX SEMAINES EST UN DELAI RAISONNABLE ET MAXIMUM POUR QU'UN FUMEUR CESSE DE FUMER DEFINITIVEMENT ET SANS DANGER.

Pourquoi raisonnable ? Parce que le tort de beaucoup de fumeurs est de vouloir s'arrêter de fumer par eux-mêmes et d'un seul coup.

C'est-à-dire en faisant appel à leur seule volonté.

Sans qu'ils s'en doutent, c'est à ce moment-là qu'ils risquent l'échec de leur tentative et qu'ils mettent aussi leur santé en danger.

Essayez donc de ne pas manger lorsque vous avez faim. Vous allez mettre votre santé en péril.

Pour la cigarette, c'est la même chose. Si vous ne fumez pas lorsque vous avez envie de fumer votre organisme va être perturbé.

C'est pourquoi, grâce à la dragée du C.P.A.T., vous allez continuer à fumer autant que vous en aurez envie. Jusqu'à ce que vous n'ayez plus envie de fumer.

Maintenant, examinons ce qui va se produire si vous voulez cesser de fumer d'un seul coup par vous-même en ne faisant appel qu'à votre volonté.

Que va-t-il se passer ?

VOUS SEREZ OBSEDE PAR CETTE IDEE « NE PLUS FUMER » AU POINT QUE CHAQUE FOIS QUE VOUS RESSENTIREZ L'ENVIE DE FUMER C'EST UN VERITABLE COMBAT QUI SE DEROULERA ENTRE VOUS ET VOTRE VOLONTE.

Et comme votre volonté prendra le dessus, votre désir de fumer insatisfait deviendra de plus en plus fort et votre volonté finira par craquer.

ESSAI GRATUIT

De plus, tout votre système nerveux est perturbé. Vous êtes alors de mauvaise humeur, la moindre contrainte vous met en boule, c'est l'enfer pour vos familiers.

Au contraire, la dragée que vous propose le C.P.A.T. ne vous fait pas cesser de fumer d'un seul coup, mais progressivement, jusqu'à ce que votre organisme retrouve un nouvel équilibre.

C'EST POURQUOI L'ENVIE DE FUMER PASSE DEFINITIVEMENT EN QUELQUES JOURS OU EN QUELQUES SEMAINES (SIX AU MAXIMUM) SELON LES TEMPERAMENTS.

Pendant tout le temps que vous essaierez de ne plus fumer, vous pourrez fumer autant que vous voudrez.

Et vous ne grossirez pas.

Voulez-vous ne plus éprouver la tentation de fumer quand on fume à côté de vous ?

Voulez-vous comme MM. Jouin Brosse, Auvray, Duclos, Bertrand, Nogue, Gauteron, Vequaud, Ladel, comme tous les médecins dont vous lirez les témoignages par ailleurs, ne plus songer à la cigarette, réfléchir sans faire le geste machinal de chercher votre paquet dans votre poche, ne plus penser à la première cigarette du matin, à la dernière avant de vous coucher ?

Alors, suivez leur exemple et parvenez à cesser de fumer sans effort.

Votre tour est arrivé de ne plus fumer.

Découpez le bon ci-contre, remplissez-le et adressez-le, après l'avoir affranchi, au C.P.A.T., 37, bd de Strasbourg, à Paris.

Vous ne courez aucun risque. Le risque c'est nous qui le prenons. En effet, dans la brochure, absolument gratuite que vous recevrez contre votre bon, vous prendrez connaissance de l'offre exceptionnelle que vous fait le C.P.A.T. : votre tentative pour cesser de fumer ne vous coûtera rien si vous ne parvenez pas à vous débarrasser de votre vice en six semaines au maximum.

M. Edmond JOUIN qui fumait 2 paquets par jour n'accepte plus une cigarette depuis qu'il a cessé de fumer grâce au C.P.A.T.

9 grands fumeurs qui ont cessé de fumer vous l'expliquent

Pierre BROSSE (55 ans), horticulteur, 7 bis, rue d'Enghien à Soisy « sous » Montmorency (Val-d'Oise) : « J'ai été ahuri par les résultats, car à aucun moment je n'ai dû faire intervenir ma volonté, je n'ai dû vaincre mon désir. Mon envie de fumer est passée d'elle-même à mon insu et en deux jours seulement. »

Henri AUVRAY (60 ans), dessinateur, 7 ter, impasse des 4-Ruelles à Montreuil (Seine-St-Denis) : « Quinze jours ne s'étaient pas passés que mon envie de fumer avait disparu sans que je m'en aperçoive. Un jour j'ai seulement remarqué que je n'avais pas songé à fumer une cigarette de la journée. »

Philippe DUCLOS (30 ans), conseiller en voyages internationaux, 44, rue de la Chaussée-d'Antin à Paris : « Dès l'âge de 15 ans je fumais un paquet par jour. Après six semaines, je n'éprouvais plus le besoin de fumer. Je n'ai pas eu besoin de volonté et je n'ai pas grossi. »

Pierre BERTRAND (47 ans), cadre commercial, 73, rue Pereire à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines : « A 20 ans, j'ai voulu essayer d'arrêter de fumer tout seul. Expérience catastrophique : j'ai refumé plus qu'avant. Grâce au C.P.A.T., deux semaines m'ont suffi. »

Jean NOGUE (65 ans), artisan peintre, 15, rue des 2-Ponts à Paris : « Quand j'ai commencé l'expérience du C.P.A.T., je me suis dit c'est de la blague. Et soudain, au bout de la quatrième semaine, je me suis aperçu que je n'avais pas fumé de la journée. Et je n'ai pas grossi. »

Georges GAUTERON (62 ans) retraité de l'E.D.F., 74, avenue de la Division-Leclerc à Antony (Hauts-de-Seine) : « Le 25 juillet 1967 à 15 h, j'ai cessé définitivement de fumer. Il y avait trois semaines que je faisais l'expérience de la dragée du C.P.A.T. »

Noël VEQUAUD (38 ans), cuisinier, 4, rue Marie-Betremieux à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) : « Mon père et mon oncle sont morts d'un cancer au larynx. J'ai demandé l'aide du C.P.A.T. Sa dragée m'a permis de me débarrasser de mon vice en quatre jours. Elle m'a sans doute sauvé la vie ! »

Jacques LADEL (21 ans), étudiant, 4, rue des Fontenelles à Sèvres (Hauts-de-Seine) : « En trois semaines je me suis débarrassé de l'envie de fumer. Dès le premier jour je ne fumais plus que six cigarettes. Un soir, j'ai réalisé que j'avais passé la journée sans toucher à mon paquet. »

Vous aussi vous pouvez cesser de fumer à nos risques

BON GRATUIT N° 467 L/R 24

A retourner au Centre de Propagande Anti-Tabac, 37, boulevard de Strasbourg, PARIS.

MON NOM _____

MON ADRESSE _____

Note du C.P.A.T. — Cet essai est entièrement gratuit et ne vous engage à rien. Rien ne vous sera envoyé sans votre accord préalable et personne ne vous rendra visite.

NANCY 0 NICE 0

BERNARD LECH

à la Peynet

(J.-Ph. RETHACKER)

NANCY. — Dans la grisaille d'un Nancy-Nice qui nous laissera un mauvais souvenir, à la fois par la médiocrité du jeu et les incidents regrettables qui en découlèrent, un trait lumineux perça souvent l'obscurité, lorsque le meilleur joueur nancéien Bernard Lech prenait le contrôle du ballon et du jeu...

Sa maîtrise technique et sa clairvoyance, ses tirs décochés de loin avec une soudaineté et une force peu communes ne suffirent pas à sauver Nancy d'un demi-échec (0-0) qui le place dans une position confortable au classement. Bernard Lech fut peu aidé ou mal soutenu par des coéquipiers trop « légers » en valeur technique ou en expérience. Et les défenseurs ou demis niçois qui sont très malins et rusés, qui possèdent, eux, un métier consommé, et qui étaient venus à Tomblaine pour jouer serré ne lui laissèrent pas les coudées franches.

Pourtant il a suffi de cette soirée pour qu'on retrouve dans le cadet des Lech l'un des meilleurs footballeurs de sa génération.

Nez pointu, œil candide, cheveu long flottant sur la nuque, Bernard Lech ressemble au footballeur qu'aurait pu imaginer Peynet. Amoureux le meneur de jeu nancéien l'est devenu il y a un an. Son mariage l'a transformé en homme et en footballeur adulte.

Restant au coin du feu et devant la télévision, Bernard s'est mis à prendre l'affaire au sérieux. Et sur le terrain, il a mis les bouchées doubles, apprenant à lutter comme un démon sur chaque balle perdue. Cette métamorphose a sans doute permis au club lorrain de retrouver sa place en Division I. Et elle a replacé Bernard Lech dans le peloton des meilleurs joueurs français.

Comme Georges l'aîné des Lech refait surface lui aussi à Sochaux et en équipe de France, on se reprend à rêver au tandem souvent irrésistible qui faisait les beaux jours de Lens il y a quatre ou cinq ans. Le club qui parviendrait à le reconstituer ne perdrait sûrement pas son temps.

Et Georges Boulogne pourrait aussi jeter un coup d'œil du côté de l'Est de la France pour se demander si le duo des Lech (50 ans à eux deux) ne serait pas en mesure d'apporter à l'attaque tricolore le fond technique et l'efficacité qui lui manquent souvent !

Une séquence lorraine que l'on veut oublier

Bernard Lech (10) : aussi brillant que son frère Georges rappelé en sélection

Retour au calme

On voudrait revenir en « aparté » sur les incidents qui ont animé vendredi soir le cours et la suite du match Nancy-Nice.

On aimerait en reparler parce qu'il y a d'abord et avant tout une chose qu'on ne pourra jamais admettre : c'est le comportement lamentable de cette poignée d'énergumènes et de voyous qui à Nancy vendredi, comme à Bastia et à Marseille auparavant, confondent le spectacle du football avec celui du catch.

Vendredi au stade Marcel-Pricot, l'arbitrage de M. Petit et le comportement défensif rugueux des Niçois n'eurent pas l'heur de plaire à tout le monde. Et certains spectateurs crurent bon de se venger en lançant sur le terrain canettes et boîtes en fer-blanc de bière ; l'un d'entre eux expédia à la fin du match un énorme parpaing dans le groupe des joueurs et officiels rentrant au vestiaire, et il blessa grièvement à la tête l'ancien joueur nancéien Brembilla.

Enfin la sortie des officiels fut bloquée pendant plus d'une heure par un groupe grondant et menaçant, les joueurs niçois et les arbitres s'enfuyant par une porte dérobée.

Spectacle lamentable qu'on ne peut pas admettre, quels que soient les torts et les raisons de chacun !

C'est vrai que l'arbitre M. Petit, a commis beaucoup d'erreurs d'appréciation et qu'il s'est montré bien trop indulgent envers les vingt-deux acteurs, en particulier, envers Mariot, Marchetti, Isnard ou Chorda qui ne surent pas toujours se maîtriser.

Mais les Nancéiens qui ont refait, j'allais dire de leurs mains, une équipe de Division I, n'ont pas le droit de gâcher ou de laisser gâcher le travail énorme qui a été abattu depuis trois ans par Claude Cuny et par toute la cité lorraine.

C'est là d'ailleurs un rappel à l'ordre que les autres publics de France et de Navarre peuvent eux aussi méditer. On ne relancera pas notre football par l'insulte et par la violence.

J.-Ph. R.

AJACCIO 2 BORDEAUX 0

SANSONETTI LE LIBÉRATEUR

AJACCIO. — Il était important pour Ajaccio de gagner son match à domicile devant Bordeaux de manière à pouvoir garder le contact avec le peloton de tête et s'éloigner ainsi de ce milieu du classement où plusieurs clubs se côtoient à un point près.

Ce match fut sur le plan de la domination territoriale très nettement à l'avantage des footballeurs ajacciens.

Dès la reprise de la seconde mi-temps, le responsable ajaccien qui avait fait permuter Georgin et Richard allait amener un meilleur rendement à la formation locale, d'autant plus que M'Pelé revenait au centre, laissant sa place à Sansonetti. Une meilleure cohésion dans la ligne d'attaque finissait par trouver un peu plus d'efficacité en se montrant beaucoup plus tranchant.

C'est pourquoi le but de Sansonetti fut accueilli comme un véritable soulagement et celui de Dortomb libéra ensuite totalement acteurs et spectateurs. Ce fut en fait du bon travail bien emmené par Graeff et M'Pelé où l'avant centre ajaccien, qui avait hésité à prendre sa chance de volée, contrôla parfaitement son ballon, ajusta un tir si percutant que Michaelena, malgré son angle réduit, ne put que ramasser la balle au fond des filets. Le succès ajacciens qui ne fut jamais mis en doute à partir de la 60e minute aurait pu être plus net sans un certain manque de réussite.

La victoire ajaccienne était acquise avec une marge suffisante mais la domination outrageuse des locaux aurait pu être plus bénéfique car au moins deux buts devaient être acquis sans la précipitation des avants insulaires et la malchance des mauvais tirs.

Mais que dire des Bordelais. L'équipe de Gérard, c'est certain, ne brille pas actuellement. Il n'y a qu'à regarder son classement. Et tout en disposant, c'est indiscutable, des éléments de valeur supérieure qui n'arrivent pas à coordonner leurs efforts pour obtenir un meilleur rendement, ils n'ont jamais donné l'impression de pouvoir renverser la situation à leur profit. En somme c'est au fond ce manque de punch qui caractérise le mieux actuellement l'équipe bordelaise.

Jean COLOMBANI.

ON DOIT REVOIR ANGERS-SOCHAUX

LES TRIBULATIONS DE M. BRANCA

(Robert VERGNE)

ANGERS. — On se souviendra longtemps à Angers de ce match contre le F.C. Sochaux.

A Montbéliard aussi d'ailleurs. Un match qui comporta trois mi-temps et qui, cependant ne s'est pas terminé, cela doit être unique dans les annales.

On sait que ces trois mi-temps correspondent à deux pannes d'électricité, ce qui n'est pas courant (si l'on ose ainsi s'exprimer).

De même, l'arrêt d'un match pour cause de brouillard, ça s'est déjà vu, si l'on peut dire. Mais la conjonction des deux c'est quelque chose qu'il faut avoir vécu.

Avec les situations baroques et les gags insolites auxquels toute cette mascadade donna lieu.

Quarante-cinq minutes après que l'arbitre, M. Branca, eut donné le coup d'envoi, il n'y avait cependant qu'un quart d'heure de jeu, entrecoupé d'une demi-heure de panne d'électricité. Soit, personne n'y pouvait rien. Mais, en revanche, nul n'obligeait l'arbitre à laisser poursuivre le match tant le brouillard s'était abattu sur le stade Bettonneau telle une nappe ayant l'épaisseur d'un tapis de haute laine. Personne n'obligeait l'arbitre à persévérer, à commencer par les joueurs — et alors qu'aucune équipe n'avait marqué — ni le délégué qui insista à plusieurs reprises, ni les juges de touche qui déclarèrent honnêtement ne pas être en mesure de pouvoir assurer leur mission.

Tout le monde était bien d'accord, public compris, pour arrêter la mascarade, sauf un homme : l'arbitre, c'est-à-dire le seul habilité à prendre la décision.

On reste confondu devant une telle obstination. Dans le genre entêtement, cela doit constituer une espèce de record.

De temps en temps, une réflexion fusait : « Mets-toi en code. — Installez des radars. — Avec des projecteurs à iode, on n'en serait pas là. »

M. Branca, imperturbable, n'en laissa pas moins se poursuivre les débats cauchemardesques. On eût dit une séquence de J.-C. Averty réalisée au bord de la Tamise un soir de « fog ».

Angers marqua. Par trois fois, Batmann, écœuré, voulait quitter le terrain. Kovacevic, blessé, vit deux soigneurs se précipiter pour l'assister : l'Angevin et le Sochalien. Aucun des deux n'avait pu identifier la victime. On vit même Batmann reprendre un ballon qui avait frappé l'un des piquets, soutenant les filets et dégager sans que l'arbitre ne s'en aperçoive.

Lorsque la seconde panne survint, on se dit que celle-là était un bienfait des dieux, procurant ainsi à l'arbitre une porte de sortie inespérée.

Pas du tout ! C'était mal le connaître, cet homme qui décida d'attendre la seconde réparation. Tout le monde rigolait sauf lui. C'est alors que quelqu'un se souvint d'un point du règlement : une panne ne doit pas excéder quarante-cinq minutes.

Or, on n'était à la 43e, c'était lumineux, toujours façon de parler.

Assez vicieusement, la lumière revint à la 44e minute de panne. Mais le brouillard, lui, se moquant des règlements, s'était installé pour la nuit.

On vit alors les Angevins se précipiter sur le terrain tandis que les Sochaliens attendaient un ordre, un coup de sifflet, quelque chose.

Peut-être aussi la fatidique 45e minute.

Elle vint alors que les Sochaliens étaient dans le tunnel d'accès au terrain.

Mais comme seul le chronomètre de l'arbitre compte, décidera-t-il qu'il s'agissait de la 44e ou de la 46e ?

Quelle importance, penserez-vous ? Alors là, vous n'y êtes pas du tout. Car si l'on se conforme au règlement, le club recevant est responsable de ses installations et comme tel, doit en assurer le bon fonctionnement. Le temps « réglementaire » de la panne étant fixé à quarante-cinq minutes, on en arrive à l'alternative suivante :

Quarante-quatre minutes de panne et Sochaux peut se trouver déclaré forfait.

Quarante-sixième Angers peut se trouver déclaré battu !

On comprend que les deux propositions sont aussi absurdes l'une que l'autre et que cette fameuse minute va procurer bien du « plaisir » aux juristes.

On nage en plein brouillard, cause essentielle de l'incident qui prit des proportions ubuesques à cause de l'entêtement de M. Branca.

Espérons tout de même que le bon sens prévaudra sous forme de match à rejouer.

Mais c'est égal, Lucien Leduc comme tout le monde n'en est pas encore revenu qui nous disait : « C'est bien la première fois de ma vie que j'entre dans un vestiaire d'équipe battue et que j'y vois tant de sourires ! »

V. A. 1 LYON 2

ROSSAT HÉROIQUE EN CHARENTE

VALENCIENNES. — Au terme d'une fin de saison catastrophique, la plus mauvaise de son histoire en Division I, l'équipe valenciennoise avait terminé lanterne rouge, en juin 1970 et réglementairement, elle devait être reléguée en National. Elle bénéficia alors d'une décision portant de dix-huit à vingt le nombre des clubs opérant en Division I.

Si ce « miracle » fut fort bien accueilli, on s'en doute, et engendra certains espoirs, il faut bien répéter avant de critiquer injustement M. Bacharzina et Robert Domergue, que le vote défavorable du Conseil municipal refusant le prêt de 100 millions d'A.F., contraria énormément les efforts de recrutement du tandem qui dirige V.A., celui-ci perdant, en outre, après Provelli (stoppé par son genou en novembre 1969), Piumi, Magiera, tous deux devenus libres, Leclerc et Guicci, transférés à Marseille et à Paris-Saint-Germain.

Ils crurent faire une bonne affaire en s'assurant les services du buteur marseillais, Joseph et de l'ailier allemand Klose, vedette à Anvers du Berchem. Malheureusement, Joseph semble avoir perdu ses moyens sous le climat nordiste et comme il n'est pas soutenu comme à l'O.M. par des Skoblar, des Magnusson ou des Bonnel, il ne trouve que rarement l'occasion de placer son tir ou sa tête. Quant à Klose, après des débuts prometteurs en août, il s'emberlificote chaque dimanche dans une « mayonnaise » inutile pour son équipe.

Si bien que, malgré la forme de Guinot, encore une fois le meilleur homme d'un match bien moyen, dominé par les défenses et surtout par celle de Lyon, évidemment renforcée, compte tenu de la supériorité incessante, mais platonique de V.A. (7 corners contre 1), l'équipe de Robert Domergue, très limitée, est à la merci d'une erreur de sa jeune défense, point fort de l'équipe.

Voilà pourquoi, plus que cette nouvelle défaite, confirmant la désolante impuissance d'une attaque ne valant que par le vif-argent Houen qui marqua d'ailleurs le seul but valenciennois d'un tir superbe au terme d'un début prometteur, c'est la manière qui a consterné les 6.000 fidèles venus à Nungesser. Le but égalisateur de Prost, avant le repos, était inévitable et celui qui donna à Lyon une peu glorieuse victoire à onze minutes de la fin, grâce à Di Nallo, dont les éclairs de classe, avec son compère Guy, donnèrent parfois des sueurs froides aux défenseurs valenciennois, était également attendu par un public résigné. Avoir presque constamment dominé pendant une bonne demi-heure après la reprise, sans pouvoir adresser un seul tir véritable à Chauveau était une preuve flagrante d'une faiblesse chronique.

Pour cette raison, les commentaires étaient très pessimistes à la sortie. Si V.A. a évité le pire en juin 1970, il semble bien que cette fois, s'il ne trouve pas un buteur — bien plus qu'un défenseur, même s'il s'agit du fameux Suédois Nordqvist, capitaine de l'équipe de Suède — il connaîtra la relégation.

André DELSAUT.

ANGOULEME 2 BASTIA 2

LE SOUFFLE DE LA... RELÉGATION

ANGOULEME. — Il s'en fallut de rien qu'Angoulême connaisse sa première défaite à domicile, en offrant à Bastia son premier succès chez l'adversaire : à deux reprises, à la dernière demi-heure, alors que les deux équipes, longtemps à égalité, Geninho manqua d'un rien le but, et, une troisième fois, Kouba dévia en corner un tir dangereux de Serra qui avait déjà inscrit les deux buts de son équipe (19e et 31e), sur d'intelligentes actions de jeu de Kanyan.

Certes, les Charentais se créèrent davantage d'occasions de but que les Corses. Mais ils échouèrent plusieurs fois d'un rien par Castellan ou Gallice ; encore à cinq minutes de la fin, lorsque Rossat détourna la balle en corner à ras de la barre.

Pourtant, le gardien corse était sérieusement handicapé par une élongation à la cuisse droite, depuis la mi-temps, connaissant la même aventure que quelques années plus tôt, dans les buts d'Aix, à Angoulême justement. Cette fois encore, devant la défense très bien organisée par Vincenti, les Charentais ne purent alerter Rossat que sur des balles hautes et surmontant sa douleur, le gardien bastiais fit face chaque fois. Pourtant, il regagna les vestiaires sur les épaules d'un camarade ne pouvant monter ni descendre les escaliers.

Angoulême, toujours privé de son ailier gauche Edom, de ses distributeurs de jeu, Deloffre et Grizzetti dut encore innover, et Péri permuta rapidement avec Le Chénadec pour prendre un rôle de demi offensif tandis que Solas se trouvait souvent en position d'ailier gauche. Les rushes du grand Péri furent très spectaculaires. L'un d'eux amena, deux minutes après, le premier but de Serra, une égalisation follement applaudie. Sur coup franc, il permit encore à Gallice d'égaliser à la 60e minute ; inlassablement avec Léonetti, il sollicita Castellan et Gallice.

Mais se portant trop à l'attaque, les Charentais ne se repliaient pas assez vite et jusqu'au bout, l'on put craindre que le tandem Serra-Kanyan, bien épaulé par Geninho, fasse encore la décision. Aussi malgré le forcing de l'équipe charentaise, le partage des points parut équitable pour les Corses bien remis en confiance par leur victoire sur Nantes.

S'ils se défendirent avec acharnement et un esprit de corps indomptable, les Bastiais n'en montraient pas moins de belles qualités offensives.

Lucien REYNAUD.

13e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
	MATCHES JOUES LE MERCREDI 28 OCTOBRE	
SAINT-ÉTIENNE 2 (2) Keita (23e et 34e s. pen.) **STRASBOURG** 1 (1) Lemée (41e)	Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC****, CAMERINI****, BOSQUIER****, FARISON*** — LARQUE****, MERCHADIER*** — SAMARDZIC***, REVELLI***, KEITA****, puis PARIZON*** (55e), SARRAMAGNA***. — Entr. : BATTEUX. — Total 39. Strasbourg. — SCHUTH**** — DEUTSCHMANN****, LAZARUS****, BURKHARDT***, GRAVA*** — HUCK****, SCHURR*** — LECLERC****, MOLITOR****, OSIM*****, LEMEE***. — Rempl. : SIFFERT. — Entr. : MATEO. — Total : 41.	75.969,60 F 8.957 spect. Arbitrage de M. Héliès
NANTES 3 (3) Michel (17e) Kervarec (26e et 40e) **REIMS** 0	Nantes. — FOUCHE*** — LEMERRE****, GARDON****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL*****, MICHAELSEN*** — BLANCHET****, KERVAREC*****, PECH***, AUDIGER***. — Rempl. : DENOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42. Reims. — DARMENIA*** — MASCLAUX***, BRUCATO****, PONCINET***, LAURIER*** — HERBET****, DAKIC*** — RICHARD***, KRAWCZYK***, GALIC***, KUSZOWSKI****. — Rempl. : TEISSEIRE. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.	42.541 F 6.234 spect. Arbitrage de M. Bancour
	MATCHES JOUES LE VENDREDI 30 OCTOBRE	
ANGERS **SOCHAUX**	Match arrêté, à la 74e minute, à cause du brouillard et d'une panne d'électricité. (Angers menait par 3 à 1.)	
NANCY 0 **NICE** 0	Nancy. — KRAFT**** — FORMICA***, WOLTRAGER***, REDIN****, PALKA*** — DRUDA***, LANINI*** — CENZATO****, puis BORGONI***, DARCHICOURT***, B. LECH*****, MARIOT****. — Entr. : REDIN. — Total : 39. Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN***, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA**** — GOYVAERTS****, QUITTET**** — LIONS***, FIORONI***, KALTENBRUNNER***, CONIL***. — Rempl. : HERRERA. — Entr. : ROSSI. — Total : 39.	68.319 F 7.584 spect. Arbitrage de M. Petit
	MATCHES JOUES LE SAMEDI 31 OCTOBRE	
ANGOULÊME 2 (1) Castellan (21e), Gallice (60e) **BASTIA** 2 (2) Serra (19e et 31e)	Angoulême. — KOUBA**** — ANSALDO****, GLYCINSKI****, PERI****, GESTER**** — LE CHENADEC***, LEONETTI****, SOLAS*** — VACHER***, GALLICE****, CASTELLAN***. — Rempl. : TRIBOT. — Entr. : HUGUES. — Total : 40. Bastia. — ROSSAT**** — LUCCINI***, TOSI***, VINCENT****, FARINA**** — FRANCESCHETTI****, RAKIC**** — KANYAN****, GENINHO***, PAPI***, SERRA****. — Rempl. : TEJEDOR. — Entr. : DELFOUR. — Total : 40.	30.250 F 3.797 spect. Arbitrage de M. Uhlen
NIMES 1 (1) Pircalab (10e) **RED STAR** 2 (0) Simon (56e) Milosevic (62e)	Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO***, SANLAVILLE****, puis MARCELLIN*** (46e), AUGE***, KABILE*** — CANETTI***, MEZY*** — PIRCALAB***, VOINEA**, VERGNES**, BONNET**** — Entr. : FIROUD. — Total 34. Red Star. — LAUDU**** — MOUTHON***, FERRIE****, MONIN****, GARRIGUES**** — BACQUET***, BESNARD*** — GARCIA***, MILOSEVIC****, puis LE DONCHE*** (65e), SIMON*****, FAURE**. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39.	78.013,90 F 9.985 spect. Arbitrage de M. Frauciel
	MATCHES JOUES LE DIMANCHE 1er NOVEMBRE	
MARSEILLE 2 (1) Skoblar (37e et 49e) **METZ** 1 (0) Hausser (67e)	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL****, J. ZWUNKA****, KULA**** — NOVI****, BONNEL**** — MAGNUSSON****, COUECOU****, SKOBLAR*****, LOUBET****. — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. : ZATELLI. — Total : 45. Metz. — DUCHENE***** — PERIGNON****, JEITZ*****, PAUWERT****, BAUDA**** — BOURGEOIS****, LOPEZ****, VICQ*** — SONDERGAARD***, HAUSSKNECHT***, HAUSSER****. — Rempl. : HITZ. — Entr. : FUCHS. — Total : 43.	395.301,50 F 32.999 spect. Arbitrage de M. Maillard
SEDAN 0 **RENNES** 1 (0) Betta (57e)	Sedan. — TORDO**** — ZAMOJSKI***, BARRE***, SALEM****, RASTOLL*** — LE BIHAN***, ANDRIEN***, puis WICK*** (63e) — HARDOUIN**, FUGALDI***, CARDONI***, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 35. Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD***, CEDOLIN***, CHLOSTA****, CARDIET**** — GARCIA***, KERUZORE**** — LENOIR***, LUKIC***, BETTA****, RICO**** — Rempl. : RODIGHIERO. — Entr. : PROUFF. — Total : 39.	26.181,80 F 4.144 spect. Arbitrage de M. Vigliani
AJACCIO 2 (0) Sansonetti (61e) Dortomb (77e) **BORDEAUX** 0	Ajaccio. — BARATELLI**** — VANUCCI****, RICHARD****, TRESOR****, LE LAMER*** — RIGAUD***, GEORGIN**** — M'PELE***, SANSONETTI****, DORTOMB****, GRAEFF***. — Rempl. : CZEKAJ. — Entr. : HON. — Total : 40. Bordeaux. — MICHELENA*** — GRABOWSKI***, MADRONNET***, DESREVEAUX***, ROSTAGNI*** — BURDINO***, DUBOUIL*** — PETYT***, TEXIER***, GIRESSE***, WOJCIAK***, puis JENSEN*** (67e). — Entr. : GERARD. — Total : 33.	20.450 F 2.472 spect. Arbitrage de M. Eyroulet
VALENCIENNES 1 (1) Kouen (19e) **LYON** 2 (1) Prost (40e) Di Nallo (79e)	Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLIS****, KUSKOWIAK***, SERAFIN***, DUGUEYPEROUX**** — VERSTRAETE****, KOCIK*** — HOUEN****, JOSEPH**, GUINOT*****, KLOSE***, puis JOLY*** (68e). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39. Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA*****, LHOMME*** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA***, GUY****, DI NALLO****, RAVIER****. — Rempl. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	30.181 F 4.957 spect. Arbitrage de M. Peauger

	MATCHES										BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	7	6	0	1	6	3	2	1	13	9	2	2	Saint-Etienne	20	13	7	11	8	24	15	+ 9
2.	6	5	1	0	7	4	0	3	13	9	1	3	Marseille ..	19	20	4	12	11	32	15	+ 17
3.	7	4	2	1	6	3	1	2	13	7	3	3	Rennes	17	12	4	10	6	22	10	+ 12
4.	7	5	2	0	6	0	4	2	13	5	6	2	Metz	16	11	5	3	5	14	10	+ 4
5.	6	5	0	1	6	1	2	3	12	6	2	4	Sochaux ...	14	14	4	9	11	23	15	+ 8
	7	5	2	0	6	1	0	5	13	6	2	5	Ajaccio	14	16	2	4	15	20	17	+ 3
	6	3	2	1	7	3	0	4	13	6	2	5	Nantes	14	8	4	8	10	16	14	+ 2
	6	4	2	0	7	1	2	4	13	5	4	4	Angoulême .	14	7	3	6	15	13	18	— 5
9.	7	4	1	2	6	0	4	2	13	4	5	4	Nice	13	12	5	5	8	17	13	+ 4
	7	4	2	1	6	1	1	4	13	5	3	5	Nîmes	13	15	8	6	13	21	21	0
	6	4	2	0	7	0	3	4	13	4	5	4	Reims	13	11	3	5	13	16	16	0
12.	6	4	1	1	7	1	1	5	13	5	2	6	Lyon	12	12	8	6	14	18	22	— 4
	7	4	1	2	6	1	1	4	13	5	2	6	Red Star ..	12	12	14	7	10	19	24	— 5
14.	7	3	2	2	6	1	1	4	13	4	3	6	Strasbourg .	11	9	8	8	11	17	19	— 2
	5	4	0	1	7	1	1	5	12	5	1	6	Angers	11	13	11	10	17	23	28	— 5
16.	7	3	2	2	6	1	0	5	13	4	2	7	Sedan	10	16	8	3	14	19	22	— 3
	6	2	3	1	7	1	1	5	13	3	4	6	Nancy	10	8	6	6	16	14	22	— 8
	6	4	1	1	7	0	1	6	13	4	2	7	Bastia	10	12	8	4	20	16	28	— 12
19.	6	1	1	4	7	2	1	4	13	3	2	8	Valenciennes	8	7	9	7	10	14	19	— 5
20.	7	3	0	4	6	0	1	5	13	3	1	9	Bordeaux ..	7	12	11	2	13	14	24	— 10

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(après 13 matches)

*Les équipes de Sochaux et d'Angers comptent un match en moins.

● **58 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).

● **57 ETOILES.** — Mézy (Nîmes), Bourgeois (Metz).

● **55 ETOILES.** — Skoblar (Marseille), Chlosta (Rennes), Baratelli (Ajaccio).

● **54 ETOILES.** — Di Nallo (Lyon), Guinot (Valenciennes).

● **53 ETOILES.** — Schuth (Strasbourg), Michel (Nantes), Larqué (Saint-Etienne).

● **52 ETOILES.** — Fouché (Nantes), Carnus, Keita, Durkovic (Saint-Etienne), Laudu (Red Star), Georgin (Ajaccio), Salem (Sedan), Rico (Rennes).

● **51 ETOILES.** — Jeitz, Lopez (Metz), Baeza (Lyon), J. Zwunka (Marseille), Péri, Solas (Angoulême).

● **50 ETOILES.** — Lemerre (Nantes), Galic, Dakic (Reims), Rossat (Bastia), Aubour (Rennes), Hodoul Bonnel, Novi (Marseille), etc.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 58 ét.; 2. Baratelli (Ajaccio), 55 ét.; 3. Schuth (Strasbourg), 53 ét.; 4. Fouche (Nantes), Carnus (Saint-Etienne) et Laudu (Red Star), 52 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Durkovic (Saint-Etienne), 52 ét.; 2. Lemerre (Nantes), 50 ét.; 3. Lopez (Marseille), 49 ét.; 4. Bauda (Metz) et Odasso (Nîmes), 48 ét.; 6. Dugueyperoux (Valenciennes) et Chorda (Nice), 47 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Chlosta (Rennes), 55 ét.; 2. Salem (Sedan), 52 ét.; 3. Jeitz (Metz), Baeza (Lyon), J. Zwunka (Marseille) et Peri (Angoulême), 51 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mezy (Nîmes) et Bourgeois (Metz), 57 ét.; 3. Michel (Nantes) et Larqué (Saint-Etienne), 53 ét.; 5. Georgin (Ajaccio), 52 ét.; 6. Lopez (Metz) et Solas (Angoulême), 51 ét., etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 52 ét.; 2. Bonnet (Nîmes), 49 ét.; 3. Fioroni (Nice) et Houen (Valenciennes), 48 ét.; 5. Magnusson (Marseille), 47 ét.; 6. Kuszowski (Reims) et Blanchet (Nantes), 45 ét., etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Skoblar (Marseille), 55 ét.; 2. Di Nallo (Lyon) et Guinot (Valenciennes), 54 ét.; 4. Keita (Saint-Etienne), 52 ét.; 5. Galic (Reims), 50 ét.; 6. Michaelsen (Nantes), 49 ét., etc.

NOTE POUR VOUS

● **L'EQUIPE « EN OR » DE LA 13e JOURNEE.** —

— **La défense.** — Si on additionne les étoiles obtenues par les cinq défenseurs de chaque équipe pour cette 13e journée, on constate que ce sont les défenseurs de Metz qui l'emportent, avec un total de 22 étoiles.

Soit : Duchene (5), Perignon (4), Jetz (5), Pauwert (4), Bauda (4).

— **Le milieu de terrain.** — En procédant de la même façon pour les hommes de milieu de terrain, on constate cette fois que Nantes, Nice, Bastia, Marseille et Metz ont le meilleur total : 8 étoiles.

Retenons le milieu de Nantes : Michel (5), Michaelsen (3).

— **L'attaque.** — Enfin, le total des étoiles obtenues par les quatre attaquants donne à Marseille la meilleure note : 17 étoiles.

Soit : Magnusson (4), Couecou (4), Skoblar (5), Loubet (4).

— **L'équipe idéale.** — Compte tenu de ces résultats, l'équipe en or de la treizième journée pourrait être la suivante : Duchene - Perignon, Jeitz, Pauwert, Bauda - Michel, Michaelsen - Magnusson, Couecou, Skoblar, Loubet.

● **PARMI LES HUIT PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve trois défenseurs (Kouba, Chlosta, Baratelli), trois attaquants (Skoblar, Di Nallo, Guinot) et deux joueurs du milieu de terrain (Mezy et Bourgeois).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.** — Ajaccio : Baratelli (36); Angers : Poli (26); Angoulême : Kouba (49); Bastia : Rossat (25); Bordeaux : Ruiter (16); Lyon : Di Nallo (36); Marseille : Skoblar (38); Metz : Bourgeois (41) ; Nancy : Wiberg (22); Nantes : Michel (32); Nice : Fioroni (19); Nîmes : Mezy (43); Red Star : Laudu (31); Reims : Dakic (25) ; Rennes : Chlosta (35); Saint-Etienne : Larqué (30) ; Sedan : Salem (27); Sochaux : G. Lech (28) ; Strasbourg : Schuth (32) ; Valenciennes : Guinot (33).

KOUBA maillot jaune mais gare à JOSIP !

Et voilà de nouveau un championnat « boiteux » puisque la rencontre Angers-Sochaux, prévue pour vendredi dernier en nocturne, n'a pu se dérouler jusqu'au bout à cause du brouillard et d'une panne de courant !

Faisons cependant le point à l'issue de cette treizième journée, dont les matches se sont échelonnés du mercredi au dimanche.

1. **ETOILE D'OR.** — Le chassé-croisé continue ! Kouba est maintenant seul au commandement ; il a lâché Mezy, en légère baisse, que rejoint d'ailleurs à la seconde place le Messin Bourgeois.

Derrière ce trio, on en voit apparaître un autre composé de Skoblar, dont la montée en flèche devient très menaçante pour les leaders actuels, de Chlosta et de Baratelli.

Ensuite, en septième position, Di Nallo, est rejoint par Guinot, toujours aussi percutant dans une équipe plus ou moins à la dérive.

2. **CLASSEMENT PAR POSTE.** — Stationnaires : Kouba, Durkovic, Chlosta, Rico.

Par contre, Bourgeois a rejoint Mezy en milieu de terrain, et, pour les avants centre, Skoblar a lâché Di Nallo.

3. — **MAILLOT VERT.** — Les trois premiers sont toujours dans le même ordre. Skoblar dépasse Di Nallo et Baratelli.

Par ailleurs, Rico, Laudu et Magnusson disparaissent des dix premiers, où Guinot et Michel font, par contre, leur apparition.

4. **MOYENNE.** — Kouba est seul premier devant Mezy et Bourgeois ensemble.

Jeitz monte à la sixième place, puis on trouve des « nouveaux » dans ce classement (Skoblar, Di Nallo, Guinot).

Et maintenant le championnat va souffler un peu. Rendez-vous donc pour le 18 novembre.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 13e JOURNEE.** — 1. Dix joueurs avec 5 points : Michel, Kervarec (Nantes), B. Lech (Nancy), Simon (Red Star), Osim (Strasbourg), Skoblar (Marseille), Duchene, Jeitz (Metz), Guinot (Valenciennes), Baeza (Lyon), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Kouba (Angoulême), 49 points ; 2. Mezy (Nîmes), 43 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 41 ; 4. Skoblar Marseille), 38 ; 5. Di Nallo (Lyon) et Baratelli (Ajaccio), 36 ; 7. Chlosta (Rennes), 35 ; 8. Jeitz (Metz), 34 ; 9. Guinot (Valenciennes), 33 ; 10. Schuth (Strasbourg) et Michel (Nantes), 32, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Kouba (Angoulême) 4,46 ; 2. Bourgeois (Metz) et Mezy (Nîmes) 4,38 ; 4. G. Lech (Sochaux) 4,33 ; 5. Magnusson (Marseille) 4,27 ; 6. Jeitz (Metz) 4,25 ; 7. Baratelli (Ajaccio), Chlosta (Rennes) et Skoblar (Marseille) 4,23 ; 10. Di Nallo (Lyon) et Guinot (Valenciennes) 4,15, etc.

MEZY « LE CHAMPION DES 5 ETOILES »

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins deux fois cinq étoiles depuis le début du championnat s'établit comme suit :

● **7 fois.** — Mezy (Nîmes).

● **6 fois.** — Skoblar (Marseille).

● **5 fois.** — Bourgeois (Metz), Laudu (Red Star).

● **4 fois.** — Baratelli, Vanucci (Ajaccio), G. Lech (Sochaux), Schuth (Strasbourg), Michel (Nantes), Jeitz (Metz).

● **3 fois.** — Sansonetti (Ajaccio), Kouba (Angoulême), Rossat (Bastia), Magnusson (Marseille), Vicq (Metz), Dakic (Reims), Chlosta (Rennes), Batmann (Sochaux), Osim (Strasbourg), Guinot (Valenciennes).

● **2 fois.** — Trésor, Rigaud, Georgin, Leroy, Dortomb (Ajaccio), Gallina, Poli, Kovacevic (Angers), Farina (Bastia), Ruiter (Bordeaux), Baeza, Di Nallo, Mihajlovic (Lyon), Couecou, Kula (Marseille), B. Lech (Nancy), Fouche, Osman, Gondet (Nantes), Odasso, Auge, Vergnes (Nîmes), Simon (Red Star), Aubour, Cedolin, Cardiet, Naumovic (Rennes), Carnus, Larque (St-Etienne), Watteau (Sochaux).

Henri Michel et Jacky Simon : de nouveau réunis dans l'équipe des Etoiles.

EQUIPE TYPE des ETOILES *présentée par le groupe* KOPA

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT

2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE TYPE DES ETOILES

	DUCHENE (Metz, 5 ét.)		
VANUCCI (Ajaccio, 4 ét.)	**JEITZ** (Metz, 5 ét.)	**BAEZA** (Lyon, 5 ét.)	**CHORDA** (Nice, 4 ét.)
	MICHEL (Nantes, 5 ét.)	**SIMON** (Red Star, 5 ét.)	
KANYAN (Bastia, 4 ét.)	**B. LECH** (Nancy, 5 ét.)	**OSIM** (Strasbourg, 5 ét.)	**DELLAMORE** (Sedan, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : KERVAREC (Nantes), SKOBLAR (Marseille).

ATTENTION !

dans

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL VENDREDI 1F

La revanche NANTES - CARDIFF

LES TRICOLORES en Bretagne

Jean - Paul SERENI :

" Les tournées forment les hommes et les athlètes "

et

Tout le week - end National - C.F.A.

Toutes les Coupes d'Europe

Le grand retour de

PÉDRO ROCHA

LE DIALOGUE EN DIFFÉRÉ QUI VA LOIN

Le patron de la sélection.

ROCHER à BOULOGNE

"D'accord pour la tournée"

(Jacques ETIENNE)

Georges Boulogne, le directeur des équipes de France et Roger Rocher, le Président de Saint-Etienne, se sont rencontrés vendredi dernier 30 octobre, au siège de la F.F.F. tout d'abord : de 11 h 45 à 13 h, puis au cours d'un déjeuner qui n'a pas dépassé une heure, le dirigeant stéphanois devant prendre l'avion pour retrouver ses activités professionnelles. Fernand Sastre, secrétaire général de la Fédération, assistait à l'entretien.

Cette entrevue n'avait aucun caractère officiel et Roger Rocher n'était porteur d'aucun mandat. Devant les remous que provoque l'organisation de la tournée sud-américaine de l'équipe de France, on n'est pas surpris que ce soit le président des champions de France, directement concerné, qui ait dialogué avec le sélectionneur. Mais il y a une autre raison : M. Rocher, tout en cherchant, en toutes circonstances, à préserver l'intérêt des clubs, et notamment du sien, est un des dirigeants qui saisit le mieux les problèmes que pose l'équipe de France. Il a toujours souhaité que des compromis soient trouvés pour que l'opposition : clubs pros - sélection nationale, puisse se résorber par l'instauration d'un climat de compréhension et de confiance mutuelle.

A cet égard, il était pour Georges Boulogne, un interlocuteur privilégié. Nous avons demandé aux deux hommes de bien vouloir nous confier l'essentiel de leur entretien, ce dont nous les remercions. A travers nos notes, nous nous sommes efforcés de reconstituer leur discussion. Si les termes du dialogue et la structure du débat n'ont pas un caractère d'absolue authenticité, nous espérons en avoir respecté l'esprit et traduit, aussi fidèlement que possible, la pensée de l'un et de l'autre.

ROGER ROCHER. — Nous allons évoquer la tournée sud-américaine ; mais à mon avis, ce n'est pas le seul problème qui mérite d'être approfondi. Pour ma part, je vois trois aspects : 1. — L'environnement de l'équipe de France. Vous ne devez pas être un homme isolé, y compris et surtout après une défaite. 2. — Le dégagement de l'élite. C'est directement lié à votre préoccupation qui est d'avoir la meilleure sélection nationale possible. 3. — Les tournées en général : celles des tricolores, mais aussi celles que pourraient éventuellement faire les clubs.

Nous n'aurons pas le temps de tout aborder. Commençons donc par la prochaine expédition des tricolores.

GEORGES BOULOGNE. — *On dit que c'est moi qui ait imposé cette tournée, que j'oblige les clubs à faire mes quatre volontés... Rien n'est plus faux. Je vous rappelerai que mes prédécesseurs à la tête de la sélection ont réclamé de pouvoir dégager, dans le calendrier, le temps suffisant à l'organisation d'une tournée. Ce n'était guère possible avant la mise en place d'une longue trêve. On pouvait déjà la faire l'an dernier ; elle fut annulée dans les conditions que vous savez ; mais l'unanimité se fit, notamment au Groupement, sur la nécessité impérative de la réaliser cette année.*

Je comprends difficilement que les dirigeants reviennent sur leur propre décision. Cela dit, cette tournée n'est pas « ma chose » ; si elle se fait, tant mieux, si elle ne se fait pas, je ne démissionnerai pas pour autant et continuerai à travailler comme par le passé.

MARSEILLE, CE N'EST PAS SUFFISANT

ROGER ROCHER. — Je suis, vous le savez, favorable à l'équipe de France, pour elle-même, car elle est représentative de tout le football, pour les clubs également ; le prestige d'une équipe, qui gagnerait plus souvent, rejaillirait sur eux et permettrait à tous de travailler dans un meilleur climat. Mais les clubs ont des impératifs, des besoins, des ambitions. Je me réjouis que cette saison, Marseille ait pu nous rejoindre ; mais ce n'est pas suffisant ; il faut que d'autres progressent.

Or, l'une des conditions de cette progression, c'est le respect de la trêve que vous, entraîneurs, avez demandée. Songez que l'actuelle saison, qui a commencé en août, va durer jusqu'au mois de juin. Comme la prochaine va également partir début août, n'est-ce pas M. Sastre (*ce dernier répond par l'affirmative*), il n'y a plus pratiquement de temps mort dans notre football d'élite.

Si la majorité des clubs pouvait s'offrir 17 à 18 vrais professionnels, il n'y aurait que demi mal, mais ce n'est malheureusement pas le cas. A plus ou moins longue échéance les meilleurs clubs — ceux dans lesquels vous puisez pour choisir vos internationaux — vont péricliter, faute de pouvoir récupérer les efforts fournis par leurs joueurs tout au long de saisons chargées et longues. C'est pourquoi la trêve est si importante. A Saint-Etienne, en tout cas, elle fut bénéfique.

ON JOUE CONTRE L'EQUIPE DE FRANCE

GEORGES BOULOGNE. — *J'admets tout à fait ce langage. Je sais que les intérêts des clubs et ceux de l'équipe de France sont contradictoires. Mais cette équipe existe. Personne ne parle de la supprimer. Il faut savoir si l'on doit faire des efforts pour elle ou non. Quand on me refuse le report de matches de championnat comme ce fut le cas avant France-Autriche, on joue contre elle. Quand on porte la Division I à 20 clubs, on joue encore contre elle. Quand on réclame l'incorporation d'un troisième étranger, et l'expérience actuelle démontre qu'il prendrait la place d'un attaquant français, on joue également contre elle. Quand on décide comme l'an passé de supprimer la tournée, on joue toujours contre elle. Rappelez-vous ce que je vous disais à l'époque : « Vous avez huit points d'avance. C'est bon pour vous. Attention, la saison prochaine, vous n'êtes pas certain de vous trouver dans des circonstances aussi favorables. » J'ai d'autant plus regretté le report de cette tournée que nous avions, à ce moment-là, une équipe d'Espoirs enthousiaste, dont on se rappelait les bonnes performances.*

ROGER ROCHER. — Ecoutez, laissons parler les chiffres. Si je m'en tiens à l'A.S. Saint-Etienne, en comptant les matches de Coupe d'Europe (hélas ! trop peu nombreux), les matches internationaux, les compétitions nationales, la plupart de mes joueurs disputent, à une ou deux près, 65 rencontres en 10 mois et demi. Je le dis tout net : c'est un massacre.

Et encore voyageons-nous en avion, avons-nous des médecins constamment disponibles et un soigneur attitré... Je ne parle pas des tournées qu'un club comme le mien pourrait effectuer : ce ne sont pas les propositions intéressantes, voire alléchantes, qui nous font défaut ; mais nous y renonçons, faute de temps, pour ne pas « tuer » nos garçons.

SAVOIR CE QUE L'ON VEUT

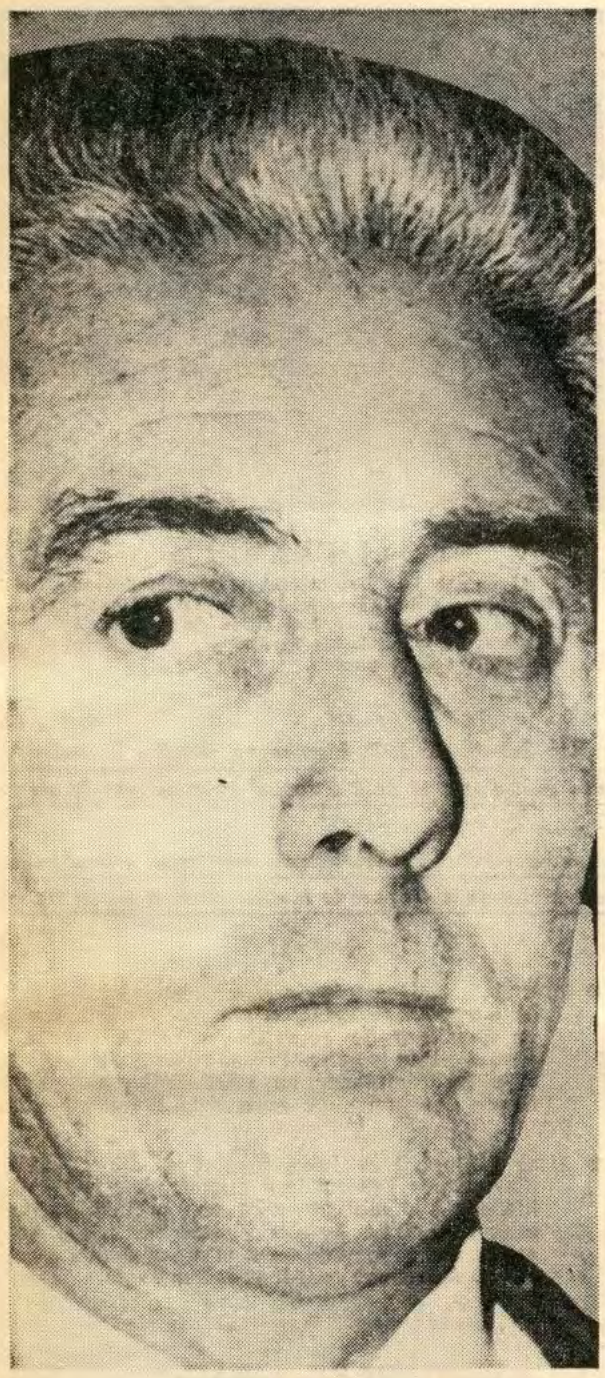
GEORGES BOULOGNE. — *Je continue à penser que la tournée est souhaitable car nous pourrons y faire un certain travail qu'il n'est possible de réaliser autrement. Notez qu'avant de partir, les internationaux auront, du 20 décembre au 4 janvier, quinze jours de repos complet ; ce qui, à mon sens, est suffisant pour un athlète de haute compétition.*

Maintenant, je reconnais qu'en décidant une tournée, nous entrons dans un engrenage. Il ne peut s'agir à cette époque de l'année que de l'Amérique du Sud. Evidemment, c'est loin et c'est l'été, il fait chaud. Je sais que vous songiez au bassin méditerranéen, mais le champ des possibilités en matches valables est trop restreint. L'obligation de disputer un certain nombre de matches existe aussi. Mais, encore une fois, il faut savoir ce que l'on veut.

ROGER ROCHER. — Il est sûr que pour les joueurs, les conditions de vie vont terriblement changer : le voyage, la chaleur, l'alimentation, la fréquence répétée des rencontres. Vous avez évoqué les quinze jours de repos. Pour moi, c'est insuffisant. Je crains qu'ils n'en perdent très vite le bénéfice et qu'il ne reviennent dans l'état où ils se trouvaient avant de s'arrêter.

GEORGES BOULOGNE. — *Cinq matches ont été prévus, mais il n'est pas prouvé que les Stéphanois les disputeront tous...*

SPECTATEURS NANTAIS CECI EST POUR VOUS



Le patron des champions

ROGER ROCHER. — Je ne retiens pas cet argument. Vous allez là-bas pour faire, si possible, des résultats. Imaginez que vous perdiez le premier match, il vous faudra tenter le tout, pour gagner le second et la première chose que vous ferez, ce sera de conserver les meilleurs, quel que soit le club auxquels ils appartiennent. D'ailleurs, vous retiendrez toujours les meilleurs et c'est bien normal. Vous ne pouvez donc pas prendre l'engagement de ne faire disputer à mes joueurs qu'un nombre limité de matches.

IMPERATIF : SE REVOIR

GEORGES BOULOGNE. — *Votre remarque n'est pas sans valeur. Mais vous le savez, si un accord bilatéral entre la F.F.F. et les clubs oblige ces derniers à donner leurs joueurs pour six matches internationaux, la tournée n'est pas posée comme un impératif. La pire chose qui puisse arriver, c'est qu'un fossé profond, une opposition durable, séparent l'équipe de France et les clubs qui fournissent les joueurs. Il faut tout faire pour éviter cela. Je vous demande donc si, concernant la tournée, vous avez une suggestion, une proposition à formuler.*

ROGER ROCHER. — Je serais partisan d'une tournée allégée : deux matches, trois au maximum et non cinq.

(Fernand Sastre qui participe à l'entretien ne peut donner de réponse au président stéphanois et souhaite un nouveau contact, se contentant de dire : « Les engagements sont pris. Il faut réfléchir ».

ROGER ROCHER. — C'est cela, il faut que nous nous revoyions sous peu. Pour régler cette affaire et étudier d'autres problèmes, comme je l'indiquais au début.

GEORGES BOULOGNE. — *Je me félicite du bon climat dans lequel s'est déroulée cette rencontre.*

ROGER ROCHER. — Moi aussi : entre gens de bonne volonté, il doit être possible de s'entendre. A bientôt donc.

GEORGES BOULOGNE. — *A bientôt.*

Voici le JOHN CHARLES 70 et sa bande

Jean-Paul Oudot était à Cardiff. Il présente les terreurs galloises victorieuses 5-1 et qui ne risquent guère mercredi soir à Nantes.

Jim EADIE (gardien). Agé de 21 ans, il n'avait joué que deux fois en championnat cette saison. Ancien international junior écossais. C'était un peu l'inconnu du match-aller : Jimmy Scoular, le premier, n'était pas très rassuré : il parait que Eadie était inexpérimenté. Lors du match aller, il n'a pas paru intimidé et eut toujours des interventions très nettes.

David CARVER (arrière droit). Agé de 24 ans, il avait marqué quatre jours avant le rendez-vous de la Coupe des Coupes le but égalisateur devant Leicester. Il avait attendu neuf saisons et... 274 matches pour réussir cet exploit ! Il fut tranféré de Rotherham il y a quatre saisons. Footballeur viril, dur sur l'homme, rapide et expérimenté. Excellent sens du placement.

Mel SUTTON (arrière central). Agé de 23 ans, il est né à Birmingham où il apprit le métier de typographe. Avec une licence amateurs, il joua à Aston Villa avant de tenter l'aventure professionnelle à Cardiff. Il fit ses débuts au Pays de Galles au mois d'août 1968 et n'a jamais été remplacé depuis cette date. Un souffle inépuisable, une excellente détente verticale et une bonne vitesse d'intervention. Tempérament offensif. Un style qui peut s'apparenter à celui de Bobby Moore.

Don MURRAY (arrière central). Agé de 26 ans, c'est un des plus anciens du club. Expérience et maturité ont fait de lui le « couvreur » idéal. Imposante stature. Difficile à passer balle au pied. A déjà joué plus de 300 matches avec Cardiff. Né à Duffus, il fut international écossais à l'âge de 18 ans et rejoignit la capitale galloise peu après.

Gary BELL (arrière gauche). Agé de 25 ans, il avait été transféré à Cardiff en tant... qu'ailier gauche. Né à Halesowen, il se convertit rapidement au rôle d'arrière latéral et est devenu un des arrières les plus cotés des divisions anglaises. Bell n'a connu qu'un seul club avant Cardiff : Lower Gornal Athletic. Très rapide dans ses interventions. N'hésite pas à « imposer son tempérament » fougueux si le besoin s'en fait sentir.

Brian HARRIS (milieu de terrain). Un joueur très rompu à la discipline du joueur de milieu de terrain défensif. Il fut transféré d'Everton à Cardiff en octobre 1966. Symbole des qualités britanniques : sang-froid, souffle, santé, technique précise et simple. Un des joueurs les plus titrés de Cardiff puisqu'il remporta, avec Everton, les Coupes d'Angleterre et de la Ligue.

LE FILS DE SON PERE !

Ian GIBSON (milieu de terrain). Cet ancien espoir écossais vient d'être récemment acquis par Cardiff pour la somme de 56 millions d'anciens francs. Né à Newton Stewart, cet ex-joueur de Coventry est âgé de 27 ans. Il débuta dans deux petits clubs : Accrington Stanley et Bradford Park Avenue. Footballeur de tempérament. Un excellent tir des deux pieds mais surtout une vision instantanée du jeu.

Brian CLARK (ailier droit). Agé de 25 ans, il a marqué depuis le début de sa carrière plus de 150 buts en championnat d'Angleterre. Il fut cet extraordinaire réalisateur quand il jouait avec Bristol City. A signé à Cardiff en février 1968 et fut un des meilleurs buteurs du club la saison passée. Son père, Don Clark, fut le meilleur buteur de tous les temps de Bristol City il y a vingt ans. Brian est rapide, puissant, mais manque de discernement au moment de la passe terminale ou du tir.

Bobby WOODRUFF (avant centre). Agé de 26 ans, Bobby connut ses heures de gloire avec les « Wolves » en 1964 avant d'être transféré, deux ans plus tard, à Crystal Palace. A Cardiff depuis novembre 1969. Il avait commencé sa carrière à Swindon Town. Joueur très actif, généreux, dangereux sur les balles aériennes. Est aujourd'hui un véritable second avant centre après avoir été un redoutable attaquant de pointe.

COMME UN DEUXIEME LIGNE

John TOSHACK (avant centre). Agé de 21 ans, il fut sélectionné trois fois dans l'équipe nationale du Pays de Galles. Meilleur buteur du club depuis deux saisons (24 buts l'an dernier). Il débuta dans l'équipe première de Cardiff à l'âge de 16 ans. John Charles le « héros » de tous les temps gallois est son maître. Immense gaillard (1 m 94), John est un footballeur complet. Très adroit, il possède un « flair » étonnant qui lui permet de se trouver toujours dans les bons coups. Un des meilleurs joueurs de tête du championnat anglais.

Peter KING (ailier gauche). C'est le « vétéran » de l'équipe : il est âgé de 29 ans. Au club depuis 1962 après avoir débuté à Worcester City. C'est aujourd'hui plus un ailier de soutien qu'un véritable spécialiste à l'aile gauche. Joueur très actif et excellent technicien. Il aime partir de loin pour entreprendre des actions tranchantes.

Leighton PHILIPPS (ailier). Il a remplacé Brian Clark en cours de match. C'est un des rares authentiques... Gallois du club ! Agé de 23 ans, il est international espoirs. Footballeur complet, capable de jouer aux postes de milieu de terrain ou d'attaque.

Mercredi prochain, à Nantes, il est probable que Scoular alignera les mêmes hommes. Il y a vingt-neuf pros appointés à Cardiff City mais en réalité, treize ou quatorze sont considérés comme titulaires à part entière.

UNE REVANCHE MAIS PAS UN MIRACLE

NANTES. — Depuis Cardiff, les hommes de José Arribas ont alterné le meilleur et le pire. A Marseille, avec quatre joueurs amateurs et sans doute très éprouvés par le terrible combat du Pays de Galles trois jours auparavant, ils se sont inclinés devant Bastia.

On redoutait fort la venue de Reims, Les Champions venant de réaliser une série de bonnes performances. Or, Nantes, sans ses blessés Gondet, Levavasseur, Osman, Arrbas, etc. a dominé nettement l'équipe de Fruchart et lui a infligé un échec très net (3-0). Cette sortie encourageante à bien des égards a vu la confirmation du jeune avant centre Kevarrec, auteur de deux buts tandis que Michel et Blanchet démontraient une forme étincelante égale à celle de Michaelsen. De plus, ce rétablissement inattendu mais néanmoins réel a contribué à remettre en confiance les joueurs, tous plus ou moins traumatisés par les mauvais résultats accumulés depuis le 23 septembre, date du dernier succès à l'extérieur des Nantais à Valenciennes.

Il est donc certain que l'ambiance est actuellement bien meilleure qu'avant le déplacement de Cardiff qui venait après une impressionnante série noire. Certes, les absences à peu près certaines de Gondet et de Osman n'incitent guère à l'optimisme en ce qui concerne le match retour de mercredi. Pourtant, Kervarrec et Cardon ont démontré qu'ils n'étaient pas dépaysés en compagnie relevée et qu'ils étaient beaucoup mieux que des réservistes. Dans le camp nantais, on demeure, bien sûr, assez réservé surtout du côté de l'entraineur et des dirigeants.

Cependant, malgré l'énorme impression de force et de puissance et de réalisme donnée par Cardiff, certains joueurs n'excluent pas la possibilité d'une revanche et se disent décidés à faire le maximum pour l'obtenir. De là à espérer une qualification qui serait miraculeuse, il y a un fossé si large que nul ne se hasarde à le franchir.

Le public, effrayé par les prix élevés des places, devrait pourtant venir nombreux au stade Marcel-Saupin. En effet, voir jouer une équipe britannique de qualité, Cardiff ne vient-il pas de dominer (5-1) le leader de division II, constitue toujours un spectacle de choix.

La composition de l'équipe nantaise ne sera connue officilement que mardi soir. Elle ne différera probablement que très peu de celle qui a triomphé de Reims.

Pierre LAUTREY.

Confidentiel

● Didier Couécou a été très applaudi par ses camarades Marseillais après avoir reçu le Challenge Patrick-Ricard du Fair Play. Il leur a répondu : « Voyez, je vais finir par rentrer dans les ordres... »

● C'est le président aixois Garcin qui l'a dit après la victoire de ses troupes sur Monaco : « Aix en Division I ? Et pourquoi pas. Nous aurons toujours autant de monde que Sedan, Valenciennes et quelques autres... »

● Dédié à Henri Guérin : après un match Angoulême-Bastia très dur, car Visconti et Tosi ne le ménagèrent pas, Jean Gallice se réjouissait de sentir la forme revenir.

● L'Angoumoisin Jean Deloffre piaffe d'impatience car il veut reprendre la compétition depuis qu'il a l'assurance que son genou douloureux était simplement fatigué sans aucune atteinte au ménisque.

● Legros ne manque aucune occasion de venir encourager son ancienne équipe d'Angoulême.

● L'A.S. Angoulême a remarqué que jamais le 13e match de championnat ne lui réussissait. Une saison en Division II elle subit sa première défaite en Avignon ; l'an passé contre Lyon et samedi dernier devant Bastia elle frôla la défaite à domicile. Il est vrai que son capitaine Léonetti avoue être superstitieux.

ECHEC ROUMAIN

Pauvres Roumains! Pircalab et Voinea, les deux attaquants nîmois, ont été tenus en respect par la défense audonienne. Et ils ont mis longtemps à comprendre leur mésaventure.

● Lorsque le R.C. Strasbourg fusionna avec les Pierrots, le club de la Meinau s'engagea à verser 9 millions d'anciens francs à Paul Kohler, 8 millions à André Burckhard et 6 millions à Joseph Hofsess. Certes, la moitié de ces trois montants a été payée à chacun, mais il n'en sera certainement pas de même du second et dernier versement, puisque ni Kohler ni Horfsess ne se sont imposés en équipe professionnelle.

● Le Strasbourgeois Lemée a eu maille à partir avec la police pour infraction à la circulation. Ce qui lui valut cette admonestation de la part de son président : « Tu ferais mieux de faire de l'excès de vitesse sur les terrains de jeu. »

PARC 72
FRANCE - ANGLETERRE

Le nouveau Parc sera terminé au printemps 72. La F.F.F. veut une inauguration retentissante. La tête d'affiche ? France-Angleterre.

● « Avec des arbitres de cette trempe, a dit le président alsacien Alfred Wenger après le match Saint-Etienne-Strasbourg, les Stéphanois seront encore champions de France durant au moins dix ans. » Il reprochait à M. Heliès d'avoir sifflé contre ses joueurs un pénalty discutable et de leur avoir refusé un but qui parut à beaucoup de spectateurs très régulier.

● L'entraîneur de Strasbourg, Paco Mateo, partage entièrement le point de vue du président marseillais M. Marcel Leclerc quand ce dernier déclare : « Ce n'est pas le football français qui est en crise, mais l'arbitrage. »

L'EXEMPLE

Alors que les Nimois étaient désorganisés devant le Red Star en deuxième mi-temps, certains ont réclamé : « Les gonzesses... »è Les filles de Nîmes Olympique avaient, en effet, battu Pignan par 8-0, en match préliminaire (notre photo).

CHANGEMENT D'AIR

Le contrat qui lie le gardien Schuth au R.C. Strasbourg viendra à expiration en fin de saison. L'un et l'autre sont d'ores et déjà d'accord pour ne pas le renouveler.

Comme Schuth cherche à se rapprocher de Merlebach, sans pour autant renoncer au professionnalisme, il se pourrait qu'il endosse le maillot de Metz ou de Nancy.

● Le Lyonnais Coluna endossera pour la dernière fois le maillot de Benfica lors de son jubilé, fixé au 8 décembre à Lisbonne. Ce jour-là une forte sélection internationale, dirigée par Albert Batteux, donnera la réplique à l'équipe de Benfica.

● Le match France-Norvège qui se déroulera le 11 novembre prochain au stade de Gerland à Lyon, sera dirigé par un trio d'arbitres portugais. M. Ribeiro sera, en effet, assisté à la touche par M. Fernandez Campos et Dos Santos Lettes.

● Durant la courte trêve internationale, l'Olympique Lyonnais jouera deux rencontres amicales : la première le 11 novembre à Caen et la seconde le 14 novembre contre l'entente à Fontainebleau.

● C'est M. Zerbib qui représentera le Comité d'animation et de rénovation au sein du comité directeur de l'Olympique Lyonnais.

● Le championnat de football féminin qui débutera dans le Lyonnais le 6 décembre groupera les équipes de Sainte-Foye-les-Lyon, de Sainte-Clair, de Feyzin, de Neuville, de Montchat, de Saint-Maurice-de-Beynost et de Pont-l'Evêque.

● Robert Domergue s'envolera lundi afin de mettre un terme aux pourparlers avec Norkepping, club de l'international Nordqvist. S'ils aboutissent officiellement, il est probable que l'équipe scandinave viendra jouer en amical à Valenciennes le dimanche 8 novembre.

● Roger Magnusson a dit en apprenant la grave blessure de Gigi Riva à Vienne : « C'est un coup mortel pour Gagliari et peut-être la fin prématurée d'un buteur fabuleux. »

● Pour la première fois de sa carrière, Michel Joly, 21 ans, arrière droit ou gauche, arrière central au Bataillon de Joinville la saison passée, a joué... ailier gauche. Prévu comme 12e homme, il a dû remplacer en effet l'Allemand Klose blessé dans un choc avec Mihajlovic.

● Aimé Mignot très honnêtement a dit : « Nous n'avons pas fait un bon match, c'est indiscutable, mais le football, c'est une affaire d'efficacité. Dimanche dernier contre Marseille, nous avons été bien meilleurs et nous avons perdu 4 à 1. Alors que faut-il préférer ? »

ATVIDABERG A SAINT-OUEN !

L'O.M. a conclu deux matches avec Atvidaberg, l'équipe suédoise de Magnusson, l'une à Paris (jeudi 5 novembre prochain), l'autre à Marseille. Mais pour se produire dans la capitale, un club provincial doit y trouver un stade et obtenir l'accord du club parisien intéressé. Paris-Saint-Germain s'opposant à la rencontre sur le terrain de Jean-Bouin (« Nous jouons samedi et nous voulons protéger nos intérêts financiers », dit son président Henri Patrelle), l'O.M. avait décidé, hier matin, de tout faire pour jouer à Saint-Ouen. Sur ce territoire de la Ligue de Paris... mais en banlieue.

● A la 40e minute, stupeur à Nungesser. Kocik, le dur Kocik, restait étendu sur le terrain, K.O., alors que le coup franc provoquant l'égalisation lyonnaise était joué. Le public hurla... « Baeza, Baeza » et le match devint heurté et méchant. Fort heureusement, la fièvre se calma en deuxième mi-temps.

LES PROPOS D'UN CONTESTATAIRE

De Budzinski à Mitoraj

La contestation est par définition la volonté de changer l'ordre établi. Jésus, Marx, Mahomet, Lénine furent les plus célèbres des contestataires. Plus près de nous, E. Mounier, Régis Debray, Roger Garaudy, mais aussi Fontaine, Anquetil le furent également.

Nous voilà en bonne compagnie.

Ce que je conteste, c'est l'ordre établi dans le football d'élite par quelques hommes qui ne sont en définitive représentatifs que d'eux-mêmes, élus, certes, mais essentiellement parce qu'ils connaissent toutes les arcanes du sérail.

D'ailleurs cette apparence de démocratie ne trompe personne, surtout pas les intéressés.

Ce qui prête à contestation également, c'est l'aide volontaire ou non que leur apporte certains de mes confrères dont je ne soupçonne ni la probité intellectuelle ni la qualité professionnelle.

Prenons quelques exemples ; ils ne manquent pas, hélas !

On sait que Nantes est allé à Cardiff ramasser une de ces « casquettes » qui comptent dans la vie d'un club.

Effectivement, Cardiff est la vingt-cinquième ou la vingt-sixième équipe anglaise, puisque classée quatrième de deuxième division. 22 et 4 font 26. Tout est en ordre. La démonstration est lumineuse.

Et l'extrapolation facile.

En effet, pourquoi voudriez-vous que l'équipe de France fasse mieux que les clubs dont elle est l'émanation ?

Il me semble en effet que Nantes dispute la Coupe des Vainqueurs de Coupe après avoir encaissé cinq buts au titre de cette compétition. On sait que les Nantais doivent leur présence au doublé Championnat-Coupe, réussi par les Stéphanois.

Alors, pourquoi voudriez-vous que Nantes aille triompher actuellement à Cardiff ?

Secundo : il nous souvient que le F.C. Nantes avait fort bien résisté à une autre équipe britannique qui avait un autre standing que Cardiff, puisqu'il s'agissait du Celtic de Glasgow.

Il y avait même à cette époque un joueur qui s'appelait Budzinski. Sans doute un homonyme de celui qui a fait les déclarations que l'on sait dans le sens de l' « establishment » comme l'on dit là-bas.

C'est évidemment plus facile que de dire très simplement que le F.C. Nantes de cette époque jouait tout à fait autrement que le Nantes d'aujourd'hui aligné... sur les théories officielles de béton et de préparation physique intensive.

A ce sujet, on se permettra de rapporter les propos d'un joueur dont fort heureusement on peut donner le nom sans lui porter préjudice. Ce qui est rare dans ce milieu tellement « démocratique » que tout le monde se méfie de tout le monde et la plupart du temps se tait.

« Lorsque les copains rentraient d'un match de l'équipe de France, ils étaient tous très fatigués et cela durait parfois plusieurs jours, pour certains même davantage. »

L'homme, c'est Roland Mitoraj, l'ex-Stéphanois.

Nous n'avons jamais dit autre chose, persuadé que les champions de France ont été éliminés en Coupe d'Europe, l'année dernière, davantage par la fatigue accumulée par nombre d'entre eux lors de la préparation des « Tricolores » en Scandinavie que par la seule valeur des Polonais de Varsovie.

Et cette saison on va recommencer et cette fois en Amérique du Sud avec tout ce que cela suppose de grandes fatigues supplémentaires. Or, ce n'est pas cette tournée que je conteste, mais l'ensemble de la construction : en effet, avec une division à 20 clubs, le nombre de matches et de voyages qui en découlent ajouté à la longueur et à la dureté des stages, j'affirme qu'aucun footballeur au monde n'y résisterait.

Mais allez donc faire comprendre cela aux super-technocrates qui dirigent le football français avec les succès que l'on connaît.

USe !sae

Robert VERGNE.

● Georges Boulogne assistait au match Sedan-Rennes. Il a dit, en parlant de Dellamore : « Il m'a paru moins bon que l'an dernier. »

● Marcel Aubour ayant été excellent à Sedan, nous avons demandé à Georges Boulogne s'il « pensait à lui ». Réponse : « On ne change pas un gardien de l'équipe de France qui donne satisfaction. » (Carnus)

● On manque vraiment d'hommes en noir. A Sedan, le juge de touche (qui assistait M. Vigliani) étant l'arbitre qui avait dirigé le match de lever de rideau (championnat des Cadets).

● Une remarque de Maurice Laurant, codirecteur, avec son frère Lucien, de Sedan-Ardennes : « Il est plus difficile d'être quatorzième à Sedan que premier à Marseille. »

● Avant le match Sedan-Rennes, Louis Dugauguez, vêtu d'une blouse blanche, a lui-même massé ses joueurs.

● Exclamation désabusée de Maurice Laurant à Sedan, au sujet du « National » : « On a toujours voulu resserrer l'élite et maintenant, au lieu d'une Division II, il y a 48 clubs dispersés. »

● Le Rennais André Betta a une certaine chance aux courses de chevaux ; il vient (encore) de gagner le tiercé (dans le désordre).

● Le nouveau Sedanais, Claude Andrien, a pris le train pour Paris en même temps que les Rennais. Motif : il allait retrouver sa femme et sa fille à Bordeaux, où il devait s'occuper de son déménagement. « Une vraie expédition », a dit Claude. En arrivant à la gare de l'Est, je devais me précipiper à Austerlitz pour passer la nuit dans le train. Si encore nous avions gagné.

● Marcel Aubour a un contrat de deux ans avec Rennes : « J'y suis tellement bien, a-t-il dit, que j'ai l'impression que je ne partirai pas de sitôt. »

● C'est le torse ceinturé d'un bandage spécial que M. Bacharzina blessé légèrement dans un accident de la circulation vendredi matin à Vendegis en partant sur Paris, a assisté au match Valenciennes-Lyon et a donné au micro des précisions très intéressantes sur les pourparlers du transfert de Nordqvist le Suédois.

● Les footballeurs de l'O.L. bénéficiant d'une autorisation exceptionnelle de leur directeur sportif Pierre Pibarot, ont assisté samedi soir à Denain au grand match de basket de Villeurbanne. Hélas, ils n'ont pu que suivre impuissants, la déroute de leurs amis de Villeurbanne sauvés par Gilles.

● M. Zenatti, président du Red Star, a confié après la victoire de son équipe à Nîmes : « Et dire que certains nous ont reproché d'avoir laissé partir Vergnes... »

● Les dirigeants nîmois ont été l'objet d'une chaleureuse réception à Montfrin où naquit Jean Quitard.

● Réflexion judicieuse de Marcel Tomazover, l'entraîneur du Red Star et ex-coach nîmois : « Je ne suis pas content d'avoir gagné à Nîmes, je suis content d'avoir pris deux points ! »

● Un joueur portugais qui opérait au Vitoria de Lisbonne, Manuel Pinto, a après quelques jours à Ajaccio pour y effectuer un essai au G.F.C.A. Les dirigeants locaux ne l'ont pas retenu.

DÉRO

OSIM CE SESAME

Il suffit qu'on prononce à Strasbourg le nom du célèbre footballeur yougoslave, Osim, pour que la confiance règne et que le champagne coule à flot.

En effet, quatre gais lurons se sont installés, l'autre soir, dans un restaurant de lal place Kléber et ont fêté la dive bouteille.

Au moment de régler la note, au demeurant salée — trois bouteilles de champagne avaient été rapidement vidées — l'un des quatre lascars tint ce langage à la patronne :

« Je m'appelle Osim, un nom qui vous dit sans doute quelque chose ? J'ai oublié mon portefeuille, mais vous me ferez bien crédit jusqu'à demain ? »

Le lendemain, point d'Osim. Le président alsacien, M. Alfred Wenger, informé des accusations portées contre son joueur, le convoqua dare-dare et se rendit avec lui sur place, en vue d'une confrontation.

La supercherie fut vite découverte et l'innocence d'Osim établie. Mais si l'affaire est terminée pour le président strasbourgeois et son joueur, elle ne fait que commencer pour la police.

● Le stade Jean-Lluis qui a vu les débuts de l'A.C.A. dans le professionnalisme avait été abandonné depuis que le club ajaccien opère sur son nouveau terrain de Timizzolo. La municipalité ajaccienne va prêter son concours pour le remettre en état et il sera mis à la disposition des clubs de division d'honneur.

● Au cours du match Ajaccio-Bordeaux, l'arbitre, après avoir sifflé de nombreuses fautes imaginaires, un spectateur s'est écrié : « Mais ce n'est pas un arbitre, c'est un chef de gare... »

● En deuxième mi-temps du match Marseille-Metz, Magnusson fit passer le ballon par-dessus sa tête, le laissa glisser le long de son dos et pivotant le récupéra pour partir à l'attaque. Ce qui fit dire à quelqu'un : « Tous les dimanches il trouve un truc nouveau ».

● José Lopez et Edouard Kula qui étaient tous les deux au Racing Club de Paris évoquèrent des souvenirs de ce temps avant la rencontre.

● Philippe Le Donche qui, la veille, avait participé à Nîmes à la victoire du Red Star, avait fait un crochet par le Stade-Vélodrome avant de regagner Paris pour assister au match O.M.-Metz.

● René Fuchs est très satisfait du comportement du jeune Pérignon qui assure l'intérim de Georges Zwunka au poste d'arrière droit dans l'équipe de Metz. Ce qui a fait dire à un observateur : « Avec ce (Dom) Pérignon et ce (Canard) Duchêne, la défense de Metz est très champagnisée. »

● Du fait de la mini-trêve que va connaître le championnat, Georges Zwunka sera parfaitement rétabli pour pouvoir faire sa rentrée le 18 novembre : « J'aurais presque pu jouer contre Marseille disait-il, mais cela eût été imprudent. »

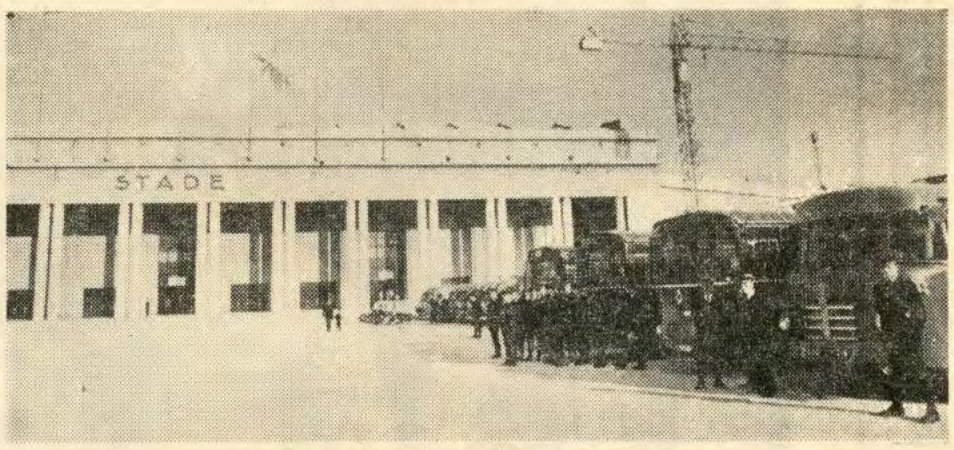
● Luigi Landi, le gardien nîmois, suit actuellement un traitement pour les nerfs et c'est pour cette raison qu'il a demandé à être mis au repos pour quelques semaines.

● Malabave, que Nîmes a prêté à Montpellier, a été appelé à Besançon pour effectuer son service militaire.

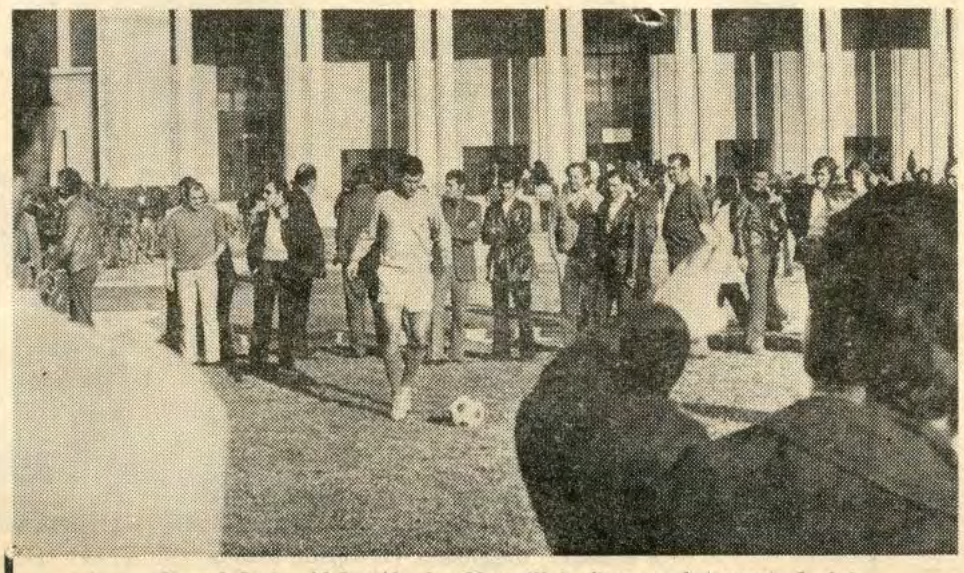
● Gaby Robert, l'adjoint de Georges Boulogne pour le Sud-Est, a vu en 48 heures les matches Aix-Monaco, Nîmes-Red Star et O.M.-Metz, il a dit : « Je ne me lasserai décidément jamais de voir des matches. » La preuve, dimanche matin, Gaby trouva aussi le moyen d'assister à Toulon à une rencontre juniors de coupe Gambardella.

● Janine Firoud, l'épouse de l'entraîneur nîmois, a confié en soupirant au président du Groupement Jean Sadoul : « Après cette défaite contre le Red Star, je suis bonne pour quinze jours de soupe... de museau ! »

ICI L'O.M.



Le Stade-Vélodrome de Marseille, au cas où...



Quand Josip s'échauffe, les Marseillais font cercle autour de lui pour ne pas en perdre une bouchée.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ADIEU WATT !

Il sera difficile de faire la lumière sur tout ce qui s'est passé sur le terrain angevin vendredi soir, lors de la rencontre Angers-Sochaux.

Ce match, on le sait, fut définitivement interrompu à la 72e minute après plusieurs pannes de courant. En fait, même lorsque les projecteurs fonctionnaient, il était impossible aux spectateurs de voir les joueurs tant le brouillard était épais !

Afin d'y voir clair, si l'on peut dire, nous avons effectué une rapide enquête auprès des différents acteurs de ce match invisible.

Nous avons d'abord interrogé l'arbitre, M. Branca :

« Certains affirment que vous aviez pour premier souci de tenir au moins jusqu'à la 46e minute, limite au-delà de laquelle les spectateurs ne sont plus remboursés ?

— Je ne suis pas au courant, nous répondit M. Branca, et d'ailleurs je ne prête aucune attention à ces insinuations. J'ai pour règle de faire confiance aux joueurs. Les Angevins m'ont dit qu'ils avaient marqué trois buts. Je les ai validés pour ainsi dire les yeux fermés. De même, Georges Lech m'a signalé qu'il avait été fauché dans la surface de réparation. Je lui ai immédiatement accordé un penalty. En définitive, il est dommage qu'une panne ait finalement privé Angers d'une victoire méritée.

— C'eut été un scandale, intervint le Sochalien Watteau. La meilleure preuve que ce match aurait dû être arrêté depuis longtemps, c'est qu'à ce moment il y a eu trois ballons sur le terrain : le vrai et un ballon devant chaque tribune afin que les spectateurs ne soient pas trop lésés.

— Ah ! c'est donc pour ça, dit M. Branca, que le jeu me paraissait très rapide !

— Dans le brouillard, affirma le Sochalien Piat, nous avons marqué cinq buts et vous n'avez pas voulu nous les accorder. Pourquoi ?

— Parce que Gallina m'a juré que le ballon était passé à chaque fois à côté de son but.

— Comment le sait-il, puisqu'il n'a pas vu partir les tirs ? demanda Lechantre.

— La lumière était mauvaise, mais le son était excellent. Il a entendu partir les shots.

— Vous vous plaignez, dit alors l'Angevin Dogliani aux Sochaliens, mais avouez que nous le pourrions nous aussi. En effet, vous avez profité du brouillard pour jouer à douze !

— C'est vrai, reconnut l'entraîneur Barret. Lorsque j'ai constaté que ce match n'était pas sérieux et qu'il n'atteindrait pas son terme, j'ai fait entrer Poussardin sur le terrain.

— En vérité, dit M. Branca, il était logique dans un match pareil d'utiliser son douzième OHM.

— En fait, conclut Duffez, un « ancien » de la rue Ampère, ce match aurait été jouable s'il avait opposé deux équipes survoltées ! »

Pierre COURTOIS.

National

AIX ET LILLE NETTEMENT DÉTACHÉS

LE 10e ACTE

NORD

Lille (1)	3	Creil (15)	1
Chaumont (2)	0	Mulhouse (3)	1
Paris-Joinv. (8)	3	Amiens (3)	0
Boulogne (3)	1	Entente (9)	1
Merlebach (15)	0	Dunkerque (3)	0
Besançon (14)	0	Troyes (9)	0
Cambrai (11)	1	Pierrots (11)	2
Sochaux (11)	0	Lens (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	18	10	8	2	0	27	10
2. Chaumont .	15	10	7	1	2	14	6
3. Lens	13	10	6	1	3	15	12
Mulhouse .	13	10	5	3	2	14	14
5. Boulogne .	12	10	4	4	2	18	13
Dunkerque .	12	10	4	4	2	10	6
7. Paris-Joinv.	11	10	4	3	3	13	9
Amiens ...	11	10	4	3	3	17	15
9. Entente ..	9	10	2	5	3	13	9
Troyes ...	9	10	3	3	4	11	12
Pierrots ..	9	10	3	3	4	14	17
12. Cambrai ..	7	10	2	3	5	9	12
Besançon .	7	10	2	3	5	7	13
Sochaux ..	7	10	2	3	5	10	20
15. Merlebach .	4	10	1	2	7	6	19
16. Creil	3	10	0	3	7	6	17

CENTRE

Limoges (1)	2	Quevilly (7)	2
Blois (1)	2	Paris-St-G. (5)	5
Rouen (1)	0	Brest (4)	0
Montluçon (5)	4	Bourges (10)	0
Laval (13)	1	Lorient (7)	1
Châteaur. (10)	0	Le Mans (7)	0
Quimper (12)	3	Caen (16)	1
Poitiers (14)	0	Le Havre (15)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges ..	14	10	5	4	1	19	10
Rouen ...	14	10	6	2	2	15	9
3. Montluçon .	13	10	5	3	2	20	7
Brest	13	10	5	3	2	16	9
Paris-St-G.	13	10	4	5	1	16	11
Blois	13	10	5	3	2	10	9
7. Lorient ...	11	10	3	5	2	14	9
Quevilly ..	11	10	4	3	3	16	13
Le Mans .	11	10	4	3	3	9	10
10. Châteaur. .	9	10	2	5	3	11	9
Quimper ..	9	10	3	3	4	10	16
12. Bourges ..	8	10	2	4	4	9	15
13. Laval	7	10	2	3	5	9	17
14. Poitiers ..	6	10	1	4	5	9	18
15. Le Havre .	5	10	1	3	6	14	22
16. Caen	3	10	1	1	8	7	20

SUD

Aix (1)	2	Monaco (1)	0
Béziers (3)	0	Alès (16)	1
Avignon (4)	1	Toulouse (8)	0
Sète (12)	3	Arles (8)	0
Montélimar (5)	2	Cannes (5)	1
Toulon (12)	1	Gazelec (7)	1
La Ciotat (12)	0	Montpellier (10)	0
Gueugnon (15)	1	Grenoble (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aix	18	10	8	2	0	22	6
2. Monaco ..	16	10	8	0	2	20	6
3. Avignon ..	14	10	5	4	1	13	7
4. Béziers ..	13	10	6	1	3	18	13
Montélimar .	13	10	6	1	3	15	11
6. Gazelec ..	11	10	3	5	2	9	4
Cannes ..	11	10	4	3	3	12	10
8. Montpellier.	8	10	3	2	5	9	12
Grenoble .	8	10	3	2	5	11	15
Sète	8	10	3	2	5	11	15
Arles	8	10	2	4	4	11	16
Toulouse .	8	10	4	0	6	13	18
13. La Ciotat .	7	10	2	3	5	12	18
Toulon ...	7	10	3	1	6	10	17
15. Gueugnon .	5	10	2	1	7	7	13
Alès	5	10	2	1	7	10	22

(Tony ARBONA)

C'est fait, le premier tiers du « National » a été couvert avec cette dixième journée et, sauf dans le groupe Centre, on commence à y voir clair pour le poste tant recherché de leader.

Cette journée de Toussaint, comme le veut la tradition, a été grise dans le ciel et les résultats : record de résultats nuls, total de buts le plus faible, seuls les résultats aux guichets restent brillants.

Le Groupe Sud a connu son dénouement au sommet avec la victoire d'Aix sur Monaco après une explication très nerveuse (trois expulsions). Ces deux grands restent détachés et Béziers n'est plus leur dauphin pour avoir succombé, chez lui, devant la lanterne rouge, Alès. Avignon est seul troisième, c'est une hiérarchie prévue.

C'est la grande échappée dans le **Groupe Nord** celle de Lille, seul à possédes trois points d'avance sur son dauphin qui reste Chaumont, lequel a donné le premier signe de faiblesse, avec sa première défaite chez lui (par Mulhouse). Ces Mulhousiens et les Lensois se placent excellement, alors qu'Amiens est décroché, rejoint par son vainqueur Paris-Joinville.

En revanche dans le **Groupe Centre** la grande « pagaille » continue. Les trois coleaders ne sont plus que deux : Limoges et Rouen, qui ont été tenus en échec, chez eux. Mais ils n'ont plus qu'un point d'avance sur un peloton de quatre poursuivants, Paris-S. G.,, Blois, Brest, Montluçon, c'est dire que la semaine prochaine tout peut être remis en question. On remarque, surtout, dans ce quatuor, Montluçon à l'attaque percutante. Or, samedi, Montluçon vient à Paris rencontrer Paris-S. G. cependant que Blois va à Brest, un quadrille qui risque bien de se dissocier... et se reformer avec les trois équipes qui suivent ces quatre.

Cette prochaine journée peut, virtuellement, valoir la cassure avec Limoges et Rouen, les deux premiers du moment, dans ce groupe tellement incertain, car les deux jouent contre des mal classés (Caen et Le Havre).

PENURIE DE BUTS

● **On n'a jamais marqué aussi peu de buts,** depuis le début du National : 50 au total. Le Centre en a réalisé : 21, le Nord : 15 et le Sud : 14.

● **Peu d'exploits individuels,** six hommes ont réussi le doublé : Perigaud (Montluçon), Garcef (Sète), Parmentier (Quevilly), Béréau (Paris S.G.), Dorval (Quimper), Copé (Lille).

● **Corfou (Entente)** a marqué contre son camp permettant à Boulogne, un heureux résultat nul.

● **Skorbic (Lille)** a été le seul à marquer sur penalty.

LES MEILLEURES LIGNES

● **La meilleure attaque** du « National » est celle de Lille, avec 27 buts, suivie d'Aix : 22 buts, Montluçon et Monaco : 20 buts. Montluçon réalise un retour extraordinaire : 14 buts pour ses trois derniers matches.

● **La meilleure défense** est celle du Gazelec, qui n'a encaissé que 4 buts. Monaco, Aix, Chaumont, Dunkerque suivent, avec 6 buts. Montluçon en totalise 7.

LES GUICHETS LES PLUS FREQUENTES

● **Une fois de plus Lille se classe en tête** avec 8.423 spectateurs. Viennent ensuite : 2° Blois : 6.177, 3e Rouen : 4.984, 4e Limoges : 4.667, 5e Aix : 4.500.

Montluçon est 6e avec 4.250, 7e Châteauroux : 3.997, 8e Chaumont : 3.254, 9e Sète : 2.947, 10e Laval : 2.755, 11e Gueugnon : 2.313.

DES HOMMES ET DES CHIFFRES

● **Il y a eu plus de nerveux** qu'à l'accoutumée : cinq joueurs ont été expulsés : trois pour le match Aix-Monaco : Dell'Oste, et Mosca (Monaco), Gianella (Aix), Casolari (Béziers), Bonnat (Poitiers).

● **Buts acquis à l'ultime seconde :** G. Duch pour Gueugnon (90e) et il a fallu prolonger la partie Lille-Creil, d'une minute pour permettre à Skorbic (Lille) de marquer le penalty accordé, le seul de la journée.

● **Premières en tout genre :** Béziers et Chaumont ont été, pour la première fois, battus devant leur public. En revanche, Sète, a enlevé sa première victoire (sur Arles) sur son terrain.

● **Record de résultats nuls** : onze au total, contre cinq la semaine passée. Gueugnon et Toulon, ont, pour la première fois

A Limoges, Meggiolaro, l'attaquant limougeaud, est aux prises avec le défenseur de Quevilly, Planteblat. Sauvage (à g.) et Craque (à dr.) attendent aussi ce ballon.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

Paris-Saint-Germain se déchaîne à Blois : cinq buts et trois « six étoiles »

Quatre-vingt seize, tel est le nombre d'étoiles attribuées aux acteurs de l'excellent match Blois-Paris Saint-Germain, au cours duquel 7 buts ont été marqués. Blois totalise 47 étoiles et Paris Saint-Germain 49 dont 6 à Djorkaeff, Guignedoux et Prost. C'est la première fois, en National, que trois joueurs de la même équipe obtiennent chacun six étoiles au cours du même match. Il faut noter également la performance du gardien de Mulhouse Weiss qui fit un match remarquable à Chaumont et obtint, lui aussi, six étoiles.

NORD

45 ETOILES : Mankowski (Amiens), Pantelle (Paris-Joinville). 44 ETOILES : N'Daye (Chaumont), Elie (Lens). 42 ETOILES : Imbida (Amiens), Natouri (Boulogne), Bonnet (Boulogne), Navarro (Caen), Dumont (Chaumont), De Marti (Lille), Arvelesa (Troyes). 40 ETOILES : Gomis (Amiens), Savoie (Dunkerque), Camara (Dunkerque), Guérard (Mulhouse). 39 ETOILES : Hernandez (Boulogne), Drouet (Boulogne), Liaute (Chaumont), Fromholtz (Chaumont), Sarr (Chaumont), Gérez (Dunkerque), Copé (Lille). 38 ETOILES : Mazuy (Chaumont), Vairet (Chaumont), Pottier (Dunkerque), Scheck (Merlebach). 35 ETOILES : Xanxippe (Amiens), Chigar (Cambrai), Barellas (Cambrai), Gayet (Chaumont), Skornik (Dunkerque), P. Viala (Dunkerque), Gianquinto (Lille), Lavagne (Paris-Joinville), Sublon (Pierrots), Bagnol (Sochaux), Drouet (Boulogne), C. Liaute (Chaumont), G. Fromholtz (Chaumont), D. Triantafios (Boulogne), Lefebvre (Lille), Dubreucq (Lille), Scheck (Merlebach), Fiévet (Troyes), Michel (Troyes), 36 ETOILES : Pelletier (Boulogne), Triantafios (Boulogne), D. Fromholtz (Chaumont), Lefebvre (Lille), Dubreucq (Lille), Scheck (Merlebach), Fiévet (Troyes), Michel (Troyes), 35 ETOILES : Mazuy (Chaumont), Vairet (Chaumont), Pottier (Dunkerque), Skornik (Dunkerque), P. Viala (Dunkerque), Gianquinto (Lille), Lavagne (Paris-Joinville), Sublon (Pierrots), Bagnol (Sochaux).

Equipe de la journée

WEISS
(Mulhouse, 6 étoiles)

CHIGAR (Cambrai, 5)	SAVOIE (Chaumont, 5)	NAVARRO (Boulogne, 5)
HOUSSELSTEIN (Merlebach, 5)		ELIE (Lens, 5)
MANKOWSKI (Amiens, 4)	COPE (Lille, 5)	HAUSSER (Pierrots, 5)

CENTRE

46 ETOILES : Laureti (Bourges), Guillas (Lorient). 45 ETOILES : Cheval (Blois), Eibeyre (Brest), Prandin (Le Mans). 42 ETOILES : Pegnié (Blois), Olejnick (Châteauroux), G. Perrot (Châteauroux), Meggiolaro (Limoges), Sauvage (Limoges), Frost (Paris-St-Germain), Horlaville (Quevilly). 41 ETOILES : Shaïz (Blois), A. Guesdon (Caen), Compas (Châteauroux), Guignedoux (Paris-St-Germain), Dobat (Quevilly). 40 ETOILES : Boussa (Blois), Merelle (Rouen). 39 ETOILES : Traoré (Blois), Mathieu (Bourges), Tréguer (Brest), Talarezick (Le Mans), Courdacier (Quevilly). 38 ETOILES : Sausset (Blois), Collin (Blois), Lisnard (Bourges), Lamy (Laval), Cuq (Limoges), Jeougo (Lorient), Le Gouguec (Lorient), Romier (Montluçon), Dehumeau (Poitiers), Fedini (Poitiers), Pospichal (Rouen). 37 ETOILES : Gassert (Blois), Juliani (Bourges), Talarezick (Le Mans), Sylvestre (Brest), Chaffer (Laval), Briand (Le Havre), Perli (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Marchi (Le Mans), Barrat (Limoges), Goraguer (Lorient), Desnoix (Montluçon), Burfelard (Montluçon), Périgaud (Montluçon), Grenouillat (Poitiers), Delafosse (Quevilly). 36 ETOILES : Darnault (Bourges), J.-C. Perreau (Châteauroux), Deschamps (Le Mans), Yoboue (Montluçon), Bérenger (Paris - St-Germain), Schleider (Poitiers). 35 ETOILES : Tonnard (Brest), Le Troquer (Brest), Maron (Châteauroux), Bazand (Le Havre), Perli (Le Mans), Marchi (Le Mans), Goraguer (Lorient), Chollet (Le Mans), Montluçon), Gianella (Avignon), Dauré (Béziers), Casolari (Béziers), Girod (Cannes), Marcialis (Gazélec), Cecconi (Grenoble), Cossou (La Ciotat), Pluml (Monaco), Valls (Toulon), Kouivier (Toulouse).

Equipe de la journée

COEURDACIER
(Quevilly, 5 étoiles)

DJORKAEFF (Paris, St-Germain, 6)	DESNOIX (Montluçon, 5)	SURRAY (Quimper, 5)	SBAIZ (Blois, 5)
LAURETTI (Bourges, 5)		GUIGNEDOUX (Paris-St-Germain, 6)	
CHATEAU Limoges, 5)	FROST (Paris-St-Germain, 6)	DORVAL (Quimper, 5)	GASSERT (Blois, 4)

SUD

47 ETOILES : Etifa (Avignon). 46 ETOILES : Balboa (Montélimar). 45 ETOILES : Soltys (Montélimar). 43 ETOILES : Chomet (Aix). 42 ETOILES : Donoyan (Aix), Garceran (Grenoble), Emorine (Gueugnon). 40 ETOILES : Moine (Béziers), J.-C. Berthommier (Gueugnon), Ihammier (Montélimar), Inlesta (Montpellier), Mataute (Montpellier). 39 ETOILES : Edwige (Aix), Lefillatre (Aix), Kujawa (Aix), Dessons (Arles), Iche (Gazélec), Razzi (Aix), Joubert (Arles), M. Cassagne (Arles), Icbé (Avignon), Gambert (Avignon), Gonzalez (Cannes), Alfonsi (Cannes), Marron (Grenoble), Gaucherot (La Ciotat), Brotons (La Ciotat), Cayron (Monaco), Marc (Sète), Oxar (Toulouse). 35 ETOILES : Valls (Aix), Gianella (Avignon), Benko (Avignon), Dauré (Béziers), Casolari (Béziers), Girod (Cannes), Marcialis (Gazélec), Cecconi (Grenoble), Cossou (La Ciotat), Pluml (Monaco), Valls (Toulon), Kouivier (Toulouse). 38 ETOILES : Elkaim (Alès), Maison (Béziers), Couronne (Béziers), D'Emilio (Grenoble), Magnini (Montélimar), Broggini (Montélimar), Garnier (Montpellier), André (Toulon), Farias (Toulouse). 37 ETOILES : Bertrand (Aix), Merschel (Aix), Pietri (Cannes), Dos Santos (Monaco), Floch (Monaco), Perroche (Montélimar), Casolari (Toulouse). 36 ETOILES : Ferrazzi (Aix), Joubert (Arles), M. Cassagne (Arles), Icbé (Avignon), Gambert (Avignon), Gonzalez (Cannes), Alfonsi (Cannes), Marron (Grenoble), Gaucherot (La Ciotat), Brotons (La Ciotat), Cayron (Monaco), Marc (Sète), Bernard (Toulouse).

Equipe de la journée

CERRATO
(Montpellier, 5 étoiles)

HUGON (Toulon, 5 ét.)	GARCERAN (Béziers, 5 ét.)	M. BLANC (Grenoble, 5 ét.)	GAUCHENOT (La Ciotat, 6 ét.)
	MERSCHEL (Aix, 5 ét.)	J.-C. BERTHOMMIER (Geugnon, 5 ét.)	
G. CASSAGNE (Arles, 5 ét.)	CALLABUIG (Sète, 5 ét.)	GARCES (Sète, 5 ét.)	INIESTA (Montélimar, 6)

---

enregistré un résultat nul. Dans tout le National, il ne se trouve que deux équipes à n'avoir jamais partagé les points : Monaco et Toulouse.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Mulhouse, Pierrots, Lens, Alès et Paris S.G.

● **Bravo à Lille et Aix,** qui demeurent les deux seules équipes n'ayant jamais connu la défaite... et bien sûr, ils sont leaders.

A l'opposé, il n'y a qu'un seul club qui n'a jamais connu la victoire : c'est Creil.

LA 11e JOURNEE

Centre

SAMEDI

Brest (3) - **Blois** (3)
à 20 h 30. Arbitre : M. Lecendrier.
Paris-Saint-Germain (3) - **Montluçon** (3)
à 20 h 30, au Stade Jean-Bouin.
Arbitre : M. Frère.
Lorient (7) - **Châteauroux** (10)
à 20 h 30. Arbitre : M. Cadiet.
Le Mans (7) - **Laval** (13)
à 15 heures. Arbitre : M. Beghein.

DIMANCHE

Caen (16) - **Limoges** (1)
à 15 heures. Arbitre : M. Besory
Le Havre (15) - **Rouen** (1)
à 15 heures. Arbitre : M. Zuzek.
Quevilly (7) - **Quimper** (10)
à 15 heures. Arbitre : M. Millot.
Bourges (12) - **Poitiers** (14)
à 15 heures. Arbitre : M. Bergeret.

Nord

DIMANCHE

Entente (9) - **Lille** (1)
ou Stade de la Faisanderie, à Fontainebleau.
à 15 heures. Arbitre : M. Mailliard.
Amiens (7) - **Chaumont** (2)
à 15 heures. Arbitre : M. Verbeke.
Lens (3) - **Paris-Joinville** (7)
à 15 heures. Arbitre : M. Sarpoux.
Mulhouse (3) - **Merlebach** (15)
à 15 heures. Arbitre : M. Bonaldi.
Dunkerque (5) - **Sochaux** (12)
à 15 heures. Arbitre : M. Leclerc.
Creil (16) - **Boulogne** (5)
à 15 heures. Arbitre : M. Molière.
Troyes (9) - **Cambrai** (12)
à 15 heures. Arbitre : M. Buis.
Pierrots (5) - **Besançon** (12)
à 14 h 15. Arbitre : M. Federspiel.

Sud

DIMANCHE

Cannes (6) - **Aix** (1)
à 15 heures. Arbitre : M. Archimboud.
Monaco (2) - **Montélimar** (4)
à 15 heures. Arbitre : M. Ronceli.
Alès (15) - **Avignon** (3)
à 15 heures. Arbitre : M. Mouchotte.
Grenoble (8) - **Sète** (8)
à 15 heures. Arbitre : M. Martin.
Montpellier (8) - **Toulon** (13)
à 15 heures. Arbitre : M. Attoli.
Toulouse (8) - **La Ciotat** (13)
à 15 heures. Arbitre : M. Franciel.
Arles (8) - **Gueugnon** (15)
à 15 heures. Arbitre : M. Cherel.

GROUPE NORD
10e Journée

LILLE 3 (2)
Copé (40e seconde, et 42e mn)
Skorbic (91e sur pen.)

CREIL 1 (0)
Théroude (53e)

Arbitrage de M. David. — 70.150 F — 8.423 spectateurs.

CHAUMONT 0 (0)

MULHOUSE 1 (0)
Guérard (57e)

Chaumont. — BOULANT**** — Ch. LIAUTEY****, SAVOIE*****, N'DIAYE*****, BARELLAS**** — D. FROMHOLTZ****, G. FROMHOLTZ**** — VARNIER****, puis J.-M. LIAUTEY, NICOLAS****, ROETHLISBERGER****, SARR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 46.

Mulhouse. — WEISS****** — BURGY****, Guy DELADERIERE*****, M. SCHMITT***, EBERLI**** — A. SCHMITT****, ZIMMERMANN**** — MONNA****, GUERARD****, KLOETTY****, KAMERER****. — Entr. : Léon DELADERIERE. — Total : 46.

Arbitrage de M. Amiotte — 20.427 F — 3.254 spectateurs.

PARIS-JOINV. 3 (1)
David (5e), Garnier (80e)
Alloncle (89e)

AMIENS 0 (0)

Paris-Joinville. — PANTELIC***** — LAVAGNE*** — LEIBLANG****, LE ROUX****, ARNEODO***, GERI**** — LE BOEDEC***, puis ALLONCLE, DAVID*****. — INVERNIZZI***, BRUSADELLI***, GARNIER****. — Entr. : B. BOT. — Total : 41.

Amiens. — RAGON*** — HESSE***, XANTIPPE****, IMIELA*****, GOSSET*** — GOMIS****, GUEGUEN**** — MANKOWSKI****, BUCHOT***, TAHON***, DIOP***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bacou — 3.980 F — 530 spectateurs.

BOULOGNE 1 (0)
Corfou (62e, c.s.c.)

ENTENTE 1 (0)
Dohyenard (60e)

Boulogne. — HERNANDEZ***** — BOROWSKI**, MICHELINE***, NAVARRO*****, MACCIO*** — MAZUY****, puis PELLETIER***, FRANCISCO*** — NATOURI****, TRIANTAFILOS****, CADILE***, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.

Entente. — DELACROIX**** — CIPRES***, CORFOU***, P. VIALA***, GIRARD*** — FERRIER**, HIESSE** — MODESTE****, puis CAUCHY, J.-P. VIALA***, IZQUIERDO***, DOYENARD***. — Entr. : REY. — Total : 33.

Arbitrage de M. Verbecke — 13.811 F — 1.890 spectateurs.

SOCHAUX 0 (0)

LENS 2 (1)
Vasselle (8e), Elie (58e)

Sochaux. — NARDIN*** — DARTEVELLE***, SPIELMANN***, POUSSARDIN****, VOLBERT*** — GOUTTE***, LANG**** — ZELLER***, SANCHEZ***, MAIER***, puis RATINAUD***, BAGNOL****. — Entr. : LATRON. — Total : 36.

Lens. — LANNOY***** — MACQUART***, CIESELSKI****, MARIE*****, TEMPET*** — HEDE****, ELIE***** — VASSELLE***, LEFEBVRE*****, OUDJANI***, puis COUSTILLET***, JURAZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Spittler — 2.933 F — 579 spectateurs.

MERLEBACH 0

DUNKERQUE 0

Merlebach. — ALTPETER***** — PIRIH***, SCHECK*****, KOCH*****, JACQUES*** — HOUSSELSTEIN******, RETLAFF***** — TORIELLO*****, HOFFMANN***, HUFF****, BUBER*****. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 42.

Dunkerque. — MARTIN***** — GAYET***, LEFEBVRE***, POPIEUL***, J.-P. GEREZ*** — PLET*****, BOURGEOIS****** — SANDOR**, puis MONFRANCE***, FAIRISE*****, CAMARA*****, SKORNIK*****. — Entr. : LEVIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Forêt — 5.210 F — 1.010 spectateurs.

BESANÇON 0

TROYES 0

Besançon. — ROSET***** — MEUNIER***, JEANTON***, GOSSELIN*****, SILVY** — COINÇON***, puis ROLLES***, MONNIN***** — ROUSSEAU**, BALDUCCI**, FANDINO**, TRUCHOT**. — Entr. : HERCZEG. — Total : 31.

Troyes. — ADAMZUCK*** — AUBERTIN**, CORDIER***, ARTELESA***, LEFEBVRE** — KALFALLAH*****, FIEVET*** — LOISEAU**, puis LAURENCEAU**, G. PLEIMELDING***, P. PLEIMELDING**, PUCIBERG***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 30.

Arbitrage de M. Konrath — 4.990 F — 826 spectateurs.

CAMBRAI 1 (0)
Boulanger (78e)

PIERROTS 2 (0)
Kohler (56e)
Ahipeaud (81e)

Cambrai. — CLAISSE***** — CHIGAR******, GUERDER***, FOURMY***, LESPERANCE** — DUPOIGNON***, LEBEZ***** — SARRAZIN***, DESWARTES**, GUIDEZ**, puis CHRISTOPH***, BOULANGER***. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 35.

Pierrots. — REY*** — SIEFFERT*****, STIEBER******, DEBS***, GAMBER*** — WINTZ***, HOFFSESS***, puis AHIPEAUD*** — SUBLON***, KOHLER*****, HAUSSER******, SIFFERT******. — Entr. : HOFFMANN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lechevallier — 7.927 F — 1.361 spectateurs.

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lille. — DELANGRE*** — VERSCHUEREN***, LAFFONT***, DUBREUCQ***, GIANQUINTO**** — SKORBIC*****, VERHOEVE*****, DEFFEREZ****, COPE*****, LOUP***, DE MARTIGNY*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 42.

Creil. — RONCO****, puis BARRA*** — PINGUET***, POLROT****, LUBRANO****, KNOLL***** — LONZA***, ORIOT*** — CENTELLES***, THEROUDE****, QUINET****, HIZY***. — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 39.

Ch. MAILLARD Pub.

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

KOPA

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

GROUPE SUD — 10e journée

AIX 2 (0)
Ferrazzi (62e)
Valls (76e)

MONACO 0 (0)

BEZIERS 0 (0)

ALES 1 (1)
Pélissier (27e)

AVIGNON 1 (1)
Massé (3e)

TOULOUSE 0 (0)

SETE 3 (1)
Cassagne (10e)
Garcès (57e et 75e)

ARLES 0 (0)

MONTELIMAR 2 (2)
Broggini (18e)
Iniesta (33e)

CANNES 1 (0)
Khaldi (86e)

TOULON 1 (1)
Pinston (10e)

GAZELEC 1 (1)
Moise (40e)

LA CIOTAT 0

MONTPELLIER 0

GUEUGNON 1 (0)
G. Duch (90e)

GRENOBLE 1 (1)
Magnan (36e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Aix. — DONOYAN**** — BERTRAND****, PONCE***, CHOMET****, TRAVETTO*** — MERSCHEL*****, EDWIGE*** — GIANELLA***, VALLS***, FERRAZZI****, LAUER****. — Entr. : MORI. — Total : 40.

Monaco. — CARAYON**** — MOSCA***, PIUMI***, PIANA***, CROS**** — DEWILDER***, PETIT**** — FLOCH***, KOUM***, DOS SANTOS****, DELL'OSTE***. — Entr. LUCIANO. — Total : 37.

Arbitrage de M. EURDEKIAN. — 27.500 F env. — 4.500 spectateurs.

Béziers. — MOINE**** — SAEZ***, GARCERAN*****, DAURE****, FACERIAS*** — MAISON****, TRANI*** — MENASTI***, CASOLARI***, AUDRAN****, LIBOUREL***. — Entr. : MAISON. — Total : 39.

Alès. — LEFILLATRE**** — MATHIEU***, ELKAIM***, MAURIN****, BETTON*** — GALLI****, GRACE*** — KUJAWA****, PELISSIER****, CARASCOSA*** NOYE***. — Entr. : MOLLA. — Total : 38.

Arbitrage de M. SMANIOTTO. — 6.422 F. — 1.018 spectateurs.

Avignon. — VIALLARD**** — PALERMINI****, ICHE***, GALATEAU****, BENKO**** — JEAN***, RIEFA***** — SICARD***, puis BRUIX, MASSE****, RAMBERT****, PERLES***. — Entr. : DUPAL. — Total : 40.

Toulouse. — SERRES**** — DUPRE***, FOUCHE***, ROUVIER***, CASOLARI**** — JAUSSAUD***, BENZENET*** — BARADA****, KOUAME****, FARIAS***, LEHUREAUX***. — Entr. : FARIAS. — Total : 37.

Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 9.704 F. — 1.342 spectateurs.

Sète. — MOLINA***** — MARC****, BONNIER****, CUXAC****, ANDREO***** — GARNIER****, CHANUC**** — CASSAGNE****, CALLABUIG*****, GARCES*****, PLINIO****. — Entr. : MARC. — Total : 47.

Arles. — DESSONS**** — M. CASSAGNE****, REGARDIER****, JOUBERT****, RIZZO*** — GAUTHIER***, EXBRAYAT*** — G. CASSAGNE*****, DIONGUE****, AUBERT****, PERROT*****. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 43.

Arbitrage de M. HELIES. — 23.632 F. — 2.947 spectateurs.

Montélimar. — BELLONI***** — MENDY*****, GILLES*****, CARRERES****, SUEL**** — SOLTYS*****, BALBOA***** — BROGGINI****, PETIT****, PEYROCHE****, INIESTA******. — Entr. : BOULLE. — Total : 51.

Cannes. — AMALBERTI**** — VAN MOL***, GINER*****, PIETRI*****, VAN ZEVEREN**** — GIROD****, DUCLOS*** — SPORN***, puis MUZZI, KHALDI****, SANTOS****, GULLINO*****. — Entr. : LERDA. — Total : 44

Arbitrage de M. FILIPINI. — 10.440 F. — 1.105 spectateurs.

Toulon. — DUVAL** — HUGON*****, ESTEVE**, LARDEYRET**, VALLS**** — BERTOLI****, ALBA*** — AUREILLE***, DALGER*****, PINSTON**, puis TALLOC, LUIGGI***. — Entr. : DUVAL. — Total : 35.

Gazélec. — ICHE*** — KADER***, PARIGGI****, ALLEMAND**, LUIGGI** — ALFONSI*****, MANON*** — YACOUBA**, puis CAHUZAC**, MOISE*** MARCIALIS****, BONIFACI**. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 33.

Arbitrage de M. ESPIE. — 7.065 F. — 1.185 spectateurs.

La Ciotat. — MARGELLI**** MULTINU****, MONTICELLO*****, ESTORNEL*****, GAUCHENOT****** — RUGGIANO****, AUGUSTIN*** — PAVON****, BROTONS****, ROSSI**, OLIVE***, puis RISI. — Entr. : FERRERO. — Total : 43.

Montpellier. — CERRATO***** — GARNIER****, BESSON****, TERRASSE****, MATAUSIC***** — NOUZARET****, ROUQUETTE*** — HERNANDEZ****, ATAMANIUK***, GRANIER****, puis CRISTOL, OTHILY*****. — Entr. : MIROUZE. — Total : 45.

Arbitrage de M. MARTIN. — 6.752 F. — 940 spectateurs.

Gueugnon. — EMORINE***** — BAREK***, CHASSIN***, DESSOLY****, DUT**** — J.-C. BERTHOMMIER***** PERRIN*** — G. DUCH****, M. DELBLOUVE****, G. BERTHOMMIER***, puis GUENOT***, J. DUCH***. — Entr. : DANIEL. — Total : 41.

Grenoble. — DUSE***** — CECCON***, D'EMILIO****, BLANC*****, PERLI*** — SAEZ****, DISPARTI*** — MARRON***, puis OTHMANI***, MAGNAN****, BAILET***, GARNI***. — Entr. : DONNARD. — Total : 40.

Arbitrage de M. BONALDI. — 14.293 F. — 2.313 spectateurs.

GROUPE CENTRE — 10e journée

BLOIS 2 (1)
Collin (5e)
Piat (69e)

PARIS-ST-GERM. 5 (2)
Béreau (10e et 65e)
Bras (20e), Djorkaeff (87e)
Rémond (88e)

ROUEN 0

BREST 0

LAVAL 1 (1)
Breuval (35e)

LORIENT 1 (1)
Le Gouguec (24e)

CHATEAUROUX 0

LE MANS 0

LIMOGES 2 (0)
Blanc (61e et 80e)

QUEVILLY 2 (1)
Parmentier (2e et 74e)

MONTLUÇON 4 (2)
Périgaud (8e et 80e)
Romier (16e)
Goutorbe (83e)

BOURGES 0 (0)

QUIMPER 3 (1)
Morvan (37e)
Dorval (51e et 59e)

CAEN 1 (0)

POITIERS 0

LE HAVRE 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Blois. — PEIGNE**** — TRAORE***, SAUSSET****, BOUSSA*****, SBAIZ***** — COLLIN*****, CHEVAT***** — MENOURY****, PIAT****, TOURE****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 47.

Paris - Saint-Germain. — PY*** — DJORKAEFF******, MITORAJ****, GUICCI*****, CRUZ**** — DESTRUMELLE****, GUIGNEDOUX****** — BROST****, puis REMOND**, PROST******, BEREAU******, BRAS****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 49.

Arbitrage de M. RIVES. — 47.959 F. — 6.177 spectateurs.

Rouen. — JOANNES**** — MERELLE*****, MOREL****, NOTHEAUX****, THIBAULT**** — CORCOLLE***, POSPICHAL***, CARLIER*** — BESSON***, puis CARRIE**, SZCZYRBA***, DOUIS****. — Entr. : RIZZI. — Total : 40.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, LE TROQUER****, LE BIHAN****, LALLOUR*** — RIBEYRE*****, PAGE-JONES***** — SYLVESTRE***, DELORME***, DREVILLON****, LARNICOL***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. MEENS. — 35.575 F. — 4.984 spectateurs.

Laval. — TANGUY*** — SOSNOWSKI**, CLAIR****, LAMY*****, LHUISSIER*** — MALIGORNE***, LEROYER*** — LEMIEUVRE***, DABO**, puis GAUMER**, BREUVAL****, FORT**. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 34.

Lorient. — JEGOUZO*** — LOHEAC**, GLOBEZ****, CHUPIN***, LE BORGNE*** — DARCHEN**, LE GOUGUEC***** — GORAGUER**, puis LE VANEN**, ROSSIGNOL***, GUILLAS***, FUENTES***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 33.

Arbitrage de M. BESORY. — 16.407 F. — 2.755 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON***, COMPAS****, J.-C. PERREAU*****, UGOLINI*** — WALKER****, G. PERROT**** — BARBELLION**, HASSON**, GULLY**, SROKA**. — Entr. : STRAPPE. — Total : 35.

Le Mans. — DESCHAMPS**** — PERLI****, MARTIN***, CHOLLET****, RENOU*** — TALARCZYK***, SMERECKI*** — MARCHI**, PASCALOU***, PRANDIN****, LEREBOUR***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 30.556 F. — 3.997 spectateurs.

Limoges. — CUQ*** — BOUCHER****, SENECHAL***, LAFFON***, KUBLER*** — BARRAT****, MEGGIOLARO**** — CHATEAU*****, BLANC*****, RAMPANT**, puis FERRATGE***, SAUVAGE****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 41.

Quevilly. — CŒURDACIER***** — LEMAIRE***, DELAFOSSE***, DOBAT****, BEGUE*** — CRAQUE***, PLANTEBLAT***, puis MAGDELEINE*** — WROBEL****, PARMENTIER****, HORLAVILLE*****, ZANCHI***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. RANCELLI. — 33.597 F. — 4.667 spectateurs.

Montluçon. — LECLERC**** — BUFFELARD****, DESNOIX*****, JADZYK*****, ZAIK**** — ROMIER****, puis GOUTORBE, VILLA***** — WEBER****, PERIGAUD****, YOBOUE****, HALLET****. — Entr. : BODIN. — Total : 48.

Bourges. — MATHIEU*** — PLAZA***, SIGNOL***, LISNARD***, TOGNOTTI***** — LAURETTI*****, LAHIERRE***** — GARNIER***, JULIANI****, LAFRANCESCHINA****, DARNAULT***. — Entr.: SIATKA. — Total : 39.

Arbitrage de M. DEBROAS. — 25.940 F. — 4.250 spectateurs.

Quimper. — LARZUL*** — QUENTEL****, HEMERY*****, SURRAY*****, BECHENNEC***** — YAN****, MORVAN***** — DANIEL*****, POHON*****, DORVAL*****, LE VIOL**, puis BOIS**. — Entr. : LE-MAITRE. — Total : 46.

Caen. — ROBIN***** — MOULINET***, GUESDON***, HOPQUIN***, LECANU**** — GUILLARD***, ARNOULD*** — GAUCHER****, VERBECQUE***, puis BROUARD**, BIJEON****, SEGARRA***. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 36.

Arbitrage de M. DIDIER. — 9.744 F. — 1.508 spectateurs.

Poitiers. — DELHUMEAU*** — GRENOUILLAT****, SCHLEIDER***, BIDEGARRAY***, THOUIN** — RASPOTNIK***, puis NADAL***, PLANCADE*** — BICHLIN**, PEDINI****, BONNAT***, DAVIAU****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 34.

Le Havre. — BOURGIER**** — BOURDON***, BRIAND****, BRENIER****, BRUMENT*** — HELF****, PREDHOMME**** — LAMY***, YVINEC**, BAZAUD***, MENGUY***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. KOSTECKI. — 7.686 F. — 1.029 spectateurs.

LES TROIS RECORDS DE PARIS-JOINVILLE

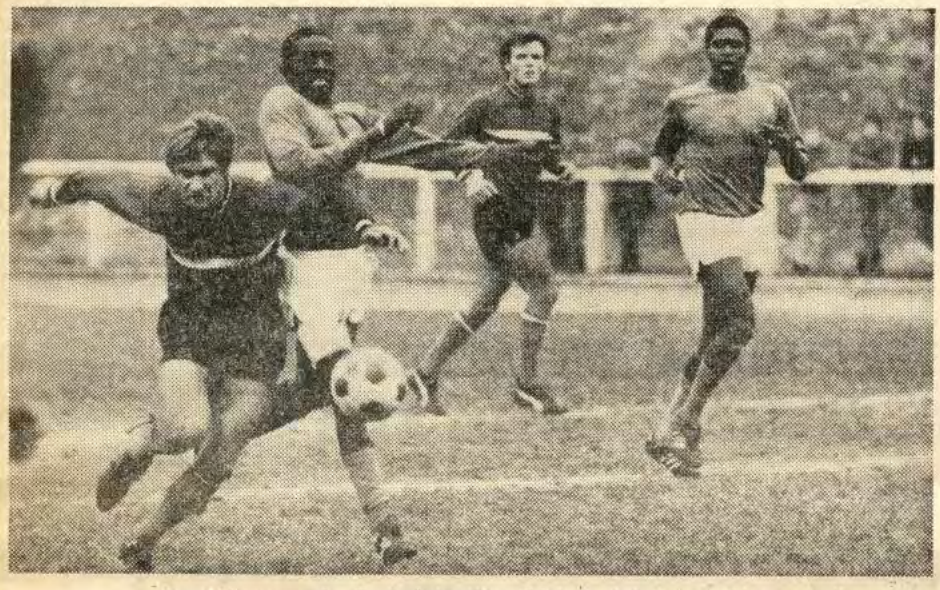
(Jean CORNU)

Depuis samedi, le Paris-Joinville, considère le terrain de l'avenue des Canadiens comme un sol mascotte puisque, devant Amiens, il a battu un triple record.

Celui du plus gros écart de buts, d'abord. Les joueurs de l'entraîneur Bot ayant gagné par 3-0, score jamais atteint par Lavagne et les siens. Victoire régulière, obtenue par des « contres » meurtriers, le P.J. ne rougissant pas de jouer avec un couvreur et de pratiquer un strict marquage individuel, ce qui parut surprendre l'ailier Mankowski, lequel malgré ses décrochages ou ses déplacements latéraux ne put jamais se défaire de la « sangsue » Géri. Trois buts de David (5e), de Garnier (80e) et de Alloucle (89e) alors que l'attaque amiénoise ne put que chatouiller Pantelic, notamment avec des percées ou des tirs de Mankowski, mais sans jamais le mettre en difficulté. Amiens s'efforça de bien jouer, de construire un bon football depuis Imiela, l'arrière central, jusqu'à Diop quand celui-ci sortant de sa réserve — « le froid », dit-il — se mêlait aux mouvements de son attaque. Mais en deuxième mi-temps, Amiens s'étiola et sa défense se laissa surprendre deux nouvelles fois dans les dernières minutes. Grillon ne put donc fêter son 49e anniversaire — il est né le 1er novembre 1921 — sur une victoire — ou au moins un match nul — à Paris en compagnie de ses frères fidèles à la banlieue nord.

Celui de la plus grosse assistance, ensuite. 530 spectateurs, jamais Paris-Joinville n'avait atteint ce chiffre, pourtant ridiculement bas dans l'absolu. Il est vrai que, pour une fois, une centaine de supporters venus par car ou voitures particulières, en droite ligne d'Amiens, soutenaient leur équipe de la voix, de la trompette et même du haut-parleur.

Celui des moindres frais aussi, M. Robillard, le président, constatait qu'à Jean-Bouin, il lui fallait débourser au moins 1.350 F actuels à chaque match, alors qu'à Joinville, tous frais payés, il s'en sortait à 450 F avec... plus de spectateurs et une meilleure recette. Aussi songeait-il sérieusement à jouer, désormais, un bon nombre de matches en diurne, à Joinville. Mais il devrait faire niveler un peu le terrain car il est, actuellement, plein d'aspérités et rend le ballon « sautillant ».



Le défenseur de Paris-Joinville, Géri, a été intraitable avec l'attaquant Amiénois Diop. Arnéodo (P.-J.) et le noir Gomis (A.) observent.

BESANÇON : RIEN NE VA PLUS

BESANÇON. — Pour Besançon ce match contre Troyes devait être celui du rachat et le point de départ d'une période faste. Il n'a été en réalité qu'un nouvel épisode semblable aux précédents, c'est-à-dire tout aussi médiocre et décourageant.

« Le Racing devait gagner, disaient ses supporters avant le match... Il aurait dû vaincre affirmaient les mêmes après la partie. » Et ce n'est pas un chauvinisme outrancier qui dictait leurs paroles. Effectivement l'équipe bisontine était favorisée dimanche en ce sens que sa rivale troyenne ne paraissait pas dans un très bon jour, notamment ses attaquants qui ne firent pas grand chose de bon.

Mais si Besançon avait incontestablement les moyens de venir à bout de cet adversaire quelconque, il ne sut pas les exprimer. Les défenseurs oublièrent qu'on leur avait demandé de soigner la relance du jeu, les hommes de milieu de terrain gardèrent la balle au lieu de la donner rapidement aux attaquants et ceux-ci jouèrent d'une manière trop étriquée, s'efforçant de passer par le centre, là où les Troyens étaient en nombre. Les ailiers Rousseau et Truchot en se rabattant exagérément portent la plus grande responsabilité de cet embouteillage dans la zone de vérité.

En outre et c'est pour cela que les Bisontins sont impardonnables, ils gâchèrent au moins trois occasions en or de marquer. Mais n'est-ce point parce qu'ils n'ont pas la maîtrise technique nécessaire que précisément les Bisontins n'ont pas su tirer parti de ces situations favorables ?

S. GROSFILHEY.

ET LENS-ZORRO EST ARRIVÉ !...

MONTBELIARD. — Au moment où on pouvait penser que Sochaux s'apprêtait à réagir et à sortir de l'ornière, Lens, à la manière de Zorro, est arrivé ! Samedi après-midi en effet, les habitués ont pu mesurer toute la distance qui séparait encore les deux équipes en présence, car si Lens impressionne par ses atouts techniques et physiques, par son souci permanent du démarquage et aussi par la présence en son sein de l'extraordinaire pourvoyeur de balles, qu'est Elie, Sochaux fait à côté pâle figure et en dépit du courage méritoire exprimé par tous, le résultat n'est guère convaincant puisqu'aussi bien à ce niveau les possibilités des Francs-Comtois se trouvent quelque peu limitées.

Georges Lech, qui assistait à la rencontre, a été le premier à reconnaître la nette supériorité des visiteurs et sans oser vraiment l'avouer, il a laissé toutefois entendre que le résultat final de 2-0 n'était pas très sévère pour Sochaux.

Ainsi donc les Comtois ont subi la loi des Nordistes. Ils poursuivent ainsi leur très dur apprentissage et ne manquent pas d'inquiéter pour la suite des événements. Sanchez a perdu de son tonus, Maier, à ses côtés, n'a pas encore acquis l'expérience souhaitable. Seul, Bagnol est capable de rivaliser. Quant aux défenseurs, ils se trouvent gênés par leur petite taille. Bref, il reste à Latron beaucoup de pain sur la planche. Puisse-t-il alors arriver très vite à améliorer le rendement de son équipe. Précisons que Lens ouvrit le score par Vasselle (6e) et que c'est à Elie footballeur de talent, que revient le mérite d'inscrire le deuxième but (58e). Quant aux Sochaliens ils n'ont mis finalement à leur actif qu'une seule occasion valable et qui se situa à la 42e minute.

J. RIGOULOT.

MERLEBACH A TENU

MERLEBACH. — Depuis le changement survenu au milieu du terrain, le rythme et la valeur de l'équipe lorraine ont changé. Retzlaff, ainsi que le jeune Housselstein, se complètent admirablement. Ce dernier est tous les dimanches un des rouages le plus en vue dans la formation.

L'entraîneur Loeffler a eu raison de garder les mêmes joueurs, car une équipe ne se construit pas en un seul match. La défense s'est avérée très sûre, malgré quelques petites erreurs corrigées par la présence d'esprit d'Altpeter, qui fut à côté de Housselstein une autre grande figure de ce match.

Un seul but fut, cependant, marqué par Merlebach, mais l'arbitre l'annula pour faute de mains après avoir consulté son juge de touche.

Toriello, ainsi que Camara, eurent les dernières occasions de but mais, tandis que Toriello, marcha sur le ballon, Camara ne réussit pas à tromper l'excellent Altpeter.

L'entraîneur de Dunkerque, Lévin, nous déclara avoir été surpris, et il ne pensait pas au départ, être obligé de laisser un point en Lorraine.

Merlebach, après la mi-temps, semblait avoir le match en main, mais finalement, il se trouva très satisfait de ce résultat réussi contre une équipe du haut du tableau.

Les équipes eurent chacune leur mi-temps. Autre satisfaction, la très bonne tenue de la défense lorraine, qui devrait rester ainsi constituée pour trouver peu à peu sa cohésion.

J. CHRIST.

CAMBRAI DÉMEMBRÉ

CAMBRAI. — On n'y comprend décidément plus rien. Excellent huit jours plus tôt, à Dunkerque, Cambrai face aux Pierrots, a réalisé l'une de ses plus mauvaises parties de la saison. On serait tenté de trouver des circonstances atténuantes à une équipe démembrée (absences de Bans, Bougriou, Denisel, Stefens), on pourrait ergoter sur telle insuffisance tactique (placement de Guidez) ou stratégique (coups francs et corners mal assurés), en réalité l'équipe cambraisienne souffrit davantage de son infériorité technique face aux Pierrots. Les Cambraisiens furent souvent incapables de réaliser des passes correctes.

Grâce à Sarrazin remuant, à Deswarte animateur, ils mirent pourtant à leur actif un bon quart d'heure, puis, peu à peu, les Pierrots, en très nette amélioration, s'assurèrent le contrôle du match, grâce à la remarquable lucidité de Hausser et aux courses des ailiers Sublon et Siffert. Cambrai s'en tira d'ailleurs à bon compte à la mi-temps, car deux balles (tête de Kohler et tir de Hoffsses) frappèrent les poteaux.

Mais les Pierrots, qui avaient placé des banderilles, se fâchèrent. Kohler, après avoir mystifié la défense, décocha un tir violent sur la transversale (56e). Malgré l'entrée de Christophe à la place de Guidez peu à l'aise, Cambrai ne parvenait pas à s'imposer.

A la 78e minute, Chigar, de l'aile droite, adressa un très joli centre sur lequel Boulanger réussit une reprise de volée qui fit bondir tout le stade. Rageurs, les Pierrots se lancèrent à l'offensive. Stieber, donna le signal et la réussite anima très logiquement : à la 81e minute, Ahipeaud, qui était entré à la place de Hoffsess, marqua le but vainqueur en battant le gardien cambraisien d'un magnifique tir du pied droit.

D. MERESSE.

LES LILLOIS ONT DES RÉSERVES

LILLE. — Malgré toutes les embûches semées sur leur route depuis trois mois, les Lillois vont de l'avant sans heurt, les seuls qu'ils aient enregistrés n'ayant eu heureusement jusqu'ici aucune influence.

Quand on songe par exemple, que face à Creil, ni Dubaele, ni Bajac, deux « hommes de base » du nouveau L.O.S.C., ne jouaient, on est bien forcé de conclure que non seulement, il ne manque pas de réserves mais surtout que son recrutement a été bien fait et réussi.

Ce qui importe aussi, est que l'on constate que Skorbic est considéré comme un maître à jouer de « grande classe », que les jeunes progressent, ce qui est un sûr garant pour l'avenir et que tout le monde, dirigeants, entraîneurs et joueurs travaillent dans le meilleur esprit de sorte que l'on ne peut manquer d'être optimiste.

Pourtant, face à Creil, cet optimisme justifié dès la première minute par un joli but de Copé sur un centre de Skorbic a été longtemps mis à l'épreuve.

Certes, les Nordistes se battaient avec volonté contre une formation solide, rugueuse même à certain moment, mais ils ne parvenaient pas à s'affirmer. Il fallait pratiquement attendre la mi-temps, pour voir Copé réussir son deuxième but de la tête sur un beau centre de De Martigny.

Ensuite, en dépit du remplacement de l'excellent gardien Ronco, blessé en plongeant sur un shot de Verhoeve, par son arrière Knoll, Barra succédant à celui-ci, les Creillois exploitaient une erreur de la défense nordiste, et marquaient par Théroude (53e)... et tout demeurait possible.

En effet, Lille gardait résolument le match en main, mais il fallut une intervention de Polrot et Lubrano sur Loup (89e), pour permettre à Skorbic, imperturbable, de confirmer la victoire.

Creil a été pour le leader un rude adversaire. Son mérite est d'être parvenu à lui poser des problèmes et celui des Lillois de les avoir finalement résolus à leur avantage.

R. VERKRUSSE.

Le Lillois Copé (en sombre) est bien entouré par les Creillois Knol, Lubrano, Polrot (de g. à dr.).

HEUREUSEMENT, LA TÊTE DE CORFOU...

BOULOGNE. — Corfou, l'arrière de l'Entente a rendu un fier service aux Boulonnais. Ceux-ci étaient dominés quand, à la soixantième minute, M. Verbeke siffla un coup franc. Donyenard ne laissa guère passer l'occasion et Hernandez qui était intervenu avec brio à quatre reprises depuis le coup d'envoi dû cette fois s'incliner. Il y eut une contre-attaque de Triantafilos et de Drouet, et cette fois ce fut le but et l'égalisation car Corfou, croyant mettre le ballon en corner, loba Delacroix jusque-là excellent.

En première mi-temps, le jeu s'était équilibré et les Boulonnais, malgré l'entrée de Francisco n'étaient guère parvenus à franchir le système défensif de l'Entente.

Dès la reprise, les Boulonnais prirent le match en mains, mais en défense, malgré Hernandez et Navarro on n'afficha guère la supériorité habituelle. Au centre du terrain, Mazuy fut remplacé par Pelletier et Modeste, le meilleur homme de l'Entente, dut céder, on se demande pourquoi, sa place à Cauchy. Les dés étaient jetés.

Les Boulonnais accentuèrent leur pression, mais leur attaque, malgré les tentatives de Natouri sévèrement contré par Viala, ne parvint pas à ajouter le but qui eut décidé de la victoire. Langrand disait à l'issue de la rencontre que ses joueurs étaient contractés chaque fois qu'ils opéraient sur le stade de la Libération. Et les supporters boulonnais, déçus après le score très lourd encaissé à Amiens, quittèrent à nouveau le stade sur une déception : celle d'avoir vu leur équipe être menée par l'Entente et de devoir à une tête de Corfou d'obtenir le match nul.

M. REGNER.

MULHOUSE, TOUJOURS LA " BÊTE NOIRE "

CHAUMONT. — Chaumont qui était invaincu sur son terrain depuis plus de dix-huit mois, est tombé devant. Mulhouse, son habituelle « bête noire ». En fait, sur l'ensemble de la partie, il ne méritait pas de perdre. Bref, à la fin du match, chez les Alsaciens, joueurs et dirigeants étaient tellement heureux qu'on avait le sentiment qu'ils admettaient qu'ils revenaient de loin. Le gardien Weiss, malgré trois petites erreurs en fin de match, eut des interventions exceptionnelles. Il fut le grand artisan du succès de son équipe. Avec lui, Guy Deladérière (le fils de l'entraîneur) qui faisait sa rentrée après plusieurs semaines d'absence, fut également très en vue dans son rôle de verrouilleur où il excella tant par son sens du jeu que par sa technique.

Prenant le match à bras-le-corps, les hommes de L. Maczka bousculèrent, dès le coup d'envoi, ceux de Léon Deladérière et, pour la défense visiteuse, les alertes succédaient aux alertes. Après le repos, la pression locale était encore plus nette. Puis, ce fut l'envolée de Guérard qui, de trente mètres, tirait impeccablement. La balle frappa la transversale et Boulant, littéralement surpris, ne put esquiver la moindre parade. Il y eut bien ensuite quelques balles en or pour Chaumont, mais Mulhouse avait, samedi soir, la baraka et rien n'y fit.

Mais cette défaite, si elle garde un certain goût d'amertume pour les locaux, ne doit pas cacher une évidence : Chaumont, à qui il manquait toujours à la fin de ses actions offensives, un dixième de seconde pour qu'elles soient payantes, doit faire appel sans tarder à un attaquant de valeur, un cerveau sachant créer des brèches dans les défenses adverses.

J. THOMAS.

PARIS-S.-G. TROUVE LE PUNCH

De notre envoyé spécial TONY ARBONA

BLOIS. — Il était triste, Menoury, après cette défaite étourdissante (c'est le mot) subie des pieds des Parisiens. Triste, parce qu'il sentait bien qu'il n'avait dépendu que de lui pour que l'exploit soit blésois. En dix minutes, « Coco » avait eu deux ballons exceptionnels, bien lancés, arrivant juste sur le cou du pied :

« Je vous jure que je croyais qu'ils allaient au fond, j'ai frappé exactement comme il fallait, enfin je le croyais, et ce ballon passa chaque fois au-dessus. C'est terrible » et Menoury en aurait pleuré. A ses côtés Boussa, pâle des efforts fournis, hochait la tête :

« Nous ne méritions pas cinq buts, je sais qu'on va me critiquer parce que je suis monté à l'attaque, mais à 2-3 on pouvait égaliser. Ce penalty qu'on ne nous a pas accordé aurait pu faire l'égalisation. J'ai cru, constamment qu'on allait s'en sortir. D'accord on a pris deux autres buts, en une minute, mais ça valait la peine d'être tenté ».

Eh oui ! Boussa — que nous avons, lors d'un match précédent, critiqué pour ses évasions de son poste de libéro — a raison. Ce match n'était pas comme les autres. Blois a été trompé par son début de match, par son premier but, par sa domination, à l'image de Collin, un demi qui attaque et qui, ensuite, après avoir ouvert le score, voulut trop en faire.

Or, en face, Paris-S.-G., humilié par sa défaite contre Châteauroux, ne fit pas la même faute, après avoir encaissé un but : il s'attela à rattraper le retard mais sans précipitation.

En osant une métaphore nous dirons que Paris fit preuve de tête... la preuve il marqua ses trois premiers buts par le crâne de Béréau (deux fois) et Bras, pour conclure par un autre but de la tête de Rémond. Samedi Paris avait la tête mais aussi les jambes : celles de Prost, magnifique chef d'attaque, celles de Guignedoux sensationnel dans son organisation du jeu, ses tirs, son calme pour laisser passer la tempête, celles de Djorkaeff qui marqua un but (le quatrième) comme le fit, à Mexico, son homologue (capitaine et arrière) Carlos-Alberto, lui aussi sur action lumineuse de son « petit Pelé » Michel Prost, qui fila sur la droite,

A Blois, Michel Prost (à g.) a été transcendant : ici, il tire au but sous les yeux de son coéquipier Bras.

pour ensuite donner le ballon exactement sur le pied de « Tchouki » arrivant en trombe.

Paris-S.-G. a gagné son premier match sur terrain adverse, il a marqué, pour la première fois, cinq buts et, aussi, pour la première fois, il a joué constamment sur le même rythme, avec autant de tonus que ce satané Blois, avec autant d'entêtement que les Piat, Chevat, Touré, Sbaiz, Boussa superbement blésois qui se battirent (comme tous les autres d'ailleurs, mais avec plus d'éclat) jusqu'à l'extrême limite (Sausset s'écroula sans connaissance, dès le coup de sifflet final).

Oui Paris S.G. a beaucoup plu et a littéralement forcé la victoire, bien sûr tout le monde n'a pas été éblouissant, bien sûr, tout n'est pas parfait, mais l'important a été qu'on a, enfin, découvert un ensemble qui « mordait », ne se décourageait pas, bref une équipe.

Pour nous ce match aura été un régal des yeux, et comme Blois battait son record d'affluence (6.177 spectateurs) nous n'avons pas été seuls à apprécier la production de ces deux splendides combattants.

FOUILLEN HEUREUX RIZZI RÉSERVÉ

ROUEN. — L'international Ribeyre eut ce mot aimable à l'encontre de l'adversaire à l'issue du match que son équipe venait de livrer à Rouen : « C'est un ensemble solide et adroit ».

Sans le vouloir, le capitaine brestois tressait des lauriers à l'ensemble dont il est l'une des clés de voûte. Car, en définitive, l'équipe bretonne était parvenue à contrer sur son terrain ce rude client.

A l'exception des vingt minutes succédant le repos, durant lesquelles Rouen investit avec constance la zone de défense bretonne, l'avantage avait été partagé et le Stade Brestois, sans s'offrir un nombre identique d'occasions, démontra la valeur de ses possibilités offensives. Mais il faut admettre qu'au cours de ce match où l'engagement physique fut prépondérant ni Joannès ni Tréguer ne firent face à des situations désespérées.

Si Fouillen, venu accompagner sa formation en Normandie, ne cachait pas sa satisfaction bien qu'il déclarât que ses hommes n'avaient pas réalisé un grand match, Rizzi, son collègue rouennais, regrettait l'attitude trop réservée de l'adversaire : « Que voulez-vous entreprendre devant une défense aussi compacte ». On serait tenté de lui répondre : « Justement cette difficulté supplémentaire aurait donné du relief à la victoire de votre formation ».

Mais le F.C.R. privé au dernier moment de Rustichelli, l'un de ses attaquants chevronnés, n'a pas su, faute de réalisateur, surmonter cet obstacle.

Bien structurée, l'équipe normande souffre de cette carence. C'est l'argument qui lui manque pour devenir véritablement un grand leader.

P. FEREY.

A Rouen, l'Anglais du Stade Brestois (en blanc) Pages-Jones, a livré un duel constant au Rouennais Corcolle (en sombre).

QUIMPER : UNE ÉCLAIRCIE

QUIMPER. — Caen ne s'est pas battu à Quimper comme un dernier du classement désireux d'échapper à son sort ! Faut-il penser que les Normands sont découragés, alors que leur équipe est en passe de se renforcer, ou qu'ils sont foncièrement incapables de passer la vitesse supérieure ?

En tout cas, ils manquèrent de mordant en attaque lorsqu'ils dominèrent — au début de la rencontre et au cours de la dernière demi-heure après avoir concédé trois buts — comme de sûreté en défense devant les vifs (sinon adroits) attaquants quimpérois. Aussi Ruff et Olivier ne cachaient-ils pas leur mécontentement après la rencontre : « Nous avons été mauvais », disaient-ils, et l'entraîneur évoquait une sérieuse remise en ordre. « Devant le Stade Quimpérois, qui n'a tout de même pas une très grande équipe, il fallait calmer le jeu, imposer notre technique, mais aussi s'engager à fond le moment venu. Rien de tout cela n'a été fait. »

Du côté quimpérois, par contre, une joie légitime éclairait les visages et Edmond Lemaître déclarait sa satisfaction : « A part un moment de flottement sur les attaques de l'ailier Gaucher, nous avons toujours eu l'initiative et nous aurions dû même marquer plus de trois buts. »

En effet, si le Stade Quimpérois a mérité son net succès, il a encore prouvé qu'un grand shooteur lui manquait à côté de ses Daniel, Dorval, Polon, ou Morvan dont la vivacité et l'enthousiasme sont les qualités essentielles.

Heureusement, avec l'appui d'une défense très soudée, autour des solides Surray et Hemery, les avants de l'équipe finistérienne ont le loisir de se remettre maintes fois à l'ouvrage pour démanteler les systèmes défensifs. Surtout lorsque ceux-ci manquent de rigueur comme ce fut parfois le cas dans le onze caennais.

Cette victoire — méritée — éclaire l'horizon du stade quimpérois dont les derniers matches aller s'annoncent assez difficiles.

P. GASSOT.

UNE BELLE OCCASION PERDUE

POITIERS. — La défense du Havre, recroquevillée devant son excellent gardien Bourgier, l'attaque de Poitiers ne parvenant pas à mettre ses avants en position de tir plus de trois ou quatre fois, voilà comment pourrait se résumer ce match qui se termina sur le score de 0-0. Il faut dire que les Poitevins, en se méfiant à juste titre des contre-attaques havraises, se privèrent souvent d'un attaquant supplémentaire.

On le voit, on était ici et là fort crispé et comme l'arbitre laissa échapper de nombreuses fautes, on nota, en fin de match, quelques incidents qui amenèrent l'expulsion de Bonnat (74e) et plusieurs avertissements. Les dernières minutes furent d'ailleurs très houleuses.

Les deux entraîneurs, Schirschin (Le Havre) et Delcampe (Poitiers), estimaient que leur équipe méritait de l'emporter car il y eut quand même des occasions de but et chaque entraîneur estimait que celles de son équipe étaient les plus nettes.

Il faut convenir en toute équité que le gardien havrais Bourgier fut plus à l'ouvrage que Delhumeau et l'on applaudira facilement le match de Poitiers. Pourtant, à l'heure du bilan final, on se remémorera peut-être malheureusement ce point perdu par les Poitevins devant Le Havre par cette journée ensoleillée du 1er novembre 1970.

Roger BIAIS.

BREUVAL L'OPPORTUNISTE

LAVAL. — A l'heure où le football est passablement décrié, il convient de mettre en exergue le spectacle qu'offrirent Lorientais et Lavallois au public mayennais venu en assez grand nombre en cette veille de Toussaint. Ce sont de telles rencontres qui revaloriseront le football aux yeux du public, et après la rencontre très ouverte de Quevilly, le match devant Lorient fut un régal pour les profanes, surtout en première mi-temps.

Les supporters lavallois savaient les Lorientais bien armés et expérimentés, à l'image de Guillas, Rossignol, Darchen et autres Fuentès, mais ils espéraient, au lendemain de la bonne performance de Quevilly, que leur équipe favorite leur apporterait une preuve éloquente de son renouveau.

Lorient, durant une mi-temps, fit étalage de sa classe et marqua un but par Le Gouguec ; malheureusement pour lui Breuval, quelques minutes plus tard, des 30 mètres, devait égaliser. Ce but, assez heureux, du moins si l'on considère la domination des visiteurs fut peut-être le tournant de la rencontre.

L'autre face de cette confrontation laissa voir une formation lavalloise déterminée à profiter du relâchement de Lorient. En maintes occasions les locaux eurent la possibilité de conclure, mais soit par maladresse, soit par précipitation, ils échouèrent dans leurs tentatives et furent même assez heureux de voir une tête de Fuentès s'écraser sur le montant du but gardé par Tanguy.

Avec de l'audace et du sang-froid, les Lavallois auraient pu prétendre créer la surprise, mais seul Breuval démontra de bonnes qualités offensives et son exploit qui laissa pantois Jegouzo, récompensa fort justement sa ténacité.

P. LEPINE.

DEREUDDRE ET STRAPPE ÉGALEMENT SATISFAITS

CHATEAUROUX. — On a pratiqué un football agréable, samedi soir, sous les projecteurs de Châteauroux.

Dereuddre comme Strappe ont joué très habilement le coup. Dereuddre fut à deux doigts de causer la surprise et il fallut toute l'autorité de Compas, Perreau, Walker, Perrot et l'efficacité du goal Olejnik pour stopper le football pétillant que présentaient en attaque les Pascalou, Prandin, Lerebourg et Marchi.

Le Mans, devant le départ extrêmement rapide de Châteauroux, devait fort sagement renforcer sa défense avant de prendre, à son tour, la direction des opérations. C'était Perli qui annonçait la couleur en donnant une allure plus offensive à sa formation et, dès la cinquième minute, la pression mancelle obligeait Châteauroux, à concéder plusieurs corners.

Mais, très vite, les défenses prenaient la dessus. L'attaque de Châteauroux, timide et souvent mal inspirée, gâchait plusieurs occasions. Pourtant, Guy Perrot avait bien failli ouvrir le score à la 37e minute.

La deuxième mi-temps fut à l'image de la première.

Châteauroux la débuta avec détermination et un engagement physique qui aurait pu se concrétiser par un but.

Mais Le Mans, qui voulait absolument effacer sa mauvaise prestation du dimanche précédent devant Quevilly, reprenait la direction du match et se montrait très offensif.

Châteauroux ne prenait alors plus aucun risque. Le métier et la prudence des Castelroussins réussissaient à tenir en échec la rapidité et, souvent, la virtuosité de leurs adversaires. C'était finalement le match nul, dont s'accommodaient fort bien Dereuddre et Strappe.

J.-P. DERINE.

MONTLUÇON : ENCORE QUATRE BUTS !

MONTLUÇON. — Hallet était présent, malgré une cheville encore douloureuse, et chacun s'en félicita. Par deux fois, dans les cinq premières minutes, le porteur du numéro 11 montluçonnais déborda Plaza et ce qui restait d'une défense paniquée, qui eut la chance de voir l'ailier montluçonnais enlever trop son ballon.

Mais le ton était donné et les minutes qui allaient suivre étaient encore à l'avantage des hommes de Bodin, qui marquaient par Périgaud, puis Romier, devant une défense berruyère figée. Mais il fut encore donné de s'enthousiasmer durant une vingtaine de minutes. Tout ce que le football comporte de spectaculaire fut proposé à un public record ! Villa et, surtout, Yoboué, orchestrant parfaitement chaque mouvement d'attaque, Jadzyk et Desnoix interdisant à Lauretti et à Lafranceschina l'approche des buts de Leclerc.

Le ton baissa ensuite et la rencontre apparut plus équilibrée. Leclerc eut même à faire preuve d'adresse sur des tirs de Darnault et Lauretti, mais le dernier quart d'heure fut encore à l'avantage des Montluçonnais qui, par Périgaud et le douzième homme Goutorbe, qui remplaça Romier à la 75e minute, alourdirent la note. L'attaque montluçonnaise brilla encore dimanche, ce qui tend à devenir une habitude. Ce qui ne l'est pas, c'est la tenue particulièrement efficace de la défense. Jadzyk pourrait bien être le stratège espéré depuis la semi-retraite de Bodin.

M. GOUX.

BLANC ET PARMENTIER DOS A DOS

LIMOGES. — Tout était réuni pour que ce Limoges-Quevilly soit une véritable fête au stade municipal : beau temps, terrain en parfait état, public record pour la saison, désir de Limoges de confirmer sa première place alors que Quevilly souhaitait tomber les locaux pour la première fois sur leur terrain. Hélas, seul l'arbitre, M. Rancelli, est à critiquer ! Ainsi fut-il le seul à faire l'unanimité sur son nom tant de la part des joueurs que des spectateurs par son incompétence et ses décisions incompréhensibles. Fort heureusement, la rencontre se termina sur un résultat nul qui est pratiquement conforme au déroulement du match au cours duquel Quevilly sut exploiter les erreurs ou les fautes de la défense locale alors que Limoges confirmait sa supériorité technique après le repos.

C'est, en effet, sur une faute de la défense locale, que, dès la 2e minute, Horlaville tirait un coup franc et Parmentier ouvrait le score grâce à un mauvais placement du mur et du gardien de Limoges. Les Limougeauds se reprenaient rapidement et dominaient. Les visiteurs conservaient l'avantage au repos malgré la domination locale et, il faut bien le dire aussi, avec l'aveuglement de l'arbitre qui oubliait de siffler un penalty flagrant sur faute de main de Lemaire à la 15e minute alors que Blanc allait marquer.

A la reprise, Goujon faisait permuter Chateau et Rampant. Dès lors, le L.F.C. affichait une indiscutable domination et trouvait en Chateau une stabilité en milieu de terrain en même temps qu'un pourvoyeur de balles pour Sauvage et Blanc, attaquants remarquables. Après que Cœur d'Acier eut eu beaucoup de chances pour sauver son but, c'est sur une erreur de M. Rancelli (peut-être pour compenser celle qu'il avait commise à l'encontre de Limoges auparavant) que R. Blanc égalisait à la 59e minute, reprenant hors jeu un service de Lafont. Une autre erreur de la défense locale permettait à Horlaville de donner à Parmentier un second but à la 70e avant qu'à la 89e on assiste enfin à un but de grande classe signé Blanc après un relais de Chateau à Sauvage, puis à Meggiolarro dont le tir repoussé était repris par le centre avant de Limoges.

C. FRANÇOIS.

(Victor SINET)

UN SOMMET TROP " NERVEUX "

AIX. — Tout avait commencé, avant ce match au sommet du groupe Sud... sur l'autoroute nord qui relie Marseille à Aix. Là, trois carambolages avaient engendré un embouteillage tel que des milliers de Marseillais arrivèrent au stade alors que la rencontre était sur le point de dégénérer. Pour notre part, après avoir mis près de trois heures pour couvrir les trente kilomètres séparant les deux villes, nous pûmes prendre place au moment où l'arbitre expulsait Gianella et Dell'Oste dans une ambiance singulièrement houleuse.

Après la rencontre, chacun rejetait sur l'autre la responsabilité des multiples incidents qui avaient éclaté jusqu'à la fin, puisque aussi bien le dernier quart d'heure de jeu vit une autre expulsion (Mosca pour charge trop sèche sur Lauer) et un duel singulier opposant l'impulsif Travetto — dont les tacles étaient parfois terrifiants — au non moins bouillant Dos Santos. Et encore ne mentionnerons-nous que pour mémoire l'accrochage qui se produisit entre un juge de touche et le défenseur monégasque Piana.

Bref, les esprits restaient très échauffés, surtout dans le camp adverse où l'on digérait assez mal la défaite et le fait que Dell'Oste puis Mosca aient été expulsés. Etait-ce une raison pour éconduire plus ou moins sèchement les journalistes comme crut bon de le faire le président monégasque ? Nous nous proposons d'en reparler un jour prochain à tête reposée avec M. Rey, considérant qu'à chaud, ses paroles ont pu dépasser sa pensée.

Pour notre compte personnel, nous croyons que Monaco ne gagna rien à se laisser débordé par la tension nerveuse qui pesait sur le stade.

L'équipe de la Principauté est plus « technique », plus complète que sa rivale et nous continuons à croire qu'elle finira par s'attribuer la première place du groupe Sud, mais devant son rival numéro un, elle commit l'erreur de répondre à la manière forte par la manière forte et, à partir de ce moment, il était clair que les Aixois, au style plus musclé, s'imposeraient tôt ou tard.

Cette victoire de la formation provençale, qui est en train de faire la conquête d'un public difficile, ne souffre pas l'ombre d'une discussion, tant il est vrai que l'équipe de Mori se créa davantage d'occasions et se montra beaucoup plus volontaire, voire enthousiaste.

Mais on pouvait tout de même espérer mieux de ce super-choc entre les deux favoris sudistes qui se termina à dix contre neuf et qui eut sans doute contre lui d'être trop dominé par de plus ou moins malsaines passions.

A Aix, le gardien monégasque, Carayon, n'a pas été ménagé. On le voit ici, protégé par son arrière Mosca, chargé par l'Aixois Lauer. Piumi (à dr.) observe avec inquiétude.

MONTÉLIMAR "TAMBOUR BATTANT"

MONTELIMAR. — Longtemps indécise, la participation de Peyroche et de Petit se confirma en fin de semaine. Boulle aligna donc les récents vainqueurs d'Alès, décidés à mener les opérations tambour battant, selon la bonne habitude qu'ils ont prise cette saison.

Les Montiliens redoutaient à juste titre la solidité des lignes arrière cannoises. Ils craignaient surtout les deux athlétiques arrières Giner et Pietri qu'ils savaient intraitables. Soltys et Balboa, maîtres incontestés au milieu du terrain, avaient reçu pour mission d'orienter les offensives sur les ailiers Broggini et Iniesta, évitant aux avants de buter sur le centre. Peyroche et Petit avaient pour objectif de fixer leurs deux adversaires directs, ce qu'ils firent ; Broggini et Iniesta, disposant ainsi d'une certaine liberté de manœuvre, en profitèrent au maximum. Iniesta surtout causa de sérieux soucis aux défenseurs adverses.

Résultat de cette tactique : les arrières cannois parèrent au plus pressé sans pouvoir empêcher Broggini et Iniesta de prendre Amalberti en défaut à deux reprises.

Au repos, l'entraîneur recommanda à ses joueurs de ne pas lâcher prise mais, à leur tour, Girod et Duclos dominèrent au milieu du terrain et les avants cannois vinrent tenter leur chance. C'est alors que, dans le dernier quart d'heure, les défenseurs locaux se désunirent et commirent une erreur qui leur coûta le but de Khadi.

Le coup de sifflet final libéra les Drômois.

ROURISSOL.

GUEUGNON A CRU AU MIRACLE

GUEUGNON. — Dès que les Grenoblois eurent marqué leur but à la 36e minute, il était évident que les visiteurs allaient jouer la montre, faire courir la balle et user de toutes les ficelles des hommes de métier pour conserver jusqu'au bout leur mince avantage. Ce fut alors un passionnant match-poursuite qui devait durer jusqu'à l'ultime seconde et qui soumit les 2.300 spectateurs au régime de la douche écossaise. D'un côté, les Blanc, Saez, Garni usant de passes latérales ou en retrait, temporisant, tentant de conserver la balle, de l'autre les Michel Delblouve, José et Gabriel Duch, Jean-Claude Berthommier assénant de formidables coups de boutoir, fonçant, enfonçant, défonçant la défense qui cependant tenait par miracle, l'excellent Dusé bénéficiant à plusieurs reprises du facteur chance, cependant qu'Emorine, de l'autre côté, se mettait également en vedette sur de dangereuses contre-attaques menées par Garni ou Saez.

Ah ! ce dernier quart d'heure qui vit les « forgerons » tenter l'impossible et alors que nul n'y croyait plus, réussir, alors que M. Bonaldi tripotait déjà son sifflet, une égalisation chaleureusement acclamée.

Et pour que le suspense fût complet, l'arbitre avait annulé un premier but de Gabriel Duch pour faute sur le gardien. Tour à tour une folle clameur de joie, puis un long cri de désappointement déferlèrent sur le stade. On y croyait déjà et il fallait déchanter. C'était fini. De toutes parts, les gens se levaient, déçus. Et tout à coup... but ! Alors qu'on désespérait, Gabriel Duch réussissait le miracle. Quelle ovation du public à la rentrée au vestiaire !

P. MONNOT.

AVIGNON AVAIT BIEN COMMENCÉ

AVIGNON. — Après le match contre Toulouse, spectateurs et dirigeants eux-mêmes déploraient l'absence d'un véritable leader d'attaque.

Après Massé, après Riefa, Perles était à nouveau essayé (la blessure de Di Salvio ayant contraint Dupal à remanier son équipe dans la journée du samedi). Disons une fois encore que c'est là que le bât blesse et qu'Avignon ne retrouvera sa sérénité qu'avec la venue d'un véritable avant-centre. Bien sûr, on vit un avant-centre à Avignon, mais c'était celui des juniors, Robert Langarel, auteur de quatre buts avignonnais contre Carpentras en Coupe Gambardella, match joué en lever de rideau.

Quant au match des Nationaux, disons qu'il donna les plus grandes espérances — Avignon ayant réussi un but — mais qu'il sombra bien vite dans la monotonie. Avignon monopolisa le ballon dans le camp toulousain presque constamment occupé et Toulouse se montra de son côté incapable de construire un mouvement vraiment dangereux.

G. IMBERT.

TOULON ENCORE DÉCEVANT

TOULON. — Ce fut une partie d'un niveau technique très moyen que disputèrent, sous le soleil provençal, Toulonnais et Corses du Gazelec. Les Varois n'eurent même pas la petite satisfaction d'enlever la décision et pourtant ils ne se heurtaient pas à un foudre de guerre. Au Gazelec, si l'on excepte Alfonsi, Marcialis, Manon, Moïse et Pariggi, les autres furent très moyens. Il faut reconnaître, cependant, que les Insulaires défendirent chèrement leurs couleurs et que les défenseurs s'accrochèrent remarquablement et protégèrent le gardien Iché.

Les Toulonnais eurent la direction du jeu ; Pinston, en signant avec la complicité de Luigi un fort joli but après dix minutes de jeu, laissa entrevoir de belles espérances. Mais par la suite, et malgré leur forcing, les Toulonnais, avec une attaque qui se cherchait et qui valut surtout par Dalger, se montrèrent une fois de plus d'une rare inefficacité.

Et comme la défense commit ses habituelles fautes dont une exploitée habilement par Moïse qui coûta le but égalisateur, rien d'étonnant que les Toulonnais n'aient pu cette fois encore enlever la décision.

A. GASTINEL.

LE " DAUPHIN " GARCES EFFICACE

SETE. — Arles constituait pour Sète une épreuve de confirmation après la victoire des « Dauphins » à Toulouse. L'équipe a été satisfaisante aussi bien en attaque qu'en défense.

Maintenant les Sétois ont franchi l'étape qui devrait leur donner confiance, et l'on peut affirmer, sur l'ensemble de la partie, qu'ils ont bien changé et que cette victoire n'a pas été obtenue par hasard.

Partis à l'action dès le coup d'envoi, ils ne faiblirent à aucun moment devant la formation arlésienne qui ne parut pas en mesure de résister. Du reste, l'aveu franc et très sportif du président arlésien et de l'entraîneur que leur équipe n'avait pu que justement s'incliner est une preuve que les « vert et blanc » ont retrouvé la forme.

A Arles, la vitesse des ailiers Perrot et G. Cassagne, les meilleurs de la formation, créèrent parfois un danger mais les cinq joueurs de la défense sétoise Molina, Marc, Bonnier, Cuxac et Andréo ne s'en laissèrent pas conter.

Tout en soulignant les belles offensives d'une attaque sétoise alerte à laquelle se mêlèrent les demis, accordons une mention spéciale à l'ailier Cassagne, plus offensif que d'habitude et à l'opportuniste Garcès, qui méritait bien de réussir encore un but.

Antonin LALANDE.

QUAND LES DÉFENSES FLAMBENT

LA CIOTAT. — Ce n'est pas sans raison que les responsables de La Ciotat appréhendaient la venue de Montpellier-Littoral au stade Bouissou. L'absence de Cossou, incomplètement remis d'une blessure contractée à Cannes, devait finalement peser lourd dans la balance.

En effet, le léger quatuor offensif de La Ciotat n'a pu discuter à armes égales avec la solide et rugueuse défense montpelliéraine où Dessons et Terrasse faisaient le ménage sans la moindre fioriture devant un Cerrato extraordinaire d'aisance.

Après un léger avantage initial pour La Ciotat, le match devait tourner à un impitoyable duel entre les deux défenses. Aux attaques mieux construites des visiteurs, les locaux opposaient le piège de la ligne toujours aussi efficace.

Chaque équipe eut ses occasions de buts, plus nettes sans doute pour Montpellier qui gaspilla deux belles balles par Othily (6e) et Rouquette (66e). En face, les hommes de Ferrero commirent l'erreur de pratiquer un jeu aérien dans la relance devant des adversaires supérieurs en taille et en vitesse d'exécution. Le score vierge reflète donc assez bien la physionomie de cette rencontre que La Ciotat aurait dû finalement remporter si M. Martin avait sifflé le penalty qui s'imposait à la 85e minute pour fauchage d'Augustin.

M. URBAN.

PÉLISSIER ET... CASOLARI FIRENT LA DÉCISION

BEZIERS. — Surprise à Sauclières ! On n'aurait jamais pensé au terme du premier quart d'heure à ce que les Biterrois pouvaient être battus par une équipe alésienne dont les défenseurs donnaient l'impression de fléchir dangereusement sous les attaques répétées de Béziers. Cependant les rapides avants cévénols, Kujawa en tête, lancés en flèche à la moindre occasion, se montraient capables de marquer. Soit, on aurait des buts de chaque côté ce qui ne pouvait déplaire à un public, sûr que le bilan serait positif pour son équipe, et cette certitude était partagée par les joueurs locaux eux-mêmes, qui n'appuyaient pas outre mesure leurs actions. Ils ne s'émurent pas trop, lorsqu'une contre-attaque alésienne permit à Pélissier d'ouvrir la marque — une marque qui ne devait plus bouger !

Après le repos tout de même, les Biterrois s'activèrent pour remonter leur retard. C'est alors que le sort les frappa irrémédiablement. Casolari, l'ardent avant-centre, qui avait été l'objet d'un avertissement fut expulsé pour une brutalité qui parut au public un simple tacle glissé. M. Smaniotto en jugea autrement. Ainsi les Biterrois furent privés d'un de leurs éléments les plus efficaces, alors que les Alésiens multipliaient les coups irréguliers en sachant rester dans la limite des « fautes de jeu ».

Réduits à dix, les Biterrois haussèrent le ton, mais ils auraient dû le faire plus tôt.

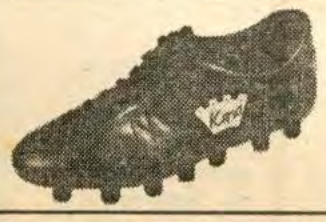
A. MAURY.

380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles ;**
- ☐ **70 carrières commerciales ;**
- ☐ **60 carrières de la chimie ;**
- ☐ **100 carrières féminines ;**
- ☐ **60 carrières agricoles.**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO rue de Carville, 76-ROUEN.
N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)



Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
SUPER KOPA
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **KOPA**-RESISTEX rue Savary - 35-VITRE

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

RIVA

15 h 35
Riva explose après le premier but de De Sisti.

VIENNE. — Dans la bourrasque qui soufflait sur Vienne samedi soir, rendant plus lugubres encore les larges artères bordées d'imposantes demeures de la capitale autrichienne, quelques centaines de tifosi traînaient leur désarroi.

La Squadra était victorieuse mais ils ne pouvaient chasser de leur esprit ces images d'un Gigi Riva grimaçant de douleur, évacué du terrain sur une civière autour de laquelle se pressait une meute de photographes, d'officiels et d'amis, connus ou inconnus, au visage bouleversé.

Au delà même de cet accident qui avait failli coûter fort cher à la Nazionale, méconnaissable après la disparition de son principal fer de lance, ils envisageaient déjà, avec ce pessimisme extrême que l'on ne trouve que chez les Latins — quand ils ne sont pas exagérément optimistes — toutes les répercussions que cette indisponibilité d'au moins deux mois de l'attaquant italien numéro un, n'allait pas manquer d'avoir.

Et d'abord sur Cagliari.

Quand nos confrères transalpins affirmaient : « Aujourd'hui Cagliari n'a pas seulement perdu Riva, il a tout perdu », ils ne faisaient qu'exprimer, avec une terrible sécheresse, ce qui était dans la pensée de tout le monde.

Cagliari sans Riva...

Sur tous les terrains du Calcio, et dès demain à Madrid, pour la Coupe d'Europe, face à l'Atletico, l'équipe sarde va traîner comme un boulet de dix tonnes, l'absence de son roi buteur.

Le spectre de cet attaquant que le club sarde n'aurait pas cédé pour tout l'or du monde, va désormais planer, obsédant, au-dessus du champion d'Italie. Et pourtant « le spectacle continue », impitoyable, indifférent à tout cela.

Et c'est au moment où Cagliari allait avoir le plus grand besoin de son homme-but, sur la scène nationale et internationale, que survient l'accident, dramatique et stupide par définition.

Soixante mille témoins n'oublieront jamais ces interminables cinq minutes du Prater.

Hof qui se lance avec l'énergie du désespoir pour l'ultime sauvetage, le tacle glissé qui, réussi, peut seul empêcher Riva de se présenter seul devant Rettensteiner...

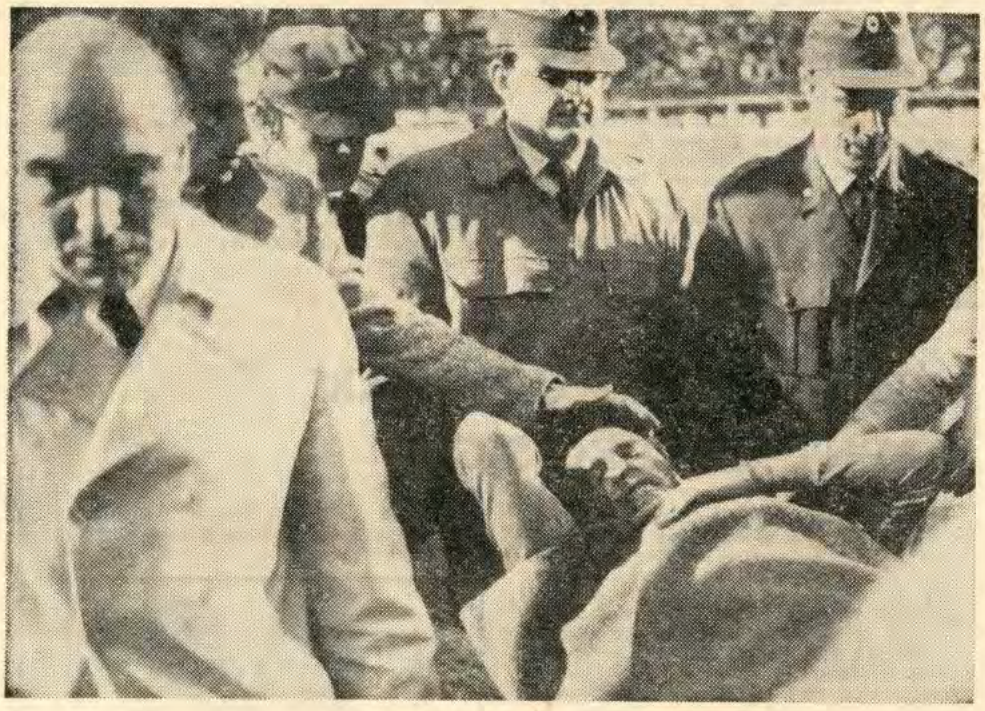
La jambe de l'arrière central autrichien qui se détend et entre en contact avec une violence inouïe avec le tibia de la jambe droite de l'attaquant italien...

Gigi foudroyé, cloué au sol, tentant vainement de se relever, battant l'air de ses bras comme pour saisir une impossible bouée de sauvetage...

Mazzola, Rivera, Facchetti qui se précipitent vers leur camarade, puis se cachent le visage dans les mains avant de se tourner vers les tribunes en faisant de grands gestes, des gestes de panique, les traits déformés par l'angoisse.

Déjà tout le monde a compris : c'est grave, c'est très grave.

16 h 38
Le drame vient de se produire Riva est au sol.



16 h 43
Dans un Prater muet de stupeur, Gigi sort du terrain sur une civière.

18 h 50
Le buteur de Cagliari, jambe plâtrée, quitte l'hôpital.

17 h 15
Le verdict est tombé, définitif et sans espoir : le péroné est brisé quelques centimètres au-dessus de la cheville. « Par chance, le tibia a résisté », dit le radiologue viennois qui ajoute : « Riva rejouera normalement au printemps. »

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PHILIPPE TOURNON A VU UN DRAME LOURD DE CONSÉQUENCES

A abattu

A quelques mètres de nous, Manlio Scopigno, l'entraîneur de Cagliari, pétrifié, refuse encore de se rendre à l'évidence. Ce n'est pas possible...

Et puis ce fut la ruée.

Comme des fous, Ferruccio Valcareggi, les docteurs, les soigneurs et les remplaçants de la Squadra surgirent de leur petit abri vitré en bas des tribunes et se précipitèrent sur le terrain.

Sous les yeux d'une foule consternée et soudain devenue muette, Gigi Riva est placé sur une civière et placé dans une ambulance.

Lui l'indomptable lutteur, lui qui, il n'y a pas encore cinq minutes, fonçait vers le but autrichien malgré les charges irrégulières de deux défenseurs attachés à sa perte, il quittait le Prater, réduit à l'impuissance, allongé sur une civière.

Quel odieux contraste !

Un fol espoir s'empara un moment des Azzurri et de leurs tifosi, lorsqu'un quart d'heure après la fin du match, une nouvelle venue on ne sait trop d'où, laissa croire qu'il n'y avait pas fracture : les radios effectuées aussitôt à l'hôpital levaient hélas les derniers doutes : le péroné était fracturé quelques centimètres au-dessus de la cheville.

Riva abattu, que reste-t-il à Cagliari ? Ferruccio Berbenni, le correspondant de France-Football en Italie, répond par ailleurs à cette question.

Demandons-nous plutôt, pour en venir à un match qui eut quand même lieu, bien qu'écrasé par l'accident de Riva : que reste-t-il à la Squadra après sa victoire amère (2-1) du Prater.

C'est un fait bien connu : l'influence de Riva, si elle est capitale dans le rendement de l'attaque de Cagliari, est beaucoup moins nette au sein de la sélection italienne. La Coupe du Monde du Mexique a une fois de plus mis le phénomène en évidence.

Et pour notre part nous ne mettrons pas sur le compte de l'absence de Riva, en elle-même, mais plutôt sur celui de l'énervement et de l'émotion qu'elle provoqua, le difficile dernier quart d'heure des Italiens face aux Autrichiens déchaînés.

Il reste quand même que les vice-champions du monde ont connu plus d'une période « délicate » au Prater devant une formation qui, pour être incontestablement en plein essor, n'en figure pas encore pour autant parmi les grands du football européen.

Et c'est sans doute en considérant le problème sous cet angle que les titres des journaux italiens ont laissé percer quelque amertume au spectacle de cette « Squadra sans avenir et inquiétée par de modestes Autrichiens ».

Mais c'est faire, à notre sens, peu de cas d'une première période de jeu qui, sans atteindre peut-être les sommets techniques, fut extrêmement riche, intense, passionnante.

Ce fut une mi-temps de football total où le plus masochiste des obsédés de la tactique aurait eu bien du mal à reconnaître ses petits.

Exception faite d'une organisation défensive rigoureuse que l'on constate dans toutes les équipes de niveau international, ce fut l'une des sarabandes les plus folles que nous ayons jamais vu danser sur un terrain de football.

Des numéros 4 ou 5 qui se retrouvaient en position d'avant centre d'un côté comme de l'autre, un Rivera empêchant Redl de centrer et concédant un corner : il n'y avait plus ni attaquants ni défenseurs, mais des joueurs disponibles pour tous et pour toutes les tâches.

Cela peut plaire ou ne pas plaire, mais c'est là une des tendances fondamentales de l'évolution du football. Et même si elle n'a pas encore tous les hommes qu'il faudrait pour cela, on ne doit pas regretter de voir l'équipe de France s'engager elle aussi dans ce chemin.

Le match de Vienne a également permis de répondre à la question qui est sur les lèvres de millions d'Italiens depuis Mexico : « Rivera et Mazzola peuvent-ils encore jouer ensemble dans la Squadra ? »

Cela s'était déjà produit une bonne trentaine de fois avant la Coupe du Monde 70, mais les problèmes qui se trouvèrent soulevés au Mexique par la « co-habitation » des deux ténors du Calcio n'avaient pas manqué d'alimenter la polémique.

Il faut espérer que le « tecnico » de la Squadra s'est rendu à l'évidence et qu'il n'aura plus l'audace de priver la sélection de ces deux artistes de l'offensive.

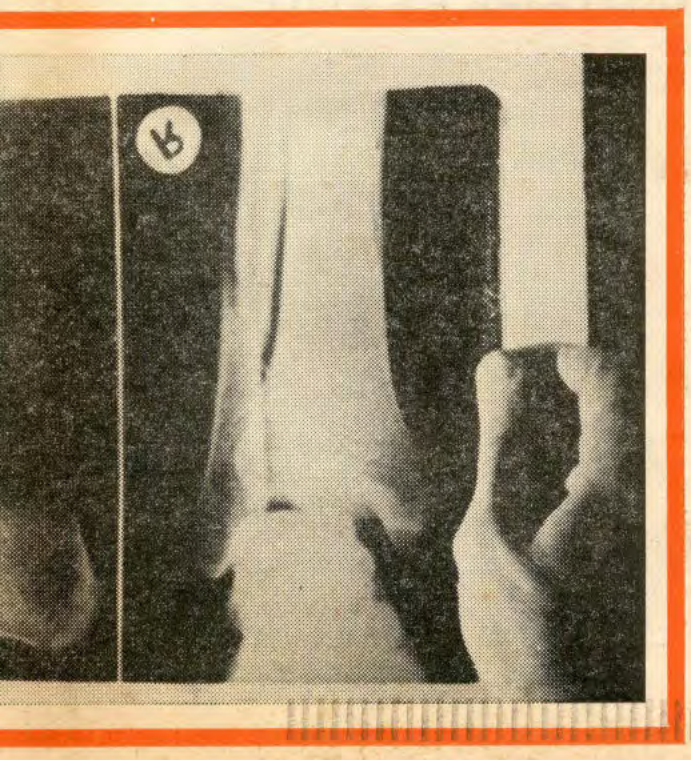
Ce n'est un mystère pour personne que Mazzola comme Rivera se sentent infiniment plus à leur aise avec le numéro 8 qu'avec le numéro 9. Mais ceci est plus une question d'orgueil et de fierté que de compétences. Tous deux se plaisent et se complaisent dans leur club dans un rôle de créateur, et ont le sentiment de s'abaisser en acceptant dans la Squadra une fonction de réalisateur.

Sandro Mazzola qui portait au Prater le maillot numéro neuf, a en tout cas beaucoup plus convaincu que Rivera, trop épisodique... avec le numéro huit.

Tous deux ayant en tout cas déclaré avec solennité qu'une sélection dans la Squadra ne se refusait pas, « quel que soit le rôle que l'on vous confie », on peut espérer que la guerre Rivera-Mazzola aussi artificiellement créée qu'entretenue, a pris fin samedi soir à Vienne.

Cagliari éliminé demain soir à Madrid ?

SCOPIGNO RÉPOND : «UN RÉALISME TERRIBLE MAIS NÉCESSAIRE»



MILAN. — *Combien vaut le Cagliari sans Riva ? Et comment va-t-il jouer ? Tout le Calcio s'interroge à ce sujet après le dramatique accident du Prater.*

Cette fracture devient un peu la fracture du jeu de l'attaque de Cagliari. En effet, depuis trois ans, le jeu offensif du champion d'Italie convergeait sur Riva. Tout était créé et construit pour lui. Riva était chargé de transformer en but le travail de ses fidèles serviteurs.

On voyait ainsi Riva jouer pratiquement comme avant centre car ses coéquipiers n'avaient d'autre souci et d'autre tâche que de lui ouvrir tout l'espace au centre par des démarquages sur les ailes.

Boninsegna, le n° 9 titulaire de l'équipe d'Italie, fut obligé de quitter Cagliari et de passer à l'Inter car il avait trop de personnalité pour accepter le rôle de « domestique » de Riva.

Ce fut Riva qui dut le faire partir. Il ne l'aime pas et en équipe nationale au Mexique, les deux s'entendirent mal. Au contraire, le jeune Gori, successeur de Boninsegna, se contenta d'abattre le travail pour Riva et jouait le rôle de « domestique ».

Peut-être que, libérés de cette sorte de servitude, les autres avants de Cagliari vont jouer un bon match offensif contre Atletico, jeudi dans le match retour de Coupe d'Europe.

Il est bien difficile de l'espérer; car l'attaque de Cagliari va aligner à la place de Riva un arrière, De Petri, ou bien un homme de milieu, Bragnera. De Petri, 24 ans, sait lutter. Mais il en est à ses débuts, après une blessure au genou. Brugnera est d'habitude inter qui travaille au milieu du terrain et il ne jouera pas en homme de pointe à Madrid.

Riva, pratiquement, ne sera pas remplacé, ce qui signifie qu'il n'y aura pas de véritable attaque dans l'équipe championne d'Italie. On risque de voir évoluer contre Atletico seulement le petit Gori en pointe, épaulé de temps en temps par Domenghini, puisque depuis des années Domenghini n'est plus un ailier de débordement. Comme on le voit, on n'a pas trop à espérer...

Le capitaine Cera a déclaré :

« Cagliari devra, sans Riva, donner d'autres dimensions à ses ambitions, soit en championnat, soit en Coupe d'Europe. Nos espoirs se sont « brouillés » à présent, mais nous espérons à Madrid avoir une réaction violente à la malchance qui nous a frappés. »

De son côté, l'entraîneur Scopigno a annoncé « la couleur » :

« Cagliari va se battre pour le 0-0 avec seulement un ou deux hommes de pointe.

» Riva va nous manquer énormément, car il aurait pu donner, dans une contre-attaque, le but décisif à Cagliari. »

Pour Scopigno, Cagliari est donc condamné à un réalisme peut-être sordide mais nécessaire.

Nationalement

GUIGNEDOUX : un double six

Après la victoire sur Blois, Pierre Phelipon nous disait : « Le placement de Guignedoux, en milieu de terrain, a apporté énormément au rendement de l'équipe. »

C'était vrai, mais pour nous ce n'était pas une révélation, pour la raison bien simple que Bernard joue à cette place en équipe de France Amateurs et qu'il... y a été toujours transcendant. L'homme qui porte le numéro 10, dont était, jusqu'ici affublé Guignedoux, est un certain Daniel Horlaville, et nous vous jurons que cette association donne des résultats (voir palmarès) en équipe Nationale.

Samedi, le brun et athlétique Bernard était au mieux de sa condition, c'est-à-dire dans un de ces jours où « M'sieur le Professeur » s'amuse. Oui, il s'amuse et alors les adversaires, eux, ne s'amusent pas.

Guignedoux accélérait le jeu, calmait les actions, orientait les attaques, venait aider la défense et il « sentait » son vieux copain Michel (Prost) lui aussi en état de grâce.

Après la partie, Peigné, le sympathique gardien blésois, demandait à Guignedoux : « Ton action sur le troisième but, comment tu l'as construite, tu as voulu me lober, ou bien as-tu tiré pour que finalement le ballon aille sur Béréau ? ».

Mais non, protestait gentiment Bernard, je n'ai pensé à rien, je t'ai vu avancer, je savais que tu allais intervenir, j'ai fait vite, tu as touché le ballon et il est allé tout seul sur Béréau, mais j'ai surtout « joué le ballon »...

Oui, Guignedoux joue d'instinct, il joue « au ballon avec le ballon ». Des buts il en marque, mais il ne déteste pas de faire marquer, pour lui l'important est que l'équipe gagne.

Garçon intelligent et délicieux camarade, Guignedoux est de ces hommes jeunes qui font plaisir à voir. Pas compliqué, toujours souriant, il est le premier à reconnaître qu'il a mal joué quand cela se produit (rarement), mais l'important est de jouer. La saison passée, il a disputé plus de 60 matches tant avec son club qu'avec l'équipe de France Amateurs, celle des Universitaires ou avec son équipe Universitaire. Ses vacances, il les a passées en Yougoslavie... dans un tournoi de football. Guignedoux est heureux quand il joue... et avec le numéro 6, c'est une double joie... pour ceux qui le regardent.

◆ Le président Charles André, dépité de n'avoir que des photos des XV de rugby de la région (La Voulte, Valence) à afficher dans le bureau de l'entreprise de transports qu'il dirige, avait convoqué un photographe local pour réaliser un agrandissement en couleurs du onze montilien qui, désormais, occupera la première place.

◆ Au cours d'une réception à laquelle participait M. Maurice Pic, député-maire de Montélimar, le président Charles André a fait ses adieux à Claude Abbes qui vient de quitter Montélimar pour Saint-Etienne. Une réception dont l'ancien de Suède se souviendra longtemps.

◆ René Donoyan, le gardien aixois, natif de La Ciotat, était un spectateur très intéressé au match La Ciotat-Montpellier : « Montpellier, une équipe qui fera mal d'ici la fin du championnat », a-t-il déclaré à l'issue de la rencontre. Voilà qui doit faire plaisir à Hervé Mirouze...

◆ Augustin a raté ses débuts devant le public ciotaden. Il faut dire à sa décharge que son vis-à-vis, Dessons, ne lui laissa pas une seconde de liberté : « C'est pire que s'il m'avait tenu en laisse !... » s'exclamait l'ex-monégasque de retour aux vestiaires.

◆ La Ciotat a enregistré dimanche l'une de ses plus faibles recettes. Les raisons ? A quelques kilomètres de là, à Saint-Cyr, se disputait un match de Coupe de France explosif entre Saint-Cyr et Martigues. Et comme trois Ciotadens jouent dans l'équipe de Saint-Cyr, il ne faut pas chercher plus loin.

PAGES-JONES le roc anglo-breton

ROUEN. — *L'Anglo-Breton Pages-Jones a fourni un match exemplaire à Rouen. Porteur du numéro dix, il couvrit un terrain considérable et tant dans son travail constructif, que de soutien, il fit preuve d'une présence digne d'éloges.*

Le Stade brestois peut se féliciter d'avoir découvert un joueur aussi courageux et efficace. C'est l'amour qui attira, sous les traits graciles d'une jeune Morlaisienne, ce grand garçon de 24 ans, originaire du comté de Gloucester, vers cette vieille terre d'Armor où désormais il a élu domicile et y exerce la profession d'interprète pour le compte d'une grande maison d'import-export.

Nigel Pages - Jones a trouvé au Stade brestois une ambiance chaleureuse et il y apprévie surtout la manière d'opérer de l'équipe.

« A Brest, dit-il dans un français correct, mais encore un peu hésitant, le football se joue comme à Hereford où j'opérais avant de venir en Bretagne. Le plaisir de frapper dans un ballon est évident et l'engagement physique total. »

Le Rouennais Corcolle, victime des charges ou des tacles appuyés de Pages-Jones, paraît bien placé pour contrôler le bienfondé de cette affirmation.

P. FEREY.

◆ Le S.C. Toulon attend cette semaine le renfort annoncé, à savoir l'avant centre de l'équipe nationale du Congo et un jeune Suédois dont Christianssen, l'entraîneur hyérois, dit le plus grand bien.

◆ Christian Dalger à une question posée « comment ça va », répond : « Comme des vieux... et je commence, ajoute-t-il en souriant, à être sage. »

◆ Les supporters bitterois ont appris avec plaisir que Moine, le gardien qu'ils estiment indispensable, vient d'ouvrir une auto-école à Béziers, preuve qu'il est bien décidé à s'attacher définitivement à son club.

◆ La télévision va consacrer mercredi sur les antennes de Bordeaux, Limoges et Poitiers, une séquence télévisée à Paul Sauvage. De ce fait, nos confrères étaient dans les vestiaires avant et après le match. Ce qui fit dire à Meggiolarro alors que les éclairages étaient braqués sur Paul Sauvage : « Et, Paulo, tu te fais bronzer gratuitement ? »

◆ Lorsque R. Blanc réussit l'égalisation à 8 minutes de la fin, le premier à le féliciter fut l'arrière P. Boucher, qui après une course de 50 mètres, serra dans ses bras son avant local. R. Blanc devait du reste lui déclarer au vestiaire : « Pierre, ne commets pas de telles imprudences, sinon tu vas encore te claquer ! »

◆ Debuf, l'ex-Losciste que l'on n'a pas encore vu beaucoup sous les couleurs cambraisiennes, vient d'être invité (fermement) par son entraîneur Dubreucq, à suivre les entraînements de Sarrazin qui est professeur d'Education Physique à l'I.R.E.P.S. de Lille. Bien entendu, il ne gagnera pas au change.

◆ Pour rencontrer leurs rivaux strasbourgeois qui jouent également en jaune, les joueurs cambraisiens avaient revêtu pour la circonstance un équipement du plus bel effet : bas blancs, culotte blanche, maillot blanc cerclé noir et jaune.

◆ Charles Hoffmann, l'entraîneur des Pierrots, ne cachait pas sa joie à l'issue de la rencontre gagnée par ses poulains. En effet, depuis qu'il a pris la succession de son ami Paco, les Pierrots n'ont pas encore perdu (nul à Sochaux, victoire face à Merlebach et Cambrai).

◆ L'entraîneur des Pierrots, Charles Hoffmann, qui fut l'un des meilleurs joueurs alsaciens à son époque et qui fit en particulier les beaux jours de Colmar, est aujourd'hui inspecteur de la police du bâtiment à la ville de Strasbourg.

◆ On l'attendait cet éclairage pour le 1er septembre et c'est le 31 octobre que le premier match en nocturne se déroula avec une rencontre de rugby : Poitiers-Sarlat.
Mais le brouillard était si épais samedi soir, que les footballeurs ont décidé d'attendre le printemps pour faire leur première nocturne.

◆ Bonnat fut expulsé à la 74e minute, lors du match Poitiers-Le Havre ; l'avant centre poitevin quitta le terrain en pleurant, alla s'habiller, et vint protéger l'arbitre à qui le public faisait une conduite de Grenoble à la fin du match.

◆ Le président de Blois, M. Gugnon, comme les autres dirigeants, travaille à l'organisation. C'est lui qui est préposé au micro. Il s'époumona à demander aux spectateurs juchés sur les toits des tribunes, de quitter leur périlleux emplacement. Rien n'y fit. Mais le président n'était pas inquiet : « Notre tribune est toute neuve, donc le toit solide, on n'est pas au Parc des Princes ici... » Et personne ne passa à travers ladite toiture.

◆ Fernando Cruz, le portugais de Paris, S.G. refuse de porter des protège-tibias.
Phelipon lui précisa qu'il n'aurait pas à se plaindre s'il était blessé, et à notre intention, précisa : « Je ne voudrais pas qu'il soit touché, je lui ai demandé, à lui surtout, de jouer ce match comme une finale de Coupe d'Europe, puisqu'il en a l'habitude avec Benfica. »
Phelipon avait, précisons-le-, fait la même recommandation à tous ses joueurs... qui marquèrent cinq buts.

A BOIRE, SAUVAGE

M. Dubreuil, qui fut secrétaire administratif du Limoges F.C., était, ce jour, Limougeaud. La raison en était bien simple : aujourd'hui, il s'occupe du domaine qu'il possède en commun avec Sauvage, l'ancien ailier international à Gensac. Il a dû venir à Limoges pour rencontrer l'insaisissable Paul Sauvage, afin de le rassurer sur le cru 1970 du « Château Savoy », qui est un vin des côtes de Gensac : « Ce sera un grand cru », a-t-il dit et, du même coup, tous les camarades de Paul Sauvage ont décidé de commander une caisse de bordeaux.

◆ Paris S.G. va-t-il, à nouveau avoir sa défense démantelée ? Samedi prochain, il devra se priver de Djorkaeff, en stage avec l'équipe de France, alors ? Enfin Mitoraj est mal retombé au sol, il s'est abîmé une main !

◆ Maligorne (Laval) connaît particulièrement les Lorientais. Avant d'entamer la compétition officielle, il s'entraînait avec le club des « merlus ». Reconnaissance ? En tout cas, il ne fut que l'ombre de lui-même...

◆ Breuval, l'infatigable avant lavallois était venu de Nantes pour jouer, ce samedi après-midi. Un quart d'heure après la rencontre, il reprenait la route de Cambrai pour passer en famille les fêtes de la Toussaint : un homme de tempérament, ce Breuval.

◆ Equipé d'excellentes installations nocturnes, le Stade Lavallois va s'acclimater aux sunlights en recevant dès ce soir le Stade Rennais, le 11 novembre Valenciennes et le 4 décembre une formation tchèque.

CHATEAU la puce de Limoges

LIMOGES. — « C'est bien, petit! » dit, en passant la main dans les cheveux de Francis Chateau, Yves Goujon avec un sourire. L'entraîneur limougeaud ajouta :

— Je cherchais un No 10, je crois qu'avec le petit je l'ai trouvé en seconde mi-temps devant Quevilly qui, par parenthèse, est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée avec le superman Horlaville. »

Francis Chateau, qui est né le 1er janvier 1950, pourrait bien être le cadeau du nouvel an de Limoges, tant l'étudiant en faculté des sciences, s'avère comme un footballeur d'exception. Malgré son 1,67 m et ses 58 kg, la « puce », comme l'appellent ses camarades, est d'une inlassable activité en même temps qu'il possède un sens du jeu inné.

Opérant l'an passé à Montbron, un club de promotion de la ligue des Charentes, Francis Chateau est un timide qui souffre du complexe de ne pas avoir encore marqué de but cette saison. Depuis 7 ans qu'il tape dans un ballon rond, c'est la première fois que cela lui arrive. Pour vaincre son complexe, ses camarades lui ont promis de le laisser tirer le prochain penalty. En attendant, Francis Chateau savoure la magnifique « aventure du dimanche » qui lui arrive, lui qui est venu au club tout simplement pour pouvoir, en même temps que poursuivre ses études, continuer à pratiquer son sport favori à Limoges. Dans une formation amateur quelle qu'elle soit !

Au fil des rencontres, Francis Chateau risque bien pour les dirigeants locaux d'être un des meilleurs tranferts de l'année. D'autant plus qu'avec Blanc, il s'entend fort bien dans la construction du jeu et l'on ne peut craindre de voir la tête de l'un ou de l'autre gagner en volume.

CI. FRANCOIS.

LA TRISTESSE DE BERTOLI

TOULON. — Bernard Bertoli est considéré très justement comme une des valeurs sûres du S.C. Toulon. C'est un garçon infiniment sympathique qui vit le jour le 1er juillet 1948 au Lavandou.

La chance ne la pas toujours favorisé mais qu'importe, ce lutteur de tempérament croit en son étoile et apporte constamment dans le combat, outre une excellente technique un cœur et un esprit d'équipe qui le rendent attachant au plus haut point.

Dimanche encore, malgré une grippe tenace qui lui compliqua sérieusement sa tâche, il fit le maximum.

Il était toujours au point chaud où le combat grondait. Mais, hélas ! ce ne fut pas suffisant, le S.C. Toulon, une fois de plus, n'a pu vaincre. Bertoli en était triste, très triste. Peu lui importait comment il avait joué, son équipe n'avait pas gagné et son cœur en était meurtri.

André GASTINEL.

confidentiel

BREUVAL le punch de Laval

LAVAL. — Derrière un gabarit honnête (1 m 72 pour 75 kilos), Breuval cache des ressources athlétiques assez exceptionnelles et sa frappe de balle non négligeable lui permet très souvent de faire la différence. Attaquant, il peut également évoluer en milieu de terrain. Très à l'aise parce qu'il éprouve toujours le besoin de se dépenser.

Après un stage à Cambrai, ses activités professionnelles (il travaille à l'E. D. F.) l'appelèrent à Nantes. Contacté par les responsables lavalois, il accepta de porter les couleurs du club. Il eut en début de saison quelques ennuis dentaires qui le firent beaucoup souffrir. L'énergique traitement aux antibiotiques l'affaiblirent considérablement. Ces tracasseries disparues, aujourd'hui André Breuval marqua de son empreinte la rencontre de Lorient. Le but qui permit aux Lavalois d'obtenir le nul fut un chef-d'œuvre du genre par sa puissance qui laissa Jegouzo impuissant.

Satisfait, il l'était : « Je sens la condition revenir et le public ne m'a pas tenu rigueur de ma méforme passagère... »

A vingt-huit ans, Breuval est devenu un atout majeur au sein de la formation lavaloise ; de plus, c'est un joueur polyvalent.

P. LEPINE.

GARCEREAN sera regretté à Béziers

BEZIERS. — Tony Garceran a été l'un des héros d'un match malheureux. Bon en première mi-temps, alors que les deux équipes jouaient avec l'égalité des mérites et qu'il s'agissait, pour lui, d'alimenter régulièrement une attaque destinée, pensait-on, à réaliser un score net. Il fut littéralement supérieur quand les Bitterois se trouvèrent réduits à dix. Alors on le vit, partant de son camp, répéter les montées offensives avec cette aisance qui caractérise les joueurs vraiment doués et servir dans les meilleures conditions ses attaquants, hélas! amputés de leur leader Casolari et, de surcroît, peu aidés par les hasards du jeu.

Formé au club qu'il n'a jamais quitté, Garceran est actuellement sous les drapeaux. Des clubs Première Division ont déjà jeté les yeux sur lui. On est résigné à Béziers à le voir émigrer dès la saison prochaine. C'est la loi du football.

A. MAURY.

◆ Rummelhardt, entraîneur de Lorient : « On pouvait gagner en première mi-temps et perdre en seconde. Laval joue très bien la défense en ligne et nous nous sommes laissés prendre comme des enfants de chœur... »

◆ M. Bisson, président du Stade Lavallois était, quant à lui, satisfait du partage des points. Trois points en trois rencontres devant des formations comme Quevilly, Brest et Lorient, ce n'est peut-être pas à la portée de tous... »

◆ A la demande de Georges Lech, le F.C. Sochaux est rentré à Montbéliard dès la fin du match d'Angers.
L'international sochalien voulait en effet être là pour voir jouer les nationaux de Lens qui affrontaient Sochaux (amateurs) samedi après-midi à Montbéliard.

◆ C'est parce qu'il commençait à perdre le contrôle de ses nerfs qu'Oudjani a été remplacé à la 65e minute du match Sochaux-Lens.
« Ce n'est pas un adversaire que j'avais, mais un cannibale. Tenez, il m'a même mordu au bras », déplorait l'attaquant lensois à la fin de la rencontre.

◆ André Grillon qui fêtait dimanche son 49e anniversaire, n'a pas eu de chance en venant à Paris. Il s'est d'abord accroché avec le restaurateur chez qui Amiens — venu par car — a pris son repas de midi, le restaurateur était un tenant du rugby et un adversaire du football puis son équipe a dû subir la loi de Paris-Joinville sur le terrain.

◆ Devant la presse parisienne, à la fin du match, André Grillon a dit : « Nous qui aimons le spectacle, qui jouons en pensant aux spectateurs, nous voulions faire plaisir aux Parisiens ; nous avons en partie échoué : nous avons fait notre plus mauvais match de la saison. »

◆ Le fils de Grillon, qui a 22 ans, est professeur d'anglais au Mans et footballeur très amateur ; mais ses deux filles jouent sérieusement au basket.

◆ Mankowski, 19 ans, commence cette année ses études de médecine à la faculté d'Amiens.

◆ Amiens avait l'intention de se déplacer à Strasbourg en avion charter pour rencontrer les Pierrots ; mais il a dû renoncer à cette idée : on lui demandait plus de 9.000 francs actuels.

◆ Un supporter amiénois se servant d'un haut-parleur à main pour interpeller les joueurs sur le terrain, l'arbitre M. Bacou intervint pour le faire taire. En vain ; mais il faut reconnaître que ledit supporter se montra très sport et pas chauvin du tout.

A BLOIS, TERRITOIRE CORSE

Les deux cents « associés » de Paris S.G. se sont, une fois de plus, distingués à Blois, remportant une victoire « aux voix » et « à la trompette », sur les Blésois.

Mais ils ont été battus par abandon, après la victoire, quand ils vinrent, au restaurant où dînaient leurs favoris. Le bruit qu'ils faisaient contraignit le patron à les expulser... car ce patron est Dominique (le patron du Cheverny), qui n'est autre que co-président de Blois et, surtout, celui du Club des Supporters. Faire ça à Dominique, le Corse, chez lui, non mais...

◆ G. Fromholtz, dont c'était l'anniversaire (1-11-46), n'a pas été aussi brillant au milieu du terrain qu'habituellement. Pour comble de malchance, un coup à la cuisse droite l'a obligé à s'exiler à l'aile gauche et sa présence dimanche à Amiens, semble sérieusement compromise.

◆ Guérard, le néo-mulhousien est un modeste. A l'issue de la rencontre, alors que deux journalistes alsaciens le félicitaient pour son but victorieux, celui-ci répondit : « J'ai tiré les yeux fermés et j'ai trouvé le cadre d'une façon heureuse. »

CHIGAR le capitaine courageux

CAMBRAI. — *C'est maintenant devenu une habitude. Pour suppléer à la carence de ses équipiers de l'attaque, on voit très souvent le capitaine cambraisien Chigar passer à l'offensive. Il le fait avec une autorité et une franche détermination. Cette saison il a marqué deux buts, Merlebach et Entente obtenu l'un de la tête, l'autre du pied, est à l'origine du but réalisé par Boulanger devant les Pierrots.*

En vérité, le capitaine cambraisien prêche l'exemple à chacune de ses montées balle au pied ou sur corner. Le public scande son nom, c'est une belle récompense.

Bâti en athlète, 1,80 m, 75 kg, Chigar, 31 ans, est un défenseur solide, courageux et correct, ce qui ne gâche rien. En dehors du terrain, le capitaine Chigar mène une existence paisible entre son métier — il travaille à la mairie de Valenciennes — et sa famille qu'il entoure de beaucoup d'affection. Depuis 1964, date de son arrivée au club, Gérard Chigar est un véritable exemple de conscience professionnelle, mais aussi de loyauté : « Le jour où je quitterai Cambrai, ce sera pour m'arrêter définitivement. »

Mais l'heure de la retraite n'a pas encore sonné.

D. MERESSE.

Jean-Claude GARNIER, l'homme-buts du P. J.

L'équipe du Paris-Joinville ne laisse pas d'impressionner par le gabarit de ses joueurs. De Pantelic à Garnier, il y a bien sept joueurs qui approchent ou dépassent 1,80 m ! Ce n'est pas à elle que l'on adressera le reproche de ne pas être athlétique, dans la forme (gabarit) ou dans le fond (qualité musculaire).

Jean-Claude Garnier, l'ailier gauche du P.-J. n'est donc ni un rasemottes ni une mauviette. Ce garçon de 22 ans qui fut stagiaire à Reims — une bonne école — et qui l'est encore au Paris-Joinville est l'homme-buts du P.-J. puisque samedi, devant Amiens il marqua son cinquième but de la saison en National alors qu'il obtint jusqu'ici au moins un but par match amical.

Il est rapide et bon tireur. Son entraîneur Bertrand Bot lui reproche de ne pas être assez collectif et le fait travailler en ce sens. C'est vrai. Pourtant n'est-ce pas lui qui donna une « balle en or » à David pour le premier but du Paris-Joinville ?

Le petit INIESTA, grand bonhomme

MONTELIMAR. — Il a mis longtemps pour venir en forme, le petit « Mommy » Iniesta, ailier gauche montilien. Sans désespérer, il s'efforçait, au fil des matches, de retrouver cette condition physique qui lui avait ouvert, en juin dernier, les portes de l'équipe de France amateur. Il avait montré le bout d'une oreille devant le Gazélec d'Ajaccio, le bout de l'autre, face à Alès et, dimanche, devant les Cannois, il fut le grand bonhomme du match.

Par ses dribbles courts et déconcertants, il a été un danger constant pour la défense adverse. Alerté sans trève par le meneur de jeu Balboa, il avait mis le gardien Amalberti à l'épreuve avant de le fusiller à bout portant. Et s'il ralentit un tantinet son action dans le dernier quart d'heure, c'est qu'il se ressentait d'un coup reçu au bas des reins juste avant la fin de la première mi-temps.

◆ René Bihel, l'ex avant centre de l'équipe de France, propriétaire de la magnifique brasserie « Au Penalty » à Blois, enrage : il ne peut voir jouer ses Blésois (dont il fut l'entraîneur-joueur) car, en nocturne, les horaires de son établissement le retiennent à son comptoir. Mais désormais Blois va jouer le dimanche après-midi et « Bibi » va, enfin, se régaler.

◆ Noël Ganem, promu au service d'informations du S.G. était fou de joie, samedi, et il offrit le champagne... même aux joueurs, qui se firent réprimander par le « patron » Guy Crescent : « On ne boit pas de champagne, après un match, surtout quand on revient au volant ». Ganem, lui, le champagne ça l'empêche de dormir.

◆ Roland Mitoraj a revu, à Blois, son ancien entraîneur de... Boufarik, Valentin Navarro. Militaire en 1959, en Algérie, Mitoraj jouait en effet, dans cette équipe algérienne qu'entraînait Valentin. Qui, rappelons-le, a gagné la Coupe de France, avec Le Havre et est, aujourd'hui, entraîneur à Amboise.

◆ André Savoie, l'ex-Lillois, était samedi soir le plus affecté de tous les Chaumontais de cette défaite. En effet, depuis qu'il a endossé en août 1969 le maillot blanc et bleu, il n'avait jamais, officiellement du moins, connu le moindre insuccès au stade G.-Dodin.

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

HAVAS CONSEIL

HIER

LE QUATRIÈME TOUR ET SES VICTIMES

VINGT C.F.A. ont baissé la tête...

(Dominique GRIMAULT)

E toutes les façons on s'y attendait. « **Clubs C.F.A. tenez-vous bien !** » Souvenez-vous, c'était le titre de « France Football », vendredi.

Aujourd'hui, **vingt** d'entre eux baissent la tête pour s'être inclinés devant des équipes de basse hiérarchie qu'il ne convenait en aucun cas de mésestimer.

Ce quatrième tour n'a pas failli à la tradition de la Coupe de France.

Il apporta son pesant de surprises.

Jugez plutôt :

● La plus belle, la plus surprenante des surprises, si je puis dire, est, sans conteste, à mettre à l'actif de **Saint-Cyr** qui élimina le plus régulièrement du monde **Martigues** (1-0).

Il ne reste plus à souhaiter que l'équipe de Jacques Sucre — occupant le haut du pavé (Sud-Est) — oublie bien vite ce résultat et prépare dans le calme et la serénité retrouvée son duel au sommet contre Saint-Etienne.

En attendant, toutes nos félicitations à Saint-Cyr.

● Bravo à **Rumilly** aussi. Il terrasse (5-2) une formation de **Pont-de-Chéruy**, il est vrai, très très lâche en son système défensif.

● Pour qui suit d'assez près la pénible et laborieuse carrière d'**Epernay** en C.F.A. (Nord), l'annonce de son élimination face à **Eclaron** (4-2) n'aura pas gros effet.

● Plus cinglant est l'échec de l'**Excelsior de Roubaix** enregistré devant le **Vieux-Condé.**

Le résultat vierge sanctionnant cent vingt minutes de jeu s'avérait insuffisant pour les joueurs roubaisiens, obligés désormais, et par la force des choses, d'axer tous leurs efforts sur le C.F.A.

● Même observation pour l'A.S. Mulhouse. L'équipe de Schlotter a déçu et fait le bonheur du **F.C.S.K. 06** (2-2).

● Si **Forbach** a sauté — comme il a pu — l'obstacle de **Sarreguemines** (3-1 après prol.). **Telange** a buté sur celui d'Epinal (0-1).

● **Châteaudun** et Edouard Stako doivent sentir le rouge de la honte leur monter au visage.

Au moment où nous vantions leur football d'attaque, voici qu'ils s'inclinent, sans gloire, devant **Dreux** (0-1). Et sur leur terrain, qui plus est.

● **Decize** a baissé pavillon devant **le** « petit » mais très enthousiaste **Sens** (1-2).

● Quant à **Saint-Amand-les-Eaux,** son allant et sa détermination lui ont valu un beau succès de prestige (2-0) aux dépens de **Calais,** incapable de réagir aux entreprises adverses.

● Au chapitre des exploits signalons encore ceux de **Issoudun** (Arago) ; **Gien** (Luce) ; **Limoges-Vigneral** (Montmorillon) ; **Velos Vannetais** (V.C.K. Vannes).

PARIS SANS DOMMAGE

Les clubs C.F.A. de la région parisienne sont sortis indemnes de ce quatrième tour.

La production du **Racing** fut celle attendue : 7 buts à 1 face au modeste **Veneux-les-Sablons,** les joueurs de Jurilli ont parfaitement rempli leur contrat.

Délicate, en revanche, aura été la tâche du **C.A. Mantes-la-Ville** et de **Malakoff** tous les deux longtemps accrochés par **Claye-Souilly** et l'**A.S.P.T.T.** pour l'emporter finalement sur un score identique (2-0).

L'**Amicale** de Joseph Mercier obtenant, pour sa part, un résultat plutôt flatteur face à l'Olympique de Montmartre très accrocheur (5-2).

LES SCORES FLEUVES

Au rayon de l'efficacité **Hazebrouck** vient en tête (9-1 devant Somain).

Se classent ensuite : **Villenave** (8-0, Panblac) ; **C.A. Montreuil** (8-1 Franconville) ; **Port Autonome** (7-0, Duclair) ; **Racing** (7-1, Veneux-les-Sablons) ; **Poissy** (7-1, Voltaire) ; **Vittel** (6-0, Foug) ; **Lisieux** (6-0, Normande) ; **Gardanne** (6-0, Cavigal Nice) ; **Marcq** (6-1, Auby).

Une belle attitude de Goupil (Racing) entouré de trois adversaires de Veneux : Duffau, L. Harry, Jitton (de g. à dr.)

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **KRITER D'HONNEUR** est décerné aux clubs suivants :

● **ALES,** pour sa victoire sur Béziers (1-0) en Championnat national Sud.

● **SENS,** pour avoir éliminé Decize, club C.F.A., au quatrième tour de la Coupe de France (2-1).

● **C.A. MONTREUIL** pour son excellent score aux dépens de Franconville (8-1), en Coupe de France.

● **SAINT-AMAND** pour avoir éliminé le R.C. Calais de la Coupe de France par 2 buts à 0.

● **IBM,** recordman à la marque de la journée, par 10 buts à 0, contre O.R.T.F., au deuxième tour de la Coupe nationale des Corporatifs.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DEMAIN

MALAKOFF-RACING et... MARTIGUES - SAINT-ÉTIENNE !

Le C.F.A. reprend ses droits avec deux rencontres explosives : le derby parisien Malakoff-Racing et duel de leaders (Sud-Est) : Martigues-Saint-Etienne.

CENTRE

MALAKOFF - RACING
RED STAR - BAUME
DIJON - AUXERRE
BESANÇON - ORLEANS
NEVERS - MOULINS
CUISEAUX - LOUHANS - AMICALE
Exempt : DECIZE

EST

METZ - MOUZON
A.S. STRASBOURG - DELLE
KRONENBOURG - SAINT-DIE
VITTEL - FORBACH
A.S. MULHOUSE - TALANGE
SAINT-LOUIS - MUTZIG

NORD

HAZEBROUCK - EPERNAY
SEDAN - CALAIS
MANTES-LA-VILLE - REIMS
ROUBAIX - SENLIS
AULNOYE - VALENCIENNES
SAINT-QUENTIN - ABBEVILLE
Exempt : BEAUVAIS

OUEST

SAINT-BRIEUC - CHALLANS
VANNES - ANGERS
S.O. MAINE - GRANVILLE
CONCARNEAU - LUCE
ROUEN - NANTES
CHATEAUDUN - CHOLET
Exempt : EVREUX

SUD-EST

MARTIGUES - SAINT-ETIENNE
LYON - MARIGNANE
LA COMBELLE - MONTFERRAND
VILLEFRANCHE - PT-DE-CHERUY
THIERS - MENTON
ANNECY - BRASSAC

SUD-OUEST

MAZAMET - LA ROCHELLE
MONTMORILLON - CASTRES
GIRONDINS - VILLENAVE
LUCHON - MONT-DE-MARSAN
NIORT - CAZERES
RODEZ - ALBI

ALSACE

***SAINT-LOUIS b. KRONENBOURG 4-1 (3-0).**

— Terrain : bon. Arbitre : M. Villemin. Spectateurs : 347. Recette : 1.911 F. — Buts : Saint-Louis : Soulage (8e), Jacob (19e), Guerig (33e s. pen.) ; Erbs (66e c.s.c.) ; Kronenbourg : Renpp (82e).

SAINT-LOUIS : Parnisari — Rosenblatt, Hervouet, Jacob, Fresse — Soulage, Kolle — Pfister, Fuchs, Guerig, Gusothien. — Ent. : M. Borkowski.

KRONENBOURG : D'Acounto — Saessel, Masnann, Erbs, Delfosse — Renpp, Lalevé — Yvars, Dupeyroux, Beck, Wendling (puis Deisse 46e). Ent. : Ramon Vela.

***A.S. MULHOUSE et F.C.K. 06 2-2 qualifié (1-1, 2-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille ap. rol. Spectateurs : 304. Recette : 1.508 F. — Buts : A. S. Mulhouse : B. Sermonne (35e), Scheidecker (73e) ; F.C.K. 06 : Tanter (40e), Haller (50e).

A.S. MULHOUSE : Suray — Dickelé, Eckhart, Reck, Jobert — Feutz, B. Sermonne — J.-P. Sermonne, Gabriel Scheidecker, Antoni. — Ent. : M. Schlotter.

F.C.K. 06 : Dietrich — Ortlieb, Kaelbel, Wayant, Muller — Heckenhauer, Bach (puis Schneider) (73e), Richmann, Dittmaïer, Tanter, Haller. — Ent. : R. Kaebel.

A.S. STRASBOURG b. HAGUENEAU 2-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Bieng. — Buts : Strasbourg : Quantin (23e), Kern (62e) ; Hagueneau : Bourreau (c.s.c. 55e).

STRASBOURG : Dorn, Bourreau, Bald, Schott, Oster, Carbiener, Quantin, Francesconi, Tota, Higueras, Kern. — Ent. : Kagel.

HAGUENEAU : Clauss — Jung, Heinrich, Kistler, Dirgala, Fuchs, Steinmetz, Schmitz, Schuh, Stanjanicek, Dusch. — Ent. : Stavanickek.

***MUTZIG b. MUNDSHEIM 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Fassel. Spectateurs : 367. Recette : 1.732. — Buts : Kuntz (52e).

MUTZIG : Rempp — Le Carpentier, Ritter, Steinmetz, Fluck (Thomas 22e) — Kuntz, Zimmermann — Matted, Bossert, Heine, Neumann. — Ent. : Hild.

MUNDOLSHEIM : Haetssler — Pautard, Rebholtz, Meyer, Staenzel — Gross, Maller — Metzger, Hamm, Loux, Wintz. — Entr. : Gross.

AUVERGNE

BRASSAC b. *THIERS 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillon. Spectateurs : 352. Recette : 2.200. — Buts : Brassac : Bret (8e), Lachand (14e) ; Thiers : Pointud (57e).

THIERS : Labalette — Delpino, Chastagnier, Gardon, Navosad — Pointud, Raboutot — Vachon — Wisnieski, Gardien, Besseyre. — Ent. : Wisnieski.

BRASSAC : Gire — Frealdo, Bristot, A. Tilynski, Golarenzo — Duvernois, Perron — Bret, Lachand, R. Tilynski, Grigolo. — Ent. : R. Tilynski.

BOURGOGNE

CUISEAUX-*LOUHANS b. *BEAUNE 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Burtin. Spectateurs : 600. Recette : 2.100 F. — Buts : Cuiseaux : Manzini (25e), Gachon (70e-86e), Dumas (80e) ; Beaune : Pidant (5e).

BEAUNE : Bourgogne — Goubard, Macia, Adam, Malfondet — Dubreuil, Lecomte — Pidault, Gracius, Chamart, Droux. — Ent. : Macia.

CUISEAUX : Buhatier — Garzitto, Murat, Jacques, Millet — Henry, Lami, Chapuis — Campioni, Gachon, Manzini, Dumas. — Ent. : Papus.

***SENS b. DECIZE 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Montillot. Spectateurs : 500. Recette : 2.605 F. — Buts : **Sens** : Montet (10e), La Torre (57e) ; Decize : Marciniak (11e).

SENS : Veron — Demeulemeester, puis Buffaut (75e), Spann, Thiébault, Ouradou — Vignal, **Bloch** — **Said, La Torre, Montet,** Roy. — Ent. : Witz.

DECIZE : Clément — Anchouello, Loriot, France, Marion — **Staziak, Messeau** — Prudhomme, **Marciniak,** Kubica, puis Dollet (64e), **Bernard.** — Ent. : Nagy.

*** DIJON b. NEVERS 4-1 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecomte. Spectateurs : 407. Recette : 2.344 F. — Buts : Dijon : Masson (19e, 25e, 65e), Royer (82e) ; Nevers : Grobarcik (61e).

DIJON : Gasur — Billet, Bonino (puis Pidaut 46e), Baudin, Poirrier — Beneton, Chenu — Perret, Royer, Masson, Michel. — Ent. : Marion.

NEVERS : Jullion — Quiniot, Stachowiak, Wrobel, Rochu — Canisarès, Cousson (puis Simatovik 70e) — Baoussa, Grobarcik, Thiant, Cuillard. — Ent. : Proust.

CENTRE

DREUX b. *CHATEAUDUN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Metaizeau. Spectateurs : 1.170. Recette : 6.751 F. — Buts : Taillepierre (49e).

CHATEAUDUN : Gustin — Provost, **Salaün,** Durand, Bordier — Stako, Carpio — Greneche (puis D. Cobret 80e), Dronne, P. Cobret. — Ent. : Stako.

DREUX : Dantheny — Lebars, Dekan, Manzano, Blondel — Henry, Damas — Michel, **Taillepierre,** Laassel, Aubert. — Ent. : Manzano.

CENTRE-OUEST

***NIORT b. J.-S. ANGOULEME 3-1 (2-0).** — Terrain : bon. Spectateurs : 643. Recette : 4.090 F. — Buts : Niort : Mousset (11e), Burgandeau (20e-53e) ; Angoulême : Doualla (48e).

NIORT. — Andrès — Morin, Yekouwenè, **Brimand,** Roubaud — Huguerre, Augustin — Mousset (puis Coué 76e), **Burgaudeau, Veronèse,** Garreau. — Ent. : Abad.

J. S. ANGOULEME : **G. Mention** — Le Guen, Terrassier, Marcel, **Desvars,** F. Mention, Arnoux — **Richard** (puis Boufford 60e), **Dyré, Doualla,** Picon. — Ent. : Doualla.

FRANCHE-COMTE

***DELLE et VALDOIE 1-1 (Valdoie qualifié) (6-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 567. Recette : 2.391 F. — Buts : Delle : Caverzasio (s. pen. 75e) ; Valdoie : Mauvilly (56e).

DELLE : **Frantz** — Doutreleau, **N'Guyen,** Hincker, **Limacher** — Routhier, **Renauld** — **Santin,** Bourquin (puis Olei 52e), Caverzasio, Schuft — Ent. : Hincker.

VALDOIE : **Walger** — Digey, Y. Ehlinger, Hertzog, puis Durut 57e, C. Ehlinger — Locatelli, Gillot — Perret, Berger, **Rachid, Mauvilly.** — Ent. : Georgeatum.

LORRAINE

***EPINAL b. TALANGE 1-0 (0-0, 0-0, a. p.).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Mâchin. Spectateurs : 1.461. Recette : 8.348 F. — Buts : Dominiec (95e s. pen.).

EPINAL : Perlato — Janvier, Charron, Poinsignon, Remy — Gauthier, Dominiec — Lepaul, Freminet, Baudoin, Verité (puis Philippe 118e). — Ent. : Coco, David.

TALANGE : Micolajack — Gratius, Pasqualotto, Dufour, Szymanski — Sarlin, Husson (puis Nicklas 60e) — Maran, Borger, Franquet, Hernandez. — Ent. : M. Husson.

MIDI

***LUCHON b. SAINT-GAUDENS 5-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. — Buts : Luchon : Barta (2 buts), Carrié (1 but), Abadie (2 buts) ; Saint-Gaudens : 1 but sur penalty.

*** CAZERES b. AUCH 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Nogues. Spectateurs : 167. Recette : 922 F. — Buts : Cazères : Loizon (17e et 85e) ; Auch : Coffiro (28e).

***MAZAMET b. RODEZ 5-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ba/Passalegue. Spectateurs : 110. Recette : 625 F. — Buts : Mazamet G.A. Albert (6e), Soubiron (12e), Rabier (48e), Servant (59e), Brunet (79e).

MAZAMET : Frey — Rouanet, B. Albert, Solère, Roussel — Brunet, Rabier — Soubiron, Y. Albert, G. Albert, Servat. — Remplaçants : Ghaly entrée à la 60e minute pour remplacer Y. Albert. — Ent. : Y. Albert.

RODEZ : Fabre — Vindel, Ahdaji, Janin, Bouloc — Vernis, G. Travier — Ferreol, Abouy, Bonnes, Pantyra. A la 45e minute, Biau a remplacé Albouy. — Ent. : Urbameta.

***ALBI b. MONTAUBAN 3-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 350. Recette : 2.200 F. — Buts : Albi : Un (67e), Rival (83e), Guillas (89e).

NORD

SAINT-AMAND b. *CALAIS 2-0 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Randour. Sectateurs : 700. Recette : 3.550 F. — Buts : Valnet (6e), Houdart (26e).

CALAIS : Deléglise — Lyliène, Laidez, Warnghem, Boulanger — Flandrini, Vasseur — Duwiquet, Kerdjana (puis Couture, 75e), Prévost, Baron. Entraineur : Plancque.

SAINT-AMAND : Clément — G. Gardin, Danhiez, M. Gardin, Huart — Boucly, Ben Salem — Matter, Castie, Valnet, Houdart. Entraîneur : Clément.

Excell. *ROUBAIX et VIEUX-CONDE qualif. 0-0 a.p. — Terrain bon, Spectateurs : 1.006. Recette : 5.300 F.

EXCELL. ROUBAIX : **Lecroard — Konieska, Desmettre,** Porquet, Fernandez — Boury, Serafin — Deschamps (puis G. Lefebvre, 98e), Ysambart, R. André, Gydé. Entraîneur : Cnudde.

VIEUX CONDE : Hirson — Itkowiak, **Fremy, J. Honorez,** J.-M. Honorez — **Pette,** Wagert — **Dulieu,** Toparelli (puis Fontaine, 52e), Landrin. Entraîneur : Pawesk.

***AULNOYE b. ISBERGUES 4-1 (4-0).** — Terrain bon. Arbitre : M. Lemaire. Spectateurs : 311. Recette : 1.398 F. — Buts : Aulnoye : Michel (10e), D. Compagnon (12e), Beriot (15e), Boulanger (20e) ; Isbergues : Lenoir (47e).

AULNOYE : Charrier — **Brognez,** Lempereur, **Loriette,** Delcourt — **Blanchard,** Boulanger — **D. Compagnon,** A. Compagnon, Michel (puis Diagne, 46e), Beriot.

ISBERGUES : **C. Caremel** — **Pruvost,** Delannoy, Calonne, Bourrier — **Maniez, Beugin** — **Lenoir,** Dez, Fevre, J. Carenel.

***EVREUX b. IVRY-LA-BATAILLE 5-0 (1-0).** — Terrain bon. Arbitre : M. Mecante. Spectateurs : 445. Recette : 2.900 F. — Buts : Noublanche (44e, 55e, 57e et 65e), Stranit (90e).

EVREUX : Rimbert — Bourg, Mercier, Franchet, Boizet — Cassan, Roque — Berthaud, Stranik, Noublanche, Cavan. Entraîneur : Corbeau.

IVRY-LA-BATAILLE : Boulen — Lauque, Frodouë, De Pinho, Robert — Grava, Samoyeau — Varin, Delabarre, Bouton, Thiercé. Entraîneur : Fredouë.

OUEST

***S.O. MAINE b. CHATEAU-GONTIER 2-1 (0-1).** — Terrain bon. Arbitre : M. Legal. Spectateurs : 370. Recette : 1.100 F. — Buts : S.O. Maine : Chalard (63e), Gibus (80e) ; Château-Gontier : Le Reste (17e).

S.O. MAINE : Daniel — Parage, Coutelle, Fresnais, **Froger C.-H.** — **Senechal,** Bouvier (puis Neveu, 70e) — **Chalard,** Jarossay, Gibus, Germain. Entraîneur : Gendry.

CHATEAU-GONTIER : **Cadoret** — Lardeux, **Bellon,** J.-P. Guiard, Cochet — M. Barré, **Verger** — Houdin, **Gr. Barré, Le Reste,** Tacnet (puis Chapelière, 63e).

VELOS VANNETAIS b. *U.C.K. VANNES 2-1 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Feat. Spectateurs : 2.618. Recette : 1.586 F. — Buts : Vélos Vannetais : Montfort (16e et 34e) ; U.C.K. : Jauniau (62e).

U.C.K. VANNES : Le Pêcheur — Amestoy, Stevant, Le Dorze, Le Moal — Lavaud, Dubot — Vigier, Lepinru, Lassale, Janniau (puis Ayoul, 81e). Entraîneur : Ducasse.

VELOS VANNETAIS : Michard — Baratay, Stephant, Le Priellec, Dagorne — Gautier, Dréan — Thomas, Guerbignot, Montfort, Le Mané. Entraîneur : Keryhuel.

PARIS

MALAKOFF b. A.S.P.T.T. 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Keraron. Spectateurs : 611. Recette : 3.738 F. — Buts : Abbate (17e), Lambert (80e).

MALAKOFF : Damprunt — Squividant, Lambert, Romuald, Fercoq — Berangé, Thétard — Fila, Kalla, Abbate, Cristofari. Entraîneur : Cros.

A.S.P.T.T. : Rico — Ramet, Escalas (puis Azoulay), Henno, Boirac — Caturegli, Nobaret — Lecoq, Guiraud, Sebban, Liprandi. Entraîneurs : Albert et Sery. — Autre incident : Escalas, blessé, sorti à la 46e min.

CHAMPIGNY b. *LIVRY-GARGAN 2-1 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 257. — Buts : Champigny : Roch (s. pen. 65e), Toxé A. (72e) ; Livry-Gargan : Simon (84e c.s.c.).

LIVRY-GARGAN : Gaillard — Maisonneuve, Bonini C., Bonini B., Matellini — Lalung, Bontiglio, Bissetta, Troisvallets, Peiti, Pitron. Entraîneur : Bertollozzi.

R.C. CHAMPIGNY : Iametta — Yonnet, Piva, Simon, Laurier — Toxe C., Anelli — Quedec (puis Da Costa), Toxe A., Maudire, Roch. Entraîneur : Quedec.

Autre incident : Laurier, expulsé à la 60e min.

***C.R. MANTES-LA-VILLE b. CLAYE-SOUILLY 2-0 (2-0).** — Terrain bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 626. — Buts : Saoumah (25e), Demota 42e).

MANTES-LA-VILLE : Filliol — Roulot, Demota, **José,** Melloni — Gouju, Sorel L. — Beltramini, Herbette, Appert, **Saoumah.**

CLAYE-SOUILLY : Chevalier — Bravo, Wallus, Liébart, Ramart — Mabillon, Kramarz (puis Trouet, 74e) — H. Boquillon, Seyer, Guillemot, B. Boquillon.

***RACING C.F. b. VENEUX-LES SABLONS 7-1 (1-0).** — Terrain bon. Arbitre : M. Cavillier. Spectateurs : 110. Recette : 550 F. — Buts : Racing C.F. : Chipon (23e), Baron (57e), Heutte (59e et 70e), Tinchant (80e et 86e), Ferrier (82e) ; Veneux : Harry L. (83e).

RACING C.F. : **Canet — Gaudon, Hourquet, Buzier, Guise — Jimenez, Goupil — Baron, Chipon, Heutte** (puis Ferrier), **Tinchant.** En. traîneur : P. Jurilli.

VENEUX-LES SABLONS : Grenier — Rastoix, Jitton, **Escalada,** Nicolas — **L. Harry,** Duffau — G. Harry, **Briet, Ventre, Marandola** (puis Tondeur). Entraîneur : Pujolas.

***AMICALE b. MONTMARTRE 5-2 (2-1).** — Terrain bon. Arbitre : M. Pichard. — Buts : Amicale : Potereau (5e), Bailly (c.s.c. 31e, c.s.c. 80e), Benezet (60e, 72e) ; Montmartre : Bout (9e, 22e).

AMICALE : Berly — Guerin, Champagne, Chesnais, Favre — **Gérard Dezathez, Terbeche — Rabat, Potereau,** Robert, Benezet (puis Guy Dezothez). Entraîneur : Joseph Mercier.

MONTMARTRE : Behr — Lopez, Bailly, Parichon, **Jabally** — Mihailovic, Esarque — **Pavlovic, Morvillez** — **Bout,** Crilot. Entraîneur : Veyrat.

MONTEREAU b. *JUVISY 3-2 a. pr. (2-0, 2-2). — Terrain bon. Arbitre : M. Jourde. Spectateurs : 453. Recette : 2.600 F. — Buts : Juvisy : Coudert (23e), Brun Daniel (38e) ; Montereau : Faas (81e), Djillali (86e et 114e).

JUVISY : Fakoury — Mourgues, Falissard, Brun M. (puis Brun D.), Caille — **Lelouet,** Zidane — Coudert, Stedile, Delahaye, Maréchal. Entraîneur : Pellegrino.

MONTEREAU : **Bie** — Lopez, Lieber Y., Timbert, Lieber H. — Grillet J. — **Rive** — Wlodyka (puis Gobillot), **Djillali, Faas,** Grillet G. Entraîneur : Faucheux.

VILLEMOMBLE b. *VITRY 4-1 (1-0). — Terrain bon, sec. Arbitre : M. Billard. Spectateurs : 400. Recette : 1.935 F. — Buts : Villemomble : Piquet (43e), Pezzali (62e), Baulu (73e), Cedon (89e) ; Vitry : Becu (58e).

C.A. VITRY : Vallade — Chevalier, Chebbi, Bartolo, Valentin — Monzialo, Becu — Malaldondo, Loeb, Douard, Brulé. Entraîneur : Pous.

VILLEMOMBLE : Tessier — Chauvineau, Hery, Sauvade, Frieden — Noël, Malheude — Pezzali, Piquet, Cedon, Griselin (puis Baulu, 63e). Entraîneur : Baulu.

***C.A. MONTREUIL b. C.S. FRANCONVILLE 8-1 (3-0).** — Terrain bon. Arbitre : M. Drouhet. Spectateurs : 476. Recette : 2.138 F. — Buts : Montreuil : Salaun (17e, 51e et 86e), Gisbert (31e et 69e), Brucato (37e s. pen.), Marteau (64e et 73e) ; Franconville : Hilaire (88e).

MONTREUIL : Lautie (cap.) — Lenoble, Brucato, **Valente,** Taillepin — **Stadler, Cadec** — Marteau, Mith, Gisbert (puis Larvor, 72e), **Salaun.** Entraîneur : Dalla Cieca.

FRANCONVILLE : Perrin — Brichet, Berthier, **Juhel** (cap.), Ferkous — Bonovita, **Boucic** — Chaumette, Aït-Saïd, **Hilaire,** Lambert (puis Mangin). Entraîneur : Herlin.

PICARDIE

***SENLIS b. HIRSON 2-0 (1-0).** — Terrain bon. Arbitre : M. Raimond. Spectateurs : 395. Recette : 2.558 F. — Buts : Aparicio (43e), Forêt (62e).

SENLIS : Melrini — Baullarin, Azuelos, Guyot, Maully — Danbreville, Rigault — Forêt (puis Lahaye, 62e), Aparicio, **Duximus,** Rabelle. Entraîneur : Azuelos.

HIRSON : Fornassier — Davoine, Veron, **Carpentier,** Gosset — Dantrenay, Boutsocq — Morville, Feror, Hermann, Pierchon. Entraîneur : Veron.

SUD-EST

***MARIGNANE b. BOLLENE 2-0 (1-0).** — Terrain bon. Arbitre : M. Lloret. Spectateurs : 398. Recette : 2.378 F. — Buts : Moyano (34e), Hamel (72e).

MARIGNANE : Botella — Tomasi, Michel, Guillot, De Chavigny — Moyano, Perrufo — Lambert, Hamel, Beaumes, Zani. Entraineur : Ravel.

BOLLENE : Joseph — Real, Domdenech (puis Sbais G. 76e), Turuqui, Felici — Baconnier, Romane — Rimbert, Senet, Sbais E., Maréchal.

UN MATCH DE COUPE PARMI TANT D'AUTRES

Situation confuse devant les buts de Hirson. Rabelle (Senlis) convoite une balle qui semble échapper à Davoine (Hirson). Au fond (à droite) : Aparicio (Senlis).

MALAKOFF - A.S.P.T.T. (2-0)

MALAKOFF EN GRÈVE

(Dominique GRIMAULT)

MALAKOFF. — On eut à peine le temps de s'installer confortablement que Malakoff comptait déjà un avantage d'un but. Celui-ci vint de l'aile gauche où se trouvait démarqué Abbate.

L'avant malakoffiot donna vraiment l'impression d'effectuer un centre. La balle monta assez haut, Ricco, le gardien postier, voulut l'intercepter et — on ne sait trop comment — la détourna dans ses propres filets.

Ce devait être malheureusement la seule (même heureuse) action positive d'une première mi-temps trop monotone.

Malakoff craignait ce premier match de Coupe. « **Généralement il ne nous réussit guère** », disait Yves Cros avant le coup d'envoi.

Trop heureux d'avoir réussi d'entrée ce magistral K.O., Malakoff se recroquevilla, en effet, sur lui-même. Certes, il contrôlait le jeu mais de façon trop statique pour inquiéter un gardien adverse, qui semblait, pourtant, traîner comme un lourd fardeau son infortune de la première minute.

Le scénario se prolongea durant la majeure partie du second acte. Au grand dam des spectateurs qui, excédés par la passivité d'une équipe très au-dessous de sa vraie valeur, se mirent volontairement à encourager la formation présumée plus faible: l'A.S.P.T.T.

Celle-ci, libérant alors ses complexes, porta à son actif quelques beaux mouvements collectifs qui, avec une petite dose de réussite, auraient pu fort bien aboutir, témoin une remarquable reprise de volée de Lecoq repoussée du bout des doigts par Damprunt.

Mis en garde par l'esprit d'entreprise soudainement manifesté par le visiteur, Malakoff mit, néanmoins, un point d'honneur à terminer la rencontre sur un rythme plus en rapport avec ses réelles possibilités.

Il consolida sa victoire par l'intermédiaire de Lambert qui, monté à l'offensive, profita d'une remise de Squividant pour décocher un tir instantané dans la « lucarne » de Ricco.

La rencontre prit fin, comme elle avait débuté. Sur un ton alerte.

Le reste, c'est à oublier.

Ce centre de Cristofari (Malakoff) ne trouvera, malheureusement, personne. De dos, le gardien de l'A.S.P.T.T. : Ricco.

SENS - DECIZE (2-1)

UN TRÈS BON SENS

SENS. — C'est au milieu d'une cohue bruyante et colorée que retentit le coup de sifflet final qui consacrait la victoire de la formation senonnaise sur son « aîné » Decize qui évolue en C.F.A.

Les supporters locaux eurent l'occasion de s'enflammer dès la 10e minute quand Montet, exploitant une percée de l'ailier droit Said, fusillait Clément, le gardien visiteur des vingt mètres. L'ambiance se rafraîchit un peu quand Marciniak, trente secondes plus tard, égalisa d'autant que la défense senonnaise par ses hésitations fréquentes faisait trembler l'assistance, et maintes fois Decize aurait pu s'imposer à la marque.

Le dieu du football était pourtant ce jour-là du côté des « petits » et en seconde mi-temps les hommes de Witz, un peu moins certains dans leurs dix-huit mètres, se décidèrent à « mouiller leurs maillots » et à arracher une victoire qu'ils sentaient possible. Ils furent récompensés un quart d'heure après la reprise, La Torre, nouvelle recrue du Stade Senonnais, inscrivant le but victorieux par un retourné acrobatique.

Dès lors Sens s'accrocha à son avantage et Decize, assez énervé, manqua encore plusieurs occasions. Certes, la balance pencha plus souvent du côté de la formation senonnaise mais Decize ne réussit jamais à exploiter pleinement ses offensives toujours dangereuses. Devant l'énergie et l'enthousiasme des Sénonnais, ce manque d'efficacité fut fatal aux joueurs de Nagy.

Claude ARBONA.

MANTES-LA-VILLE - CLAYE-SOUILLY (2-0)

SANS CONVAINCRE

MANTES. — En ayant songé avant toutes choses à préserver l'accès de son but, Claye-Souilly (promotion d'honneur) a, somme toute, concédé une défaite que l'on peut qualifier d'honorable devant le coleader du groupe nord Mantes-la-Ville.

Il convient toutefois d'apporter quelques restrictions. Tout d'abord — personne, pas même B. Boquillot qui s'estimait satisfait du comportement de ses joueurs, ne le nait — le score ne reflète en rien la physionomie de la rencontre dominée par les Mantevillois. C'est en effet par quatre ou cinq buts d'écart que ces derniers auraient dû se qualifier pour le cinquième jour de la compétition nationale, si le gardien n'avait pas fait preuve de réflexes déterminants en certaines occasions notamment au cours du premier quart d'heure.

Ensuite, il est difficilement admissible que les Claydois, une mois menés 2-0 peu après une heure de jeu ne se soient pas montrés plus entreprenants qu'en début de match. Ils semblèrent paralysés par le trac ; d'autant plus qu'ils n'avaient rien à perdre dans de telles circonstances. La tactique défensive de Claye-Souilly a prouvé une fois de plus que la plupart des Mantevillois perdaient leurs moyens devant de faibles adversaires. La seconde période très différente de la première en fut la preuve tangible.

On vit en effet les locaux commettre force bévues en voulant trop en faire la plupart du temps, tout simplement adresser les passes à l'adversaire : la copie conforme de la rencontre de championnat : CANV-Beauvais, quinze jours auparavant.

Comparativement aux quarante-cinq premières minutes, fertiles en occasions de but (côté local uniquement), ce fut le jour et la nuit. Incontestablement les Mantevillois déçurent.

Comme de tels avatars ne conviennent pas à N. Boucq on peut espérer trouver une formation plus belliqueuse pour la venue du Stade de Reims dimanche prochain, et à l'occasion, les absents auront sans doute tort...

G. SEGUY.

AMICALE - MONTMARTRE (5-2)

AVEC LES HONNEURS

MAISONS-ALFORT. — L'Amicale, comme prévu, a obtenu sa qualification pour le prochain tour de la Coupe de France en battant l'Olympique de Montmartre par 5 buts à 2. Il faut tout de suite préciser que ce score est vraiment flatteur pour les élèves de Joseph Mercier qui n'ont pas fait preuve d'une autorité méritant un tel écart en leur faveur.

L'Olympique de Montmartre, sympathique et volontaire équipe, évoluant en Promotion d'Honneur (où elle occupe actuellement la cinquième place), a lutté avec beaucoup de volonté mais, hélas ! elle afficha des faiblesses qui allaient causer sa perte.

En effet, les deux arrières latéraux Lopez et Bailly — ce dernier marquant deux fois contre son camp — manquaient vraiment trop de métier pour espérer contenir les rapides et opportunistes ailiers amicalistes Rabat et Benezet. Bailly s'affola dans les moments critiques tandis que Lopez laissa trop de liberté à son opposant direct. De plus, le gardien de but Behr n'avait pas les qualités suffisantes pour réparer les erreurs commises par ses deux partenaires. Heureusement au centre Parichon et Jabally firent preuve d'autorité et d'un réel brio.

Ces considérations faites, passons au déroulement du match. D'entrée l'Amicale imposa un rythme rapide et bénéficia d'un corner que Potereau (de la tête) transforma en but. La réaction ne se fit pas attendre et Bout, en conclusion d'une belle action collective, rétablit l'équilibre. Jusqu'au repos, Montmartre fit jeu égal avec son adversaire et il fallut une erreur de l'arrière Bailly pour que l'Amicale puisse inscrire son deuxième but. Cette avance n'était guère justifiée.

Dès le début de la seconde période, Montmartre attaqua à outrance et trouva une juste récompense à ses efforts par l'intermédiaire de Bout (encore lui) qui battit Berly grâce à un coup franc magnifiquement tiré (55e).

Les joueurs de l'Olympique de Montmartre n'allaient pas être en mesure de soutenir le rythme imposé jusqu'au bout. Benezet par deux fois allait sonner le glas des espérances montmartroises puis Bailly, à dix minutes de la fin, devait marquer le deuxième but contre son camp.

Malgré le score trop lourd, l'Olympique de Montmartre se retire donc avec les honneurs de la Coupe de France.

Meilleurs joueurs à l'Amicale : Gérard Dezothez, Terbèche, Rabat, Potereau.

A l'Olympique de Montmartre : Parichon, Jabally, Pavlovic, Morvillez et surtout Bout se mirent en relief.

Louis GIRARD.

RACING - VENEUX-LES-SABLONS (7-1)

LES VENDANGES DU RACING

COLOMBES. — Les Racingmen, méfiants, s'étaient souvenus de leur surprenante élimination par Bry-sur-Marne et ils avaient aligné leur meilleure équipe à l'exception de Ferrier et de Zaccharelli, laissés au repos... et que Baron et Goupil suppléèrent d'ailleurs parfaitement.

Mais, cette fois, le Racing recevait à Colombes, et Veneux-les-Sablons, un petit club seine-et-marnais de Première Division, près de Fontainebleau, n'est tout de même pas Bry-sur-Marne, classé une division au-dessus.

Si bien qu'au repos, et bien que le Racing ne menait que par 1-0, on ne se faisait pas le moindre souci pour lui. Il avait dominé à outrance, Baron et surtout Tinchant avaient donné au centre des ballons en or que les Heutte, Jimenez et surtout Goupil avaient expédiés tout autour de la cage de Grenier et même dans les nuages (Goupil, à la 44e minute).

Heureusement pourtant — car on ne sait jamais dans un match de Coupe ! — les Racingmen avaient donc marqué cet unique but sur action personnelle du jeune Chipon, parti du milieu du terrain et qui, ne rencontrant pas d'obstacle, avait déclenché des trente mètres un tir sur lequel le gardien Grenier ne broncha pas.

C'est donc dans les meilleures dispositions que les hommes de Jurilli purent entamer la seconde période. Et, dès la 57e minute, Baron, exploitant une faute d'un arrière, donna le départ de l'hallali. On peut dire que le Racing avait semé en première mi-temps devant un adversaire qui s'était usé à lui résister et se trouvait maintenant sur le point de s'effondrer. Il allait récolter !

Heutte deux fois, l'une de très près, l'autre d'un magnifique tir de loin dans la foulée, portait la marque à quatre buts. Tinchant en fit autant, et même Ferrier, qui avait pris la place de Heutte après le second but de l'ex-international, eut le temps de marquer lui aussi son but.

Il y en eut sept finalement... mais il pouvait y en avoir une douzaine ! La barre ou les poteaux sauvèrent quatre ou cinq fois les courageux mais modestes Divisionnaires qui, il faut le souligner, ne fermèrent jamais le jeu.

Et puis il faut bien dire que la fin de la rencontre tourna en une véritable exhibition des Racingmen dont les avants et le milieu jouèrent alors parfois comme à la parade !

Marc HAUGUET.

François Heutte conduisit, une nouvelle fois, la large victoire du Racing, face à Veneux-les-Sablons (7-1).

AULNOYE - ICEBERGUES (4-1)

DECRESCENDO

AULNOYE. — Aulnoye faisait son entrée dans la Coupe de France en recevant les promotionnaires d'Icebergues (une cité industrielle à 15 km de Béthune). La tâche qui leur était imposée était relativement aisée d'autant que les visiteurs entraînés par l'ex-Cambraisien Beuzin ne prirent aucun risque offensif sacrifiant à la ligne qui leur est familière.

Dès lors, les attaquants aulnésiens s'en donnèrent à cœur joie, en particulier Daniel Compagnon très en vue depuis un mois. L'ailier droit déporta son vis-à-vis à tous coups en profitant des excellents services de Brognez, Blanchard et de son frère Alain qui précisément forment tout le flanc droit des Nationaux. S'entendant comme larrons en foire, ces quatre garçons bénéficiant de l'aide épisodique de Michel, d'ailleurs remplacé au repos, levèrent le suspense en réussissant 4 buts en l'espace de 10 minutes. Chaque fois, le schéma fut assez semblable : une offensive de Brognez ou une intervention de Blanchard, une passe vers le catalyseur Alain Compagnon, une ouverture de ce dernier vers l'ailier droit, un centre et des reprises imparables.

C'était un régal, mais hélas, l'enchantement dura peu. Dès la demi-heure on versa dans l'individualisme, dans l'à-peu-près, on multiplia les dribbles inutiles et les courses échevelées jusqu'à permettre aux très courageux visiteurs de sauver l'honneur par l'adroit Lenoir et même de dominer.

Le fait ne mériterait pas d'être signalé si, à diverses reprises cette saison, nous n'avions constaté semblable attitude. Devant Epernay, devant Reims même, l'ASA qui ne méritait pas de perdre alla en se désunissant au fil des minutes, pour terminer chaque fois dans l'indifférence.

Les causes de ce mal ? Nul ne le sait ! En tout cas elles ne paraissent pas d'ordre physique, mais relèvent davantage de la psychologie. Chacun veut en faire un peu plus, pense à marquer et oublie son voisin. Jusqu'à l'ancien, jusqu'au capitaine Jean Lempereur qui se laissait gagner et que l'on retrouvait à la pointe de l'offensive, mais au prix de quelle imprudence.

M. LOISEAU.

A.S. STRASBOURG - S.R. HAGUENAU (2-1)

UNE BEVUE DE CLAUSS

STRASBOURG. — Si l'A. S. Strasbourg s'est finalement qualifiée pour le prochain tour de la Coupe de France, ce n'est pas sans mal, car les « patros » conservèrent la victoire jusqu'au bout.

Il fallut d'ailleurs une bévue du gardien des visiteurs, Clauss, pour que Kern parvienne à marquer le but victorieux à la 62e. Il faut préciser, néanmoins, que les promotionnaires avaient égalisé avec la complicité de l'arrière strasbourgeois Bourreau qui en voulant donner en retrait à son gardien Dorn, frappa le cuir trop fortement ; celui-ci termina sa course au fond des filets.

Les locaux avaient d'ailleurs ouvert le banc de façon assez heureuse et pratiquement contre le cours du jeu ; Quantin posté en franc-tireur arrêtant une balle mal dégagée par un défenseur de Haguenau. Ainsi les hommes de Stavjanicek ont démontré à loisir qu'en matière de courage ils n'avaient pas leurs pareils et qu'en championnat et en coupe d'Alsace, ils auront certainement leur mot à dire.

G.W.

MUTZIG - MUNDOLSHEIM (1-0)

"PETITEMENT"

STRASBOURG. — Les promotionnaires de l'A.S. Mundolsheim ont prouvé samedi à Mutzig que d'ores et déjà ils étaient en mesure de rivaliser avec les meilleurs.

Ils ont, en effet, failli jouer de vilains tours au leader du groupe Est du C.F.A. qui se croyait très suffisant pour le prochain tour de la Coupe de France. Il faut cependant dire que les dirigeants locaux avaient particulièrement appréhendé la venue de la troupe du président Riehl. M. Brandner, le mentor de Mutzig (?) avait d'ailleurs déclaré avant le match : « Il ne faudra pas prendre cette rencontre à la légère d'autant que notre adversaire a les dents extrêmement longues. »

Les événements allaient lui donner raison en ce sens que sa formation s'ouvrit énormément et qu'elle ne marqua l'unique but de la partie qu'à la 52e minute où Kuntz, par ailleurs assez effacé, transforma en coup franc sur lequel le gardien de Mundolsheim Hessler fut gêné par Neumann.

A la décharge des Brasseurs, il faut mentionner néanmoins que leurs libéros Fluck et Matter furent blessés et que Steinmetz et Kuntz venaient de disputer une rencontre sous le maillot de l'équipe d'Alsace au Luxembourg et se ressentaient encore des fatigues du voyage.

G. WAGNER.

DIJON - NEVERS (4-1)

MASSON ÉBLOUISSANT

DIJON. — La Coupe de France sourit cette année aux Dijonnais. Mieux même, elle leur permet de faire le point et par là la démonstration d'un renouveau. Son public a, en effet, eu la confirmation que le cru 1970-1971 en valait bien d'autres. Aussi Nevers en a fait l'expérience à ses dépens, une équipe neversoise qui pourtant, début septembre, avait pris un point aux joueurs de la capitale des ducs.

Mais cette fois, elle trouva devant elle une attaque très alerte dans laquelle Masson fut l'homme orchestre. L'ex-Stéphanois désormais bien intégré dans le onze dijonnais donna un récital.

En effet, il ouvrit la marque par un exploit personnel à la 19e minute après avoir mystifié Wrobel, Stakowiak et Rochut. C'est encore lui qui aggrava le score dix minutes plus tard en bénéficiant d'un contre de Poirrier sur un corner joué dans le camp dijonnais.

Menant 2-0 à la mi-temps, les joueurs de Marion qui avaient remplacé Bonino, plaqué par Pidault pendant la pause, semblèrent vouloir souffler. Le ralentissement dura un quart d'heure, et fut mis à profit par Nevers pour revenir 2-1 à la stupéfaction de Cuillard.

Mais c'est encore Masson qui après un nouveau slalom parmi la défense adverse, assura la qualification dijonnaise en battant Jullion une troisième fois à la 67e minute. Mieux encore, le quatrième et dernier but des locaux est encore son œuvre à laquelle Royer mit un point final. Ce dernier est d'ailleurs très en vue, avec Chenu tandis que dans la défense du Cercle Gazur montra qu'il avait retrouvé toute sa vitalité.

Nevers reconnut sa défaite. Thiant, Quillard en attaque et Rochu en défense purent en effet tirer leur épingle du jeu.

J. MORINO.

EVREUX - IVRY-LA-BATAILE (5-0)

EVREUX-LA-VICTOIRE

EVREUX. — Ivry-la-Bataille a joué ce match à quitte ou double.

En s'engageant résolument dès le début de la rencontre, les joueurs ivryens ont fait l'impossible pour tenter de surprendre leurs adversaires et les mettre K.O. La folle débauche d'énergie qu'ils dépensèrent alors, les mettait dans l'obligation de réussir assez vite, sinon ils s'exposaient à payer la note en fin de partie.

C'est ce qui arriva : n'ayant pu faire plier Evreux avant le repos, ils se sont fait éliminer finalement par un sévère 5 à 0. Mais ils ont eu au moins la satisfaction d'avoir osé, respectant en cela l'esprit de la Coupe.

Sans doute l'espoir de terrasser Evreux était vain contre une équipe qui affiche actuellement en C.F.A. une belle aisance et une solidité remarquables. Mais Ivry pourra se vanter d'avoir réussi à dérégler un moment cette belle machine. Pas au point de pouvoir la surprendre (Evreux connut bien deux moments difficiles mais ce fut tout), mais assez pour l'empêcher de marquer dans les faits une supériorité pourtant réelle.

Ce n'est seulement que lorsque Ivry, fatigué par son abondance d'efforts, perdit sa fraîcheur physique qu'Evreux put véritablement prendre le match en main. Encore faut-il préciser que le premier but d'Evreux, juste avant le repos, fut plutôt dû à la maladresse d'un arrière ivryen.

Mais à partir de là, la cause fut entendue et les attaquants d'Evreux, toute leur verve retrouvée, accumulèrent les occasions dont quatre aboutirent. Pour sa part, Noublanche marqua les quatre premiers buts, prouvant ainsi qu'il avait retrouvé son efficacité de l'an passé.

M. FILLASTRE.

EPINAL - TALANGE (1-0)

OU SAVOIR PERDRE...

EPINAL. — La raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure. Talange l'a appris à ses dépens dimanche.

Au lieu d'utiliser toutes les armes tactiques et techniques dont ils disposaient, quelques joueurs mosellans s'essayèrent au jeu dur et discutèrent les décisions de l'arbitre. Comme l'arbitre en question s'appelait Monsieur Mâchin, lequel a l'habitude de rencontres autrement musclées que celle pouvant opposer une équipe de division d'honneur à une autre de CFA, Talange se repentit très vite de sa conception du football.

Deux avertissements, un joueur expulsé (Gratius 85'), l'entraîneur obligé de quitter le banc de touche : tel est le bilan dont Talange devra tenir compte pour poursuivre sa saison en CFA. Reconnaissons tout de même que les excès de nervosité ne suffisent pas à faire oublier la bonne qualité d'une rencontre rondement menée, laquelle ne baissa d'un ton qu'après la pénalité qui ouvrit à Epinal les portes du cinquième tour. Pénalité à combien légitime puisque dictée par une manchette de Pasqualetto sur un tir de Baudouin qui avait complètement surpris le gardien talangeois masqué par un cafouillage (95').

Pasqualetto eut le même réflexe mais utilisa son pied, cette fois, deux minutes plus tard quand un échange Rémy-Fréminet mit dans le vent toute l'arrière défense mosellane. Une défense qui aurait déjà pu s'incliner à quatre reprises sans le manque d'opportunisme dont fit preuve Lepaul 57' et 62' et Beaudouin 60' et 83', absolument isolés face aux buts.

A Talange où Franquet se montra parfois l'égal du spinalien Gauthier, le meilleur des 22, les plus belles occasions furent signées par Borgère lequel, notamment, dut à un réflexe de Perlato (42') de ne pas ouvrir le score.

F. FLORENTIN.

EXCELSIOR - VIEUX-CONDE (0-0) (a. pr.)

PROFONDE DÉSILLUSION

L'élimination de la coupe pour l'Excelsior de Roubaix constitue une petite catastrophe... La grande épreuve nationale n'était-elle pas la meilleure possibilité qui s'offrait à lui de reparaître devant le grand public ?

Elle est cependant tout à fait justifiée, car les Roubaisiens ont très mal joué et ont en quelque sorte, donné eux-mêmes les verges pour se faire fouetter par les promotionnaires de Vieux-Condé qui jouèrent peut-être au stade A. Prouvost le « match de leur saison » mais furent toujours les plus rapides, firent bien circuler le ballon et se créèrent ainsi le plus grand nombre d'occasions.

Les deux grandes causes de la défaite ? Une mauvaise partie des « hommes du milieu » : R. Boury (il n'est pas coutumier !) Séraphin, R. André et l'inutilisation des deux jeunes ailiers qui avaient été choisis pour cette rencontre Descamps qu'on remplaça au cours de la prolongation et Jydé.

Peut-être l'Excelsior aurait pu quand même gagner si à la cinquante-huitième minute, une reprise de la tête de Desmettre, son arrière central sur coup franc de R. André n'avait heurté la transversale du but défendu par Irson, mais c'eut été injuste, puisque ensuite l'arbitre refusa à Landrain (65e) un but qui paraissait parfaitement valable.

On insistera encore qu'au cours de la prolongation Vieux-Condé fut le plus dangereux et s'il ne marqua pas ce fut par la faute de Lecroart, le gardien roubaisien, qui réalisa trois sauvetages en l'espace de quelques minutes. Sur le dernier (97e) il eut pourtant été battu puisque son dégagement avait été récupéré par Pawlak, mais l'ailier gauche de Vieux-Condé tomba alors qu'il était seul devant le but et il ne put marquer !

Lecroart, Donieczka, Desmettre pour Roubaix, Pette, Dulieu un véloce ailier droit dont les centres de surface souvent exploités, Frémy et J. Honorez pour Vieux-Condé furent les joueurs les plus en vue.

A. VERKRUSSE.

SAINT-LOUIS - KRONENBOURG (4-1)

SAINT-LOUIS TRANSFORMÉ

MULHOUSE. — Chaque année à pareille époque, celle de la Coupe de France, on assiste à une véritable motivation des Ludoviciens qui trouvent dans la grande épreuve nationale l'occasion de refaire leurs forces, découvrant ainsi leurs ambitions, les Alsaciens n'oublient pas, en effet, que grâce à la Coupe de France, ils ont connu, non seulement la notoriété mais encore la gloire en raison de leurs excellentes performances réalisées tour à tour devant Reims (2-3 après prolongations) et Saint-Etienne (4-0 en 32e de finale).

Décidés à connaître une fois encore l'ambiance extraordinaire de la Coupe, les Ludoviciens ont fait bonne mesure devant les Kronenbourgeois qui leur avaient posé de nombreux problèmes en C.F.A. ne s'inclinant que par la plus petite marge 1-0. Sous l'impulsion d'un Soulage, omniprésent, épaulé par une défense ou l'autre pro cannois Jacob et le gardien Parnisari montaient une garde vigilante, Saint-Louis prit bien vite la direction des opérations, faisant la différence en moins de 35 minutes.

La première fois par Soulage 8e puis par Jacob 19e qui, d'une tête splendide accabla d'Acunto le gardien kronenbourgeois. A la 33e minute, enfin, le clairvoyant Goerig ne laissa pas passer l'occasion d'aggraver la marque en transformant un penalty consécutif à une faute de Faessel sur Jacob.

Par la suite, on assista à une brutale réaction de Kronenbourg menée souvent par l'excellent Erbs mais ce fut encore Saint-Louis qui par Tolle, aidé par une malencontreuse déviation de Erbs, augmenta la marque. En fin de match, Kronenbourg devait enfin connaître une belle satisfaction quand Rempp trompant la vigilance de Parnisari réussit à sauver l'honneur pour son équipe.

F. SALVADOR.

Cherchez le gardien de but. Voici la question que nous inspire cette phase du match Amicale-Montmartre.

LE FAIT DE LA SEMAINE

LE CHALLENGE « FRANCE-FOOTBALL » A CONNU LE MAGNIFIQUE FOLKLORE ARLESIEN

(Tony ARBONA)

Le 20e lauréat du challenge « France Football » l'A.C. Arles a, sûrement, battu les records d'organisation pour la remise officielle du trophée et, comme le soleil était là en ce jour d'octobre, la manifestation eut un relief étonnant.

Le président Honoré Aubert et ses amis du Comité Directeur avaient tout prévu. Il y avait là le député-maire de la ville, M. Privat, entouré des édiles municipaux et des personnalités de la ville, aussi le délégué de la Ligue du Sud-Est, M. Petit. Cela pour le chapitre officiel. Sur celui du folklore et du spectacle, ce fut grandiose : défilé de gracieuses et très habiles majorettes, évoluant devant une clique magnifique de cohésion.

Il y avait aussi, évidemment, les Arlésiennes en costume local.

Sur la pelouse du splendide stade municipal étaient rangées toutes les équipes arlésiennes et parmi elles, celles qui enlevèrent brillamment coupe et challenges départementaux. Vinrent également l'équipe d'Avignon et, enfin, celle d'Arles.

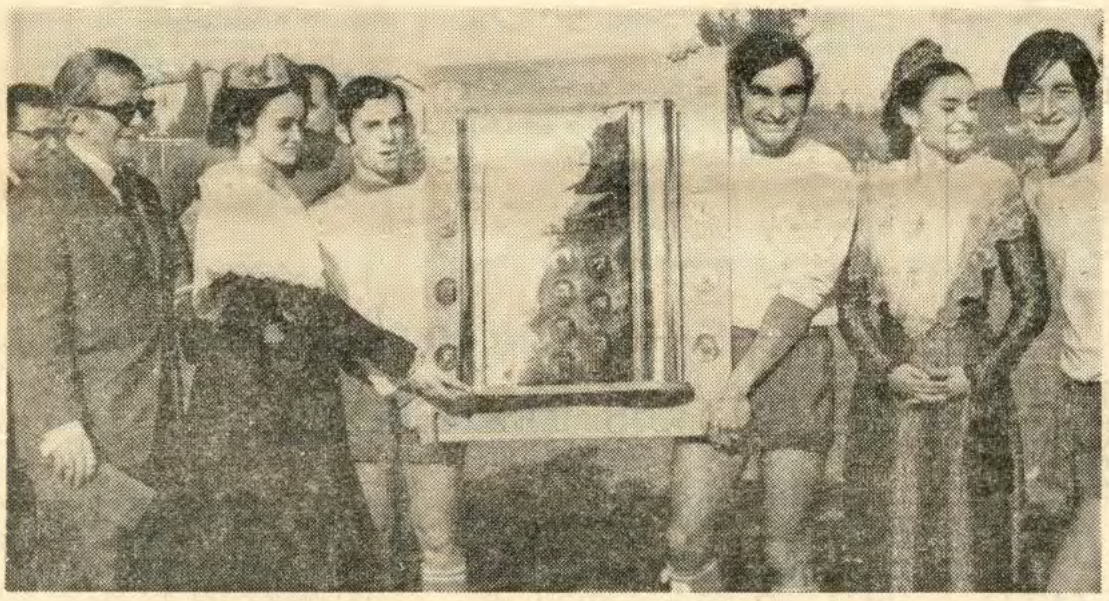
Musique, défilé, remise de récompenses et enfin l'air fameux du pays « Coupo Santo », cependant que les footballeurs arlésiens, brandissant le majestueux trophée de « France Football », effectuaient un tour d'honneur follement applaudi.

LE 21e DEBUTERA AU 5e TOUR

Notre challenge a regagné les vitrines de l'A.C.A. où il restera jusqu'à la saison prochaine... à moins qu'Arles réussisse l'exploit jamais réalisé : **le gagner deux années de suite.** Caen, Draguignan, Mulhouse l'ont bien enlevé deux fois, mais jamais consécutivement.

Cette « Coupe de France des Amateurs » entame sa 21e saison et débutera plus tôt que d'habitude. Auparavant, le classement était établi au 6e tour, quand les pros de Division II entraient en lice. Cette année, du fait de la suppression de la Division II, c'est au 5e tour que commencera la compétition, donc le **22 novembre prochain,** date où les 48 clubs du « National » entreront en compétition.

Orlando Gautier, l'homme des paris impossibles, entraîneur-joueur d'Arles a promis de réaliser l'exploit : garder le challenge un an de plus. Attendons...



Notre collaborateur Tony ARBONA (à g.) a remis le Challenge « France Football » à Cassagne et Regardier, entourés de jeunes Arlésiennes, cependant que Joubert (à dr.) semble ému de pareille compagnie. **(Photo P. Brocarel.)**

- Blessé au cours du match Malakoff-A.S.P.T.T., l'arrière Escalas souffrirait d'une fracture d'une côte. Il s'agit là d'un premier diagnostic.
- A propos de Bérangé et certaines de ses attitudes, un joueur de l'A.S.P.T.T. s'est écrié : **« Celui-là, c'est le plus rusé des renards... ».**
- Le Stade Français, promu en Promotion et qui vise l'Honneur régional a un milieu composé de deux excellents éléments, Bosse et Avissé. Nul doute que ce milieu soit à la fois travailleur et clairvoyant !
- Parmi les membres bienfaiteurs du Stade Français on relève les noms de Jacques Koscuisko Mouzet, ambassadeur de France, et représentant permanent de la France à l'O.N.U. à New York, Henri Gorge-Franklin, membre du Conseil économique, Yvon Morandat, ancien ministre, président des Charbonnages de France. Du beau monde !...

FOOTBALL - ATHLETISME A L'A.S. MANTES

L'A.S. Mantaise peut désormais se targuer d'être le seul club de France à posséder une école de football-athlétisme dont le fonctionnement a débuté la semaine passée.

Il s'agit, en fait, d'une idée chère à Nadir Drama, depuis une dizaine d'années ; mais l'entraineur mantevillais ne trouvant pas les installations nécessaires avait dû reporter la réalisation de son projet. Le travail est celui d'une école de football, auquel vient s'adjoindre une préparation supplémentaire destinée à donner aux pratiquants les qualités de l'athlète, à savoir vitesse, résistance, etc.

Bien entendu, la « préparation technique » demeure l'obectif essentiel des responsables grandement aidés dans leur tâche par une municipalité compréhensive.

Le dimanche matin, de 9 à 12 heures, les jeunes de 12 ans au nombre d'une soixantaine environ, apprendront l'ABC du football (contrôle, conduite et frappe de balle, amortis, dribbles, etc.) sous la direction de MM. Drama et Carrioux ; l'après-midi, ils seront livrés à deux spécialistes lesquels, progressivement, testeront leurs responsabilités dans les différentes disciplines de l'athlétisme.

G. SEGUI.

111 ANS A EUX DEUX

C'est à l'occasion d'un match de football de Ve Division (District de Provence) que nous avons retrouvé, face à face, deux vieux amis comptant près d'un siècle de football derrière eux. Georges Cionini (à gauche sur notre photo), ex-pro de l'A.S. Cannes, est actuellement entraineur de l'E.S. Fos-sur-Mer qui évolue en première division de district. Lui, c'est le jeune, il n'a que 53 ans, à ses côtés Marceau Chanard, 58 ans, demeure toujours fidèle aux couleurs de la S.S. Istres dont il fut *le « buteur n° 1 » il y a...* quelques saisons.

111 ans à deux, mais une passion toujours intacte pour leur sport favori qu'ils pratiquent régulièrement chaque dimanche : lors du match en question, un penalty échut à chaque équipe, Cionini réussit le sien et Chanard le manqua et sa colère ne s'apaisa que lors de l'apéritif qui suivit la rencontre. Ah ! Football !...

G. DELCORSO.

- Malgré l'accident de la route dont il fut victime, la semaine dernière l'arrière postier Henno a tenu à s'aligner avec son équipe contre Malakoff. Peut-être espérait-il une surprise ?
- « To bus or not to bus » ... c'est la question que se posent les dirigeants du Stade Français qui envisagent d'acheter un vieil autobus de la R.A.T.P. pour le transport de leurs équipes de jeunes. Ces bus sont cédés entre 1.500 et 3.000 F et peuvent encore rendre de grands services.
- M. Miel, l'ancien arbitre international, a été victime d'une entorse du genou en jouant avec son équipe d'Anciens de Courbevoie contre Billancourt. Et, dimanche, c'est en boitant qu'il est venu assister à la victoire du Racing C.F. sur Veneux en Coupe.
- Le No 9 de Veneux-les-Sablons (battu sévèrement en Coupe par le Racing) est le gendarme Guy Briet. Au Bataillon, Briet est également l'adjoint de l'entraîneur Troupel... sur lequel il ne tarit pas d'éloges.
- Guy Briet (Veneux-les-Sablons) et entraîneur au B.J. a dit à ses adversaires racingmen qui se montrèrent très supérieurs en Coupe : « Si j'avais su, j'aurais amené avec moi les Sarramagna, Merchadier, Repellini, Mezy, Revelli qui étaient libres aujourd'hui... et vous n'y auriez peut-être vu que du feu ! »
- Touché durement à un genou lors du récent match A.S.B.B. Fesches (D.H.), le défenseur feschois Jeannin devra subir une délicate intervention chirurgicale qui risque de compromettre définitivement sa carrière de footballeur.
- Confiants dans les chances de leur équipe, les supporters de Vieux-Condé étaient près de 500 à Roubaix. Ils seront près d'un millier dans un mois et demi si les « Chats noirs » franchissent le prochain tour de la Coupe de France qui sera joué cette fois sur leur nouveau et magnifique terrain.
- Vers la fin du match Mont-de-Marsan-Cazères et alors que le soleil bas le gênait, Coustures, gardien cazérien, mit sa casquette. Sur une action il la perdit et le demi montois Taster la récupéra et la mit dans sa culotte... afin que son adversaire soit en difficultés visuelles.
- Curieuse analogie : les deux formations du C.A. Mantes-la-Ville sont coleaders de leur championnat respectif. La « A » du C.F.A. avec Valenciennes, la « B » du championnat de Paris de Division d'Honneur avec Villemomble et Paris-Joinville.

  Pourvu que ça dure...

LA POLYMECANIQUE OU... LES NEIGES D'ANTAN

PANTIN. — Le Club Sportif de la Polymécanique entame cette année sa dixième saison consécutive en Division d'Honneur des Corpos Parisiens.

La « Poly » connut son apogée il y a une quinzaine d'années, cumulant le titre de champion de Paris et la Coupe Nationale en 1955. Cette Coupe, elle l'avait déjà remportée l'année précédente en écrasant le C.S. Transatlantique (6-2) à Saint-Ouen. En 1956, continuant sur sa lancée, la Poly est champion de Paris pour la seconde fois. Puis c'est une mise en sommeil momentanée — deux ans —, faute d'effectifs suffisants.

Son troisième titre de champion, l'équipe de Pantin le conquiert en 1967, ce qui est tout de même récent. La saison dernière, la Poly faillit bien renouer avec le succès en Coupe Nationale, éliminant Leroy-Angoulême en seizième de finale pour aller ensuite s'incliner devant Bergerac-Monnoyeur après prolongation (1-0).

Pourtant, les deux dernières saisons furent assez difficiles pour elle en championnat et le spectre de la descente fut bien près de se matérialiser. Cette année, la Polymécanique repart dans la compétition avec un nouvel handicap : le départ de Pierre Wadoux, l'entraineur-joueur et véritablement l'âme de cette formation. C'est un lourd héritage qui échoit à Duport, le nouvel entraineur.

La Poly, toutefois, ne manque pas d'atouts dans son jeu, en particulier l'opportunisme dont elle fait preuve durant chaque match. Il est rare qu'elle n'inscrive aucun but au cours d'une rencontre, et son buteur-maison, Lesieur, ne laisse jamais passer une occasion de tromper les défenseurs adverses.

Le C.S.P. bénéficie aussi du soutien actif et des encouragements que lui apportent ses dirigeants que l'on retrouve presque chaque samedi sur le banc de touche, aussi bien M. Péricone, président du club, que M. Baube, qui en est le secrétaire.

La Poly éprouve actuellement des difficultés en championnat, son plus bel exploit ayant été sa victoire chez Labinal en début de saison. Souhaitons pour elle que ce ne soit pas aussi une exception, mais où sont les neiges d'antan ?

Claude ARBONA.

Accroupis, de g. à dr. : Knezevic, J.-P. Drahusac, Douarin, Caron, Lesieur, Derne, F. Dezac. **Debout :** *M. Péricone (président), Degardin, Leclere, Cherel, Surray, A. Dezac, Duport (entr.).*

JACQUES CONTASSOT UN NOUVEAU GONDET ?

Le Bourguignon Jacques Contassot, dynamique attaquant nantais, a réalisé, l'autre dimanche, devant Cholet, un exploit malheureusement peu courant dans notre football. Il a marqué les 4 buts qui assurèrent le succès de son équipe.

Jacques Contassot, un solide garçon de 21 ans, 1 m 72, 68 kg, est originaire de Saône-et-Loire. Il débuta à l'Entente Montceau-Blanzy-Bois-du-Verne.

A l'instigation du regretté Chalmandrier, vice-président du F.C. Nantes, il fut engagé comme stagiaire à la suite d'un remarquable match d'essai joué aux côtés de Philippe Gondet dont il a fait son modèle.

Affecté primitivement à Dijon, Jacques Contassot termina son service au Bataillon de Joinville. Libéré en mai dernier, il arriva à temps pour disputer et conquérir avec les amateurs nantais la Coupe de l'Atlantique.

Aîné d'une famille de trois enfants, le Montcellien, qui exerçait le métier d'électro-mécanicien, entend, désormais, tenter sa chance de footballeur.

Il se plaît à Nantes dans un climat d'amitié qui lui est très favorable. En compagnie de ses joyeux confrères, Gardon, Denoueix et Albaladejo, il occupe un logement de célibataires où règne une merveilleuse entente.

Par suite de la présence de Kervarrec au centre de l'attaque nantaise Contassot est le plus souvent relégué à l'aile gauche ou droite. Le Breton retenu chez les pros, Contassot retrouva devant Cholet sa place de prédilection.

Au centre son tempérament dynamique et son activité naturelle peuvent se libérer ce qui n'est pas le cas à l'aile.

Pour terminer notre entretien, nous lui demandons son pronostic pour le « C.F.A. » Ouest : « Nantes terminera premier, nous en avons les moyens et nous sommes très à l'aise à l'extérieur, peut-être plus qu'à Nantes. »

P. LAUTREY.

MARC COLLAT L'ARTISTE DU RACING

On le surnomme « Pepsi » parce qu'il s'appelle Collat. Marc Collat.

... Par antinomie peut-être aussi, car Marc Collat n'a rien de pétillant, rien du vif argent. « Pepsi » ne fait pas pschitt... Au contraire...

Il est né à Fort-de-France d'un père martiniquais et d'une mère blanche. De ses origines il a gardé un teint bistre de métis, des cheveux très noirs presque crépus, mais aussi un certain lymphatisme.

Collat est certainement le meilleur dribbleur, voire le meilleur technicien du Racing C.F. L'élégance et la facilité apparaissent en filigrane derrière chacun de ses gestes. Il n'a pas son pareil pour s'infiltrer, pour s'insinuer plutôt, dans une défense. Son dribble, ses contre-pieds, ses déviations font alors merveille. Mais qu'il vienne à être accroché ou stoppé, il n'insistera pas outre mesure. Il ignore la hargne comme le changement de rythme. Il va de l'avant, nonchalant et magnifique, il revient en arrière tout

aussi décontracté (et parfois exaspérant !).

Marc Collat est un artiste !...

Né en 1950, il est venu la même année en France parce que son père, ingénieur dans l'armée, était muté dans la métropole.

Il débuta à Châtillon - sous - Bagneux avant de signer à Malakoff (il y habite) où il joua deux saisons en cadets. Il fut sélectionné de Paris juniors.

Et puis ce fut le Racing où Joseph Maigrot essaya de « souffler » Collat à Paul Jurilli. C'est que ce grand garçon (1 m 78. 70 kg) avait déjà tâté de l'athlétisme avec succès. Il s'était révélé bon coureur de demi-fond et, minime, il avait déjà sauté 1 m 70. Maigrot a dû renoncer à son projet, mais, dit-on, il n'a pas capitulé!...

En tout cas Jurilli tient à son Collat footballeur, même si son jeu contraste avec celui de ses partenaires racingmen.

« Par sa classe naturelle, il a un grand rayonnement au sein de l'équipe et il couvre beaucoup de terrain, dit l'entraîneur. Par contre, bien que gaucher, il n'a pas de frappe de balle... mais il marque des buts de pichenettes inoffensives. Quant à son jeu collectif, il s'améliorera avec l'expérience. »

Marc Collat (20 ans) vient d'être incorporé dans l'Armée de l'air ; il aura le privilège d'effectuer son service à sa porte, place Balard (il a sept frères et sœurs). Grâce à l'équipe de l'armée (qui n'est pas à un voyage près !) il réalisera peut-être enfin son vœu le plus cher : découvrir la Martinique, cette île lointaine où il est né...

Alors, là-bas, « Pepsi » pourra faire pschitt...

Marc HAUGUET.

- Les deux clubs de Mantes se sont qualifiés pour le cinquième tour de la Coupe de France. Mais l'A.S. Mantaise a rencontré plus de difficultés à Sainte-Geneviève-des-Bois (2-1) que le C.A. Mantes-la-Ville devant Claye-Souilly (2-0), bien que ce dernier score ne soit pas spécialement large.
- L'A.S. Mantaise espère obtenir le certificat de sortie de son joueur de milieu de terrain, le Marocain Boumahia, dont la rentrée devrait faire le plus grand bien à l'équipe.

HAZEBROUCK CLUB PILOTE

Le S.C. Hazebrouck qui opère en C.F.A. a inauguré les installations d'éclairage de son stade et le premier match en nocturne a eu lieu samedi pour la rencontre de Coupe opposant le S.C.H. à l'équipe de Somain (Promotion).

Avec ses trois terrains, sa salle des sports, tennis, basket. piscine, Hazebrouck peut être considéré comme une des villes les mieux équipées en installations sportives.

La ville vient d'ailleurs de recevoir une lettre de félicitations de la Fédération Française de Football pour ses réalisations.

M. PORET.

VERITABLE ENGOUEMENT POUR L'ADIDAS 1971

Nous avons publié les résultats de la finale adidas pour l'Allemagne et décrit les épreuves qu'elle comportait. Plusieurs éducateurs français se sont étonnés que les règlements puissent être aussi différents pour des compétitions analogues de part et d'autre du Rhin et il nous faut apporter quelques éclaircissements.

Tout d'abord, l'épreuve allemande concerne les jeunes garçons jusqu'à seize ans alors que l'adidas France ne concerne que les moins de treize ans. Il n'y a pas de concours du jeune et du plus jeune footballeur en Allemagne et les organisateurs du jeu adidas ont été amenés à incorporer des exercices plus avancés dans la technique pour les plus âgés : jonglerie sur place mais aussi jonglerie tête en mouvement, série de passes, parcours simple et enfin tirs de penalties.

Cela prenait une petite allure de concours du jeune footballeur...

Nous croyons être plus prêt de l'évolution technique du joueur en France avec nos compétitions sagement échelonnées.

D'abord, dès le plus jeune âge et jusqu'à treize ans, le jeu adidas. L'enfant est placé devant le ballon, apprend à le recevoir, le frapper de la tête et du pied dans des gestes fondamentaux de plus en plus justes grâce à des jongleries.

C'est une mise au point initiale et fructueuse que l'on mène avant chaque séance de l'école de football et qui n'en alourdit pas les cours.

L'élève qui a reçu et rempli une carte de jeu contrôlant sa performance figure ainsi sur des classements régionaux et nationaux. Seuls, les vingt meilleurs « performers » de chaque ligue sont intéressés par la finale nationale.

Le concours du plus jeune et le concours du jeune footballeur viennent ensuite, dans la saison et dans l'échelonnement des âges...

ATTENTION !

De nombreux envois de cartes du jeu Adidas viennent d'être faits aux écoles de football. Les éducateurs vont donc pouvoir faire participer leurs élèves à cette épreuve officielle de la Fédération. On sait que, cette saison en plus des classements individuels, vont figurer des classements par écoles qui exposeront et compareront l'activité des centres éducatifs de la France entière.

Toutefois, en raison des grèves postales, il se peut que certains colis ne soient pas acheminés. Les éducateurs sont priés de bien vouloir en aviser Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, Reims-51, qui fera le nécessaire pour pourvoir les intéressés en cartes de jeu et documentation.

- L'entraîneur mantevillois Norbert Boucq n'entre en jeu qu'en cas de nécessité. Dimanche il est resté sur le banc de touche. Mais sa formation — à quelques exceptions près — ne fut pas exempte de reproches, notamment en deuxième mi-temps. Il est vrai que la qualification du C.A.M.V. ne fut jamais compromise.
- A quoi bon accabler le C.A. Mantes-la-Ville, disait un spectateur : la saison passée, après avoir difficilement disposé d'Ivry-la-Bataille (2-1) au cinquième tour, il a atteint les 16e de finale et frôlé l'exploit devant les pros de Bastia !
- L'infirmerie du C.A. Mantes-la-Ville 1-B se vide petit à petit. Solacinski a repris l'entrainement ; Viot (genou) est en rééducation, tandis que Roger Hernandez (claquage à l'aisne) ne tardera vraisemblablement pas à reprendre du service.

LA COUPE GAMBARDELLA : OBJECTIF DE V.A.

VALENCIENNES. — A Epernay le 11 octobre (5-0) le jeune V.A. amateurs avait raté 10 buts comme il en avait raté 5, 6 ou 7 contre Roubaix (2-0) à Beauvais (4-1) et contre Senlis (5-1). Il a battu tous les records devant Abbeville, excellent « faire-valoir », le meilleur battu de V.A..

Certes, le talentueux gardien picard réussit plusieurs arrêts de grande classe et des interventions remarquables, mais pour le reste il fut souvent un spectateur impuissant.

Ainsi, une fois encore, un merveilleux festival de football collectif rapide, vif, élégant, offert sur un rythme endiablé de samba, n'a pas été matérialisé au tableau d'affichage, exception faite des 2 buts superbes de Gaby Desmenez obtenus de la tête avec une précision, une puissance et un sang-froid de vieux footballeur.

Mais Léon Desmenez est pourtant satisfait. Ses « gamins » amassent un capital de points précieux qui lui permettra dès décembre de présenter la « Grosse Equipe » en Coupe Gambardella.

Bien sûr, une fois par mois, le C.F.A. sera « sacrifié », mais comme V.A. ne vise pas la première place et l'accession au « National-Open (l'équipe pro aura déjà bien des difficultés à sauver sa place en première division), cela est sans importance...

Léon Desmenez, qui serait enchanté par une 4e ou 5e place, rêve d'une Finale Saint-Etienne-V.A. en « Gambardella ».

Nous espérons être avec lui pour ce grand jour... si les deux meilleures équipes françaises juniors ne se rencontrent pas prématurément...

A. DELSAUT.

les tranches spéciales de la loterie nationale des SIGNES DU ZODIAQUE

nouveau !

SCORPION : 23 octobre-22 novembre

prochain tirage MERCREDI 4 NOVEMBRE

86 lots égaux ou supérieurs à 10.000 F dont 1 GROS LOT DE 1.500.000 F et 4 lots de 100.000 F

des milliers d'autres lots

P. 102

CHAQUE MOIS VOTRE CHANCE SOUS VOTRE SIGNE

COUPE DE FRANCE

POISSY 7-VOLTAIRE 1

POISSY SANS PEINE

POISSY. — Les hommes de Quenolle, entraîneur de Poissy, n'eurent aucune peine à vaincre et à écarter de la Coupe de France ,le S.S. Voltaire (7 à 1). Les Pisciacais s'imposèrent par leur jeu plus mûr fait de remarquables actions techniques. La défense locale parvint avec beaucoup et à écarter de la Coupe de France le S.S. Voltaire. Leplat n'eut guère de travail dans les buts de Poissy. Par contre, son vis-à-vis, Lefaisant, dut s'incliner à quatre reprises au cours de cette période, Soler et Tikouré signant les buts pour Poissy. La formation de Voltaire, conduite par Gavrot, se désunit quelque peu. C'est ainsi qu'après la pause, Poissy continua sa domination et les équipes de Ridarowicz ajoutèrent les trois autres buts, à nouveau, par Tikouré et Soler. Le S.S. Voltaire, par l'intermédiaire de Varèze, sauva l'honneur en fin de partie.

VINCENNES 3-LE VESINET 1

VINCENNES MIEUX SOUDE

VINCENNES. — Match équilibré, heurté mais toutefois agréable à suivre.

Vincennes construisit un football méthodique et direct tandis que Le Vésinet joua sur les ailes.

Les locaux ouvrirent le score à la 11e minute par Falkenheim qui prit à contre-pied le goal Mouret. Le Corre égalisa pour les visiteurs (17e).

Jusqu'à la fin réglementaire, toutes les tentatives au but furent vaines des deux côtés, les deux gardiens se montrant très vigilants. Notons toutefois que Vincennes joua à dix à partir de la 74e minute, son ailier droit Garcia étant expulsé.

Au cours de la prolongation, les locaux combinèrent mieux leurs actions et réussirent deux nouveaux buts par Jégat, sur coup franc direct des 20 mètres, le ballon frappant la transversale et retombant dans les filets (110e), et par Falkenheim qui récidiva d'un shot plongeant, ne laissant aucune chance au goal du Vésinet.

Cette victoire de Vincennes est le succès du onze le plus soudé et le plus volontaire.

LE PECQ 0-VIRY 2

VIRY SANS GLOIRE

LE PECQ. — Face à une équipe du Pecq très décidée, Viry a obtenu une difficile victoire grâce surtout à l'opportunisme de son avant centre Courroy qui exploita aux 14e et 89e minutes deux erreurs de la défense locale pour aller battre Faudet. Après le repos Le Pecq domina le plus souvent mais ne parvint pas à égaliser, Viry ne procédant que par contre-attaques, il est vrai toujours dangereuses. Les meilleurs furent à Viry : Ruot et Gautheron et au Pecq : Gherras et André Robles.

ANTONY 4-U.S. PARIS XIe 3

L'EXTRAVAGANT MODESTO

ANTONY. — L'U.S. Paris XIe n'aurait eu aucun problème de qualification s'li avait eu dans ses buts un goal autre que l'extravagant M. Modesto, qui porte l'entière responsabilité des quatre buts marqués pour Antony par Aubin, qui réussit un hat trick (5e, 58e, 75e) et Durant (88e).

Dommage donc pour Paris XI qui possède des joueurs de valeur comme Nieto, Valat (2 buts), et Renant (1 but) et plusieurs autres de classe.

Mais Antony nous a prouvé, comme au tour précédent, qu'il n'est jamais battu et que, pour cela, il n'avait pas besoin d'employer la manière forte.

Le triomphe d'Antony est donc celui de l'opiniâtreté, face à la plus grande facilité, voire à la désinvolture de Paris XI.

VILLENEUVE-LA-GARENNE 3-CROISSY 2

GENTILUSSI EXPULSE

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Un match à suspense en vérité que celui qui opposait Villeneuve-la-Garenne à Croissy qui voyait, après 28 minutes intensives, le jeune ailier Hoang ouvrir la marque de près.

Croissy cependant qui ne s'en était pas laissé conter, égalisait à la 45e minute, après une très belle action de Labarthe-Mismetti, parachevée par Charles.

Le suspense atteignit son point culminant à la 60e minute ; pour action brutale, le meilleur joueur de La Garenne, J. Gentilussi, était expulsé par l'arbitre M. Romaga.

Croissy en profitait pour marquer à la 68e minute par Istria.

Cinq minutes après l'entraîneur joueur Morand égalisait d'un très beau tir croisé.

Cette égalisation devait donner un peu plus tard des ailes aux joueurs de La Garenne qui, bien que jouant à dix, marquèrent à la 98e minute par Visseaux le but vainqueur qui qualifiait le club local pour le 5e tour.

A Villeneuve : Morand, Hoang, Fourmigault et Delima ; à Croissy : Mismetti, Labarthe et Lepetit furent les meilleurs de ce match passionnant de bout en bout.

E.S. JUVISY 2-MONTEREAU 3

DJILLALI ELIMINE JUVISY

JUVISY. — La Coupe de France nous réserve chaque année de belles surprises. La victoire de Montereau à Juvisy est à ranger dans cette catégorie. Ce succès des Monterolais est surprenant d'une part parce que les joueurs de Seine-et-Marne évoluent deux divisions en dessous, d'autre part parce que Juvisy menait pas deux buts à zéro à la mi-temps et paraissait alors en voie de s'assurer un succès aisé. Remonter deux buts à une équipe de Division d'Honneur sur terrain adverse et s'assurer la victoire au cours de la prolongation constitue en somme un double exploit.

La première période avait fort bien débuté pour les Juvisiens qui, après une courte période d'observation, prenaient nettement la direction des opérations ; leur supériorité devait se concrétiser à la 23e minute. Coudert reprenant dans sa foulée une très belle passe de Lelouet. A la 38e minute, à la suite d'un « cafouillage » devant les buts de Montereau, Brun Daniel aggravait la marque.

Cet avantage au repos semblait devoir être suffisant tant les hommes de Pellegrino paraissaient maîtres du jeu. Au début de la 2e période, cette impression était confirmée. Delahaye à la 58e minute plaçait un très beau tir que Bie déviait superbement en corner et à la 62e, Lelouet tirait sur la barre. Cette domination, quelque peu stérile, devait être fatale aux coéquipiers de Falissard. Les hommes de Faucheux résistaient avec opiniâtreté et ce qui devait arriver... arriva. Sur une contre-attaque, l'avant centre hollandais Faas s'échappait et réduisait le score d'un beau tir croisé. La défense de Juvisy commençait à s'affoler et sur une grossière erreur, notamment de Fakoury, Djillali égalisait d'un tir anodin (86e).

La prolongation devait voir les Monterolais absolument déchaînés. Une chorale enthousiaste encourageait les joueurs de promotion d'honneur qui devaient réussir le but vainqueur à la 114e minute par Djillali.

Chez les vainqueurs, c'est toute l'équipe qui est à englober dans les mêmes félicitations. Après Rambouillet, Juvisy représente un morceau de choix à leur tableau de chasse. Nous nous garderons d'accabler les Juvisiens mais nous constaterons surtout qu'ils en ont moins « voulu » que leurs adversaires. La coupe sourit aux audacieux...

Pellegrino a de sérieux problèmes de défense à résoudre.

Christian BRIEV.

VITRY 1-VILLEMOMBLE 4

BIEN JOUE VILLEMOMBLE

VITRY. — Villemomble (coleader division d'honneur) et le CA-Vitry (leader unique de promotion d'honneur) se sont expliqués en Coupe de France.

Le score final (4-1), en faveur des Villemomblois, confirme honnêtement l'écart — technique du moins — qui existe entre les deux divisions mais ne diminue nullement le mérite des Vitryats.

La rencontre ne perdit jamais de son intérêt. A la 58e minute, le Vitryat Becu égalisa, mais le Villemomblois Puzzali creusa l'écart (62e).

Cette avance de 2-1, si logique fût-elle, sembla pourtant fragile tant Vitry ne baissa jamais pied.

Et c'est Baulu qui, tout en finesse, marqua (73e) le troisième but pour Villemomble avant d'offrir à son coéquipier Cedon l'occasion de clôturer (89e) la belle série !

J.-L. TADYLA.

CORBEIL 2-CHOISY 0

CORBEIL FACILEMENT

CORBEIL. — Malgré quelques rares réactions assez facilement stoppés par la défense locale, Choisy dut subir l'emprise de Corbeil-Essonnes qui domina territorialement les trois quarts du match.

Corbeil se créa des occasions les plus nettes en première période, mais n'en profita qu'une seule fois, à la 33e minute, par Hennequin de la tête sur centre de Lacroix.

Après la mi-temps, malgré l'ascendant de Corbeil-Essonnes, il fallut attendre la 88e minute pour voir Baudu ajouter un second but d'un tir imparable et apporter à son équipe une qualification indiscutable.

EZANVILLE 0-A.C.B.B. 4

4 BUTS D'HOWARTH

EZANVILLE. — Jusqu'à la 63e minute de ce match du 4e tour de la Coupe de France, Ezanville a fait plus que résister à la pression de l'A.C.B.B.

Le score final 4-0 ne reflète donc pas la physionomie de ce match.

Durant toute la première mi-temps, l'équipe d'Ezanville a pratiqué un jeu défensif qui s'est révélé efficace jusqu'à ce que le gardien de but Peres lâche la balle à la 63e minute, ce qui permit à Howarth d'ouvrir le score.

Après ce but malchanceux, les joueurs d'Ezanville sacrifièrent la défense pour se porter à l'attaque avec l'intention d'égaliser. Mais la supériorité technique de l'A.C.B.B. apparut alors plus nettement ce qui amena les trois buts marqués par Howarth (69e, 70e, 80e).

Si le score est très lourd pour Ezanville, vu le match, la qualification de l'A.C.B.B. n'est pas une surprise.

MONTREUIL 8-FRANCONVILLE 1

MONTREUIL EFFICACE

PORTE DE MONTREUIL. — Franconville, l'outsider, a quelque peu déçu à Montreuil, vainqueur sur la marque sans appel de 8 à 1. Et encore, Mith, dans un jour noir, manqua quelques belles occasions d'aggraver le score.

On s'attendait en effet à trouver un Franconville entreprenant, mordant, se risquant puisqu'il n'avait rien à perdre dans l'affaire. Or, au contraire, d'entrée, les visiteurs se montrèrent timorés, comme prêts à subir la loi de l'adversaire.

Le résultat ne se fit pas attendre. Montreuil prit la direction complète du jeu et ce n'est pas peu dire. Au fil des minutes, le pressing des poulains de Dala Cieca se traduisit au tableau d'affichage et Salaun (3 buts), Gisbert (2 buts), Marteau (2 buts), Brucato (1 but sur penalty) accablèrent leurs adversaires.

Cependant, en fin de rencontre, les Franconvillois devaient avoir une belle réaction qui permit à Hilaire de sauver l'honneur (88e), lequel se rachetait ainsi d'avoir raté un penalty à la 79e minute.

Raymond VONTHRON.

LIVRY-GARGAN 0-CHAMPIGNY 2

CHAMPIGNY DIFFICILEMENT

LIVRY-GARGAN. — La venue des Honorables de Champigny avait attiré la grande foule, si l'on peut dire, et les supporters des Livriens espéraient secrètement voir les leurs, très difficiles à battre chez eux, causer la surprise.

Ce beau rêve, hélas ! ne se réalisa pas, mais les hommes de Bertollozzi ont néanmoins fourni une excellente réplique aux Campinois.

La première période de jeu fut très équilibrée, les deux équipes ayant chacune deux occasions de buts.

Au jeu plus organisé mais assez lent de Champigny, Livry opposa un plus grand dynamisme et réussit même un excellent mouvement. La pause fut atteinte sans le moindre but et Livry avait montré qu'il n'entendait pas donner une victoire aisée à Champigny.

A la reprise, Champigny accéléra l'allure, mais ce fut après l'expulsion de Laurier, se faisant justice lui-même sur une brutalité adverse, que les honorables se réveillèrent vraiment. Anelli, bien servi, filait seul vers les buts quand il fut « descendu » à l'intérieur de la surface. Roch transforma comparablement ce penalty. Livry-Gargan qui y avait beaucoup cru jusque-là eut un moment de flottement et Bonini Claude, pourtant très bon, offrit un véritable cadeau à Toxea qui alla fusiller le pauvre Gaillard. Deux à zéro, le score semblait en rester là, mais les Livriens très courageux réduisirent la marque, Simon n'ayant d'autre ressource que de battre son gardien après un tir magnifique de Bonini Bruno, sur le montant des buts.

A Livry, toute l'équipe est à féliciter pour sa bonne performance. Quant à Champigny, Laurier ayant été expulsé, et le capitaine Maurise se blessant, c'est une formation très diminuée qui évolua.

Pierre MARVAUD.

L'élégant attaquant mantevillais Saoumah contrôle ici le ballon de la tête pour s'élancer vers les buts de Claye-Souilly.

Coupe de Paris

Meudon	0	Villeneuvois	1
Dourdan	3	Bures	7
C.O. Basse-S.	1	Ecquevilly	0
Conflans	1	Le Chesnay	0
Houilles	1	Courbevoie	3
Romainville	2	Ferrières	1
Ferté-s.-Jouarre	3	Chelles	1
Garges	5	Ternes	2
Domont	0	Villiers-le-Bel	3
Clichy-s.-Bois	1	Montmagny	2
U.S. Nord	1	Combault	2
Le Bourget	1	Trilport	2
A.P.S.A.P.	1	Saint-Prix	2
Gournay	1	Noisy-le-Grand	2
(après prolongation)			
Villeparisis	0	Beauchamp	3
Meaux	2	Coulommiers	2
(après prolongation)			
(Coulommiers qualifié)			
Pontoise	1	Colombienne	0
Persan	4	Vauceresson	1
Paris-St-Germ.	3	U.S. Basse-Seine	2
Guyancourt	1	Chatou	4
Montmorency	2	Chambly	0
Versailles	6	Taverny	0
Police	3	Tr. Ant.-Guyane	0
Alfortville	2	Gretz-Tournan	1
Melun	3	Vigneux	1
Avon	1	EDS Montreuil	0
CAP Charenton	2	Paris-Joinville	3
(après prolongation)			
Grisy-Suisnes	3	Quincy-Voisins	2
Quincy-s.-Sénart	0	Saint-Maur	0
(après prolongation)			
(Quincy-sous-Sénart qualifié)			
Brévannes	3	Boussy	0
Chaumes	3	Provins	2
Sucy	2	Brunoy	1
Nogent	1	Combs-la-Ville	2
Moret	3	Champeaux	0
Montgeron	4	Cesson	2
Moissy	1	Misy	0
Gaziers Banl.	3	Audonienne	1
Etréplily	2	U.S. 19	1
(après prolongation)			
Blanc-Mesnil	0	Neuilly-Plaisance	1
Esbly	3	Lagny	2
La Courneuve	4	Juilly	1
Meulan	0	St-Ouen-l'Aum.	5
Clamart	3	S.O.S. Kremlin	2
Villen.-Ablon	1	Evry	0
Vanves	0	Gif	2
Orly	2	Billancourt A.C.	0
Etampes	6	Ballancourt	2
Gobelins	0	Paris-Alésia	3
C.A. 14	2	Morangis	3
Suresnes	0	Les Clayes	0
(après prolongation)			
(Suresnes qualifié)			
Neauphle	1	Guyane	1
(après prolongation)			
(Neauphle qualifié)			
Puteaux	3	Carrières-s.-S.	0
Pantin	3	Roissy-en-France	1
Vaires	2	Neuilly-s.-Marne	6
Grisy-Epiais	1	Aulnay	9
Ferté-Gaucher	1	Martiniquais	3
Ponthierry	2	Longueville	3
Roissy-en-Brie	0	A.C. Fontenay	1
Arpajon	4	A.S.M. 13	0
Soisy-s.-Seine	1	Rhodaniens	4
Palaiseau	6	P. Olier	1
Jouy-en-Josas	5	Savigny	6
Plessis-Robinson	2	Brétigny	3
(après prolongation)			
(Plessis-Robinson qualifié)			
Eaubonne	2	Cellois	1
Yvel. Val-d'O.	3	Viarmes	3
(après prolongation Yvelines qualifié)			
Rosny-sur-Seine	3	La Frette	1
Le Perray	1	Epinay	2
Herblay	0	Saint-Leu	3
Méry	3	Levallois	0
Champagne	1	Nanterre	1
(après prolongation Nanterre qualifié)			
Métro	7	Bourg-la-Reine	0
Longjumeau	1	Avia	0
Massy A.S.	2	Armabouillet	1
(après prolongation)			
P.U.C.	3	Chevilly	0
Brlis	3	C.O. 15	1
Cachan	3	Montrouge	4
P.I. 5	0	Igny	1

CORPORATIFS

COUPE NATIONALE (2e tour)

Tailleur b. Hispano	3-1
Tunzini b. Chauvin-Arnoux	3-1
Polymécanique b. Comtoir Ent.	2-0
I.B.M. m. O.R.T.F.	10-0
Unic-Fiat b. Paribas	3-0
Auteurs b. Chausson	7-0
Aciéroid b. Sports-Loisirs	8-0
Assurances b. Finances	5-0

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

MAILLOTS & BAS

toutes compétitions KOPA

marque déposée

production HEURTEFEU & Cie

Ch. MAILLARD Pub

Ils sont 600.000

● ALSACE

FCSK-06, héros du jour

STRASBOURG. — F. C. S. K. - 06, l'équipe de Raymond Kaebel a créé l'unique surprise du 4e tour de la Coupe de France. Celle-ci est de taille puisque les promotionnaires strasbourgeois se sont payé le luxe de tenir en échec l'A. S. Mulhouse.

● **Mutzig a également terriblement souffert** face à Mudolsheim qui s'est ingénié à promener les « Brasseurs » à tel point que ceux-ci ne se qualifièrent que grâce à un tout petit but marqué par Kuntz sur coup franc.

● **Les S. R. Haguenau, de leur côté, surent fort bien résister à** l'A. S. Strasbourg, mais une grossière erreur de leur gardien ne leur permit pas de jouer au moins les prolongations. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Fontenay sûr

NANTES. — Deux Vendéens amateurs de C. F. A. de Challans, et les « Régionaux » du S. A. Fontenay, demeurent qualifiés après le quatrième tour de la Coupe de France accompagnés d'un autre C.F.A., Choet, facile vainqueur de la « Vaillante Angevine » et, bien sûr, des deux clubs professionnels Angers et Nantes.

● **Les Fontenaisiens ont accompli un nouvel exploit** en s'imposant très nettement à Saumur devant les « Patronés » par un score sans appel.

● **Par contre, Challans a éprouvé certaines difficultés** aux Herbiers devant les locaux amputés de leur meilleur joueur, blessé. La présence de ce dernier aurait pu causer des soucis aux hommes de Lelong.

● **Dimanche prochain, reprise du championnat d'honneur** avec les derbys Penhoët-Saint-Nazaire et Sables d'Olonne-Luçon. Mais n'oublions pas le choc La Roche-sur-Yon-Saumur qui mettra en jeu la place de leader. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

L'A.S. Moulins en verve

CLERMONT-FERRAND. — L'A. S. Moulins qui a donné une belle leçon d'efficacité et d'organisation à la Combelle, s'est racheté en Coupe, de sa médiocrité en championnat.

● **De son côté, Montferrand n'a pas eu grand mal** à se débarrasser d'Ambert, cub de promotion d'honneur.

● **Les promotionnaires, malgré leur courage et la valeur de Lachot et Dossevi** ont encaissé un lourd 5 - 1.

● **Une nouvelle fois Thiers s'est fait battre par Brassac** huit jours après sa défaite en championnat et cette fois sur son terrain.

● **Rien ne va plus au S. A. T.** et Wisnieski doit s'arracher les cheveux d'impuissance.

● **Enfin, dans la rencontre qui opposait deux clubs de division d'honneur** la victoire est revenue à Riom sur le stade clermontois ; ainsi la logique du championnat a été respectée. — **R. BOISSON.**

● BOURGOGNE

Sens en vedette

DIJON. — Ainsi, le Stade Saônenais reste le seul honorable en course pour la suite de la Coupe de France. Ce privilège, il l'a obtenu en éliminant un C. F. A. : Decize.

● **Mais est-ce bien une surprise ?** Depuis le début de saison, les Saônenais ont accumulé des performances sur leur terrain. Les joueurs de Wicky sont notamment les seuls à avoir battu Chalon-sur-Saône, dans ce championnat de Bourgogne où il continue de jouer le rôle d'outsider.

● **Quant aux deux autres honorables, Châlons et Beaune,** ils ont disparu avec les honneurs devant les Auxerrois et les Bressans de Cuiseaux Louhans.

● **Auxerre, Cuiseaux-Louhans se sont qualifiés** aux dépens respectivement de Nevers, Cheminots Dijon, tandis que Vauzelles, chez lui, s'était imposé devant Paray. — **J. MORINO.**

A L'OCCASION DU MATCH ELIMINATOIRE ALLER DU

CHAMPIONNAT D'EUROPE

FRANCE-NORVEGE

qui aura lieu à Lyon le 11 novembre 1970

la Fédération Française de Football éditera son

193e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales et de celles de la Ligue du Lyonnais

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,20 F en timbres-poste (8 timbres à 0,40) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

● CENTRE

Tous les C.F.A. disparaissent

BLOIS. — Si Lucé était loin d'être favori à Gien, nous pensions bien voir l'Arago s'imposer à Issoudun, mais la défense locale a muselé les attaquants visiteurs.

● **Le résultat le plus surprenant** a cependant été enregistré à Châteaudun où Stako et ses hommes n'ont pu s'imposer devant la belle équipe de Dreux qui joue les premiers rôles en Division d'Honneur.

● **Il n'y a plus que quatre clubs en Coupe Gambardella** : l'Arago, le Bourges A. C., le F. C. Tours et le F. C. Orléans, la victoire du F. C. Tours à Saint-Pierre étant particulièrement probante.

● **Face à Châteaurenault, Joué a réalisé une bonne performance** l'emportant par 1 à 0 devant l'excellente équipe visiteuse. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Equipes de qualité

ANGOULEME. — Les Limougeauds du Vigenal, chers à M. Cousinié, poursuivent leur progression. Invaincus en championnat, ils ont éliminé les C. F. A. de Montmorillon grâce à un but de Couchet.

● **Si les Honorables d'Aixe à Limoges devant l'A. S. P. T. T.** et Chauvigny devant Tulle, invaincus en championnat de P. L., ont bien franchi ce cap, ceux de Saintes en revanche, ont trébuché à Brantôme qui a récupéré Liess — auteur du but vainqueur — et reste une équipe difficile à manœuvrer chez elle.

● **Les divisionnaires de a J. S. Angoulême,** commandés par l'ancien « Monsieur Coupe » de l'E. S. Brive : Doualla, tombèrent en beauté à Niort, donnant un bel aperçu de leurs qualités. — **L. REYNAUD.**

● CORSE

Stade Bastiais face au Continent

AJACCIO. — Le Stade Bastiais vient de se qualifier pour le 5e tour de la Coupe de France en battant l'O. A. par 2 - 1. Il sera ainsi le représentant insulaire qui défendra les couleurs Corses devant un club de la ligue du Sud-Est.

● **La commission régionale des jeunes organise cette année** une compétition de juniors qui se déroulera en poule unique sous la forme d'un critérium départemental. Dans la région Sud, l'A. C. A. vient de battre nettement l'O. A. par 8 - 0.

● **En Coupe Gambardella, 4 clubs sont engagés** : l'A. C. A., le C. A. B., le G. F. C. A. et le Stade Bastiais. Le premier tour aura lieu le 22 novembre.

● **Dans le championnat de promotion d'honneur,** après la 2e journée, Calenzana se trouve seule en tête suivie de l'Espoir Olympique Bastiais et d'Aolmetto. La lanterne rouge est Vinsolasca. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Deux surprises !

MONTBELIARD. — Contrairement à ce qu'on pouvait supposer, les « petits » ont obtenu dimanche leur qualification pour le cinquième tour de la Coupe de France. En effet, Héricourt et Valdoie, rescapés de la promotion d'honneur, sont sortis victorieux. Le premier s'en est allé gagner à Lons (leader de la division d'honneur) et c'est le jeune Galbe qui inscrivit le deuxième but au cours de la prolongation.

● **Quant à Valdoie, il a réalisé un exploit** encore plus méritoire puisqu'il a éliminé Delle (sur terrain adverse) qui opère en C. F. A.

● **Beaume, de son côté, a eu bien du mal à disposer de Tavaux** tandis que P. S. B. se qualifiait sans gloire devant Pontarlier. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

NANCY. — Une seule grosse surprise a été enregistrée lors du 4e tour de la coupe : l'élimination de Longwy sur son terrain face à Mont-Bonvillers. Les vainqueurs n'opèrent qu'en 2e série alors que Longwy est en promotion d'honneur.

● **A Mancieulles, Audun a été tenu en échec** et Mancieulles (1re série) reste donc en course par le jeu du règlement, son adversaire étant en promotion.

● **Tous les autres résultats sont conformes à la logique car l'élimination de Talange** (C. F. A.) face à Epinal dont l'équipe est en tête de division d'honneur ne surprend pas. Les Vosgiens cette saison sont invaincus en compétition officielle. Leur succès est d'autant plus remarquable que depuis quelques jours il leur manque Schwartzwalder, le buteur numéro 1 de la division d'honneur qui, victime d'une fracture du péroné, sera indisponible durant 2 à 3 mois.

● **A noter enfin à propos de ce 4e tour de la coupe** la victoire très lage de Vitell à Foug (6 - 0). Vittel tentera cette année encore de s'illustrer en coupe. — **M. LAURENT.**

● LYONNAIS

Pont-de-Cheruy k.o.

LYON. — Surprises encore en ce nouveau tour de Coupe de France et quelles surprises. En effet le onze C. F. A. groupe Sud-Est Pont-de-Cheruy a été éliminé et sur un score si net qu'on peut se demander quelle était l'équipe opérant en catégorie supérieure : Rumilly son adversaire il est vrai est invaincu depuis le début de saison, Nord de promotion d'honneur.

● **Par ailleurs, Feyzin onze d'honneur qui lui avait pris l'avantage par 3 à 0** au cours des quarante-cinq premières minutes avec Charreton (2 buts) et Diette s'est effondré par la suite devant l'ensemble de promotion de Bœn qui inscrivit quatre buts sur des grossières fautes de défense.

● **Par contre, Annecy n'a pas connu de difficulté pour l'emporter a Evian** avec Turbil (2 buts) et Sierra cela devant une assistance record (plus de 1.300 spectateurs) alors que Villefranche a peiné à Aix-les-Bains et St-Clair-Caluire devant Veauche. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Lacaune l'emporte

TOULOUSE. — Quatre clubs de C. F. A. ont franchi le cap du quatrième tour de la Coupe de France. Ce sont Albi, Mazamet, Luchon vainqueurs relativement faciles de Montauban, Rodez et Saint-Gaudens, ainsi que Cazères qui peina beaucoup plus pour éliminer Auch. Deux buts du jeune ailier Loison (le second obtenu seulement à la 83e minute) signèrent le premier succès Cazérien de la saison face à Auch (un but de Cafiero).

● **Quant à Castres qui ne put qu'obtenir le nul à Lacaune** au cours d'un Derby du Tarn fort équilibré, il se trouve évincé par le règlement favorable aux clubs de séries inférieures. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Surprises en cascade

LILLE. — En dehors de l'élimination de l'Excelsior de Roubaix et du R. C. Calais, deux grands « amateurs » la coupe n'a pas été particulièrement favorable aux « Honorables ».

● **Tourcoing, dont la baisse de régime se confirme,** a perdu à Saint-Omer lequel est toujours invaincu en championnat et... brûle du désir de renouveler ses exploits de la précédente saison.

● **Bully le leader de promotion** n'a pu faire que match nul chez lui devant Etaples et se trouve de ce fait lui aussi éliminé.

● **C'est Hazebrouck — en** inaugurant samedi les installations pour nocturnes — qui a réalisé le plus gros score de la journée devant Somain, Marcq, Haumont et Aniche ont aussi été très efficaces. — **A. VERKRASSE.**

● NORD-EST

Eclaron élimine Epernay

● **Lanterne rouge du groupe Nord de C. F. A.** Sans avoir marqué le moindre point, Epernay n'a pas été plus heureux en Coupe de France succombant par quatre buts à deux devant les honorables Eclarons.

● **Les Sparnaciens de Zimny ouvrirent le score** mais Eclaron égalisa avant la mi-temps et menait par 3 à 1 au bout d'une heure de jeu, le troisième but ayant été marqué sur penalty. Par suite, Epernay réduisit l'écart en pure perte car Eclaron ajouta un quatrième but à son actif à la quatre-vingtième minute.

● **Mouzon, autre équipe de C. F. A., eut plus de chance à Froncles** où les Ardennais de Christian Perrin, pour éviter toute surprise, marquèrent trois buts dont deux par Tonnel en première mi-temps et n'en concédèrent qu'un.

● **Après le repos, Froncles fit l'impossible** pour renforcer la situation mais ne marqua à la quatre-vingt-septième minute qu'un but refusé pour hors-jeu. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Quatrième tour riche d'espoir

ROUEN. — Le quatrième tour de la Coupe n'a pas vu de grosses surprises mais c'est Granville qui a dû se contenter d'un petit but à Cherbourg et Dieppe (Division d'Honneur) qui fut obligé de jouer les prolongations face à Pavilly (promotion) de 1re division). Encore faut-il signaler que les Pavillais menèrent 1 à 0 jusqu'à la soixante-dixième minute.

● **D'autre part, Lillebonne,** sur son terrain, a battu Yainville qui évolue en division supérieure mais ceci ne constitue pas une surprise car les Lillebonnais occupent la place de leaders en promotion d'honneur.

● **Quant au port autonome, Evreux, Lisieux, Alençon et Bayeux,** ils marquèrent à eux cinq vingt-six buts, ce qui indique qu'ils passèrent ce tour assez facile. — **P. FEREY.**

● OUEST

Deux surprises de l'Ouest

RENNES. — La grosse surprise de ce quatrième tour a eu pour théâtre Morlaix où un avant de Guingamp, équipe de D. R. H. a éliminé par deux buts d'écart le stade Morlaisien, troisième de division d'honneur.

● **Tout aussi surprenante est la victoire à Redon du C. P. B.** de Rennes sur l'U. S. Conwoïon. Encore un succès de la D. R. H. sur la D. H.

● **A Vannes — mais c'était un derby avec sa part d'incertitude** — les honorables du Véloce Vannenais se sont imposés après prolongation de l'U. C. K., club de C. F. A.

● **D'autre part, il a fallu une prolongation au Stade Lesnevien** et l'A. S. Brestoise, équipes de D. H. pour venir à bout de Carhaix et de Berné. — **P. TUAL.**

● PARIS

Montreuil sans pitié

● **Pas de dégâts chez les équipes C. F. A.** Le Racing (le plus convaincant), le C. A. Mantes, Malakoff et l'Amicale poursuivront leur carrière en Coupe.

● **Surprenant Montereau.** Il s'impose sur le terrain de Juvisy (3 - 2) après avoir été mené 0 - 2 à la mi-temps !

● **Villemomble a su déjouer** les pièges tendus par Vitry et l'emporta largement (4 - 1).

● **Montreuil a fait preuve** de belle efficacité pour mettre à la raison Franconville (8 - 1). — **D. GRIMAULT.**

COUPE DE FRANCE (4e TOUR)

ATLANTIQUE

Les Herbiers	0	Challans	2
G.A. Saumur	0	Fontenay	3
Vail. d'Angers	1	Cholet	5

ALSACE

Saint-Louis	4	Kronenbourg	1
A.S. Mulhouse	2	F.C. S.K. 06	2
(après prolongation)			
F.C. S.K. 06 qualifié)			
Mutzig	1	Muudensheim	0
A.S. Strasbourg	2	R.S. Haguenau	1

AUVERGNE

Ambert	1	Montferrand	5
Riom	1	St. Clermontois	0
La Combelle	0	Moulins	5
Thiers	1	Brassac	2

BOURGOGNE

Cercle Dijon	4	Nevers	1
Beaune	1	Cuiseaux-Louh.	4
Châlon	3	A.J. Auxerre	5
Sens	2	Decize	1

CENTRE

Issoudun	1	Arago Orléans	0
Châteaudun	0	Dreux	1
Gien	2	Luce	0

CENTRE-OUEST

Cerisay	1	La Rochelle	3
Niort	3	J.S. Angoulême	1
Brantôme	1	Saintes	0
Chauvigny	3	Tulle	1
Limoges Vigneral	1	Montmorillon	0
Limoges P.T.T.	0	Aixe-s.-Vienne	1

CORSE

O. Ajaccio	1	St. Bastiais	3

FRANCHE-COMTE

Tavaux	2	Baume-les-Dames	3
(après prolongation)			
Delle	1	Valdoie	1
(Après prolongation)			
(Valdoie qualifié)			
Pontarlier	0	F.S.B.	1
Lons	1	Héricourt	2

LORRAINE

P.T.T. Metz	3	Freyming	1
Hayange	2	Montigny	0
Longwy	3	Montbonvillers	4
Sarreguemines	1	Forbach	3
(Après prolongation)			
Epinal	1	Talange	0
Foug	0	Vittel	6
Mancieulles	2	Audun	2
(Après prolongation)			
(Mancieulles qualifié)			
Dieuze	1	Saint-Dié	2

LYONNAIS

Feyzin	3	Boen-sur-Lignon	4
Aix-les-Bains	1	Villefranche	2
Rumilly	5	Pont-de-Chéruy	2
Valence	3	Saint-Sicolène	2
(Après prolongation)			
Saint-Clair	2	Veauche	1
Evian	0	Annecy	3
Grenoble	0	Sud-Moutiers	1

MIDI

Mazamet	5	Rodez	0
Lacaune	2	Castres	2
(après prolongation)			
(Lacaune qualifié)			
Albi	3	Montauban	0
Luchon	5	Saint-Gaudens	1
Cazères	2	Auch	1

NORD

Arras	3	Berck	2
Bully	1	Etaples	1
(après prolongation)			
(Etaples qualifié)			
Aniche	4	Marquette	1
Aulnoye	4	Isbergues	1
Hautmont	5	Umro	1
Quarouble	1	Hénin	2
R.C. Calais	0	Saint-Amand	2
Le Touquet	2	Armentières	1
Saint-Omer	2	Tourcoing	0
Excels. Roubaix	0	Vieux-Condé	0
(Après prolongation)			
(Vieux-Condé qualifié)			
Hazebrouck	9	Somain	1
Marcq	6	Auby	1

NORD-EST

Eclaron	4	Epernay	2
Froncles	1	Mouzon	3

NORMANDIE

Cherbourg	0	Granville	1
Bayeux	4	A.S.P.T.T. Caen	2
Alençon	4	Avranches	0
Lisieux	6	Normande	0
Evreux	5	Ivry-la-Bataille	0
Pavilly	2	Dieppe	4
(après prolongation)			
Lillebonne	4	Yainville	2
Port Autonome	7	Duclair	0

OUEST

U.S. Conwoion	1	CP.B. Rennes	2
U.S. Chât.-Gir.	0	Saint-Malo	2
St. Dinan	3	Loudéac	2
St. Paimpolais	2	Saint-Brieuc	3
St. Morlaisien	0	Guingamp	2
St. Lesnevien	2	D.C. Carhaix	1
(après prolongation)			
U.S. Berné	1	A.S. Brest	2
(après prolongation)			
S.M. Douarnenez	2	Corm. Penranch	1
U.S. Cusinec	4	J.A. Quimper	0
U.S. Concarneau	5	E.S. Rasponben	1
U.C.K. Vannes	1	Vélos Vannetais	2
S.O. Maine	2	Château-Gontier	1

PARIS

Amicale	5	Montmartre	2
Livry-Gargan	1	Champigny	2
Le Pecq	0	Viry	2
Vilen.-la-Gan.	3	Croissy	2
(après prolongation)			
Antony	4	Paris XIe	3
Bugny	2	Créteil	0
Vitry	1	Villemomble	4
Malakoff	2	P.T.T.	0
Corbeil	2	Choisy-le-Roi	0
Racing	7	Veneux-les-Sab.	1
C.A. Montreuil	8	Franconville	1
Villejuif qualifié			
(après prolongation)			
Villejuif	2	Cormeilles	2
Poissy	7	Voltaire	1
C.A. Mantes-la-V.	2	Claye-Souilly	0
Ste-Geneviève	1	A.S. Mantes	2
Juvisy	2	Montereau	3
(après prolongation)			
Vincennes	3	Le Vésinet	1
(après prolongation)			
Ezanville A.C.B.B.	0	U.A. 16e	4

PICARDIE

Beautor	0	A.S. Beauvais	3
(après prolongation)			
Bethisy	1	Noyon	4
Saint-Quentin	2	Soissons	0
C.C. Beauvais	0	Abbeville	4
Senlis	2	Hirson	0

SUD-EST

Veyne	0	St-Chamas	0
Saint-Chamas qualifié			
(après prolongation)			
Brignoles	3	U.G.A. Ardziv	0
Gardanne	6	Cavigal Nice	0
Saint-Cyr	1	Martigues	0
Greasque	1	P.T.T. Nice	0
Hyères - Caillois 2-1			
Arrêté			
Dominante Nice	1	Mazargues	2
E.S.C. Seine E.S.	0	Vallauris	2
Menton	4	Antibes-J.-l.-Pins	0
Monfavet	1	Pinet	2
S.C.O. Berrois - Cabanne 0-0			
Arrêté			
Marignane	2	Bollène	0
Chem. Ste-Marthe	2	Le Vigan	1
S.C. Marseille	0	Agde	1
Millau	4	La Gr.-Combe	0
Salindres	3	Lunel	0
Bessan	2	Bessegues	0

SUD-OUEST

F.C. Pau	0	Floirac	3
Morgenx	0	Jurançon	1
Merignac	1	Mont-de-Marsan	4
Libourne	3	Castets	2
Langon	2	Agen	1
St-Médard	4	Macau	2
Villenave	8	Paillac	0

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète.

1

GANTS — TETINES

"OLLA"

tous articles d'hygiène

TOUTES PHARMACIES

monde Football

EUROPE
Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS MAINTIENT LA DISTANCE

LONDRES. — Après quinze matches, Burnley a enfin gagné... et contre Crystal Palace qui, 4e au classement, n'avait perdu qu'une seule fois en déplacement. Les supporters de Palace avaient eu tort de vendre la peau de l'ours Burnley avant même de prendre le train. Mais Burnley, il faut l'avouer, mérita bien sa victoire, dont l'architecte principal fut Coates. C'est lui qui construisit les 2 buts que Probert marqua, et c'est lui qui fut abattu encore pour un pénalty que, malheureusement, Thomas manqua. Taylor marqua pour Palace, qui glisse ainsi à la 6 place du classement.

Leeds continue à maintenir son avance d'une main ferme. Coventry, qui se rendait à Leeds, concéda deux buts à une équipe qui donna l'impression quand même de se ménager. Coventry ouvrit la marque dès la 2e minute, mais Jackie Charlton égalisa sur un corner. Puis Leeds joua au ralenti pendant une heure. Finalement le petit Irlandais Gilles, de retour après blessure, marqua 1 but extraordinaire de 30 mètres.

Arsenal ne laissa rien échapper et battit Derby 2-0. Derby, qui commence à perdre confiance en lui, se trouva devant un lourd handicap quand Mc Farland fit une mauvaise passe à son gardien, ce qui permit à Kelly de « voler » le ballon et de marquer. Jusqu'alors Derby semblait avoir étouffé l'attaque d'Arsenal. Mais une équipe qui a besoin de chance n'en n'a jamais, et quelques moments après un coup de tête de O'Hare fut manqué de peu pour Derby et, sur la contre-attaque, Radford s'empara du ballon, fila comme une fusée et marqua.

Pour Arsenal, le jeune Ecossais Kelly fit grande impression, tandis que, pour Derby, Hennesy manque toujours un peu d'entraînement après son opération. Derby montera quand Hennessy et McFarland retrouveront leur pleine forme physique.

Un grand footballeur britannique a dit une fois : « Le football, c'est l'art glorieux de marquer des buts. » C'est un art que Nottingham Forest n'a pas maîtrisé. En 13 matches de suite il n'a marqué que dans un seul. Bien entendu, à domicile contre Tottenham, Forest eut 90 % du match en main, mais il lui manqua un général au milieu du terrain, pour avoir transféré Hennesy et Newton. Il n'y eut pas, non plus, de joueur de pointe.

Totenham démontra une grande nervosité en défense, mais ne fut jamais réellement troublé, et 7 minutes avant la fin les trois joueurs de classe Peters, Gilzean et Chivers combinèrent magistralement et Chivers marqua d'un tir de 35 mètres qui maintint Tottenham à la 3e place.

Chelsea a — encore — réussi un come back ; cette fois-ci ce fut pour faire match nul 2-2 avec Southampton, mais sa rencontre fut beaucoup moins méritoire que la semaine dernière. Dans un match très intense, Channon marqua le premier pour Southampton après 10 minutes, mais Hollins égalisa sept minutes plus tard. Southampton perdit son avant centre, le redoutable Ron Davies, après une demi-heure. Channon inscrivit quand même un second but, alors qu'il ne restait que dix minutes à jouer. Cinq minutes après, Webb arrachait un point pour Chelsea d'un coup de tête contre son ancienne équipe.

Manchester City, après cinq matches sans victoire, est arrivé à battre Ipswich 2-0. Ce fut le 400e match de Jim Baxter, le capitaine d'Ipswich, et il s'en souviendra ; il reçut un avertissement de l'arbitre, Lee et Bell, tous les deux joueurs internationaux, marquèrent pour City, qui ne fut pas très impressionné quand même. Peut-être pensait-il plutôt à la Coupe d'Europe qu'au championnat anglais.

Wolverhampton avait joué 9 matches sans défaite... mais il est allé se faire battre à Liverpool, qui fit oublier son match lamentable contre Ipswich la semaine dernière grâce à une victoire (2-0). Ce fut un terrible combat avec tacles et coups de bulldozer, non inscrits sur le carnet noir de l'arbitre. Smith marqua d'un pénalty vivement contesté par Wolverhampton, et Evans, de retour après blessure, fut le bénéficiaire d'un but offert par son coéquipier Heighway, qui aurait pu marquer lui-même.

Newcastle, qui n'a pas gagné un match de championnat à domicile cette saison, triompha de Manchester United (1-0), mais on ne peut pas dire que le meilleur a gagné. Bobby Charlton, dans son été de la Saint-Martin, rappela le Bobby des grands jours par des tirs fulgurants, et Best fit s'ouvrir la défense adverse. Un « but » de Kidd (Manchester) fut annulé pour hors jeu, puis Win Davies marqua un but enfantin après une hésitation et une incompréhension dans la défense de Mancheter.

Everton n'a pas du tout montré l'allure d'un champion à West Bromwich, où les « jumeaux » terribles Astle et Brown marquèrent 3 buts à eux deux. Les deux buts de Brown le placent en tête des buteurs (10), devant Kennedy d'Arsenal.

Stoke triompha d'Huddersfield (3-0) d'une façon très efficace et nette ; West Ham remporta son 2e match de la saison en battant Blackpool 2-1. Green inscrivit le premier but pour Blackpool, mais Jimmy Greaves et Eustace marquèrent après de bons travaux d'approche de Ayris, un ailier de 17 ans.

Jimmy Greaves (à g.) en verve contre Blackpool.

En 2e division, Toshack, le bourreau de Nantes, a réussi un hat-trick devant Hull, que Cardiff a écrasé 5-1.

COUPE DE LA LIGUE (5e tour)

Bristol R.	3	Birmingham	0
Coventry	1	Derby	0
Fulham	1	Swindon	0
Aston Villa	1	Carlisle	0
Crystal Palace	0	Arsenal	0
Leicester	2	Bristol C.	2
Manchester Utd	2	Chelsea	1
Tottenham	5	W. Bromwich	0

Championnat (15e journée)

Arsenal	2	Derby	0
Brunley	2	Crystal Palace	1
Chelsea	2	Southampton	2
Leeds	2	Coventry	0
Liverpool	2	Wolverhampton	0
Manchester City	2	Ipswich	0
Newcastle	1	Manchester Utd	0
Nottingham	0	Tottenham	1
Stoke	3	Huddersfield	1
West Bromwich	3	Everton	0
West Ham	2	Blackpool	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	24	15	10	4	1	24	9
2. Arsenal	22	15	9	4	2	32	14
3. Tottenham	21	15	8	5	2	23	10
Manchester City	19	15	7	5	2	19	11
5. Chelsea	19	15	6	7	2	22	18
Crystal Palace	18	15	7	4	4	17	12
6. Wolverhampt	18	15	8	2	5	29	29
8. Liverpool	17	15	6	5	3	17	7
9. Southampton	15	15	5	5	5	19	15
Stoke	15	15	5	5	5	21	20
Newcastle	15	15	5	5	5	17	19
12. Everton	14	15	5	4	6	21	25
13. Coventry	13	15	5	3	7	13	16
West Bromwich	13	15	4	5	6	26	32
Manchester Utd.	13	15	4	5	6	15	20
16. West Ham	12	15	2	8	5	18	23
Nottingham	12	15	3	6	6	13	19
Huddersfield	12	15	3	6	6	13	20
19. Ipswich	11	15	4	3	8	15	17
Derby	11	15	4	3	8	18	24
21. Blackpool	8	15	2	4	9	14	29
22. Burnley	6	15	1	4	10	8	25

Buteurs. — Kennedy (Arsenal) 10 buts; Brown (W.B.A.) 10 ; Evans (Liverpool) 9

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

KOSTEDDE RETROUVE LE PUNCH

BRUXELLES. — A trois jours de leurs matches de Coupes européennes, les quatre clubs belges encore en cause ont fort bien passé l'écueil. Certes, Bruges a dû concéder un point à Waregem et Beveren a été battu sur le fil à Saint-Trond, mais ils ont pratiqué un excellent football et l'on peut croire qu'ils confirmeront, mercredi, les résultats des matches aller.

Rappelons-les car le football belge a pu établir un bulletin total de victoire, il y a quinze jours.

1. En Coupe des Clubs Champions, le Standard a gagné par 1-0 contre Legia Varsovie à Liège. C'est une marge assez mince mais pour le match retour et pour la première fois depuis le début de la saison, le champion de Belgique pourra présenter à Varsovie une équipe au complet. Thissen, Semmeling, Takac et Kostedde, tous seront au poste. L'argument de René Hauss : « Varsovie a une défense bétonnante, mais avec un but à refaire le Legia devra se découvrir. Nous ne demandons que cela. »

2. Le FC Brugeois, vainqueur du FC Zurich en Coupe des Vainqueurs de Coupe par 2-0, entreprendra sans anxiété le déplacement en Suisse. Il récupérera vraisemblablement Raoul Lambert, son meilleur buteur, qui n'a pas joué en championnat contre Waregem. Avec lui, Bruges l'aurait sans doute emporté. Le match que l'on craignait houleux entre les deux équipes de Flandre occidentale s'est bien terminé. Pourtant Bruges reproche toujours à son voisin d'avoir refusé d'avancer la rencontre au samedi soir pour lui permettre de disposer d'un jour supplémentaire entre le match de coupe et le match de championnat. « C'est notre meilleure recette de l'année, objecte Waregem. Nous voulons bien vous faire plaisir, mais pas au détriment de notre avoir. »

3. Anderlecht, qui a gagné à AB Copenhague par 3-1 sans devoir s'employer et qui a battu la Gantoise en déplacement par 3-0 n'a aucun problème à redouter. Il a même pu se permettre de remplacer deux des pions majeurs de sa défense, le gardien Trappeniers et l'arrière Heylens, par des jeunes, Barth et Desanghère, sans en être incommodé. Heylens, cependant, fait la grimace. Le 18 novembre aura lieu un match à son bénéfice pour ses dix ans en première contre Manchester City. Le jouer alors qu'on est écarté de l'équipe en championnat est un peu vexant.

4. Beveren, qui a provoqué la surprise en allant gagner à Valence l'autre match de Coupe des Villes de Foires par 1-0 espère se montrer digne de ce premier résultat mercredi. Mortifiés, les Espagnols ont pris cette rencontre très au sérieux. Ils sont sur place depuis lundi. La rencontre aura lieu à Anvers, au Beerschot, car Beveren ne dispose pas de l'éclairage.

En championnat de Belgique, dimanche, mentionnons la copieuse victoire du Standard sur Diest par 4-0, trois buts étant marqués par Kostedde qui avec un total de 9 buts s'affirme de loin le meilleur buteur du championnat, la seconde place étant prise par l'international danois de l'Union Saint-Gilloise Chris Andersen. Diest a voulu entraîner le Standard dans une bagarre à laquelle celui-ci eut l'intelligence de ne pas se laisser prendre.

Le résultat marquant est cependant celui du FC Liégeois qui est allé gagner au Beerschot. Le club anversois avait perdu un point le dimanche précédent à Charleroi. Sa défaite chez lui limite ses ambitions à un classement honorable.

Plus que jamais, on se doute que le titre sera disputé entre le Standard Anderlecht et Bruges. Il est dommage que l'erreur du Standard, qui a aligné quatre étrangers au lieu de trois contre l'Antwerp, il y a huit jours, lui coûtera vraisemblablement par penalité les deux points de ce match gagné sur le terrain. Cela peut fausser sportivement le championnat en ce qui concerne le titre. Plus grave, car un innocent pourrait en être victime : il se peut que l'Antwerp se sauve grâce à ces deux points tombés du ciel et condamne du même fait un club totalement étranger à cette affaire... Voyez-vous un autre club descendant à la place de l'Antwerp ?

Pour la régularité du championnat, il faut espérer que ces deux points enlevés à l'un et donnés à l'autre n'auront pas d'influence au classement.

Nous avons tâté le terrain en ce qui concerne le prochain Belgique-France. Il est hors de question que Van Himst et Puis — lequel est dans une forme étincelante — le jouent pour des raisons personnelles que je vous ai déjà expliquées. Leur attitude est parfaitement compréhensible. Cependant on fait la grimace à Bruges et au Standard :

« Le calendrier international a été mal fait, dit-on. Nous jouons en Coupe de Belgique le 11 novembre, contre la France le 15. Puis il y a le 22 Standard-Bruges, le 25 le match de Coupe des Nations Belgique-Danemark et le 29 Anderlecht-Standard. Nos joueurs vont être soumis à un hard labour. Pendant ce temps, Van Himst et Puis vont récupérer. »

C'est surtout le choix des dates que l'on met en cause. A quoi l'Union Belge répond qu'elle ignorait les dates de Belgique-France et de Belgique-Danemark quand elle dressa le calendrier du championnat. Et qu'au surplus, Belgique-France aurait dû être joué un mois plus tôt mais qu'on en fut empêché par suite des élections communales.

Un drôle de mois de novembre en vérité pour nos meilleures équipes...

(9e journée)

Union St-Gilloise	3	Charleroi	1
Waregem	1	F.C. Bruges	1
La Gantoise	0	Anderlecht	3
Beerschot	0	F.C. Liège	1
Saint-Trond	1	Beveren	0
Croking	0	Racing White	1
Standard	4	Diest	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	15	9	7	1	1	21	8
Standard	15	9	6	3	0	24	4
3. F.C. Bruges	13	9	5	3	1	21	9
4. Waregem	11	9	3	5	1	12	6
5. Saint-Trond	10	9	3	4	2	12	14
6. Beerschot	9	9	3	3	3	11	12
7. Lierse	8	9	4	0	5	13	10
Racing White	8	9	3	2	4	11	13
Union St-Gilloise	8	9	3	2	4	10	15
Antwerp	8	9	3	2	4	7	12
12. F.C. Liège	7	9	3	1	5	7	16
Beveren	7	9	2	3	4	5	10
14. La Gantoise	6	9	2	2	5	11	16
Diest	6	9	1	4	4	6	14
16. Charleroi	5	9	1	3	5	10	18

Buteurs. — Kostedde (Standard), 9 ; Andersen (Union St-Gilloise), 6 ; Van Himst (Anderlecht), 5.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

L'ATLETICO A EU TRÈS PEUR

MADRID. — Le match Atletico-Real, le grand derby qui passionne non seulement les « aficionados » madrilènes mais toute l'Espagne, a tenu ses promesses et a démontré que, dans ce genre de rencontres, la forme des équipes ne compte pas autant que dans d'autres. C'est ainsi que le Real, dans un sursaut d'orgueil, a été sur le point de l'emporter face à son rival, actuel leader du championnat d'Espagne, ne cédant le match nul que dans les cinq dernières minutes.

Par ailleurs, la défaite totalement inattendue de Barcelone sur son terrain contre Valence (0-2) laisse l'Atletico seul en tête, cependant que Valence et Séville se rapprochent dangereusement des leaders.

Le Real avait entamé son match contre l'Atletico sur un rythme endiablé grâce aux pénétrations de ses trois avants de poche (Bueno, Fleitas et Perez), bien emmenés par les demis Velasquez et Grande. C'était le petit Bruno, remplaçant de Gento à l'aile gauche, qui inscrivait lors de la première mi-temps les deux buts du Real, devant les 50.000 spectateurs abasourdis du stade Manzanarès.

En deuxième mi-temps, le Real commettait de nouveau l'erreur tactique qui lui est vraiment habituelle, c'est-à-dire le repli et le renoncement à tout jeu offensif, pour essayer de préserver son avance. Et l'Atletico, qui s'était montré vraiment terne lors des 45 premières minutes, contrôlait le jeu à son tour et manquait plusieurs occasions de but. Mais, sur deux efforts qui n'étaient plus attendus, aux 85e et 88e minutes, deux buts furent marqués par Urieta et Garate, qui donnèrent aux joueurs de Marcel Domingo un match nul qu'ils n'avaient peut-être pas entièrement mérité.

Valence s'est montré très supérieur à Barcelone, les avants catalans se montrant totalement inopérants. Claramunt et l'ailier gauche argentin Valdez inscrivirent deux jolis buts pour l'équipe de Di Stefano, qui se hisse ainsi au niveau des meilleurs, cependant que Barcelone ne réussit pas du tout à confirmer la bonne impression laissée contre le Real Madrid.

A signaler également la première victoire de Las Palmas cette saison, lors du premier match avec son nouvel entraîneur, le célèbre Hector Rial, une victoire qui a été d'ailleurs assez fracassante, puisque les joueurs des îles Canaries ont réussi quatre buts contre la Real Sociedad Saint-Sebastien, qui possédait jusqu'à présent la meilleure défense du championnat.

On a assisté, lors de cette huitième journée, à un très net regroupement des équipes, et les chances sont maintenant bien plus éparpillées. Ce n'est plus un duo Atletico-Barcelone, mais un chœur à plusieurs voix.

(8e journée)

Barcelone	0	Valence	2
Celta Vigo	1	Sabadell	0
Gijon	3	Grenade	2
Saragosse	1	Elche	1
Malaga	1	Séville	1
Atletico	2	Real	2
Bilbao	2	Espanol	0
Las Palmas	4	Real Sociedad	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	13	8	5	3	0	14	5
2. Barcelone	12	8	5	2	1	16	7
3. Séville	11	8	4	3	1	8	4
4. Valence	10	8	4	2	2	11	6
Celta Vigo	10	8	4	2	2	10	8
6. Real	9	8	3	3	2	11	9
Bilbao	9	8	3	3	2	10	7
8. Grenade	8	8	3	2	3	11	10
Real Sociedad	8	8	2	4	2	5	6
10. Malaga	7	8	2	3	3	7	11
11. Las Palmas	6	8	1	4	3	8	12
Gijon	6	8	2	2	4	8	15
13. Sabadell	5	8	2	1	5	10	14
Espanol	5	8	1	3	4	2	8
Elche	5	8	1	3	4	9	10
16. Saragosse	4	8	0	4	4	5	13

Buteurs. — Vava (Elche), 6 ; Acosta (Séville), 5 ; Garate (Atletico), 5.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

CLASSEMENT GENERAL

1.	ANDERLECHT (Belgique) + 1 ..	13 pts
2.	FEYENOORD (Hollande) ; ARSENAL (Angleterre)	12 pts
4.	MARSEILLE (France) ; CELTIC (Ecosse) + 3	11 pts
6.	A.D.O. (Hollande), BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest) + 1	10 pts
8.	ABERDEEN (Ecosse) + 1	9 pts
10.	LEEDS (Angleterre), BALE (Suisse), CAGLIARI (Italie), STANDARD (Belgique) + 1	8 pts
14.	NANTES (France), SEVILLE (Espagne), ATLETICO (Espagne), BARCELONE (Espagne), GRASSHOPPERS (Suisse), MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 1, RANGERS (Ecosse) LAUSANNE (Suisse), SCHALKE 04 (All. Ouest) + 1	7 pts
23.	SAINT-ETIENNE (France), MANCHESTER CITY (Angleterre), P.S.V. (Hollande), F.C. BRUGES (Belgique) + 2, RENNES (France) + 1	6 pts
28.	SERVETTE (Suisse), SPARTA (Hollande), LUGANO (Suisse), COLOGNE (All. de Ouest), CHELSEA (Ecosse), AJAX (Hollande), SETUBAL (Portugal) + 1, SPORTING (Portugal) + 1, BENFICA (Portugal) + 1	5 pts
37.	LUCERNE (Suisse), LIVERPOOL (Angleterre) NEWCASTLE (Angleterre), HAMBOURG (All. Ouest), BEERSCHOT (Belgique), EVERTON (Angleterre), NAPLES (Italie), BEVEREN (Belgique) + 2, ZURICH (Suisse), TOTENHAM (Angleterre) + 2, VALENCE (Espagne) + 2, F.C. TWENTE (Hollande) +2	4 pts
49.	OFFENBACH (All. Ouest), SION (Suisse), ROTWEISS ESSEN (All. Ouest), LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse), BLACKPOOL (Angleterre), STOKE (Angleterre), ST. JOHNSTONE (Ecosse), ANGOULEME (France), BARREIRENSE (Portugal), STUTTGART (All. de l'Ouest), F.C. PORTO (Portugal), SEDAN (France), HERTHA (All. de l'Ouest), REAL (Espagne) + 1	3 pts
63.	NIMES (France), RFANCFORT (All. de l'Ouest), BRUNSWICK (All. Ouest), COWDENBEATH (Ecosse), AJACCIO (France), AIRDRIE (Ecosse) BASTIA (France), FLORENCE (Italie), DUNDEE (Ecosse), MORTON (Ecosse), ANGERS (France), STRASBOURG (France), INTER (Italie), VARESE (Italie), SOCHAUX (France), LIERSE (Belgique), GIJON (Espagne), A.C. MILAN (Italie), SOUTHAMPTON (Angleterre) + 1, GUIMARAES (Portugal), F.C. LIEGE (Belgique) + 1	2 pts
84.	NICE (France), N.E.C. (Hollande), BIELEFELD (All. Ouest), MOTHERWELL (Ecosse), D.W.S. (Hollande), LA GANTOISE (Belgique), UNION ST-GILLOISE (Belgique), BOLOGNE (Italie), NANCY (France), WAREGEM (Belgique), BILBAO (Espagne), JUVENTUS (Italie), OBERHAUSEN (All. Ouest), HEARTS (Ecosse), YOUNG BOYS (Suisse), A.S. ROME (Italie), DERBY (Angleterre), WOLVERHAMPTON (Angleterre), FOGGIA (Italie), ACADEMICA (Portugal), CELTA VIGO (Espagne), BIENNE (France) + 1, RED STAR (France) + 1, (Suisse), WINTERTHUR (Suisse),	

ANDERLECHT
LA COURSE EN TÊTE

ALLEMAGNE-OUEST. — Championnat de nouveau à jour avec démonstrations transcendantes des deux grands. Bayern Munich implique un 3-0 à Schalve : 1 pt. Hoenchengladbach s'impose à Stuttgart (4-1) ; 1 point. Mais Borussia Dortmund a également le mérite d'avoir été chercher la victoire à Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — L'exploit revient cette semaine à Tottenham. Il est double, car Tottenham a battu en Coupe de la Ligue West Bromwich par 5 buts à 0 avant d'aller trois jours plus tard à Nottingham rechercher une nouvelle victoire, cette fois en Championnat : 2 pts. A relever d'autre part le très méritoire déplacement de Southampton à Chelsea, où il a réussi le nul (2-2) : 1 pt.

BELGIQUE. — Le déplacement à Gand est estimé des plus périlleux. Anderlecht a toutefois évité l'écueil face à La Gantoise en marquant 3 buts : 1 pt. Mais la surprise de la journée a été créée par le F.C. Liège, qui est allé gagner au Beerschot : 1 pt. Enfin le Standard réussit un 4-0 face à l'accrocheur Diest : 1 pt.

ECOSSE. — Journée de championnat tronquée car trois matches ont été reportés. Mais au cours des rencontres disputées mentionnons le coup de semonce du Celtic en déplacement à Motherwell (5-0) : 3 pts. Deux autres belles performances : les Rangers face à Airdrie 5-1 : 1 pt et Aberdeen contre Dundee 4-0 : 1 pt.

FRANCE. — Trois déplacements, trois résultats méritoires. Lyon à Valenciennes : 1 pt ; Red Star à Nîmes : 1 pt et enfin Rennes à Sedan : 1 pt.

HOLLANDE. — Les grands confirment de nouveau sur leur terrain. Aussi la réussite du F.C. Twente en déplacement chez les Haarlem où il réussit un fracassant 4-0 : 2 pts.

ESPAGNE. — Madrid a vibré pour son dynamique derby entre l'Atletico et le Real. Et le nul obtenu par le Real face à son adversaire, leader du championnat, lui vaut largement 1 pt.
Très méritoire se présente toutefois le déplacement victorieux de Valence à Barcelone : 2 pts.

PORTUGAL. — La rivalité Benfica-Sporting continue. Le Sporting est allé gagner contre C.U.F. (2-0) : 1 pt. Benfica, lui, a fait la joie de ses supporters par un score fleuve face à Tirsense (7-0) : 1 pt. Enfin, nouveau pas vers le sommet de Setubal, net vainqueur du F.C. Porto : 1 pt.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SKOBLAR LA MENACE

LE SOULIER D'OR –adidas

A partir d'aujourd'hui nous passons au classement général unique des buteurs.

En effet, la distinction que nous avons faite jusqu'ici entre championnats printemps-automne et automne-printemps n'a plus de raisons d'être. Les Scandinaves (Suédois et Norvégiens) ont terminé leur championnat, celui de l'U.R.S.S. prendra très bientôt fin.

Nous avons dons encore en tête le Suédois Larson et le Norvégien S. Pettersen avec 16 buts chacun, mais ils sont talonnés déjà par le Marseillais Skoblar, auteur de 2 buts contre Metz.

A l'honneur de plus cette semaine quatre buteurs émérites : l'Ecossais Hood (Celtil) auteur d'un hat-treck contre Motherwell ; le Portugais Arthur Jorge, qui a participé avec trois buts au festival de Benfica face à Firsence ; le Bulgare Oubinov (Trakia) qui a résolu à lui seul le derby de Plovdiv entre Trakia et Locomotive ; enfin le Belge Kostedde, qui a signé de 3 buts la victoire du Standard sur Diest.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
LARSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
SKOBLAR (Marseille) + 2	13	15
KOZLOV (Dynamo Moscou)	28	14
KEITA (Saint-Etienne) + 2	13	13
YAKIMOV (CSKA Sofia)	9	13
KOVACEVIC (Angers)	13	13
SJOESTROEM (Hammarby)	22	13
NODIA (Dyn. Tbilissi)	28	12
VOGT (Kaiserslautern)	12	11
FEDOTOV (CSKA Moscou)	28	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
BENE (Ujpest) + 2	12	11
JUHACS (Komlo) + 1	12	11
KREUZ (Admira)	10	10
KENNEDY (Arsenal)	15	10
BRAUN (Union)	8	10
LIPPENS (R. W. Essen)	12	10
BROWN (W.B.A.)	15	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	28	10
NYLAND (Hammarkan)	18	10
DI NALLO (Lyon) + 1	13	10
DORTOMB (Ajaccio) + 1	13	9
HERMAN (Ruch)	10	9
BJERREGARD (Rapid)	10	9
KOZMA (Honved)	12	9
VERGNES (Nîmes)	13	9
SANTRAC (O.F.K. Beograd)	12	9
KUEPPERS (Wattens)	10	9
EVANS (Liverpool) + 1	15	9
CHIVERS (Tottenham) + 1	15	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
KINDVALL (Feyenoord) + 2	10	8
DUNAI (Ujpest) + 1	12	8
KARLSON (Hankam)	18	8
CURRAN (Wolverhampton)	15	8
DOERFEL (Servette)	11	8
BUSBY (Airdrie)	10	8
PIAT (Sochaux)	13	8
VUCOTIC (Partizan)	12	8
ROTH (Bayern)	12	8
MUSEMIC (Sarajevo)	12	8
WELLER (Chelsea)	15	8
GROENENDYK (Utrecht)	10	8
SHOENMAKERS (A.D.O.)	10	8
MULLER (Y. Boys)	11	8
RENTSCH (Zwickau) + 1	10	8
P. DUCKE (Iéna) + 2	10	8
BRANIKOVITS (Ferencvaros)	12	7
GRAHN (Grasshoppers)	11	7
COUPERUS (A.D.O.)	10	7
ETTMAYER (Innsbruck)	7	7
WEISS (Stuttgart)	12	7
FERGUSSON (Ayr)	10	7
KIRSCH (Red Boys)	7	7
DAVIES (Southampton)	15	7
SMITH (Huderfield)	15	7
COUECOU (Marseille)	13	7
HURST (West Ham)	15	7
TOTH (Tatabanya)	12	7
HOTT (Niedercorn)	8	7
ULSASS (Brunswick)	12	7
MULLER (Bayern)	12	7
HALL (Saint-Jonstone)	10	7
DELLAMORE (Sedan)	13	7
BELL (Manchester City) + 1	15	7
HARPER (Aberdeen) + 2	9	7
KLEMENT (Ostrava) + 2	12	7
NAGY (Trencin) + 1	12	7
Arthur JORGE (Benfica) + 3	7	7
SANSONETTI (Ajaccio) + 1	13	7
RICO (Rennes)	13	6
LUBANSKI (Gornik)	12	6
WILLIM Gornik)	12	6
LERCH (Row)	10	6
CARDONI (Rumelange)	7	6
WENGER (Bâle)	10	6
WHITEHEY (Ayr)	10	6
RITCHIE (Stoke)	15	6
VOGEL (Iéna)	10	6
VAN DIJK (Ajax)	10	6
RISI (Chaux-de-Fonds)	10	6
ASTLE (W.B.A.)	15	6
MARKS (Ruch)	8	6
VILJOEN (Ipswich)	15	6
DURR (Lausanne)	10	6
SCHUMACHER (Oberhausen)	11	6
ELSIG (Sion)	10	6
KUENZLI (Zurich)	10	6
MULLER (Lucerne)	10	6
LAUMEN (Moenchengladbach)	11	6
MARTINKOVIC (Trnava)	12	6
NEHODA (Gottwaldov)	12	6
FARKAS (Vasas)	12	6
VAVA (Elche)	8	6
MILOSEVIC (Red Star) + 1	13	6
RADFORD (Arsenal) + 1	15	6
BAPTISTA (Setubal) + 1	7	6
ADAM (Univ. Cluj)	8	5
DANIEL (Bacau)	8	5
KELLER (Hanovre)	11	5
KRAUTHAUSEN (Oberhausen)	11	5
MATHEZ (Sion)	10	5
SCHNEEBERGER (Grasshoppers)	10	5
DERMENDJIEV (Trakia)	9	5
MOLITOR (Strasbourg)	13	5
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	10	5
GONDET (Nantes)	13	5
MILANOV (Marek)	9	5
STRUNC (Dukla)	12	5
HOHOLKO (Kosice)	12	5
KUSTER (Bielefeld)	11	5
M. ANTONIO (Academica)	7	5
ACOSTA (Seville) + 1	8	5

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA, SANS VEDETTE, EXPLOSE

LISBONNE. — La sixième journée du championnat portugais n'a pas connu de résultats surprenants. Un « carton », pourtant, a été enregistré : celui que Benfica infligea samedi soir à Tirsense qui n'avait pas encore, cette saison, connu une telle défaite (7-0).

En ce qui concerne les autres résultats, il faut tenir compte de la victoire difficile du Sporting à Barreiro devant le C.U.F. (2-0), celle de Setubal contre Porto et celle encore de Leixoes qui a battu Belenenses (2-0), à un moment où la direction du club vainqueur se préparait à changer d'entraîneur, selon les rumeurs qui couraient, dans le cas où l'équipe n'aurait pas gagné dimanche.

Commençons donc par le match Benfica-Tirsense qui s'est joué au Stade de la Luz samedi soir, étant donné que les Lisbonnais devront partir dimanche matin pour Berlin-Est, où ils se produiront mercredi en un match retour de Coupe des Coupes contre Vorwaerts. La partie devant Tirsense ne s'annonçait pas facile pour les Lisbonnais, étant donné que leur adversaire joue très bien en défense et utilise le système avec bonheur à l'extérieur et ensuite parce que Benfica se présentait sans Eusebio, Torrès, Simoes et Matines, ce qui est tout de même, un gros handicap.

Mais les « Rouges » firent appel à de jeunes joueurs qui se préparent à être « quelqu'un » dans le football portugais, comme c'est le cas de Néné, le neveu de Cavem, qui progresse chaque jour et qui donna à l'équipe une vitesse fantastique. Menant déjà à la marque dès la quatrième minute, Benfica a atteint la mi-temps, avec l'avantage de quatre buts. La résistance adverse ne s'avéra pas capable, par la suite, d'arrêter ce flot et Benfica put encore augmenter le score après la pause, le portant à 7-0. Ont marqué : Artur Jorge (3), Graça, Néné, Aguas et Festa (arrière adverse qui marqua contre son camp).

La tâche du Sporting à Barreiro ne fut pas du tout aisée. Son adversaire s'est battu avec un cran formidable et pendant toute la première mi-temps, il a fallu aux Lisbonnais toute la classe de leur gardien de but pour sauvegarder leur but. Le décor changea un peu après la pause, car le leader haussa le rythme de jeu et son adversaire connut plus de difficultés pour contrecarrer les attaques. A la 64e minute, Dinis, d'un « bolide » fantastique, ouvrit le score. Dès lors, le Sporting respira plus profondément, ce qui n'empêcha pas son adversaire de chercher à égaliser.

A la 42e minute, le C.U.F. eut une occasion en or, lorsque son avant Arnaldo se trouva seul devant Damas. Mais, il tira sur le poteau. La réponse du Sporting fut immédiate et à la minute suivante Lourenço tirait dans sa foulée et marquait pour la seconde fois.

A Setubal, le match le plus important de la journée opposa l'équipe locale à celle de Porto. Il y avait beaucoup de monde, car les supporters de Porto ont repris l'habitude, cette saison, d'accompagner leurs joueurs, comme ils le faisaient dans un passé déjà lointain.

Setubal menait à la mi-temps par 1-0, but marqué par Guerreiro à la 29e minute. Le jeu fut constamment à l'avantage technique des locaux qui dessinèrent sur le terrain des mouvements excellents, mettant la défense adverse en alerte.

En seconde mi-temps, malgré quelques escarmouches produites par les avants de Porto, pas convaincants du tout, Setubal, jouant un meilleur football et un football d'attaque, marqua pour la seconde fois, par Vitor Baptista, à la 56e minute.

A Matosinhos, victoire de Leixoes sur Belenenses par 2-0. La victoire est normale, car les locaux ont été plus entreprenant que leurs adversaires, mais on comptait sur un but de Belenenses qui n'est pas venu.

Eusebio : même quand il n'est pas là...

A Coïmbra, Academica a disposé de Boavista, vainqueur 3 à 1. Il faut dire que la victoire d'Academica n'est venue que dans le dernier quart d'heure, car à la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité (1-1). Les Etudiants ont forcé dans le dernier quart d'heure et ont réussi à marquer par Jorge Manuel et Manuel Antonio.

Varzim a été surpris chez lui par Guimares qu'il a battu par 2-0, résultat obtenu après la pause par Bernardo à la 70e minute et par Zezinho cinq minutes plus tard. Cette victoire a surpris, car il y a longtemps qu'en championnat le vainqueur n'avait pas réussi à triompher.

Finalement, Farense, et Barreirense, ont fait match nul (1-1). Le résultat a été obtenu en première mi-temps, les locaux ayant marqué par Ernesto, l'équipe adverse ayant égalisé par Serafin.

(7e journée)

C.U.F.	0	Sporting	2
Academica	3	Boavista	1
Varzim	0	Guimaraes	2
Setubal	2	F.C. Porto	0
Leixoes	2	Belenenses	0
Benfica	7	Tirsense	0
Farense	1	Barreirense	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	13	7	6	1	0	11	1
2. Benfica	10	7	3	4	0	16	4
Setubal	10	7	5	0	2	16	5
4. Academica	9	7	4	1	2	13	6
5. F.C. Porto	8	7	3	2	2	11	9
6. Farense	7	7	3	1	3	5	7
7. C.U.F.	6	7	3	0	4	12	12
Guimaraes	6	7	4	4	2	6	7
Tirsense	6	7	2	2	3	5	12
10. Beleneuses	5	7	1	3	3	5	7
Varzim	5	7	2	1	4	4	10
Leixoes	5	7	1	3	3	5	14
13. Barreirense	4	7	0	4	3	7	12
Boavista	4	7	1	2	4	5	15

Buteurs. — Arthur Jorge (Benfica), 7 ; Baptista (Setubal), 6 ; M. Antonio (Academica), 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Match en retard)

Borussia Dortm.	6	Werder Breme	1
Hambourg	3	Offenbach	2
Duisbourg	0	Cologne	0

(13e journée)

Bayern Munich	3	Schalke 04	0
Kaisrslautern	0	Cologne	0
Moenchenglad.	4	Stuttgart	1
Rot. Weiss Ess.	0	Borussia Dorm.	1
Oberhaussen	2	Offenbach	2
Francfort	1	Hertha	3
Bielefeld	3	Werder Breme	0
Hambourg	2	Duisbourg	0
Hanovre	1	Brunswick	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad.	19	13	6	7	0	29	8
Bayern Munich.	19	13	7	5	2	26	9
3. Schalke 04	17	13	7	3	3	21	12
4. Brunswick	16	13	7	2	4	22	12
Hertha Berlin	16	13	7	2	4	20	14
6. Cologne	14	13	4	6	3	16	13
Stuttgart	14	13	5	4	1	22	21
8. Kaiserslautern	13	13	6	1	6	21	22
9. Rot. Weiss Ess.	12	13	3	6	4	17	15
Borussia Dorm.	12	13	5	2	6	17	20
Offenbach	12	13	4	4	5	16	20
12. Duisbourg	14	13	3	5	5	8	14
Hambourg	11	13	4	3	6	18	31
14. Oberhausen	10	13	3	4	6	24	31
Werder Breme	10	13	2	6	5	8	15
Bielefeld	10	13	4	2	7	14	22
17. Francfort	9	13	2	5	6	6	14
Hanovre	9	13	3	3	7	10	21

Jupp Heynckes ou Moenchengladbach tout feu tout flamme

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

CRUYFF RESSUSCITE AJAX

AMSTERDAM. — Les deux clubs, Ajax et P.S.V., restant en compétition pour la Coupe d'Europe I et II, se sont rencontrés vendredi dernier au Stade Olympique d'Amsterdam à l'occasion de la dixième journée du championnat de Hollande.

Ce duel important, attendu avec impatience par les sportifs de la capitale et par ceux d'Endhoven, avait attiré un peu plus de 52.000 spectateurs. Johan Cruyff, la vedette d'Ajax, éliminé depuis plus de quatre mois à la suite d'une blessure compliquée à l'aine, faisait sa rentrée à la surprise générale mais, bien entendu, à la grande satisfaction des sportifs d'Amsterdam. Le duel avait été avancé en raison des matches de Coupe d'Europe que les deux équipes doivent jouer mercredi à Bâle et à Bucarest. La rencontre fut de très grande classe, emballant les spectateurs tout au long des quatre-vingt-dix minutes de la partie.

La formation d'Ajax, régénérée par la présence de Cruyff, livra une performance magistrale devant un excellent P.S.V. qui fut contraint d'appliquer une défense serrée pour contenir la brillante attaque des champions.

Signalons que le meilleur élément de P.S.V. fut son gardien de but national, Van Beveren. C'est à lui que revient le mérite d'avoir empêché les Cruyff, Van Dyk et Keizer de marquer en plusieurs occasions en première période.

Après le repos, P.S.V., par Smith Hansen et Van der Kuylen se montrait brillant, mais la défense d'Amsterdam au sein de laquelle Suurbier, Vasovic, Neeskens et surtout le gardien Stuy brillaient, neutralisa, pendant plus d'une douzaine de minutes, les fougueuses infiltrations constantes de la rapide attaque d'Endhoven. Ajax sortit cependant de cette oppression, reprit le dessus et à la 70e minute Muhren surprit de loin le fameux Van Beveren d'un shot éclair d'une vingtaine de mètres. Malgré une nouvelle offensive de P.S.V. qui récidiva sans succès et une occasion facile ratée par Murhen pour Ajax, à la suite d'un solo éblouissant de Cruyff, le score ne se modifia plus.

Michels, le coach d'Ajax, avait le sourire après le match. « Merci, les gars, jouez ainsi mercredi à Bâle et nous n'aurons rien à craindre pour nous qualifier. »

L'entraîneur Lindner de P.S.V. était également satisfait du comportement de son équipe. Il avait espéré réussir un match nul, mais reconnut qu'Ajax, supérieur, méritait la victoire.

Quoi qu'il en soit, les deux équipes hollandaises sont au point pour les matches de Coupe d'Europe à jouer respectivement devant les Suisses et les Roumains.

Dimanche dernier, malgré les conditions atmosphériques désagréables, les trésoriers des clubs de Première Division ont enregistré des recettes plus que satisfaisantes.

A Rotterdam l'affluence fut, bien entendu, la plus importante : un peu plus de 43.000 spectateurs assistaient au petit derby Feyenoord-Excelsior. Les champions d'Europe privés de Hasil ont été sensationnels en première mi-temps face à des nouveaux promus qui tirent, cependant, l'impossible pour répliquer au meilleur football de Feyenoord.

Au repos, Feyenoord menait par 3 à 0, buts réalisés par Jansen, Kindvall et Van Hanegem. La Hollande, décidément, possède des gardiens de buts de grande classe, car sans la présence du gardien Van der Roer, le score eût été catastrophique pour Excelsior. Après la reprise, Excelsior profita à la 52e minute d'un court relâchement de Feyenoord pour marquer un joli but par Tolédo, à la suite d'une inattention de la défense du grand club de Rotterdam.

La formation de Rotterdam revint en force et Kindvall réussit magistralement son second but, à la 60e minute, tandis que le gardien Van der Roer poursuivait ses exploits.

Feyenoord, dans les quinze dernières minutes n'insista plus, laissa même l'initiative à Excelsior qui, sur un tir fulgurant de Traitel, réussit à marquer un second but par Van Tooren.

Feyenoord avait laissé passer l'occasion d'enregistrer une victoire record.

ADO, le leader actuel du championnat, domina son adversaire AZ-67 sur le terrain d'Alkmaar, mais le dernier du classement en livrant une performance étincelante est parvenu à contenir la belle équipe de la Haye, laquelle dut se contenter d'un partage équitable 1-1.

Sparta, en déplacement à Utrecht, a eu la tâche extrêmement difficile devant le F.C. Utrecht. Les 24.000 spectateurs ont assisté à une rencontre disputée avec vivacité et engagement. Utrecht fut supérieur en première période et le Danois Olsen sur brillante action de Nieuwenhuis ouvrit magistralement le score à la 32e minute. Le gardien de buts Doesburg de Sparta fut sensationnel.

Après le repos, Sparta domina à son tour et Heyermans réussit, enfin, à la 74e minute à forcer l'égalisation. Le score ne se modifia plus. Excellent résultat pour le F.C.-Utrecht qui s'améliore de semaine en semaine.

Finalement, le F.C. Twente en déplacement à Haarlem a triomphé avec panache par 4 à 0. Les buteurs furent Jeuring et Van de Kerhoff, chacun ayant marqué deux buts. Victoire amplement méritée de l'équipe de Ryvers qui n'a pas encore dit son dernier mot.

Au classement ADO se maintient à la première place avec un total de 18 points. Feyenoord revient en force et n'enregistre plus que deux points de retard, Sparta se raccroche difficilement à la troisième place avec le même nombre de points que Feyenoord.

Dimanche prochain, le championnat fera relâche pour céder la place à la Coupe Nationale. Mais, le 15 novembre, Feyenoord se rendra sur le terrain de Sparta pour disputer le grand derby de Rotterdam.

(10e journée)

HoMand Sport	0	N.A.C.	0
Ajax	1	P.S.V.	0
Haarlem	0	F.C. Twente	4
Utrecht	1	Sparta	1
Feyenoord	4	Excelsior	2
Go-Ahead	3	Telstar	1
N.E.C.	4	Volendam	0
U.V.V.	2	D.WS.	0
Az 67	1	A.D.O.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	18	10	8	2	0	23	5
2. Feyenoord	16	10	7	2	1	22	6
Sparta	16	10	6	4	0	17	6
4. F.C. Twente	15	10	6	3	1	14	3
5. P.S.V.	14	10	6	2	2	21	5
6. Ajax	13	10	5	3	2	16	6
7. Utrecht	12	10	5	2	3	18	17
8. N.E.C.	10	10	3	4	3	13	11
9. U.V.V.	9	10	3	3	4	8	10
Go-Ahead	9	10	3	3	4	9	13
11. Holland Sport	8	10	2	4	4	8	12
12. D.W.S.	7	10	2	3	5	8	16
Telstar	7	10	2	3	5	14	22
N.A.C.	7	10	2	3	5	11	19
15. Haarlem	6	10	1	4	5	9	17
16. Volendam	5	10	2	1	7	9	21
Excelsior	5	10	1	3	6	11	23
18. Az 67	3	10	0	3	7	5	19

Buteurs. — Groenendyk (Utrecht), 8 ; Schoenmackers (A.D.O.), 8 ; Kindvall (Feyenoord), 8.

ECOSSE (Stewart BROWN)

LE CELTIC SE REBIFFE

EDIMBOURG. — Les lourdes pluies d'automne qui se sont abattues sur l'Ecosse centrale ces derniers jours ont obligé les organisateurs à annuler plusieurs matches, dont ceux qui devaient se dérouler entre Hearts et Falkirk, et Cowdendeath et St-Johnstone, tandis qu'à Greenock l'arbitre arrêtait celui qui opposait Morton à Hibernians après 35 minutes de jeu, sur un score nul 0 à 0, le terrain étant complètement détrempé.

Il était d'ailleurs ridicule d'essayer de jouer au football sur des terrains inondés alors que les joueurs pateaugeaient à chaque pas et ne pouvaient contrôler la balle.

Les conditions atmosphériques furent très différentes pour Hibernians qui, la semaine dernière au Portugal, s'est fait battre par Guimares 2 à 1. Malgré cette défaite, le club écossais s'est qualifié pour la Coupe des Foires.

Alors qu'il était mené pendant toute la première mi-temps par 2 à 0, Celtic, qui rencontrait Hearts, réussit à retourner le score en sa faveur et terminait le match victorieusement 3 à 2. Un autre excellent résultat fut porté à son crédit lorsqu'il triompha 5 à 0 contre Motherwell. Celtic prouvait ainsi que sa défaite en Coupe des Ligues, la semaine dernière, ne l'avait pas secoué outre mesure. Hood avait marqué 3 buts, dont un sur penalty, lorsque Motherwell s'effondra.

C'est donc avec une avance de sept points que Celtic rencontrera demain Waterford en Coupe d'Europe, match pour lequel Gemmel, Brogan et Hugues feront leur rentrée après une longue absence due à diverses blessures.

Rangers aussi a marqué cinq buts sur Airdrie. Après un premier but inscrit dès les premières minutes du match par Conn, Stein et Johnston ajoutèrent les deux derniers de la tête et consolidèrent une victoire facile pour leur club.

Airdrie, dont le manager Ralph Collins avait offert sa démission la semaine dernière, a déjà remplacé ce dernier en nommant Ian McMillan, ancien avant de l'équipe.

Rangers jouera, ce soir, contre Hibernians à Edimbourg dans un match de championnat, et dans quelques semaines, à Glasgow, il sera opposé au Dynamo de Moscou en un match amical.

Aberdeen poursuit son excellente saison. Après sa victoire (4 à 0) sur Dundee United, il devra rencontrer le Spartak de Prague en Coupe des Foires. Harper, en bonne condition, a marqué 2 des 4 buts, et il en possède ainsi 7 à son crédit.

Bien que Dunfermline n'ait encore remporté aucune victoire, sa forme et surtout son moral sont meilleurs depuis le retour du « rebelle du club », l'avant Edwards, vedette de l'équipe, qui fut absent pendant 3 mois.

Clyde triompha de Dunfermline par 3 à 1, tandis que l'arrière central du club battu était expulsé du terrain.

(10e journée)

Aberdeen	4	Dundee	0
Ayr	1	St Mirren	1
Clyde	3	Dunfermline	1
Dundee	3	Kilmarnock	0
Motherwell	0	Celtic	5
Rangers	5	Airdrie	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	18	10	9	0	1	26	5
2. Aberdeen	16	10	7	2	1	22	7
3. Rangers	13	9	6	1	2	18	5
St Johnstone	13	9	5	3	1	18	8
5. Motherwell	12	10	6	0	4	16	15
6. Morton	10	9	4	2	3	13	10
Falkirk	10	9	4	2	3	12	11
Dundee	10	10	4	2	4	15	15
Airdrie	10	10	4	2	4	16	19
10. Hibernians	9	9	3	3	2	14	12
St Mirren	9	10	2	5	3	12	15
Clyde	9	10	4	1	5	11	19
13. Dundee Utd	8	10	2	4	4	12	20
Kilmarnock	8	10	3	2	5	12	21
15. Ayr	6	10	2	2	6	13	19
16. Hearts	5	9	2	1	6	11	14
17. Cowdenbeath	4	9	2	0	7	8	19
18. Dunfermline	2	10	0	2	8	10	25

Buteurs. — Busby (Airdrie) 8 buts ; Harper (Aberdeen) 7 ; Fergusson (Ayr) 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

LES ÉMOTIONS DE LA COUPE

LAUSANNE. — En cette veille de Toussaint, beaucoup d'équipes suisses de Ligue nationale A sont passées très près des chrysanthèmes. Les huitièmes de finale de la Coupe promettent, en effet, d'ores et déjà de sacrés derbies. La Chaux-de-Fonds recevra peut-être Lausanne Sports, mais devra se débarrasser d'abord d'une équipe de Ligue B valaisanne, Monthey qui l'a tenue en échec (2-2) après prolongation. Winterthur recevra Zurich, Fribourg les Grasshoppers, mais peut-être, car les Grasshoppers n'ont pu revenir vainqueur de Saint-Gall (1-), ils eurent même une chance inouïe contre cet adversaire de Ligue B. Servette, vainqueur modeste par 2 à 1 de Carouge, équipe genevoise également de Ligue B, accueillera les Young Boys qui sont allés récolter leur qualification à Arau, terrain de Ligue B également (1 à 2). D'une manière générale, les équipes de Ligue A ont terriblement souffert.

Bâle a disposé par 5 à 1 de Chénois, équipe de troisième catégorie de jeu genevoise. Zurich a battu Bruhl de première ligue, c'est-à-dire de troisième catégorie aussi, par 3 à 0. Bellinzone a battu Chiasso de ligue B par 2 à 0 (deux buts de Frigério). Mais Servette a souffert face à Carouge et c'est Pottier qui, avec deux buts, a assuré son succès. La Chaux-de-Fonds menait 2 à 0 (Hasanagic deux fois) à Monthey avant de se faire remonter. Grasshoppers, leader de ligne A, a égalisé à la 88e minute à Saint-Gall par Grahn dont le tir sur coup franc fut dévié chanceusement par le « mur » de la défense adverse. Lausanne a battu par 2 à 1 et sans gloire l'équipe valaisanne de Ligue B, Martigny, entraînée par Eschmann et qui est la seule en Suisse à jouer intégralement la ligne. Encore fallut-il un penalty, marqué par Durr, et également l'interdiction qui avait été faite à Martigny d'utiliser Polencent. Prudents, les dirigeants du Lausanne Sports avaient prévu dans le contrat de prêt liant Polencent, leur ex-joueur, à Martigny que celui-ci ne pourrait jouer si d'aventure les deux clubs devaient se rencontrer en Coupe, ce qui advint.

Lugano qui a décidément de la peine, en dépit de sa politique « capitaliste » et réaliste, n'a pas pu se défaire des Young Fellows de Zurich, équipe de Ligue B (1 à 1). Fribourg faisait jouer contre le modeste Dhoune, battu 3 à 1, sa nouvelle recrue, le Danois Andersen qui marqua une fois. Lucerne a battu tous les records, si l'on peut dire, en ne gagnant qu'à l'arrachée à Schoftland, club de quatrième catégorie de jeu, par un à zéro et sur penalty. Sion menait élégamment par 3 à 0 à Wettingen (Ligue B), mais ne gagna finalement que 3 à 2. Bienne remporta un maigre succès au Locle par 1 à 0. Le Locle joue en première ligue. Schaffhouse — première ligue — a perdu 3 à 1 à Mentrisio.

De telle sorte que demeurent qualifiés :

— De Ligue A (certainement) : Bâle, Lausanne, Servette, Zurich, Bellinzone, Bienne, Lucerne, Fribourg, Young Boys, Sion, Winterthur ;

— De Ligue A (peut-être) : Grasshoppers, Lugano, la Chaux-de-Fonds qui doivent rejouer respectivement contre Saint-Gall, Young Fellows et Monthey ;

— De Ligue B : Mentrisio et peut-être Saint-Gall, et Monthey ;

— de Première Ligue : Breite, un clu bâlois qui a battu le leader de Ligue B, Granges.

HUITIEMES DE FINALE

Bâle-Bellinzone, Fribourg-Grasshoppers ou Saint-Gall, Winterthur-Zurich, Sion-Breite, Lucerne-Young Fellows ou Lugano, Servette-Young Boys, La Chaux-de-Fonds ou Monthey-Lausanne, Mentrisio-Bienne.

Le temps était splendide samedi et dimanche, on nota donc de bonnes assistances à se stade de la compétition. Le derby Servette-Carouge, par exemple, avait attiré près de 7.000 personnes.

Si ces résultats de Coupe démontrent aisément que l'ensemble du football suisse progresse, il convient de noter le remarquable exploit de l'équipe suisse amateurs, bâtie à la hate par un homme remarquable, Bernard Gehri, et qui est allée, en lever de rideau d'Autriche-Italie, vaincre par 2 à 1 à Vienne, les redoutables amateurs autriciens. L'équipe suisse amateurs est composée exclusivement de joueurs qui ne touchent réellement ni salaire ni prime.

COUPE

(1/16e de finale)

Aarau	1	Young Boys	2
Bellinzone	2	Chiasso	0
Breite	1	Granges	0
Lausanne	2	Martigny	1
Lugano	1	Young Fellows	1
Monthey	2	La Ch.-de-Fonds	3
St Gall	1	Grasshoppers	1
Servette	2	Etoile Carrouge	1
Wettingen	2	Sion	3
Zurich	3	Brühl	0
Bâle	5	C.S. Chênois	1
Fribourg	3	Thoune	1
Le Locle	0	Bienne	1
Mendrisiostav	3	Schaffhouse	1
Schoeftland	0	Lucerne	1
Winterthur	2	Berthoud	0

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

EUROPE

COUDE-A-COUDE DRESDE-IÉNA

BERLIN. — Dresde, le leader, poursuit son chemin sans trop de difficulté. Contre Halle en match à domicile, les Dresdois eurent peu de peine à l'emporter par 2-0. Dresde ne prit pas de risques avant le match beaucoup plus important qu'il livrera mercredi contre Leeds United, en match retour de la Coupe des Villes Européennes. A remarquer qu'à Dresde, il y eut 23.000 spectateurs tandis qu'ailleurs l'affluence ne dépassait pas les 8.000. Cela prouve que Dresde est de nouveau la ville la plus enthousiaste de football en R.D.A.. Contre Leeds, le stade sera trop petit pour les 35.000 places qui sont depuis longtemps louées.

Iéna, le suivant de Dresde, a obtenu le résultat le plus net en battant Erfurt par 4-1, et reste dans le sillage du leader. Le héros du match fut le gardien d'Erfurt, Weigang, bien qu'il ait dû encaisser 4 buts ; il évita à son équipe une défaite encore plus éclatante. Il est vrai qu'il dut laisser passer un penalty transformé par Peter Ducke, mais il stoppa un autre tir du même joueur, qui, d'ailleurs, grâce à ces 2 buts vient à la hauteur du meilleur buteur jusqu'ici, Rentch de Zwickau. Iéna, dans ce match, fut totalement supérieur à son adversaire et manqua de peu un résultat beaucoup plus net. La lutte pour le titre semble donc tourner à un duel entre Dresde et Iéna.

(10e journée)

Dresde	2	Halle	0
Iéna	4	Erfurt	1
Dynamo	1	Union	1
Riesa	1	Vorwarts	1
Magdebourg	2	Wismut	1
Loc. Leipzig	2	Rostok	1
Zwickau	1	Chemie Leipzig	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	15	10	7	1	2	21	7
2. Iéna	13	10	6	1	3	27	15
3. Union Berlin	12	10	4	4	2	15	13
4. Dyn. Berlin	11	10	5	1	4	13	11
Magdebourg	11	10	5	1	4	17	19
6. Vorwarts	10	10	3	4	3	16	15
Wismut	10	10	5	0	5	13	12
Loc. Leipzig	10	10	5	0	5	18	19
Halle	10	10	3	4	3	8	9
Zwickau	10	10	5	0	5	17	20
11. Rostok	9	10	4	1	5	14	11
12. Chemie Leipzig	7	10	2	3	5	11	17
Riesa	7	10	1	5	4	9	19
14. Erfurt	5	10	1	3	6	10	22

Buteurs. — Rentsch (Zwickau) 8 ; P. Dücke (Iéna) 8 ; Vogel (Iéna) 6.

Dans l'ombre des deux matches importants, Dynamo et Union disputèrent un derby sans vainqueur 1-1. Vorwaerts, la troisième équipe berlinoise, dut se contenter du même résultat à Risa.

Magdebourg, après 3 défaites, glana 2 points contre Wismut, mais aussi quelques places au classement. Dès maintenant, la situation devient très difficile pour Erfurt, mais aussi pour Riesa Chemie Leipzig.

Le championnat sera interrompu pendant trois semaines en raison des deux matches de Coupe d'Europe des Nations contre la Hollande, mercredi 11 novembre à Dresde, et contre le Luxembourg le 15 novembre au Luxembourg. Pendant ce temps, la plupart des équipes pourront reprendre des forces pour la continuation du championnat.

ROUMANIE

(9e journée)

Dinamo Bucar.	4	UT Arad	1
Progresul Bucar.	0	Petrolul Ploiesti	1
Univers. Craiova	0	Steaua Bucarest	2
CFR Timisoara	1	Rapid Bucarest	3
C.F.R. Cluj	2	Politehnica Jassi	4
Steagul R. Bras.	1	Jiul Petrosani	0
FC Arges Pitesti	2	Farul Constanta	1
Sportclub Bacau	2	Universit. Cluj	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucar.	14	9	6	2	1	13	8
2. Politehnica Jas.	12	9	5	2	2	19	13
Rapid Bucarest.	12	9	4	4	1	9	4
Petrolul Ploiesti.	12	9	5	2	2	13	10
5. U.T. Aard	11	9	5	1	3	14	8
6. Steaua Bucarest	10	9	4	2	3	15	13
Farul Constanta	10	9	4	2	3	16	16
Steagul R. Bras.	10	9	4	2	3	5	7
9. Univer. Craiova	9	9	4	1	4	6	10
10. Sportclub Bacau	8	9	4	0	5	18	14
11. Universit. Cluj.	7	9	3	1	5	11	12
Jiul Petrosani	7	9	3	1	5	9	11
FC Arges Pitesti	7	9	2	3	4	12	16
C.F.R. Cluj	7	9	3	1	5	11	7
15. Porogres. Bucar.	6	9	2	2	5	6	11
16. CFR Timisoara.	2	9	1	0	8	5	17

NORVEGE

COUPE

Stroemsgodset 4 — Lyn 2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stroemsgodset	25	18	11	3	4	36	21
2. Rosenborg	24	18	10	4	4	15	5
3. Hamarkan	23	18	10	3	5	31	15
Brann	23	18	9	5	4	18	11
5. Sarpsborg	21	18	9	3	6	21	21
6. Viking	19	18	8	3	7	27	20
7. Fredrikstad	16	18	5	6	7	16	21
8. Hoedd	11	18	4	3	11	20	27
Skeid	11	18	4	3	11	16	23
10. Pors	7	18	3	1	14	10	46

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

◆ **Industrie**

POUR FAIRE FACE A L'ACCROISSEMENT DES ACTIVITES

de notre division TÉLÉPHONIE

nous créons dans nos services INSTALLATIONS de nombreux postes de

TECHNICIENS CONFIRMÉS

A.T.2 - A.T.3 - A.T.4 - A.T.P.

Expérience nécessaire de 2 ans au minimum dans les opérations liées à la mise en service ou à l'entretien de centraux téléphoniques

Des postes sont à pourvoir tant pour nos installations **de la région parisienne qu'à l'étranger** (Amérique latine, Proche-Orient, etc.)

Evolution de carrière intéressante au sein de notre Société avec possibilité de développement personnel et d'orientation ultérieure vers :

— l'encadrement de nos équipes d'installation
— la conception de circuits
— la commutation électronique
— les services d'étude en général

Adresser curriculum vitae avec rémunération souhaitée au Service du Personnel référ. 53.523, B.P. 102 (92) BOULOGNE

L.M.T.

◆ **Bureaux**

AIR FRANCE

OFFRE A

Jeunes gens

dégagés obligations militaires, titulaires du

baccalauréat

(TOUTES SERIES)
des possibilités de carrière dans ses **SERVICES COMMERCIAUX** de la **REGION PARISIENNE** (passagers et fret).

— 21 à 30 ans.
— ANGLAIS COURANT.

Pour informations complémentaires, se présenter 25, BOULEVARD DE VAUGIRARD, PARIS (15e) tous les jours (sauf samedi et dimanche) ou adress. C.V., 1, SQUARE MAX-HYMANS, PARIS (15e)

◆ **Agents techn.**

SOCIETE ENGINEERING RUEIL (200 m. gare) recherche :

Agents Techniques

HMES ou FMES pour PLANNING - CONTRÔLE BUDGETAIRE

Ayant expérience bureau d'études ou engineering Intéressés par méthodes modernes de planning et gestion budget, Impts Investissements industriels

Avant. socx. Semaine 5 Jrs 8 h.15-17 h.15. Self serv.

Adresser C.V. détaillé à COCEI, B.P. 116 92 - RUEIL-MALMAISON

◆ **Agents de maîtrise**

IMPORTANTE SOCIETE Située 40 km. sud de Paris proximité Gare S.N.C.F. recherche

1 CHRONOMETREUR

CONFIRME

pour contrôle de temps pratique en ateliers et exploitation des renseignements recueillis

Poste stable et d'avenir si valeur confirmée

Avantages sociaux Restaur. d'entrepr. Mutuelle

Ecrire avec C.V. et prétent. à n° 52.527, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

◆ **Dessinateurs**

IMPORTANTE SOCIETE rech. :

DESSINATEURS

PETITES ETUDES et ETUD. 1 Mécanique de précision Restaur. Av. socx. Sam. libre Ecrire, se présenter ou téléph. Mme DUBOIS, 55, r. Greffulhe LEVALLOIS. PER. 34-00 Métro : Pont-de-Levallois

◆ **Informatique**

IMPORTANTE SOCIETE rech.

CODIFICATEURS RICE

EXPERIMENTE (EE) Pour introduction données sur ordinateur, contrôle d'erreurs et travaux annexes Adresser curr. vit., prétentions n° 53.729, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

◆ **Divers**

Les Assur. du Groupe de Paris offrent pl. stables pr **Employés au classement** (hommes, trav. assez fatigant). **Empl. de Bur.** divers niveaux. **Bonnes dactylos** et **sténo-dact.** Age min. 18 a. Ecr. lettre détaillée à A.G.P. Serv. du Person., 21, rue de Châteaudun-9e, qui convoquera

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

◆ **Magasiniers**

Pour Magasin d'Electricité Industrielle JUVISY PERSONNE HAUTEMENT QUALIFIEE pour emploi de **MAGASINIER.** Se présenter : S.G.T.E., 39, r. Colisée (8e)

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F 42 la ligne
T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Entraîneur joueur

Offres

Club promot. honneur Provence cherche entraîneur, licence moniteur, URGENT. Situation assurée. Logt disponible, 1.500 fr pr mois. Ecr. ou Tél. : C.R.C.A. (Tél. 101), 13-Senas, M. Lambert.

Carnet du joueur

Offres

Club 100 km sud Paris, cherche joueur, niveau P.H. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e N° 6.691

Club national Ouest recherche avant centre et gardien de but non mutation ou expro sous licence. Mutation dérogation. Ecrire avec références Ecrire avec référence sportives et professionnelles à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2e (75) N° 6.308

Club National recherche avant. Ecrire avec références n° 235.309. Régie-Presse, 85, rue Réaumur, Paris.

U.S.B. Longwy, Promotion Honneur, Urgent, recherche avant centre ou inter pouvant jouer avec licence technique. Travail et logement assurés. Ecr. prétentions et références à Melchior P. 10, rue de Manois, **HERSERANGE-54.**

Cherchons aléseurs P2, P3, fraiseurs P2, P3, Ajusteurs P2, P3, jouant au football. Logement assuré. Ecrire Jean, 25, r. Jenner, Paris-13e

Demandes

Stade compiégnois D.H. Oise, ch. avant de pointe, finisseur, tic. A ou M.D. pr 70-71, niv. D. H. ou C. F. A. Tél. : 441-21-03.

Carnet de matches

Red Star (pro), ch. matches terrain adverse les 8 nov., 11 novembre, 15 novembre. **ZENATTI 231-61-10.**

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

ET REVOICI TRNAVA

PRAGUE. — Le championnat est reparti avec quelques surprises, surtout par la défaite du Spartak devant le Slovan (0-1). Victoire heureuse obtenue à six minutes de la fin après un match mouvementé. Les deux défenses ont su maîtriser les attaques bien improductives de part et d'autre. L'auteur de l'unique but marqué fut Medvid, laissé seul devant le gardien.

Le leader Trencin a subi une défaite dans la ville de la célèbre bière Pilsen (2-1), ce dont profite Trnava pour se hisser pour la première fois de la saison en tête du classement, à égalité avec Ostrava. Nous avions prévu l'ascension de Trnava depuis trois semaines tant il donna l'assurance de remonter son retard du début de championnat.

Après avoir battu mercredi dernier Hertha-Berlin, en Coupe des Villes de Foires (3-1), Trnava a fait mieux encore dimanche, toujours chez lui, en écrasant Dukla (4-0). Son numéro 9 Kuna se distingua à cette occasion, marquant trois buts alors que le quatrième but était réussi par Adamec qui n'était pas qualifié pour jouer contre les Allemands.

Dukla lui se trouve dans la zone dangereuse, surtout après avoir essuyé trois défaites chez lui ; le souvenir de Masopust n'est pas près de s'estomper, bien au contraire.

Tout comme l'entraîneur Vejvoda, à Dukla, le sélectionneur et l'entraîneur Rygr du Slavia a beau composer une équipe solide et efficace, Slavia détient, après la douzième journée, un record curieux pour avoir utilisé depuis le début de la saison 21 joueurs. Mais c'est en vain que les deux entraîneurs essaient de « boucher les trous ». Les deux équipes de Prague manquent surtout de confiance en leurs possibilités, qualité primordiale pour la réussite.

Pressov a marqué à Kosice quatre buts en tout, mais deux buts contre son propre camp. Le résultat final se solde en définitive par sa défaite (3-2).

En dehors du championnat on a pu enregistrer auparavant une certaine réussite de l'équipe nationale expérimentale en face de la Pologne, elle aussi amoindrie. Le match nul (2-2) fut l'œuvre de Stratif (2 buts) joueur de Teplice et de la volonté des nouveaux représentants. Mais 5.000 spectateurs seulement s'étaient déplacés démontrant la méfiance envers une sélection sans vedette et manquant de cohésion.

En Coupe d'Europe, la défaite aller du Slovan face à Panathinaikos (0-3) correspond à sa méforme automnale.

Trnava, en Coupe des Foires, a trouvé en Hertha-Berlin, un adversaire plus audacieux que l'Olympique de Marseille, il y a un mois, et sa qualification ne fut assurée que dans les dernières minutes.

Sparta de Prague, dans cette même Coupe des Villes de Foires, jouera demain à Dundee contre l'United et croit en sa qualification grâce à son avance de deux buts (2-0). Mais sa défaite devant le Slovak, samedi dernier, devrait l'inciter à la méfiance face aux coriaces Ecossais.

(12e journée)

Lokomotiva	2	**Gottwaldov**	0
Sparta	0	**V.S. Slovan**	1
Ostrava	3	**Zilina**	0
Trinec	0	**Teplice**	0
Inter	1	**V.S. Slavia**	0
Pizen	2	**Trencin**	1
Kosice	3	**Presov**	2
Trnava	4	**Dukla**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Trnava**	17	12	7	3	2	23	8
Ostrava	17	12	6	5	1	14	7
3. **Trencin**	16	12	7	2	3	19	14
4. **Trinec**	15	12	6	3	3	13	8
Kosice	15	12	6	3	3	18	15
6. **Teplice**	13	12	5	3	4	10	8
Slovan	13	12	5	3	4	12	11
8. **Sparta**	12	12	4	4	4	12	12
9. **Presov**	11	12	3	5	4	11	10
10. **Inter**	10	12	3	4	5	11	13
Zilina	10	12	3	4	5	12	16
12. **Dukla**	9	12	4	1	7	17	20
Pizen	9	12	3	3	6	11	21
Slavia	9	12	4	1	7	7	15
15. **Gottwaldov**	8	12	3	2	7	15	21
Lokomotiva	8	12	3	2	7	11	17

Buteurs. — Klement (Ostrava) 7 ; Nagy (Trencin) 7 ; Martinkovicz (Trnava) 6.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

CSKA PREND LE LARGE

Un déplacement heureux à Plovdiv, où il abat la lanterne rouge Haritza (3-1), et le Club Central de l'Armée a pris 3 points à son suivant direct Botev Vratza.

Car l'étonnant Botev, leader des premières journées de championnat, est toujours là. Il s'est octroyé une nouvelle victoire, cette fois sur Yambon, et talonne seul le nouveau leader C.S.K.A., car le second peloton avec, en tête, le champion Levski-Spartak, est distancé et accuse un retard de 5 points.

Le C.S.K.A. a donc gagné à Plovdiv. Cette fois ses buteurs Yakimov et Jekov n'ont pu se manifester, mais par contre ce fut la journée des jeunes (Nicodimov 12e, Denev 42e) qu'imita après le repos l'international Penev (65e).

Haritza avait bénéficié d'un penalty (63e), qui ne fut pas réalisé.

Un autre penalty fut manqué au cours de la rencontre Levski-Spartak - Plévène. Ou plutôt on assista à deux penalties. Le premier, pour fauchage de l'ailier gauche sofiote Hitkov (42e), et que Kotkov transforma aisément. Le second au profit des visiteurs, et que Tchelestinov tira sur le poteau.

Le champion a donc peiné chez lui pour venir à bout du Spartan Plevène. Il est toujours privé de son meneur de jeu Asparoukhov, mais par contre a trouvé en Mitkov l'ailier gauche percutant qui lui manquait. Il est donc certain que Levski-Spartak mettra à profit les quelques semaines sans championnat qui vont suivre pour rechercher une nouvelle formule offensive s'il s'avère qu'Asparoukhov devra subir une nouvelle intervention chirurgicale, ce qui l'éloignera des terrains durant plusieurs mois.

Cette 9e journée comportait un derby très suivi : celui à Plovdid entre Trakia et Locomotive. Il est revenu à Trakia, qui rejoint ainsi Levski à la 3e place du classement.

Les cheminots avaient pourtant contré sérieusement leur adversaire en ouvrant le score dès la 12e minute par Vassilev. Mais c'était sans compter la journée faste de Oubinov qui, en une demi-heure, réussit un brillant hat-trick (16e, 32e et 48e) et décidait de l'issue de la rencontre.

Au même rang que Levski et Trakia, on trouve aujourd'hui Etar Tirnovo. C'est un petit exploit qui l'a propulsé en 3e position (ex-æquo), car il est « monté » à Sofia chercher sa confirmation.

Il a eu pour adversaire le G.S.K. Slavia, l'équipe de Simeonov, Chalamanov et autres Davidov, qu'il a brutalement contrée dans son fief.

Dès la 20e minute, Etar menait 1-0 et ce ne fut que sur penalty (43e) que G.S.K. Slavia égalisait par Guéorguiev.

Enfin dernière mention au « bleu » Gabrovo qui, grâce à sa triplette de transfuges de ce même G.S.K. Slavia dont il vient d'être question (Pavlov, Lukac, Kharalampiev), infligeait un sévère 3-0 aux « marins de la mer Noire » de Cernomoretz Bourgas.

(9e journée)

Levski-Sp.	1	**Spartan Plevène**	0
Maritza	1	**C.S.K.A.**	3
Cernomore	0	**Akademik**	1
Dontrav	0	**Marek**	0
G.S.K. Slavia	1	**Etar**	1
Gabrovo	3	**Cernomoretz**	0
Botev	1	**Yambol**	0
Loc. Plovdiv	2	**Trakia**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **C.S.K.A.**	17	9	8	1	0	30	8
2. **Botev Vratza**	14	9	7	0	2	15	7
3. **Levski-Sp.**	12	9	5	2	2	13	4
Etar	12	9	5	2	2	11	10
Frakia	12	9	5	2	2	18	15
6. **Spartak Plevène**	9	9	4	1	4	17	13
Marek	9	9	3	3	3	13	9
Akademik	9	9	3	3	3	6	6
9. **G.S.K. Slavia**	8	9	3	2	4	14	15
Gabrovo	8	9	3	2	4	12	15
Dontrav	8	9	2	4	3	7	12
12. **Loc. Plodiv**	6	9	2	2	5	12	18
Cernomore	6	9	3	0	6	7	14
Yambol	6	9	1	4	4	3	11
15. **Cernomotez**	5	9	1	3	5	8	18
16. **Maritza**	3	9	0	3	6	6	17

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.) 13 ; Milanov (Marek) 5 ; Dermendjtev (Trakia) 5.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LA CSARDAS CONTINUE

BUDAPEST. — Un expert de la Fédération hongroise a fait récemment une analyse intéressante : à la suite d'examens faits dans différents clubs, il a constaté que les footballeurs hongrois effectuaient, au cours d'un match 70 à 90 sprints seulement, tandis que les joueurs de classe étrangers en réalisaient 140 dans les 90 minutes.

Si les entraîneurs hongrois exigent un travail plus intense, ils trouvent tout de suite une résistance, et les clubs prennent parti généralement pour les joueurs. Après cela ce n'est pas par hasard que depuis le début du championnat, en trois mois seulement, une crise d'entraîneur s'est produite chez dix des seize équipes de première division.

Après Kalocsai (Ferencvaros), Meszaros (Raba), Albert (Vasas), Marosvari (Salgotarjan), cette semaine, c'était au tour de Gyula Szucs de Dunauvaros d'être mis en congé.

Mais ce n'est pas une solution, le niveau des matches est à critiquer fortement, et la critique du public se manifeste de semaine en semaine. Aux rencontres de championnat, il y a à peine 3 à 4.000 supporters dans les tribunes.

La situation a été la même en cette fin de semaine pour la 12e journée du championnat.

Pourtant le temps était très doux et ensoleillé en ce début de novembre.

A l'exception de deux matches (Szombathely-MTK : 3-3, et Ujpest-Szeged : 5-1), on a vu marquer très peu de buts ; les équipes jouèrent au ralenti, sans ardeur.

Pas moins de quatre matches se terminèrent sur le score de 1-0 et dans la rencontre Videoton-Vasas, la balle n'est pas parvenue une seule fois dans les filets.

Au classement du championnat, Ujpest a consolidé sa première place ; derrière lui, la situation est curieuse. Car trois équipes, Ferencvaros, MTK et Honved ont, non seulement 22 points chacune, mais la différence entre les buts pour et contre est exactement la même.

(12e journée)

Ujpest	5	**Szeged**	1
Komlo	1	**Pecs**	1
Salgotarjan	0	**Ferencvaros**	1
Videoton	0	**Vasas**	0
Dunaujvaros	0	**Honved**	1
U.T.K.	3	**Szombathely**	3
Diosgyoer	1	**Tatabanya**	0
Raba	1	**Csepel**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ujpest**	26	12	8	2	2	34	11
2. **U. T. K.**	22	12	4	7	1	22	15
Honved	22	12	6	3	3	19	12
Ferencvaros	22	12	6	2	4	17	10
5. **Vasas**	21	12	7	1	4	24	13
6. **Pecs**	18	12	3	7	2	13	10
Csepel	18	12	4	4	4	12	13
Diosgyoer	18	12	5	3	4	15	21
9. **Salgotarjan**	15	12	5	3	4	19	18
Videoton	15	12	4	4	4	11	14
11. **Tatabanya**	14	12	4	2	6	14	15
Szombathely	14	12	5	1	6	20	24
13. **Raba**	12	12	5	1	6	13	17
Komlo	12	12	3	4	5	17	23
15. **Dunaujvaros**	10	12	2	2	8	10	26
16. **Szeged**	5	12	1	2	9	7	25

Buteurs. — Bene (Ujpest) 11 ; Juhacz (Komlo) 11 ; Kozma (Honved) 9.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

PAUVRE WATERFORD

EIRE

(5e journée)

Shamr. Rovers	3	**Limerick**	1
Bohemians	1	**Finn Harp**	3
Athlone	0	**Waterford**	3
Celtic	0	**Shelbourne**	0
Sligo	5	**Dundalk**	2
Drogheda	1	**Hibernians**	2
Drumcondra	5	**St. Patrick**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Shelbourne**	8	5	3	2	0	6	1
Hibernians	8	5	3	2	0	10	3
Finn Harp	8	5	4	0	1	12	7
4. **Sligo**	7	5	3	1	1	14	10
5. **Waterford**	6	5	3	0	2	10	6
6. **Dundalk**	5	5	2	1	2	8	7
Celtic	5	5	1	3	1	6	6
Athlone	5	5	2	1	2	5	6
9. **Bohemians**	4	5	2	0	3	6	9
10. **Shamr. Rovers**	3	5	1	1	3	8	11
St. Patrick	3	5	1	1	3	8	13
Limerick	3	5	1	1	3	7	11
Drogheda	3	5	1	1	3	4	9
14. **Drumcondra**	2	5	1	0	4	9	6

Buteurs. — Bradley (Finn Harp), 4 ; Gaston (Finn Harp), 4 ; Mitchell (Sligo), 4.

DUBLIN. — La saison européenne se terminera sans doute demain mercredi pour les clubs irlandais. Dans la Coupe des Champions, Waterford fera un déplacement peu enviable à Glasgow pour y affronter un Celtic qui marqua sept buts à Dublin au match aller. On espère que les Ecossais auront un peu de pitié...

En Coupe des Foires, Coleraine (Irlande du Nord) gardera une petite espérance en recevant Sparta Rotterdam. Car le club hollandais n'a gagné que par 2 à 0 il y a quinze jours. Cependant, ce serait une grande surprise si le puissant club de Rotterdam n'atteignait pas le troisième tour.

Le championnat de l'Eire s'est poursuivi dimanche avec un festival de buts. Heureusement, Waterford a pu se consoler grâce à une victoire (3 à 0) acquise aux dépens de Athlone, tandis que Drumcondra obtenait son premier succès de la saison en battant Saint-Partick par 5 à 3.

Shamrock Rovers a aussi retrouvé sa forme avec une victoire contre Limerick ; mais demain, à Dublin, Shamrock aura une tâche trop difficile devant Derry City dans le match retour de quarts de finale de la Coupe Texaco, une nouvelle Coupe britannique dotée de gros prix pour les clubs qui ne disputent pas les compétitions européennes. Ayant battu les Shamrocks 4-0 chez lui, Derry est presque certain de se qualifier pour les demi-finales. Il a déjà gagné 6.000 livres (80.000 F) de prix, et, cependant, il n'a pris que la cinquième place dans le championnat d'Irlande du Nord la saison dernière.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LES CHASSEURS D'OURS DE VELEZ

BELGRADE. — La douzième journée du championnat a été placé sous le signe des résultats serrés 1-0 et 2-1. Cinq matches se sont terminés par 1-0 et les trois autres par 2-1.

Autre caractéristique : la différence entre la première et la neuvième équipe, est de 9 points.

L'Etoile Rouge a battu Bor à Belgrade par 1-0. Le buteur, Filipovic, junior de l'Etoile Rouge, est un footballeur toujours sans contrat, mais qui possède cependant beaucoup de talent. Dans les dernières rencontres, c'est lui qui a marqué régulièrement un but par match.

Belgrade S.K. a beaucoup peiné pour gagner deux points contre Maribor dans un match qui s'est terminé sur le score de 1-0 ; ce but unique fut un « auto-goal ». Belgrade a joué sans son meilleur attaquant et international Petkovic. Dans la défense de Maribor, le demi centre s'appelait Rossignol.

Velez était supérieur à tous les points de vue et sa victoire (1-0) sur Partizan fut bien méritée. « Aujourd'hui, la saison de la chasse était ouverte dans notre région. Mes footballeurs ont « chassé » les points, comme on chasse les grands ours », a déclaré avec beaucoup d'esprit le directeur sportif de Velez, l'ancien footballeur des Girondins de Bordeaux, Mujic.

Dynamo a obtenu son but victorieux (1-0) dès la deuxième minute. Le reste du match s'est passé dans l'attente de la fin.

Radnicki, de Kragujevac, était en tête du classement au début du championnat. Dimanche, sur son propre terrain, il a perdu contre une pâle formation, Celik (0-1) et se trouve maintenant en neuvième position.

Sloboda, la dernière équipe au classement, a causé la surprise des pronostics sportifs en battant le grand favori Sarajevo par 2 à 1.

Vojvodina et Radnicki de Nis ont partagé les points (1-1) dans un match assez terne.

Demain, en coupe des Champions Européens, l'Etoile Rouge jouera son match retour en Roumanie. Après le 3-0 de Belgrade, on suppose que ce ne sera qu'une formalité. A Arad l'entraîneur de l'Etoile Rouge, Miljanic pense déjà aux quarts de finale de la Coupe des Champions.

Dans la prochaine journée du championnat, il n'y aura qu'un seul grand choc, Hajduk contre Etoile Rouge de Belgrade.

(12e journée)

Velez	1	**Partizan**	0
Borac	1	**Hajduk**	2
Zeleznicar	2	**Olympija**	1
Sloboda	2	**Sarajevo**	1
Vojvodina	1	**Radnicki Nis**	1
Radnicki Kr.	0	**Celik**	1
Dynamo	1	**Cervenka**	0
O.F.K. Beograd	1	**Maribor**	0
Etoile Rouge	1	**Bor**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Partizan**	17	12	7	3	2	17	4
Hajduk	17	12	6	5	1	22	10
3. **Velez**	16	12	7	2	3	18	11
4. **Etoile Rouge**	15	12	5	5	2	15	10
Zeleznicar	15	12	6	3	3	16	13
6. **Dynamo**	14	12	5	4	3	13	10
7. **Radnicki N.**	13	12	5	3	4	16	16
Radnicki Kr.	13	12	5	3	4	8	12
Sarajevo	13	12	5	3	4	11	18
10. **Celik**	12	12	5	2	5	14	13
Vojvodina	12	12	4	4	4	13	12
O.F.K. Beograd	12	12	5	2	5	21	22
13. **Olympija**	11	12	4	3	5	13	13
14. **Maribor**	8	12	3	2	7	10	14
Borac	8	12	2	4	6	15	21
16. **Crvenka**	7	12	2	4	6	6	15
17. **Sloboda**	6	12	1	4	7	6	14
Bor	6	12	2	2	8	12	25

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LA TROIKA MOSCOVITE

Vainqueurs ou vaincus, les trois clubs moscovites (Dynamo, CSKA et Spartak) ne peuvent plus être délogés de leur situation de leaders du championnat.

Aussi peuvent-ils se permettre un chassé-croisé comme celui auquel on assiste entre Dynamo et CSKA pour la place de leader du moment. Car le club de l'Armée, battu (0-1) à Donetz, a concédé un point à Dynamo, qui s'est contenté d'un résultat nul (0-0) face au Spartak.

Curieux match au sommet d'ailleurs que celui qui opposait Dynamo à Spartak. De tout temps c'est là le derby moscovite le plus couru et qui soulève les foules.

Cette fois encore ils étaient quelque 56.000 mordus du ballon rond, qui avaient envahi le stade Dynamo, bravant la fraîcheur du temps et la pluie.

Au match aller Spartak se trouvait dans sa période d'euphorie, qui lui avait permis de se hisser aux premières places du championnat, après un désagréable « stage » initial en queue de peloton. Et Spartak avait abattu Dynamo 4-1 !

La foule des spectateurs à ce derby moscovite attendait peut-être une répétition de cette rencontre mémorable, quelque peu humiliante pour le grand Yachine, qui gardait les buts de Dynamo. Ou plutôt une revanche éclatante de la part de Dynamo, candidat N° 1 au titre 70.

Les uns et les autres restèrent sur leurs illusions.

Si la première partie du match fut toute à l'avantage de Dynamo, ses attaquants ne surent (et ne purent) saisir l'occasion de conclure.

Si en seconde mi-temps ce fut Spartak qui prit la direction des opérations, ses actions se concrétisèrent en fait sur un seul tir valable de Kisselev, qui s'écrasa sur la transversale.

Le reste du match se déroula au centre du terrain et la rencontre se termina très pacifiquement 0-0. Cela arrangeait les deux équipes, et surtout Dynamo, car en déplacement à Donetz, le CSKA avait dû s'incliner (0-1) devant ambitieuses « gueules noires » de Chakhter qui, tout en essayant de s'arracher à la menace de la relégation ont eu une nouvelle satisfaction morale : épingler à leur tableau de chasse, et cela un dimanche après l'autre, les deux leaders du championnat, Dynamo et CSKA.

C'est là un exploit que l'on ne pouvait pas ne pas relever.

Pour le reste de l'actualité, il nous faut parler plus de défaites que de victoires.

Car les battus ont (une fois de plus) nom Dynamo Tbilissi et Dynamo Kiev. Deux anciens « grands », qui firent également illusion toute la première partie du championnat, se maintenant très menaçants en tête de classement tout au long des matches aller.

Tbilissi est tombé à Moscou face à Torpedo. Kiev, lui, a subi l'humiliation de devoir s'incliner (2-3) devant la lanterne rouge Spartak Ordjonikidzé. C'est là un succès gratuit pour l'équipe caucasienne, condamnée irrémédiablement à la relégation. Mais c'est en même temps un coup dur pour les Ukrainiens de Kiev où ni les anciens ni les jeunes ne parviennent à redresser la barre.

Mais si Dynamo Kiev s'enfonce, un autre Dynamo, celui de Minsk, refait spectaculairement surface.

Longtemps confiné en queue de peloton, Dynamo Minsk vient de se signaler par une série spectaculaire de victoires qui lui ont permis de sauter plusieurs échelons et de se retrouver en 5e position, avec toutes les chances (s'il continue sur sa lancée) de terminer parmi les médaillés.

C'est là encore un exploit que nous nous devions de relever.

(28e journée)

Dynamo Minsk	1	Zaria	0
Zenith	1	Neftchi	0
Armée Rostov	2	Ararat	2
Spartak Ordjon.	3	Dynamo Kiev	2
Dynamo Moscou	0	Spartak Moscou	2
Torpedo Moscou	2	Dynamo Tbilissi	1
Chakhter	1	C. S. K. A.	0
Cernomorets	1	Pakhtakov	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	37	28	15	7	6	42	20
2. C.S.K.A.	36	27	16	4	7	40	17
3. Spartak Moscou	35	28	11	13	4	41	22
4. Zaria Vorochil.	32	28	10	12	6	25	21
5. Dynamo Tbilissi	29	27	11	7	9	35	26
Dynamo Minsk.	29	28	10	9	9	31	25
Dynamo Kiev ..	29	29	12	5	12	32	29
Torpedo Moscou	29	28	10	9	9	29	31
9. Armée Rostov..	28	27	7	14	6	25	25
10. Neftchi Bakou.	26	27	8	10	9	22	19
Ararat Erevan .	26	27	9	8	10	25	26
12. Zenith Leningr.	25	28	9	7	12	27	36
Chakhter Donetz	25	28	9	7	12	30	47
14. Pakhtako Tach.	14	29	6	12	11	21	42
15. Cernomor. Odes.	23	28	7	9	12	23	34
16. Torp. Koutaïssi.	22	29	6	10	13	22	34
17. Spartak Ordjon..	19	28	6	7	15	27	41

Buteurs. — Kozlov (Dyn. Moscou) 14 buts ; Nodia (Dyn. Tbilissi) 13 ; Fedotov (C.S.K.A.) 11.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

KRECKE LA TROUVAILLE

LUXEMBOURG. — Les fêtes de la Toussaint ont mis une trêve momentanée au championnat grand-ducal mais ce n'est pas pour autant que les footballeurs ont chômé.

En effet, Ernst Melchior, qui est le patron des sélections nationales, en a profité pour mettre ses jeunes Espoirs à l'ouvrage. Victorieux (2-0) de la Lorraine, il y a 15 jours, ils s'attaquaient cette fois à la sélection de la Ligue d'Alsace qu'ils battirent 4-2 grâce au tandem de l'entrejeu Krecke-Trierweiler, le premier nommé inscrivant pour sa part 2 des 4 buts.

Quatre buts, voilà qui n'arrive pas tous les jours à une équipe représentative du Luxembourg. Ce résultat est d'autant plus réconfortant que l'équipe alsacienne était forte de ses meilleurs éléments disputant soit le championnat national, soit le CFA. C'est ainsi que le Mulhousien Kloetty inscrivit les 2 buts alsaciens.

Cette série de rencontres. Melchior les organise en fonction du tournoi éliminatoire préolympien pour lequel son équipe Espoirs va devoir se mesurer à l'Autriche. Mais l'entraîneur sélectionneur pense également beaucoup au match du 15 novembre contre l'Allemangne de l'Est qui pourrait bien se révéler comme l'équipe la plus soudée de ce groupe 8 de la Coupe d'Europe des Nations. Groupe qui comprendra la Hollande et la Yougoslavie.

Heureusement pour Melchior, il pouvait ce jour-là disposer de ses joueurs professionnels puisqu'il y a le même jour un certain Belgique-France. C'est dire que Pilot-Léonard-Kuffer-Philipp-Ady Schmit-Jeitz seront là, et l'équipe ne devrait subir que de très légères retouches par rapport à celle qui évolua contre la Yougoslavie. On pense notamment à l'incorporation de Krecke dans ce compartiment de l'entre-jeu qui laissa tant à désirer devant les Yougoslaves. On redoute énormément l'Allemagne de l'Est à Luxembourg et c'est la raison pour laquelle Melchior entend prendre toutes les garanties nécessaires au départ.

C'est devant les professionnels de l'AS Nancy-Lorraine qu'il fera subir dès ce soir un examen de passage à ses protégés.

L'équipe nationale du Luxembourg pourrait donc présenter le visage suivant, compte tenu qu'elle évoluera en 4-3-3 :

René Hoffmann (Jeunesse) — Kuffer (Waterscheid), Jeitz (Metz), Pilot (Standard Liège), Johny Hoffmann (Union) — Philipp (Union Saint-Gilloise), Krecke (Grimbergen), Ady Schmit (FC Mulhouse) — Braun (Union), Léonard (La Gantoise), Kirchens (Aris). Les remplaçants devant être : Moes (Beggen), Flenghi (Red Boys), Leszczynski (Rumelange), Martin (Union), Trierweiler (Spora). Seul le poste d'ailier droit semble poser un problème depuis le retrait du Nancéen Dublin, car en fait, Braun est un avant centre avant toute chose.

Mais avant ce choc décisif, nous aurons droit dès dimanche à une nouvelle journée de championnat avec au programme un certain Union-Aris qui fera courir toute la capitale puisque ce match opposera deux des quatre prétendants actuels au titre. Un match qui, en cas de victoire d'Union, laissera apparaître plus nettement encore les chances d'une équipe dont le plus beau fleuron reste, cette année, une victoire en Turquie en Coupe des Vainqueurs de Coupe, et un large succès sur le terrain même du champion sortant.

GRECE (Xénophon METSIS)

APOLLON MÈNE LA DANSE

ATHENES. — Panathinaikos, qui a de fortes chances de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe après son net succès (3-0) lors du match aller-retour sur Slovan de Bratislava, n'a pas joué dimanche en championnat, ayant demandé et obtenu le report de son match contre Pierikos.

En effet, Ferenc Puskas, entraîneur des champions de Grèce, qui ne veut rien laisser au hasard en vue de cette rencontre retour capitale de mercredi, a amené ses poulains dès dimanche à Vienne où ils séjourneront avant de rejoindre Bratislava.

Par ailleurs, le beau temps aidant, les matches du championnat provoquèrent de grosses affluences sur tous les terrains du pays. Le match vedette, entre Apollon, leader du championnat, et Olympiakos, se déroula sur le stade du premier nommé dont les 20.000 places furent littéralement prises d'assaut, match qu'Apollon gagna par 1-0. Le but fut réussi par Simigdalas dès la 11e minute, d'un tir lointain qui surprit le gardien piréen.

Apollon, mieux organisé, contint par la suite assez facilement les assauts désordonnés des avants d'Olympiakos et sa victoire fut normale et méritée.

La jeune, mobile et technique formation d'Apollon continue donc de mener la danse devant l'AEK qui revint de Serres avec les trois points de la victoire.

Papaioannou, toujours lui, marqua l'unique but de son équipe en excellente forme depuis le début de la saison. Panionios réussit à tenir en échec à Salonique Iraklis (2-2), et Ethnikos écrasa les Crétois par un 6-0, bien inattendu, tandis qu'Aris, en déplacement à Chypre, confirma ses très quelconques productions en se faisant battre par les Chypriotes qui sont résolus cette saison à abandonner à d'autres la lanterne rouge traditionnel du championnat grec.

(7e journée)

Larnax	2	Aris	1
Apollon	1	Olympiakos	0
Aigaleo	2	Proodevtiki	0
Ethnikos	6	Crete	0
Iraklis	2	Panionios	2
Kavala	0	Festir	0
Serres	0	Aek	1
Verya	1	Paok	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollon	19	7	5	2	0	10	4
2. Aek	17	6	5	1	0	8	1
3. Aigaleo	16	7	4	1	2	6	5
4. Panionios	15	6	4	1	1	12	7
Iraklis	15	7	2	4	1	8	7
6. Olympiakos	14	6	4	0	2	9	3
Ethnikos	14	7	2	3	2	11	6
8. Panathinaikos ..	13	5	3	2	0	10	1
Crete	13	7	2	2	3	7	13
10. Kavala	12	7	1	3	3	5	6
Verya	12	6	2	2	2	6	7
12. Proodevtiki	11	7	2	0	5	10	16
Larnax	11	7	2	0	5	5	11
14. Aris	10	6	1	2	3	6	8
15. Paok	9	6	1	1	4	7	10
Serres	9	6	1	1	4	3	7
Pierikos	9	5	1	2	2	5	9
Fostir	9	6	0	3	3	2	9

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

OTTO GLORIA A LA QUEUE

RIO. — Palmeiras plie mais ne rompt pas, Santos se cherche, Vasco remonte et les « sans grade », Bahia, et les « Atletico » de Curitiba, et Belo-Horizonte, s'accrochent désespérément aux places d'honneur. C'est que la compétition, malgré son rythme effréné, ne pèse pas encore de tout son poids sur les petites formations aux nombre de joueurs de valeur très limité. C'est toujours, en définitive, ce qui fait la différence.

On l'a vu une nouvelle fois à propos de Botafogo. En effet, le club à l'étoile solitaire est parvenu à rétablir la situation et à vaincre une forte équipe comme celle des Corintians de Sao Paulo, chez elle, sans ses deux puncheurs habituels, les tanks Jairzinho et Roberto. Les remplaçants Ferreti et Nilson surent se montrer à la hauteur de leur tâche.

En face, Rivelino était dans un « off-day », et le président Helu, qui ne perd jamais une occasion de commettre une erreur psychologique avec ses joueurs, crut bon de le réprimander à la mi-temps, ce qui eut un effet négatif, non seulement sur le fameux canonnier du « Mundial », mais aussi sur le reste de l'équipe. A ce moment, Botafogo menait déjà par 1-0 depuis la 22e minute, quand, sur un centre de Torinho, Nei avait laissé la balle à Nilson, mieux placés. Le shoot de celui-ci laissa Ado sans réaction. Les locaux, jusqu'à ce moment, ne s'étaient montrés dangereux qu'à deux reprises, par l'intermédiaire de l'ex-ailier de Bangu, Aladin (annoncé avec son ancien club, en Europe), et le confus avant centre, Bené. Ce même joueur devait d'ailleurs perdre une autre occasion en or, un peu plus tard. Sans doute est-ce pour ce motif que l'entraîneur Aimoré Moreira décida de placer le rapide Paulo Borges au centre de son attaque, mais sans pour autant ramener l'efficacité souhaitée. Ivair, en méforme, laissa sa place à Mirandinha après une heure de jeu, mais en face, Botafogo, sous la conduite de Paulo Cesar (si souvent sifflé jadis à Sao Paulo, sous les couleurs de la Sélection, et semblant vouloir se venger en cette occasion), faisait circuler calmement la balle. Ubirajara, dans les buts, veillait au grain, et les attaquants de pointe « paulistas » se montraient trop médiocres pour pouvoir le tromper. Ferreti marqua un second but en fin de match, mais il s'était aidé de la main, et l'arbitre annula fort justement le point.

A Recife, l'équipe de Santa Cruz, réalisant une belle partie, domina et battit fort justement « l'Internacional de Porto Alegre », le futur adversaire de l'équipe de France, décidément beaucoup plus dangereux sur son terrain de « Beira-Rio » qu'à l'extérieur. Son système de jeu, basé sur une défense regroupée et des contre-attaques menées par deux joueurs — des contre-attaques à l'italienne — s'avéra trop négatif pour créer le danger. Il dut s'estimer heureux que son avant centre Claudiomiro inscrive un but dans ces conditions, ce qui s'avéra insuffisant pour arracher le nul (1-2).

Au Maracana de Rio, l'America s'est réhabilité de son mauvais début de tournoi. Seule la malchance a empêché les hommes d'Otto Gloria de s'imposer face à l'Atletico Mineiro.

Le retour en forme de l'excellent attaquant « colored » Jeremias n'est pas étranger à cette résurrection. Quand le milieu de terrain se montrera un peu plus clairvoyant, l'America connaîtra d'autres succès retentissants.

CHILI

(13e journée)

ZONE A

Concepcion	2	Univ. Catholique	2
Autofagasta	0	Calera	0
O'Higgins	1	Lota	0
Audax	3	Huachipato	2

Classement. — 1. Catholique, 22 ; 2. Concepcion, 20 ; 3. Université Chili, 18 ; 5. O'Higgins, Huachipato, 14 ; 7. Audax, 12 ; 8. Antofagasta, 9 ; 9. Calera, 7.

ZONE B

Green Cross	0	Palestino	0
Everton	3	Magallanes	1
Colo Colo	0	Serena	1
Espanola	1	Rangers	1

Classement. — 1. Espanola, 26 ; 2. Colo Colo, 19 ; 3. Everton, 18 ; 4. Green Gross, 17 ; 5. Serena, 13 ; 6. Magallanes, Wanderers, 11 ; 8. Rangers, 10 ; 9. Palestino, 6.

INTERZONE

Univ. Chili	2	Wanderes	0

LE VIEUX DE CURITIBA

CURITIBA. — Djalma Santos raccroche. A 42 ans et après 22 années de football pro, le fameux arrière droit deux fois champion du monde, en 58 et 62, abandonne sa position pour... entraîner le club dont il porte actuellement les couleurs, l'Atletico du Parana : « Moi qui ai toujours joué en défense, et marqué peu de buts au cours de ma carrière, je vais faire jouer un football d'attaque à mon équipe », avoue-t-il.

Il se produira une dernière fois cependant, en qualité de joueur : le 6 décembre, contre Fluminense. Pour cette rencontre d'adieux (au Brésil, le jubilé n'a pas cours), il jouera 90 minutes avant de faire le tour du terrain sous les vivats de son bon public.

Ce sera un technicien fabuleux, loyal et bon enfant, qui quittera la scène, mais sans quitter le football pour autant, heureusement.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

UN GRAND COMBAT ESPÉRANCE-CLUB AFRICAIN

TUNIS. — Chaque année et quels que soient la position, la forme et le rendement des deux frères ennemis, la tension monte au fur et à mesure qu'approche le derby des derbys « Espérance-Club Africain ».

Cette fois, l'euphorie des « Sang et Or » ajouta au charme des débats et attira un public record à la recherche d'un point tant captivant en ce deuxième jour de Ramadan.

En cette belle journée printanière, tout concordait pour en faire un jour de fête... pour les gagnants du moins : un public nombreux (20.000 personnes environ), un climat des plus favorables et un beau lever de rideau : C.O.T.-C.S.C.

Après un festival d'actions incisives, colorées et souvent efficaces, les deux plus anciennes équipes de Tunisie convièrent le public mis en appétit à des débats animés et indécis. Sans atteindre les sommets, ce derby d'habitude mièvre et dénué de beau jeu, tint, cette fois-ci, ses promesses, pour faire de ce dimanche une grande journée de football. Le Club africain, qui ne partait pas favori, eut le sursaut d'énergie escompté. C'est que, en plus des incidences sur le classement, ce derby-là, capital, visait à trancher une question de prestige.

Cet aspect de la compétition donna lieu à des empoignades âpres et imprécises, et les données psychologiques prennent une grande part. Les « Clubistes » se ruèrent vers les buts de « l'Espérance », les assaillirent quinze minutes durant pour rater un bon nombre d'occasions et reposer ce problème épineux de l'inefficacité de l'attaque qui n'a réussi que trois buts depuis le début de la saison à ce jour.

L'Espérance, ainsi secouée, se ressaisit par moments pour lancer des contres rageurs, mais les attaquants mal inspirés tentèrent des mouvements individuels qui butèrent sur une défense bétonneuse. Pourtant, on s'attendait à une domination « Espérantiste » devant cette disposition tactique : c'est juste le contraire qui se produisit.

C'est l'Espérance qui procéda par de longues balles et des échappées, tandis que le Club africain se confinait dans une domination ou plutôt dans des montées offensives improductives.

L'Espérance un peu réveillée de sa torpeur, après la mi-temps, inscrivit un but de la tête de Manouche, sur un centre après un débordement sur l'aile droite de Ben M'Rad. Ce fut, alors, le rush des « Sang et Or » qui harcelèrent leurs adversaires, jusqu'à faire perdre à M'Rad son sang-froid, ce qui lui coûta une expulsion méritée. La défense de l'Espérance, mal en point en début de rencontre, se reprit pour contenir les réactions « clubistes » et servir par des balles longues ses avants qui, sans la verve habituelle, ont quand même pesé de leur poids et de leur virtuosité sur leur vis-à-vis amoindris par l'absence d'un lot de titulaires.

Le C.O.T ouvrit les débats en infligeant un cuisant 3-0 à son sérieux adversaire, le C.S.C.

Décidé à jouer les premiers rôles, cette saison, le C.O.T ouvrit les hostilités avec la ferme intention d'imposer sa loi Ayant acquis l'expérience qui leur a toujours fait défaut, ces dernières années, les « Cotistes » ont affiché des qualités techniques individuelles, sûres, et une organisation intelligente du jeu. Occupant rationnellement le terrain, démarquant intelligemment, permutant en permanence, les attaquants du C.O.T. ont brouillé les cartes de la défense pourtant robuste des Cheminots. Ces derniers succombèrent par trois fois sur les actions de Mansour (10e), Moheddine (47e) et Chaatani (58e). Victoire donc amplement méritée d'une équipe vive, enthousiaste, appliquant à la perfection le principe de regroupement massif en défense, et du dédoublement incessant en attaque.

Le C.S.C. apparut emprunté, désorienté, (il y a de quoi) par ce jeu alerte et efficace ; il a, certes, tenté sa chance de près et de loin, mais la vivacité des joueurs du C.O.T. lui enleva tout espoir de se réhabiliter.

Si tout Tunis vécut sous le charme de son derby, le tout Sfax suivit avec effervescence celui du Sud, qui opposait deux équipes occupant la même place du classement. En dépit des efforts louables de part et d'autre, les deux équipes s'en retournèrent, dos à dos, confirmant par là ce sort identique qui les lie encore.

A Sousse aussi, se déroulait un autre important derby. L'Etoile, au moral ébranlé par le résultat du dernier match, est sorti vainqueur, malgré la résistance farouche des Monastiriens, qui ont toujours tenus tête à leurs voisins. Un petit but de Sahli ouvrit le chemin d'une difficile victoire sur un coriace et valable U.S.M. et offrit la troisième place aux « Etoilés ».

Enfin, l'Avenir ne put s'imposer sur son terrain devant un U.S.T. entreprenant et désireux d'effacer sa débâcle de la semaine dernière.

En gardant vierge leur place les « Ustiens » grignotent deux points précieux.

En dehors de ce derby passionnant, d'autres rencontres à l'intérêt certain, ont permis au C.A.B. et à Mahdia de l'emporter.

Les Bizertins à la recherche d'une victoire pour améliorer leur situation peu enviable, viennent de s'en donner à cœur joie devant le malheureux dernier qui ne sait plus à quel saint se vouer.

Encore un score sans appel qui enfonce davantage le F.C. Jerissa et fait bénéficier les Bizertins de trois places au classement.

Quant à Mahdia, il est établi que cette équipe est très difficile à manier chez elle. Le Stade tunisien pourtant mis en selle ces derniers temps, a, comme d'autres équipes, baissé pavillon au fief sahélien.

(8e journée)

Espérance	1	Club Africain	0
C.O.T.	3	C.S. Cheminots	0
Sfax R.S.	0	C.S. Sfax	0
Etoile	1	Monastir	0
Marsa	0	US Tunisienne	0
Mahdia	1	Djerissa	0
Bizerte	3	Stade Tunis	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	21	8	6	1	1	19	3
C.O.T.	21	8	6	1	1	10	3
3. Etoile Sahel	19	8	5	1	2	12	5
4. C.S. Sfax	18	8	3	4	1	12	5
Sfax R.S.	18	8	3	4	1	7	3
6. C.S. Cheminots	17	8	4	1	3	11	8
Mahdia	17	8	3	3	2	5	6
8. Club Africain	15	8	2	3	3	3	4
Marsa	15	8	1	5	2	5	6
C.A. Bizerte	15	8	3	1	4	8	9
11. U.S. Monastir	14	8	2	2	4	5	11
Stade Tunis	14	8	2	2	4	7	10
13. U.S. Tunisienne	11	8	0	3	5	4	18
14. Djerissa	9	8	0	1	7	1	19

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

LE BON DÉPART DE LA SÉLECTION

ALGER. — Bien que battue par l'excellente formation brésilienne de Bangu, l'équipe algérienne, pour sa première sortie de saison, n'en laissa pas moins une bonne impression.

En effet, le moins qu'on puisse dire est qu'elle exerça une telle pression territoriale, se créant un nombre incalculable d'occasions de but, et l'on se demande encore par quel miracle le brillant gardien Tevito ne fut pas pris en défaut plus souvent. Pourtant, à la 65e minute, Henkouche déclencha un tir des 25 mètres, après un excellent travail préparatoire de Ait-Chegou, et ce tir fut légèrement détourné au passage par Betrouni.

Ce but devait cependant s'avérer insuffisant pour rétablir l'équilibre fâcheusement compromis en première mi-temps à la suite des deux buts que la défense algérienne offrit pratiquement sur un plateau aux redoutables attaquants brésiliens.

Une première fois, à la 35e minute, sur un coup franc rapidement joué par Almiro sur Dininio, dont la reprise passa juste au-dessus de la tête de Abrouk.

La seconde fois, deux minutes plus tard, à la suite d'une échappée, partie du milieu du terrain de l'avant centre Edson, qui s'en alla battre en toute quiétude Abrouk livré à lui-même en cette circonstance.

Le reste du temps, et particulièrement en deuxième mi-temps, le jeu se déroula dans le périmètre des athlétiques coéquipiers d'Almiro, qui virent leur tâche défensive facilitée par le jeu aérien dans lequel se complaisaient les Algériens.

Ces derniers, malgré un forcing extraordinaire, qui mettait à vif les nerfs des 15.000 spectateurs ainsi que des centaines de milliers de téléspectateurs, ne purent donc arracher un nul qu'ils auraient pourtant cent fois mérité.

L'essentiel pour eux sera surtout d'être fin prêts pour la double confrontation avec les Marocains prévue pour décembre ; ces six semaines de délai devraient leur permettre d'atteindre leur meilleure forme.

MAROC (Henry ZIMEL)

SETTAT CREUSE L'ÉCART

CASABLANCA. — Cinq matches nuls, 11 buts en 8 rencontres, la neuvième journée du championnat n'a pas été particulièrement brillante. A Casablanca, en deux matches il ne fut marqué aucun but, aussi les plus ardents supporters des clubs en présence étaient-ils déçus et manifestèrent-ils leur mécontentement. Pourtant Mohammedil et le Raja de Casablanca sont des équipes du haut du tableau. Elles se trouvaient face à face et on espérait voir un spectacle intéressant. Le Raja jouait sans Benene ni Houmane, deux de ses sélectionnés, mais on attendait néanmoins beaucoup mieux.

Past-El Jadida autre confrontation de ce programme ne fut pas très passionnante, elle se termina également sur un score de 0 à 0 après 90 minutes sans intérêt. El Jadida méritait amplement la victoire, mais n'a pas pu la saisir.

A Fez, le club local qui recevait WAC de Casablanca n'a pas offert à son public un match plus attrayant, bien que l'arbitre ait refusé un but aux Fassis, but que de nombreux spectateurs estimaient valable. Sur les discussions qui s'ensuivirent, deux joueurs de Fez furent priés de regagner les vestiaires. Quant au WAC, il est assez satisfait de son résultat. Pour lui c'est une demi-victoire puisque la rencontre avait lieu sur terrain adverse. Il n'empêche qu'en neuf journées de championnat le WAC en est à son septième match nul, et surtout il n'a marqué que trois buts. C'est donc la plus mauvaise attaque de Division I, mais en revanche l'une des deux meilleures défenses.

Sidi Kacem, l'un des prétendants au titre de la saison, a obtenu, lui aussi, un match nul blanc en allant jouer à Marrakech. Là non plus ce ne fut pas particulièrement reluisant.

L'un des rares points d'intérêt de la compétition fut donc soulevé à Tétouan où le club local chez lui est parvenu à battre l'un des leaders, Beni Mellal. Il a nettement dominé et ce n'est qu'à la dernière minute que Beni Mellal parvenait à réduire la différence grâce à un but de Oualad.

Settat fut la seule des équipes de tête à gagner en battant le FUS à Rabat (1-0). Sa victoire est grandement méritée. Elle est l'aboutissement d'une domination presque constante. Le but vainqueur a été marqué à la 75e minute par le sélectionné du Maroc Alaoui, sur un service de Belfoul.

Cette victoire permet donc à Settat d'être actuellement leader au classement.

Les FAR à l'extérieur ont réussi à faire match nul (1-1). Kénitra avait ouvert la marque par Pampan (6e) et Kordassa de la tête parvenait à égaliser 3 minutes plus tard. La défense des FAR supporta ensuite tout le poids du match durant 80 minutes.

Le plus gros score de la journée fut obtenu à Oujda. 3 à 2 pour le club recevant, mais on assure que les ADM méritaient le match nul.

(9e journée)

Tas	0	El Jadida	0
Raja	0	Mohammedia	0
Settat	1	F.U.S.	0
Kenitra	1	Far	1
Fès	0	Wac	0
Tetouan	2	Beni Mellal	1
Oujda	3	A.D.N.	2
Marrakech	0	Sidi Kacem	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	22	9	5	3	1	16	10
2. Raja	21	9	3	6	0	10	6
Sidi Kacem	21	9	4	4	1	12	9
4. Mohammedia	20	9	4	3	2	12	9
Beni Mellal	20	9	4	3	2	10	8
6. F.U.S.	19	9	2	6	1	9	7
7. Fès	18	9	1	7	1	6	4
Wac	18	9	1	7	1	3	4
Oujda	18	9	2	5	2	12	13
10. El Jadida	17	9	3	2	4	9	9
Marrakech	17	9	3	2	4	8	13
12 Far	16	9	1	5	3	7	9
Kenitra	16	9	1	5	3	6	8
Tetouan	16	9	2	3	4	11	15
15. Tas	15	9	0	6	3	4	9
16. A.D.N.	14	9	1	3	5	14	16

STOP ! COUPE D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 1

7-10-70
Tchécoslovaquie-Finlande : 1-1
11-10-70 :
Roumanie-Finlande : 3-0
11-11-70 :
Galles-Roumanie
21-4-71 :
Galles-Tchécoslovaquie
16-5-71 :
Tchécoslovaquie-Roumanie
26-5-71 :
Finlande-Galles
16-6-71 :
Finlande-Tchécoslovaquie
22-9-71 :
Finlande-Roumanie
13-10-71 :
alles-Finlande
27-10-71 :
Tchécoslovaquie-Galles
14-11-71 :
Roumanie-Tchécoslovaquie
24-11-71 :
Roumanie-Galles

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	2	1	1	0	0	3	0
2. Tchécoslov	1	1	0	1	0	1	1
3. Finlande	1	2	0	1	1	1	4
4. Galles	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 2

7-10-70 :
Norvège-Hongrie : 1-
11-11-70 :
France-Norvège
24-4-71 :
Hongrie-France
19-5-71 :
Hongrie-Bulgarie
9-6-71
Norvège-Bulgarie
8-9-71
Norvège-France
25-9-71
Bulgarie-Hongrie
9-10-71
France-Hongrie
27-10-71 :
Hongrie-Norvège
10-11-71 :
France-Bulgarie
15-11-71 :
Bulgarie-Norvège
11-12-71 :
Bulgarie-France

GROUPE 3

11-10-70 :
Malte-Grèce : 1-1
16-12-70 :
Grèce-Suisse
20-12-70 :
Malte-Suisse
3-2-71 :
Malte-Angleterre
21-4-71 :
Suisse-Malte
21-4-71 :
Angleterre-Grèce
12-5-71 :
Angleterre-Malte
12-5-71 :
Suisse-Grèce
18-6-71 :
Grèce-Malte
13-10-71 :
Suisse-Angleterre
10-11-71 :
Angleterre-Suisse
1-12-71 :
Grèce-Angleterre

GROUPE 4

11-11-70 :
Espagne-Irlande du Nord
15-11-70 :
Chypre-U.R.S.S.
3-2-71 :
Chypre-Irlande
21-4-71 :
Irlande-Chypre
9-5-71 :
Chypre-Espagne
30-5-71 :
U.R.S.S.-Espagne
7-7-71
U.R.S.S.-Chypre
22-9-71 :
U.R.S.S.-Irlande
13-10-71 :
Irlande-U.R.S.S.
27-10-71
Espagne-U.R.S.S.
[illegible]-11-71
Irlande-Espagne
24-11-71 :
Espagne-Chypre

GROUPE 5

14-10-70 :
Danemark-Portugal : 0-1
11-11-70 :
Ecosse-Danemark
25-11-70 :
Belgique-Danemark
3-2-71 :
Belgique-Ecosse
17-2-71 :
Belgique-Portugal
21-4-71 :
Portugal-Ecosse
12-5-71 :
Portugal-Danemark
26-5-71 :
Danemark-Belgique
9-6-71 :
Danemark-Ecosse
13-10-71 :
Ecosse-Portugal
10-11-71 :
Ecosse-Belgique
21-11-71 :
Portugal-Belgique

GROUPE 6

14-10-70 :
Eire-Suède : 1-1
28-10-70 :
Suède-Eire : 1-0
31-10-70 :
Autriche-Italie : 1-2
8-12-70 :
Italie-Eire
9-5-71 :
Eire-Italie
26-5-71 :
Suède-Autriche
30-5-71 :
Eire-Autriche
9-6-71 :
Suède-Italie
5-9-71 :
Autriche-Suède
9-10-71 :
Italie-Suède
10-10-71
Autriche-Eire
27-11-71 :
Italie-Autriche

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	3	2	1	1	0	2	1
2. Italie	2	1	1	0	0	2	1
3. Eire	1	2	0	1	1	1	2
4. Autriche	0	1	0	0	1	1	2

GROUPE 7

11-10-70 :
Hollande-Yougoslavie : 1-1
14-10-70 :
Luxembourg-Yougoslavie : 0-2
11-11-70 :
Allemagne Est-Hollande
5-11-70 :
Luxembourg-Allemagne Est
24-2-71 :
Hollande-Luxembourg
4-4-71 :
Yougoslavie-Hollande
24-4-71 :
Allemagne Est-Luxembourg
9-5-71 :
Allemagne Est-Yougoslavie
10-10-71 :
Hollande-Allemagne Est
16-10-71 :
Yougoslavie-Allemagne Est
27-10-71 :
Yougoslavie-Luxembourg
17-11-71 :
Luxembourg-Hollande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	3	2	1	1	0	3	1
2. Hollande	1	1	0	1	0	1	1
3. Allemagne Est	0	0	0	0	0	0	0
4. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 8

14-10-70 :
Pologne-Albanie : 3-0
17-10-70 :
Allemagne Ouest-Turquie : 1-1
13-12-70 :
Turquie-Albanie
17-2-71 :
Albanie-Allemagne Ouest
25-4-71 :
Turquie-Allemagne Ouest
12-5-71 :
Albanie-Pologne
12-6-71 :
Allemagne Ouest-Albanie
22-9-71 :
Pologne-Turquie
10-10-71 :
Pologne-Allemagne Ouest
14-11-71 :
Albanie-Turquie
17-11-71 :
Allemagne Ouest-Pologne
5-12-71 :
Turquie-Pologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	2	1	1	0	0	3	0
2. Turquie	1	1	0	1	0	1	1
3. Allem. Ouest	1	1	0	1	0	1	1
4. Albanie	0	1	0	0	1	0	3

COUPE DES NATIONS

SUEDE b. EIRE : 1-0 (0-6). — 11.922 spectateurs. Arbitrage de M. Kasakov (U.R.S.S.) But Turesson (74e).

SUEDE : Hellstroem — Selander, Kristensson, Nordovist, Grip puis Cronquist (66e) — Svemsson, Larsson, Olsson — Eriksson, Grahn, Turesson.

EIRE : Kelly — Dunning, Dempsey, Byrne, Brennan — Finucane, Conroy — Dunphy, Lawlor, Heighway, Treacy.

ITALIE b. AUTRICHE : 2-1 (2-1). — Arbitrage de M. Van Ravens (Hollande). 60.000 spectateurs. Buts : De Sisti (27e), Mazzola (35e), pour l'Italie ; Parits (29e) pour l'Autriche

AURICHE : Koncilla (puis Rettensteiner) — Schmidradner, Sturmberger, Hof, Pumm — Starek, Ettmayer — Parits, Hickerberger, Kreuz, Redl.

ITALIE : Albertosi — Cera, Burgnich, Rosato, Facchetti — Bertini, Dominghini, Rivera, De Sisti — Mazzola, Riva (puis Gori 76e).

MATCHES AMICAUX

*U.R.S.S. b. Yougoslavie 4-0 ; *Espagne b. Grèce 2-1.

LE LIVRE DONT TOUTE LA FRANCE PARLE

(1)

LE ROI PELÉ

Connaissez-vous le coup de Guadalajara ?

Dernier cadeau pour Pelé : un mini-maillot de Vasco, le champion.

LE jeudi 18 au matin, la pluie avait cessé. Entre deux nuages paresseux glissant vers le Pacifique, le soleil pointait déjà. Les toits et les arbres luisaient, comme recouverts d'un vernis léger. Guadalajara était redevenue la Cité des Fleurs.

Au motel Suite Caribe, pas de réveil en fanfare. Selon la coutume, chacun se leva à l'heure qui lui convenait, et quand il en eut envie. Pelé, après avoir traîné au lit, vint prendre son café vers 9 heures et demie. Il portait le survêtement vert à rayures jaunes de la C.B.D., et était chaussé de sandales de caoutchouc. Il avait la barbe en broussaille et l'air mal éveillé.

Les journalistes n'allaient pas tarder à entrer par le portail de bois gardé jour et nuit. Pelé se sentait las et un peu fébrile. Il lui faudrait aussi, un peu plus tard, faire un traitement de chaleur pour un muscle de la cuisse atteint par le genou de « el Pocho » Cortez. Pour le moment, il allait préparer ses bagages car le DC 9 de la Mexicana de Aviacion décollait à 17 heures, et il faudrait quitter tôt la concentration. Comment enfournerait-il ses affaires, et les cadeaux qu'il avait achetés, dans ses deux valises ? Heureusement qu'il avait récupéré un sac, et que Edu lui prendrait un autre paquet. Allez ! au travail.

A midi, Mario, le cuisinier du Beira de Agua de Rio, avait préparé un excellent plat de viande, avec des aubergines farcies et une sauce légèrement relevée. Pelé fit honneur au déjeuner ; non seulement il aime bien manger, mais dans un stage de plus de trois mois, avec des horaires fixes, une vie rétrécie et peu de visites, l'heure des repas finit par prendre plus d'importance qu'ailleurs. La Commission technique avait eu une fameuse idée d'amener un cuisinier brésilien et son aide, car nombre de délégations, les Uruguayens et les Anglais entre autres, ne s'adaptèrent pas aux piments locaux. Nul ne résiste longtemps, en effet, à l'art culinaire typiquement mexicain, cependant que la cuisine, dite internationale, devient vite insipide.

Quand on ouvrit la grande porte pour faire entrer dans la cour l'autocar qui devait emmener la délégation à l'aéroport, la foule des gosses mexicains se précipita et envahit littéralement le motel Suite Caribes. Le *brigadeiro* Jeronimo Bastos, très strict à propos de la discipline, tenta de s'opposer à l'avalanche, mais comprit immédiatement l'inanité de ses efforts. Les *muchachos*, retenus à l'extérieur depuis près d'un mois, prirent d'assaut le motel. Ils s'accrochèrent à leurs idoles avec de grands rires heureux, ravis d'être enfin récompensés d'une aussi longue patience. Incroyable, mais vrai, ils étaient dans le temple, anxieux de toucher leurs dieux, de les voir vivre un instant dans ce cadre interdit qui avait été le leur durant cette rude campagne.

Les Brésiliens allaient bientôt quitter le motel où le président Joao Havelange a inauguré depuis une plaque-souvenir rappelant le séjour de la délégation de son pays durant le « Mundial ». Le mas-

« France Football » a publié dans son dernier **Spécial Vendredi** un extrait du « Roi Pelé ». Voici un autre chapitre du livre de notre ami et correspondant « Amsud », **Alain Fontan,** préfacé par notre rédacteur en chef **Max Urbini.**

(Editions Calmann - Lévy)

seur Mario Americo apparut porteur de sacs et de paquets. Les bagages s'entassaient auprès du véhicule. Mouches du coche à l'heure du départ, les petits Mexicains, dont certains avaient des visages d'Indiens authentiques, couraient autour du véhicule et de la piscine.

— C'est toi Pelé ? lança un muchacho morveux vêtu d'une salopette minuscule.

— Non, je suis Everaldo.

— Et où il est, Pelé ?

— En train de préparer ses valises.

— *No se puede hablar com ele ?* On ne peut pas lui parler ?

— A présent, c'est difficile. Nous sommes sur le départ.

— A quelle place joues-tu ? demanda un poulbot aux énormes yeux noirs.

— Arrière.

— Tu n'as pas marqué de buts alors ?

— Non, pas encore.

— Veux-tu signer ce carnet ? fit-il l'air résigné.

Everaldo, le bon gaucho du Gremio de Porto Alegre, s'exécuta. Il sentait les gosses désappointés et malheureux, et il voulut leur faire plaisir.

— Je vais vous donner une *flamula*, un fanion brésilien.

Leurs yeux brillèrent de plaisir, et l'un d'eux tapa dans ses mains.

Voyage sans histoire. Pour le dîner, ils étaient déjà installés dans le quartier San Jeronimo, près du boulevard périphérique-sud au centre Independencia. Une large bâtisse pour étudiants posée sur un surplomb, avec une porte métallique et des grillages alentour, bien fermée, bien conditionnée, fonctionnelle.

— Nous voici presque chez nous, souffla le professeur Chirol.

— Oui, c'est la dernière étape.

Mario, le cuisinier, arrivé la veille au soir, avait préparé un bon dîner d'accueil. On avait distribué les clefs des chambres très vite grâce à José de Almeida. La délégation reprit ses habitudes, et tout le quartier en émoi s'emplit d'une rumeur vague qui alla se prolongeant jusqu'à la nuit. Une nuit du printemps mexicain, peu pressée de tomber. Les futurs champions du monde étaient arrivés.

Le lendemain matin, tous les gosses de San Jeronimo semblaient s'être donné rendez-vous là. Grimpés sur les voitures en stationnement, accrochés aux grilles ou se bousculant sur le trottoir, ils identifiaient les joueurs. C'était le « Mundial » des enfants.

— Comme il s'appelle, celui qui signe des autographes ?

— Piazza, *muchacho*.

— Il est maigre. Et le *negrito* assis dans l'herbe ?

— ...

— Le *negrito* là-bas ?

— Sais pas.

Le gamin s'énerva, soucieux de précision rapide.

— Demandez à Piazza, alors.

Pardi, il suffisait d'interroger le joueur le plus proche. La nouvelle vint enfin.

— C'est Paulo César.

Ce nom ne lui dit visiblement rien.

— Et Pelé ?

Piazza l'aurait parié. Ils voulaient voir le Roi, ils étaient venus pour ça. Toutefois, ils durent attendre l'arrivée de l'autobus pour l'apercevoir un court instant. Mais... *Hasta luego !* Le Roi parut aspiré par le véhicule.

Au stade Aztèque, les journalistes eurent du mal à parvenir jusque sur la pelouse. Toutefois, après une sévère empoignade avec les cerbères de la porte et une longue discussion avec le préposé au stade, une planche fut jetée au-dessus du fossé de protection et nous pûmes tous arriver jusqu'au gazon historique, un peu trop haut et épais au goût des joueurs.

Le professeur Chirol les exerçait déjà sur deux rangs et les télévisions anglaise et allemande s'activaient pour attirer l'un ou l'autre tout près de leurs caméras, entre deux exercices. Sam Leach promenait sa bedaine en s'épongeant le front. Il faisait une chaleur de marmite à *tortillas*.

Pelé sautait, tirait sur les bras, soufflait bruyamment.

— Si ce soleil peut se maintenir jusqu'à dimanche midi, fit Joel, nous aurons de bonnes chances.

— Oui, les Italiens risquent d'avoir mal récupéré leur prolongation contre l'Allemagne et de s'effondrer en seconde mi-temps. Pas grave, même s'il neige, on les battra quand même.

Rien ne pouvait modifier l'optimisme de Pelé.

— Nous risquons de ressentir les effets de l'altitude. Il y a 700 mètres de plus qu'à Guadalajara. Une paille, à ces hauteurs.

— Sans importance, la condtion physique de l'équipe est terrible, et nous supporterons le rythme. Nous n'avons jamais été aussi bien dans une Coupe du Monde, et, *amigo*, j'en suis à ma quatrième. Pourtant Hindas, j'ai l'impression que c'était hier. »

K. O. Jack, le responsable du matériel, sortait les ballons noir et blanc du sac avec des gestes lents.

— Allez, les mômes, jouez à la ba-balle. Je crois, ajouta-t-il, que certains Italiens ont eu tort d'affirmer que, pour eux, « contre le Brésil, c'est facile ». Les gars n'ont pas aimé.

Il se serait agi d'une ruse de guerre que cela n'aurait rien eu d'étonnant.

Rivelino et Carlos Alberto commencèrent à échanger des balles de plus de 30 mètres. Everaldo et Clodoaldo en firent autant. Pelé et les autres formèrent une *roda de bobo*, ronde de l'idiot, avec un joueur au centre, tentant d'intercepter la balle que ses coéquipiers faisaient circuler. Celui qui la perdait prenait place au milieu du cercle. Un excellent exercice.

(Suite page 42.)

LE ROI PELÉ (suite)

Les journalistes italiens voulaient connaître l'âge exact des joueurs, et quelques anecdotes les concernant. Ils étaient heureux car la météo annonçait la pluie pour la fin de la semaine ; ils parlaient de leur défense de fer avec des trémolos dans la voix.

Zagalo et le professeur Chirol entraînaient les gardiens. Comme toujours, Leao, officiel « numéro 3 » derrière Félix et Ado, se montrait le meilleur...

— Pourquoi n'y a-t-il pas de bons gardiens au Brésil ? questionna un homme grisonnant, au profil romain.

— Ces trois sont excellents, répondit Vittorino Viera, le magnéto en bandoulière, il suffit de les faire jouer en même temps dans la même cage pour s'en convaincre. Mais Zagalo n'y a pas encore pensé. » On rit.

L'entraîneur venait justement répondre aux radio-reporters. Oui, l'équipe jouerait au complet... Oui, il croyait à la victoire... Oui, le terrain du stade Aztèque était parfait.

Les Mexicains revenaient à la charge :

— Pourquoi ne ferez-vous pas jouer celui-ci ? ou celui-là ? Pourquoi la sélection n'évoluera-t-elle pas de telle ou telle manière ?

— Parce que je ne suis pas fou !

Il prit son air buté et s'en alla. L'interview était terminée. Le training aussi.

Après la sieste, tous se retrouvèrent dans la grande salle à manger. A droite, en haut de l'escalier. Le lunch était sacré. Thé, toasts, gâteaux, fruits à volonté. Dehors, le temps faisait la grimace, et les gosses s'inquiétaient. Tous réclamaient des photos. Il ne restait plus qu'à attaquer les éternelles parties de cartes et à oublier si possible la tension nerveuse. Une pluie fine commença à tomber. La meute des gamins resta accrochée aux grilles.

●

Les journaux du samedi jetaient de l'huile sur le feu. « Rivera ou Mazzola ? ». Dans *Esto*, Helenio Herrera annonçait la victoire italienne et disait pourquoi. D'autres disséquaient la médiocre défense du Brésil : « Tiendrait-elle face aux coups de boutoir de Riva and Co ? Sur trois matches internationaux, l'Italie n'en avait perdu qu'un seul contre le Brésil. Aucun doute, elle savait comment contrer les Sud-Américains. Son implacable marquage individuel allait tenir en échec les puncheurs de Zagalo... »

Tout en dégustant le fromage à la *goiabada*, cette sorte de pâte de fruit indispensable aux petits déjeuners brésiliens, ils riaient dans leur barbe, les puncheurs de Zagalo : exercer un marquage individuel sur des techniciens aussi subtils reste plus difficile que pêcher des anguilles à la main...

Il pleuvait toujours. K. O. Jack s'était mis à travailler sur les chaussures et à placer des crampons plus longs.

— Cette terre noire du stade Aztèque va vite devenir très grasse, avait commenté Zagalo.

Le professeur Chirol et le capitaine Coutinho mirent à profit une éclaircie pour diriger une petite séance d'entretien, un training de décrassage musculaire. Les gosses hurlaient de joie. La fièvre montait à San Jeronimo.

L'après-mid, l'équipe au complet s'installa devant la télévision pour assister à Allemagne-Uruguay. On jouait la première place. Un match équilibré au début. Pelé, assis dans le grand fauteuil à côté de Paulo César, commenta :

— Si les Uruguayens n'attaquent pas, ils vont être battus.

Ils attaquèrent, mais furent battus quand même. Après le but d'Overath, Hohberg se décida enfin. Il fit rentrer le jeune Sandoval (Penarol), au poste d'arrière central, et plaça l'immense Anchetta en pointe : son jeu de tête, sa présence et son abattage allaient causer les pires soucis à la défense d'outre-Rhin. Mais rien ne se passa. Et l'Uruguay perdit la partie qu'il méritait le plus de gagner. Les hommes de la Celeste rentrèrent chez eux avec la certitude que ce n'était pas le football offensif qui payait, mais leur vieux rythme syncopé, leurs passes latérales, et ce jeu dur qui les avait amenés en finale. Ainsi vont les hasards du ballon rond.

Le rideau était tombé sur les demi-finales, et le rire de Uwe Seeler, face aux caméras.

Le samedi soir, Zagalo avait réservé une surprise à ses protégés. Après dîner, il les réunit dans le grand salon de lecture :

— En plus de la causerie technique habituelle, dit-il, nous avons la chance, ce soir, de pouvoir observer nos adversaires en action. Vous vous souvenez que de Parreira et Rogerio sont venus à Mexico-City pour assister à la demi-finale afin d'observer nos futurs adversaires. En plus du rapport qu'ils nous ont remis, ils ont réussi d'excellentes photos-couleurs que nous allons regarder ensemble à présent. Technique, envoyez les premiers slides.

La lumière s'éteignit et, sur l'écran, apparut la défense italienne avec son maillot bleu collant... au maillot blanc des Allemands : « Celui que vous voyez en retrait, c'est Cera, le 5, le *libero* de Cagliari. Il a, selon nous, le défaut de rester trop en retrait, de ne pas épauler autant qu'il le devrait ses partenaires de l'arrière-défense. Il existe entre lui et eux un espace qui sera le domaine de Tostao. A toi d'emmener par là Rosato, qui va te marquer, de piéger les deux, ou au contraire de les laisser loin l'un de l'autre, selon ce que vous sentirez et ce que nous noterons durant le match ! »

Autre slide. « Ça c'est l'attaque italienne. Elle se réduit le plus souvent à deux hommes : Boninsegna, un joueur qui se bat sur toutes les balles, et Riva, le n° 11 que nous avons déjà observé à la télévision. Ils jouent peu ensemble, chacun se montrant désireux de marquer pour son propre compte, rappelez-vous-en. Everaldo prendra en charge Boninsegna, cependant que Brito marquera Riva. Piazza évoluera toujours en surnombre afin de parer à tout danger. Quelqu'un a une question à poser ? »

Zizinho, le héros malheureux de la Coupe du Monde 1950, hocha la tête : « *Bacana, muito bacana*. C'est chouette, vraiment chouette. » La lumière qui s'était allumée quelques secondes s'éteignit à nouveau.

— Ce joueur, c'est Facchetti, poursuivit Zagalo, facilement identifiable par sa haute taille, ses cheveux blonds et le brassard de capitaine qu'il porte au bras. Il va suivre Jaïrzinho comme son ombre. Attention, nous devrons profiter au maximum de cette rigidité du marquage italien pour créer des situations de buts et mettre leur défense dans le vent. Jaïrzinho, tu ne vas pas tenter tes débordements habituels, mais des percées à l'intérieur. Il faut que tu tires absolument Facchetti de cet endroit. Pour toi qui joues avant centre au Botafogo, ce ne sera pas un dépaysement, mais nous créerons ainsi un espace dans lequel Carlos Alberto pourra pénétrer. Un capitaine chassera l'autre. Carlos Alberto sera souvent un attaquant supplémentaire, que personne ne l'oublie.

Autre diapositive :

— Voici, sous un angle différent, la défense italienne. A côté de Rosato, se trouve Bertini, le probable ange gardien de Pelé. Nous basant toujours sur la même rigidité défensive, il est permis d'en déduire que Bertini suivra Pelé dans ses décrochements et ses retours vers le milieu du terrain. Chaque fois, Gerson devra en profiter pour s'infiltrer et tirer au but.

Autre slide...

On se souvient de l'importance qu'eurent le jour de la finale, sur le plan offensif, et Gerson, et Carlos Alberto...

Au total, une quarantaine de diapositives furent projetées. La pluie persistait. Elle crépitait sur le toit métallique qui menait jusqu'à la sortie, où deux agents de police battaient la semelle. Quand Zagalo apparut dans le hall, il dit :

— Nous venons de faire un pas vers la victoire. Aucun de nos joueurs ne sera surpris par son adversaire direct. Au contraire, ils les connaissent bien maintenant et vont durant le sommeil mieux s'imprégner de leurs gestes. Ce travail minutieux était indispensable.

●

Pelé n'avait pas chaud. Les mains au fond des poches de son survêtement vert, il sautillait sur place comme pour lutter contre l'humidité ambiante.

— C'était intéressant. Du travail scientifique. Ne le dis pas, mais demain, je vais en mettre un dedans, ma parole.

— Et toi, Tostao, tu as apprécié ?

— Beaucoup, Mais entre nous, je suis préoccupé. L'œil gauche me pique, comme chaque fois que va se produire une nouvelle hémorragie. Le docteur Moura a dit que je pourrais jouer quand même. »

Et il haussa les épaules en s'éloignant vers sa chambre.

Il eut une nouvelle hémorragie dans la nuit, mais il joua quand même. Et fort bien : un garçon extraordinaire à bien des égards.

— Le match est déjà tout mâché, personne ne pourra nous empêcher d'en planter trois, s'exclama Jaïrzinho en riant.

Sur le coup de 23 heures, cher le père Bouteille, aux « Champs-Elysées », quand je répétai la prédiction brésilienne à Jean Eskenazi, il se contenta de commenter : « Ils sont mes favoris ». Jacques Georges, le président de la F.F.F., approuva du chef, mais nombreux étaient les observateurs qui prévoyaient une victoire italienne. Le père Bouteille offrit... la sienne, et l'on trinqua à une belle finale. Ce passionné du vélo s'était mis à l'heure du ballon rond.

Dehors, il pleuvait toujours sur le Paseo de la Reforma. Mais les tifosi bravaient le mauvais temps. Un groupe criait devant l'hôtel Maria Isabela :

Et un ! Et deux ! Et trois ! Et quatre !
ITALIA, ITALIA, ITALIA !...

Sur Mexico en fièvre, la pluie traînait indéfiniment. Pelé était allongé, mais ne dormait pas. Il n'avait pas bu de café, cependant, afin que le sommeil vienne vite. Demain, c'était la finale, « sa » finale. Celle qu'il ne pouvait pas perdre. Dans sa tête repassaient des images de toute son existence, depuis le Baquinho, et les premières parties. Il entendait encore la voix de Waldemar de Brito tenter de convaincre sa mère, Dona Celeste, affolée à la pensée que son fils allait suivre la même carrière dangereuse que Dondinho, son père : un grand joueur qui n'avait réussi à ramasser que des illusions et des mauvais coups. Il se rappelait de l'ambiance du Santos F. C. quand il y arriva, de Jair Pinto et de Lula, de ses premiers autographes et de ses débuts internationaux contre l'Argentine. Un sacré bail ! Que de souvenir mêlés... Le tournoi de Paris... La Coupe Internationale... Et la Suède... Et le Chili. Triste souvenir que celui-là. Il s'était cru définitivement marqué par le signe indien. Et les tournées de Santos... et son premier voyage aux Etats-Unis, quand un groupe d'extrémistes noirs était venu l'inviter à présider un grand banquet donné en son honneur :

— D'accord, messieurs, mais à une condition : que toute l'équipe de Santos soit invitée, les Noirs et les Blancs.

Les gars étaient partis sans dire au revoir.

Il y avait aussi ses neuf buts en un seul match de championnat de première division, ses victoires en Coupe du Brésil, une triomphale tournée en Afrique et les blessures de la World Cup. Côté cœur, son mariage avec Rose... et la naissance de sa fille... et la fête de ses 1.000 buts. Les images roulaient sous ses paupières avec les innombrables ballons de tous les gosses pauvres éparpillés sur les terrains vagues de toute la terre. LE ROI DORMAIT DEJA.

Confidentiel monde

■ Apprenant la blessure de Riva, Marcel Domingo, entraîneur de l'Atletico Madrid, a dit :
« C'est bien dommage pour Cagliari qui sera handicapé pour son match retour. Néanmoins Cagliari demeure l'une des meilleures équipes européennes capable de nous battre. Mes hommes devront combattre jusqu'à l'ultime seconde s'ils veulent se qualifier. »

TABLE RONDE

Artémio Franchi, le président de la Fédération italienne, a décidé d'ouvrir le dialogue avec les clubs, en ce qui concerne la préparation et la politique générale de l'équipe nationale italienne.

Avant le match de Vienne, il a donc réuni une table ronde à laquelle participaient Valcareggi le sélectionneur, Scopigno, Pesaola, Heriberto Herrera et Boniperti, les techniciens des principaux clubs transalpins.

■ Kubala fronce le sourcil car son puissant (et comment !) arrière gauche le Catalan Eladio vient de se blesser et a été plâtré jusqu'à l'aine.

■ Pour la rencontre Barcelone-Juventus, les journaux italiens avaient délégué la bagatelle de vingt envoyés spéciaux au Nou Camp. Pourtant il ne s'agissait pas du champion d'Italie !

■ Pour le derby des éternels rivaux Espanol et Barcelone, la Radio Peninsular avait consacré une émission à la rencontre en faisant intervenir les vieilles gloires comme Kubala, Ramallets, Kocsis et Biosca.

■ Les « Apuestas Mutuas » (Pronostics espagnols) viennent de faire leurs comptes pour la saison passée. Ceux-ci émeuvent quand on sait qu'il y eut quelque 48 milliards d'anciens francs. Le tiers fut donné en prime, le reste allant aux différents sports.

■ L' « Hombre-gol » de la Nationale mexicaine, Enrique Borja, s'est marié l'autre jour en la chapelle Santa Cruz de Mexico, avec la fille d'un compositeur de musique.

DANS LES COULISSES DU PRATER

● Plusieurs présidents de clubs italiens étaient à Vienne, notamment Carraro, de l'A.C. Milan ; Pianelli, de la Juventus et Fraizzoli, de l'Inter. Avaient également effectué le déplacement en Autriche, les entraîneurs de Cagliari (Scopigno), Naples (Chiapella) et Milan A.C. (Rocco).

● Les joueurs italiens se sont échauffés « en salle » avant de pénétrer sur la pelouse du Prater. Ils sont restés dans le vaste hall qui court sous toutes les tribunes du stade.

● 60.000 spectateurs au Prater : il y avait dix ans que l'on n'avait pas vu ça à Vienne, pour un match de football.

● Les Autrichiens se lamentaient de n'avoir pas réussi à battre une seule fois l'Italie depuis dix ans, ne s'inclinant toujours que par un petit but d'écart. Ils reprirent confiance quand nous leur eûmes dit que la France attendait depuis plus de trente ans une victoire sur les Transalpins !

● Aussitôt la fin du match, Stastny, le sélectionneur autrichien, vint dans le vestiaire italien prendre des nouvelles de Gigi Riva.

● Les officiels de la Fédération autrichienne qui vinrent féliciter leurs joueurs pour « la magnifique réplique donnée aux vice-champions du monde », furent un peu surpris d'entendre cette réflexion de Stastny : « Les félicitations, il n'en restera rien, une victoire serait restée au palmarès. »

● Autriche-Italie fut télévisé en différé en Autriche, une heure après la fin du match, avec des interviewes des deux entraîneurs et de deux joueurs de chaque équipe.

● Cinquante journalistes italiens avaient accompagné l'équipe nationale à Vienne.

● De Facchetti : « Pour avoir le maximum de chances de battre son adversaire, il faut se l'imaginer beaucoup plus fort qu'il ne l'est dans la réalité. »

● Il n'est pas impossible que les Marseillais aient la chance d'assister avant la fin de la saison à un O.M. - Inter de Milan. Le président de l'Inter nous a dit qu'il ferait tout pour faire aboutir ce projet.

QUAND FACCHETTI BAT MEAZZA

Giacinto Facchetti a fêté samedi, à Vienne, sa cinquante-quatrième sélection dans la Squadra. Il devance ainsi d'une sélection Meazza... qui fut son entraîneur dans les équipes de jeunes de l'Inter ! Facchetti approche à grands pas du record italien de Caligaris (59 sélections).

nos Lecteurs

TOUTE UNE VILLE INDIGNÉE

LA POLEMIQUE DE LA SEMAINE

« Décidément, quelque chose ne va plus dans le football français et, plus précisément, dans le corps arbitral français. Je crois (je pourrais dire « je suis certain », puisque l'évidence est là pour le confirmer), qu'un malaise existe entre ce corps arbitral et l'Olympique de Marseille. Pourquoi essayer de le nier ? Pour les trois derniers matches des Marseillais (Valenciennes, Sochaux, Saint-Etienne), trois pénalties ont été sifflés contre Marseille. Je ne conteste absolument pas la validité de ces penalties, mais ce que je conteste, avec beaucoup d'autres Provençaux, c'est que cette générosité des arbitres est à sens unique.

Que dire de plus ? Peut-être, avec Thierry Roland, que les avants marseillais ne sont pas bien vus par les arbitres français. Pourquoi ? A cause de leur tendance à se rebiffer sur le terrain. Mais qui donc accepterait un traitement pareil à celui auquel sont soumis des joueurs corrects comme Magnusson, Skoblar par exemple, traitement que la plupart des arbitres regardent sans broncher et en distribuant des avertissements aux victimes, non aux coupables.

Si un petit groupe d'hommes a décidé d'empêcher l'O.M. d'être champion de France, alors cette équipe n'a plus qu'à faire ses valises et à laisser les autres clubs se disputer entre eux. Et ce serait fort dommage et pour le spectacle et pour la trésorerie de ces clubs.

Ne demandons pas aux arbitres d'être favorables à l'O.M. Il n'y a absolument aucune raison. Mais demandons-leur d'être justes et impartiaux. Tout le football français s'en portera mieux et les Marseillais également. Toute une ville indignée, offusquée, se sentira de nouveau chez elle dans ce football français qui a tant besoin d'elle et qu'elle a de plus en plus tendance à détester, à juste raison d'ailleurs. »

Jean-Louis LOMBARDI.
13- -MARIGNANE.

JACQUES FERRAN répond :

« Notre courrier étant rempli de lettres du même genre, nous pensons qu'il faut apporter une réponse très franche à tous ceux qui partagent l'opinion de M. J.-L. Lombardi. Nous croyons — nous sommes même certains — qu'il n'existe absolument aucun parti pris des arbitres français contre l'O.M. Marseille fait partie de la France au même titre que Saint-Etienne et Bordeaux, et l'O.M. fait étroitement partie d'un football français qui a besoin d'un grand O.M. Le public marseillais, qui aime le football, doit donc se méfier comme de la peste de tous ceux qui, par démagogie ou par chauvinisme, lui soufflent que les arbitres en veulent à l'O.M. C'est absolument faux. Il est vrai, en revanche, que, trop souvent, nos arbitres ne sont pas assez sévères pour les joueurs violents sur un terrain et punissent les victimes qui se rebiffent. Mais c'est un mal général de l'arbitrage, pas seulement en France, et l'O.M. n'est pas particulièrement visé. Keita peut se plaindre auatant que Skoblar et Magnusson. »

Please, M. Marquis

« Je viens de recevoir « F.F. » et je m'empresse de vous exprimer mon mécontentement à la lecture de l'article de Max Marquis sur le football anglais.

Est-ce que M. Marquis a vu le match de West Bromwich contre Leeds ? Un commentateur de la radio anglaise a déclaré, après le match : « Si je ne voyais pas de meilleur football, que ce que j'ai vu cet après-midi, je ne me considérerais pas malheureux ! »

Toute la presse était unanime à féliciter tous les joueurs de West Bromwich. Tous les gens qui étaient au stade et ceux qui ont vu le match à la télévision s'accordent à dire que, pour une fois, la paire d'arrières centraux (Talbert et Kaye) poursuit un « first-class football ». Pourquoi donc M. Marquis ne partage-t-il pas cet avis ?

Beaucoup d'équipes anglaises et européennes n'ont pas aussi bien réussi contre Leeds United, même à domicile, et faire match nul 2 - 2 contre des avants comme Mick Jones, Allan Clarke, Peter Lorimer et Paul Madeley est un exploit, pour l'équipe et sûrement pour les défenseurs.

Alors, s'il vous plaît, Monsieur Marquis, ne contredisez pas la presse anglaise de façon si flagrante. »

J.-C. MASSON,
AMBLECOTE-STOURBRIDGE.

Energumènes

« Faut-il attendre qu'il y ait des morts au stade-vélodrome de Marseille pour que la F.F.F. prenne des sanctions ? Qu'attend-on pour suspendre le terrain et faire placer des barrières infranchissables ? Pour moins que ça des équipes auraient subi des sanctions. Quand on pense que les « énergumènes » qui envahissent le terrain et frappent joueurs et arbitres doivent se dire sportifs... »

M. RICHOUX,
43 - LE PUY.

Suspendre, interdire n'est pas toujours une solution. Les « énergumènes » marseillais ne se calmeront pas si l'on suspend le terrain, au contraire. Ne vaudrait-il pas mieux tenter de séparer ces excités de la masse des supporters ? Le public marseillais sportif ne devrait-il pas se manifester et se désolidariser de ceux qui font tant de mal à l'O.M. ?

Les Espoirs en bloc

« Tout d'abord, je voudrais vous féliciter de votre « dossier Georges Boulogne ». On a maintes fois critiqué le sélectionneur après une défaite et personne n'en a le droit.

La base de notre football en est évidemment la cause : manque de dirigeants, abandon des spectateurs (encore que ceux-ci payent et ont le droit de déserter le stade si le spectacle ne leur plaît pas). S'il faut réformer la base, les résultats n'aboutiront que dans dix ans et, d'ici là, les stades seront déserts et notre football au fond de l'abîme.

Mais il me semble que Larqué a raison lorsqu'il dit : « Il n'y a pas eu de catastrophe à Vienne, la catastrophe, c'était Strasbourg. » En effet, une élimination de la Coupe du Monde est une catastrophe.

La prochaine Coupe du Monde ayant lieu dans quatre ans, je ne comprends pas Georges Boulogne lorsqu'il garde des garçons comme Bosquier, Carnus, Djorkaeff. Ce sont les meilleurs du moment mais, dans quatre ans, ils seront trop vieux.

Alors pourquoi M. Boulogne, qui a raison lorsqu'il dit qu'il ne faut pas changer constamment l'équipe, ne s'occupe-t-il pas plus des moins de 23 ans, des Espoirs ?

Mon avis est qu'il faudrait les lancer dans le bain tout de suite, quitte à avoir des revers au début. Et d'un bloc. Dans quatre ans, des garçons comme Huck, Molitor, Burckhard, Arribas, sans oublier Mezy, Larqué, seront mûrs. Je dis bien d'un bloc, car en les incorporant progressivement à l'équipe A, nous n'aboutirons à rien. Le joueur incorporé prendra les habitudes des anciens et ne comprendra plus son camarade « Espoir » lorsque celui-ci entrera à son tour dans le bain.

Et c'est pour cela que les joueurs de l'équipe de France ne se comprendront jamais complètement et les défaites se succéderont.

J.-M. COLIN,
67 - STRASBOURG-SCHILTIGHEIM.

Si dans quatre ans il y a la Coupe du Monde, demain (premier match le 11 novembre contre la Norvège) il y a le Championnat d'Europe, que Boulogne n'a pas le droit de négliger.

La France 4e par l'efficacité

« Il est évident que les résultats de l'équipe de France sont quelque peu décevants. Cependant, ayant fait le calcul de la moyenne des buts marqués par match dans tous les pays européens, je fus agréablement surpris de constater que la France se trouvait en quatrième position, avec une moyenne de 1,46. C'est pourquoi je me permets de vous communiquer ce tableau de résultats :

1.	Luxembourg	1,87
2.	Autriche	1,54
3.	Belgique	1,50
4.	France	1,46
5.	Hongrie	1,43
6.	Bulgarie	1,42
7.	Ecosse	1,39
8.	Suède	1,37
9.	Irlande	1,35
10.	Angleterre	1,26
11.	Hollande	1,26
12.	Espagne	1,18
	Yougoslavie	1,18
14.	Roumanie	1,17
15.	Norvège	1,16
16.	Portugal	1,15
17.	Tchécoslovaquie	1,13
18.	U.R.S.S.	1,04

Je pense que ces quelques chiffres sont réconfortants et montrent que les Français savent marquer des buts, même si l'on trouve en tête du classement des buteurs des joueurs étrangers comme Kovacevic, Skoblar et Keita. »

UN LECTEUR MARSEILLAIS.

LETTRE D'UN AMI ALGERIEN

Je ne puis admettre que la France...

« Pour un sportif neutre, je me trouve très étonné du niveau français en football. Je ne peux comprendre qu'un pays aussi grand que la France, avec ses cinquante millions d'habitants, n'ait pas une équipe ou un club qui représente dignement son pays.

A mon avis, pour retrouver l'équipe et le football des années 1958, il faut établir un travail en profondeur, c'est-à-dire un travail à la base : réforme du championnat, formation et éducation des jeunes dès leur bas âge, sanction des joueurs « anti-sportifs », séminaires d'entraîneurs, multiplication des entraînements et test, etc., etc.

Ce n'est, je pense, qu'avec beaucoup de travail et de sérieux que votre équipe pourra, en tant qu'équipe professionnelle, rejoindre le niveau européen.

Il est vraiment très difficile d'admettre que la France, avec ses installations sportives des plus modernes, ses joueurs professionnels très bien rémunérés, enfin son infrastructure sportive plus que développée, ne puisse même pas aligner dignement et fièrement une équipe reflétant véritablement le visage de son football.

Enfin, pour terminer, j'aimerais saluer, à travers vos colonnes, au nom de tous les sportifs algériens, nos amis français. Et vive le football qui ne fait qu'affermir les liens entre les hommes ! »

Missoum BOUMEDIENE,
TIARET (Algérie).

Vous me faites plaisir

« Enfin, vous me faites plaisir ! Vous vous défendez des attaques de Thébaud et autres Le Goulven. Certes, je sais que le silence punit l'insolence, mais quand même...

Pourquoi ne demandez-vous pas à ces doctrinaires pourquoi aucune grande équipe ne joue avec une défense en ligne ? Je ne pense pas qu MM. Boulogne, Batteux, Zagalo, Happel, etc., soient plus bêtes que ces messieurs. S'il suffisait à une équipe de jouer l'offensive à partir d'une défense en ligne et des passes courtes, ce serait trop facile. Restons sérieux ! Ces messieurs ne vont d'ailleurs pas par quatre chemins en proclamant que le Brésil est le champion du jeu collectif. Ils oublient que le Brésil doit plus sa couronne aux exploits individuels des Pelé, Jairzinho et Rivelino qu'à son jeu collectif. Il ne faut pas être orfèvre pour s'en apercevoir. »

M. ABOUGIT,
57 - BITCHE.

L'unique raison

« Toutes les causes possibles et imaginables des défaites enregistrées par les clubs et les équipes de France ayant été passées en revue, je me suis attardé à les examiner et il n'y en a qu'une qui a retenu mon attention : l'infériorité physique et le manque d'engagement.

Le bon joueur professionnel français n'est pas grand (G. Lech, Larqué, Michel, Di Nallo) ; cela dans le football moderne est, il faut bien le reconnaître, un handicap. Et, en plus, n'ayons pas peur des mots, il fuit le contact.

Je suis toujours étonné lorsqu'on demande à Keita de comparer le football français au football des pays voisins, lui qui ne connaît précisément que le football français. Alors que les opinions de Durkovic sont passées au second plan parce qu'il « ose » dire que le footballeur français ne se bat pas assez (au bon sens du mot). Dans le football français, il passe pour un matraqueur, alors qu'il n'avait que la réputation d'être un défenseur intraitable.

Les « bons penseurs » prédisaient un festival de coups défendus entre Durkovic et Couécou lors de Saint-Etienne-O.M. Résultat : combat viril, mais aucun incident. Déclaration de Durkovic : « On critique Couécou, mais c'est un joueur très correct et s'il y avait plusieurs joueurs de sa trempe en France... ». Or, il est inutile d'insister sur la réputation que possède Couécou en France.

Pourquoi Nantes s'est-il fait balayer à Cardiff ? Certainement pas à cause de son infériorité physique. Kervarrec fut cité parmi les moins mauvais et il n'est pas un des meilleurs Nantais, alors ?

En France on ne fait pas la distinction entre virilité et brutalité, on réprime les joueurs comme Durkovic, Couécou ou Péri alors qu'ils donnent l'exemple de l'unique qualité que ne possède pas à mon avis le joueur français. »

P. DURAND,
PARIS-9e.

PRONOSTIC 70-71 EN FORME DE CHARADE

Nous publions volontiers le poème — charade — pronostic de M. Alain Lindecker à Montbéliard. Nos lecteurs s'amuseront certainement à résoudre cette devinette afin de savoir dans quel ordre se classeront, d'après notre correspondant, les 20 clubs de notre championnat.

« .. La force et le talent, tout est acquis à « l'homme » ;
Du fauteuil de leader fera son vrai royaume.
.. Elf' qui jusqu'à présent joua si bien les as
Seconde ne sera, car sans doute un peu « lasse » (l'ASSE).
.. N'étant plus désormais une équip' de « salon »,
Troisième finira, avec ou sans... « piston » !
.. Craignant que Ninian Park « n'hante » trop son esprit,
Devra se contenter d'un quatrième prix.
.. Par la route joyeuse qui mène à l'Orient,
La Nationale cinq atteindra en riant.
.. Il n'a plus d'artilleurs, mais quelle forteresse !
Sa place de sixièm' vaudra bien... une messe.
.. Un ange ou un démon, mais tout de blanc vêtu,
Au septième accessit le conduira, sans plus.
.. Un « goût » de gagn' petit, « l'aime » ou ne l'aime pas ?
Mon huitième pourtant à ce rang finira.
.. Le Rhin l'incita bien souvent à des scores fleuve ;
A ce neuvièm' palier, il devra fair' peau neuve !
.. On dit tous ses joueurs par le mêm' sang liés ;
En terminant dixième, il n'aura pas plié.
.. Onzième malheureux, clopinant, finira
Encore loin des choux, mais près des mimosas.
.. A un jeu moins « carré », beaucoup plus magnanime,
Il faudra bien « qu'adhère » ce douzième à sa cime.
.. Celui-ci, c'est un comble, restera en carafe ;
Un treize fatidique lui coûtera sa gaffe.
.. Instable nouveau-né, pour un non, pour un si !
Quatorzième sera, et bien content aussi !
.. Si la force d'un fauv' se mesure à ses gnons,
Celui-là finira en quinzièm' position.
.. « Il » n'est pas de beauté, pas de laideur non plus,
Au poste de seizièm' ce sera le salut !
.. Est encor' très girond, mais n'est plus ce qu'il « fut » ;
A dix-sept pieds sous terr', la lie sera son dû !
.. Pourtant, on lui avait mis la « puce » à l'oreille !
Un dix-huitième doute... de l'étoile qui veille !
.. Ça va, ça vient, ça va et ça revient surtout !
L'avant-dernière place avec de tels atouts !
.. Avec ou sans terrain, pourquoi hurler en vain ?
Ce dernier obtiendra la note vingt sur vingt ! »

Alain LINDECKER
25 - Montbéliard.

A et B

« 1° Pourquoi les matches qui opposaient, il y a quelques années, les équipes de France A et de France B ont-ils été supprimés ?

2° Avons-nous une chance de revoir de tels matches dans les années à venir ? »

Alain PETIT.

Nous ne voyons pas à quels matches vous faites allusion. Les équipes de France A et B ont toujours joué leurs matches séparément contre des équipes nationales étrangères A et B. Aujourd'hui, il y a l'équipe de France et celle des Espoirs (moins de 23 ans).

Oubliés ou méconnus

« Permettez-moi, en ces temps de polémique sur la valeur supposée relative du footballeur français par rapport à ses collègues étrangers, de mettre en lumière les noms de quelques-uns d'entre eux, oubliés, méconnus ou même maudits. Certains possèdent intrinsèquement la classe européenne, mais ne font pas ou n'ont pas fait la carrière qu'ils auraient dû faire. Quelques-uns ont été internationaux, d'autres ne l'ont jamais été (ce qui est ahurissant lorsqu'on y regarde de plus près : par exemple, Dubaële et Léonetti. Comparez le registre de ces deux-là avec celui de Bonnel !), on pourrait discuter à perte de vue. Je donne des noms, tout simplement, mûrement réfléchis.

Battmann
Lopez, Peri, J. Zwunka, Kula
Dubaële, Léonetti
Fioroni, Guinot, Serra, Hausser
Remplaçants : Gallina, Augé, Serrus, Marcellin, Kanyan, Guillas, Wojciak. »

Jean-Pierre SILVY,
PARIS.

L'Oscar des anciens

« Le Club sportif de football de notre ville a le privilège de compter dans son comité, un dirigeant qui totalisera sous peu 50 années consacrées au ballon rond.

Pensez-vous que l'on puisse, grâce à votre journal, ouvrir une petite enquête pour déterminer le plus vieux dirigeant en activité ? Il semble qu'une telle somme de dévouement envers un club mériterait bien un Oscar, s'il devait en exister un. »

René FIAT,
74 - FAVERGES.

L'APPEL DE LA SEMAINE

SPECTATEURS ACCUSÉS

« Spectateurs !

Vous avez des joueurs de valeur indiscutable. Vous avez une équipe prête à vous faire vibrer, à briller de mille feux, mais des joueurs qui attendent beaucoup de vous.

Spectateurs !

Vous vous dites sportifs, montrez-le sur un terrain de football. Qu'attendez-vous de votre équipe ? Qu'elle gagne, qu'elle joue au ballon, qu'elle s'élève sur le plan national voire international ?

Cette équipe qu'attend-elle de vous ? Le soutien, une grande compréhension de votre part, un peu plus de chaleur.

Spectateurs !

Trouvez-vous que les chances de vaincre soient bien réparties quand onze joueurs s'attaquent non seulement aux onze adversaires, mais aussi à dix mille (ou plus) loups affamés guettant sa moindre erreur, inattention, de leurs victimes, pour se ruer sur eux, les houspiller.

Allons, réfléchissez un peu !

Spectateurs !

Imaginez-vous onze hommes traqués par mille et mille yeux. Ils se lancent à l'assaut de la victoire. Mais ils ont peur. Car, en plus de la tâche qui les attend, ils doivent vous affronter.

Un peu de compréhension, messieurs !

Spectateurs !

Ces joueurs, ils ont besoin de vous. Ils en sont conscients, alors montrez-vous capables de leur donner ce qu'ils vous demandent, surtout de la chaleur. Faites voir ce que vous avez dans le ventre pour le football et ces joueurs n'auront plus cette peur qui les tenaille avant d'entrer sur le terrain. Ils ne vous décevront pas, croyez-moi, car ils se sentiront soutenus. Ils pourront s'appuyer sur quelqu'un. Montrez-leur que vous avez confiance en eux.

Spectateurs !

Ce n'est pas en décriant les footballeurs (fainéants, trop payés, tricheurs, à la retraite...) que vous leur donnerez la liberté d'esprit et la décontraction qu'ils réclament. Aimez le football, sachez vibrer avec les joueurs, acceptez leurs erreurs, quand ils savent se battre et persévérer.

Je pense à tous ces intrus (excusez-moi l'expression) qui se déplacent pour les accabler. Ils feraient mieux de rester chez eux, ils seraient plus profitables au football.

Ce ne sont pas ces joueurs que j'accuse, c'est vous. »

Yannick BRICAUD,
44-LE GAVRE.

Montées et descentes

« Fidèle lecteur de votre journal que je trouve très complet, j'aimerais connaître le nombre de descentes en première division, le nombre de clubs montant, ainsi que ceux qui descendent en open et en C.F.A. Tout ça pour régler un petit différend avec un ami. »

1. Les 3 derniers du Championnat professionnel descendront en Championnat national.

2. Le premier des 3 groupes (soit 3 clubs), du National montera en Championnat professionnel.

3. Les deux derniers des 3 groupes du National (soit 6 clubs) descendront en C.F.A.

4. Le premier des 6 groupes (soit 6 clubs) du C.F.A. montera en National.

FRANCE FOOTBALL

JOSIP !

(Victor SINET)

JOSIP !

JOSIP !

JOSIP !

MARSEILLE. — « Moi pas changé. l'O.M. est plus fort, voilà tout... »

Tout le personnage de Skoblar, orgueilleux et Dalmate jusqu'au bout des ongles, tient dans cette réflexion.

Dalmate, il l'est effectivement à cent pour cent dans la mesure où il garde son côté mystérieux jusque dans l'euphorie la plus totale, ne prenant jamais, par exemple, ces attitudes de matador ou ces airs étudiés de « prima donna » qui caractérisent tant de vedettes du sport ou de la scène. Fier autant qu'on peut l'être, Josip n'est pas pour autant un prétentieux. Il ne le sera jamais. Mais nous le trouvons un tantitnet trop modeste quand il prétend en quelque sorte qu'il doit sa réussite présente aux progrès de l'O.M.

S'il nous fallait le définir par rapport à ce qu'il était voilà quatre ans lorsqu'il entra d'emblée dans la légende olympienne, nous serions plutôt tenté de dire que c'est le style de l'O.M. qui se prête dorénavant mieux aux conceptions du Yougoslave.

Expliquons-nous :

En 1966-1967, Skoblar, pour aussi aimé qu'il le fût alors, ne pouvait pas atteindre son plein rendement de grand attaquant international et pour cause : dans une équipe marseillaise encore à l'état de gestation, il était obligé de payer considérablement de sa personne, d'être comme on dit au four et au moulin. Il marquait certes des buts et même de fameux buts, mais ses ressources en ce domaine précis étaient forcément limitées.

Aujourd'hui, au sein d'une formation qui semble avoir trouvé sa vérité et son meilleur équilibre, Skoblar n'a pas à faire fonction de « piston » et d'autres que lui — à commencer par l'inimitable Roger Magnusson — se chargent d'accomplir les manœuvres d'approche. En somme, Josip est devenu un véritable attaquant de pointe et comme il a ' chance d'avoir pour partenaires des garçons qui excellent dans le travail préparatoire, il n'en est que plus à son aise, avec sa touche de balle extraordinaire et son indiscutable puissance de frappe, pour guetter le défaut des cuirasses adverses, pour accroître régulièrement son capital buts.

IL CROIT AU TITRE

C'est donc en fonction des nouveaux critères offensifs de l'O.M. que Skoblar a changé et sans doute n'a-t-il pas tort quand il assure qu'il est demeuré tel qu'il était quand sa venue à Marseille révolutionna littéralement tout un peuple. Tel qu'il était, c'est-à-dire toujours adroit, lucide, tranchant, capable tout à la fois d'accomplir des prouesses techniques avec une élégance toute naturelle, ou bien de déclencher des tirs soudains, effrayant de puissance et de précision, de changer de rythme grâce à des accélérations mortelles. Mais il reste tout de même qu'à vingt-neuf ans Josip est en train de se muer en un canonnier tel qu'on se demande s'il n'est pas parti pour pulvériser tous les records. Pensez donc : 15 buts en 13 matches, c'est énorme, non ?

La terreur de l'O.M. (à gauche) aux prises avec le capitaine messin Daniel Bourgeois.

« Disons que je marque beaucoup de buts parce que notre équipe se procure beaucoup d'occasions », dit-il. Et d'ajouter : « Mais surtout qu'on ne vienne pas me parler de réussir des moyennes, de battre tel ou tel record car, à mes yeux, cela ne saurait revêtir qu'une importance minime.

— Qu'est-ce qui compte donc pour vous, Josip Skoblar ?

— Eh bien, tant qu'à faire, je voudrais pouvoir me parer bientôt d'un titre de Champion de France, d'autant que je n'ai jamais connu cet honneur, tant en Yougoslavie avec l'O.F.K. Belgrade qu'en Allemagne sous les couleurs de Hanovre. Et pour être sincère, je vous avoue que ce titre, je commence à y croire, tant l'O.M. me paraît dorénavant de taille à prendre la succession de Saint-Etienne ».

Voilà, en quelques mots, pas davantage, — car il ne se veut surtout pas beau parleur —, il a sorti ce qu'il avait sur le cœur. Marseille ? C'est assurément un pays et une vie qui conviennent à son caractère méditerranéen, l'Adratique (qui baigne sa bonne ville de Zadar) n'étant jamais qu'un « succédané » de la « grande bleue ».

Comblé d'honneurs — un peu trop sans doute pour cet homme qui fuirait assez la publicité et les trop grandes effusions — Josip a accepté son oscar avec un sang-froid remarquable, non sans avoir déclaré au député-maire de Marseille, M. Gaston Defferre (qui lui remit hier le trophée dans les salons de la mairie) :

« Vous savez, c'est à toute l'équipe que devrait être décerné le prix de la bonne continuité. »

Sur ces paroles, « Josip la Foudre » rentra tranquillement dans son foyer, où l'attendaient patiemment son épouse et ses deux petites filles, avec lesquelles, un jour, il repartira d'un cœur léger vers sa Yougoslavie natale qu'il n'oublie jamais :

« Ah, Gina, c'est toujours un plaisir pour moi de rencontrer des amis du pays et de pouvoir leur rendre service », lança-t-il dimanche à l'adresse de la blonde épouse de Bora Milutinovic qui cherchait un billet d'accès au stade.

Ce Skoblar-là, attaché aux traditions mais malgré tout heureux de se sentir comme chez lui à Marseille ne changera effectivement jamais.